A LISBONNE

: 2

Les ministères de la défense et de l'information changeraient de titulaire

LIRE PAGE 22



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jocques Fouvet

1,20 F Algérie, 1 BA: Morec, 7 dir.; funisie, 100 m.; Allemagne, 1 Bits; Autriche, 7 sch.; Belgique, 10 fr.; Camado, 50 c. cts; Camanaria, 2,75 fr.; Espagna, 16 pes.; firmais-diretagne, 16 p.; Grèca, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 f.; Liten, 125 p.; Lereuchourg, 10 fr.; Italie, 250 fr.; Pays-Bus, 0,85 fl.; Portagni, 17 esc.; Suéda, 2 fr.; Saisse, 0,90 fr.; E.S.A., a cts.; Yengmilorie, 8 c. úlo.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 65572" Tol. : 770-91-29

MUTATIONS DANS LA PRESSE DU «MOUVEMENT» A LA VEILLE DE LA RENCONTRE GROMYKO-KISSINGER

La contradiction

Pressé d'aller de l'avant par les libéraux de régime, critique par ses propres fauctionnaire sermouné par don Juan, père da prince Juan Carlos, appelé à succeder un jour au général Franco. mis en demeure d'engager un anthentique processus de démocratisatios par les leaders de l'opposition tolérée, coadamne par les antifranquistes de toujours, mais amarré as passé par les ultras de la « vielle garde ». le gouvernement espagnol évoque aujourd'hai un navire dont le capitaine hésite eucore sur la bonne manœgyre à l'approche de la tempete.

Dans son énergique discoursprogramme da 12 février 1974, M. Arias Navarro, saccesseur inattenda de l'amiral Carrero Blacea à la présidence da goavernement, avait annonce une . oaverture ». La grande majerité des Espagnois, qui attendent avec impatience une adaptatica des structures politiques archai-ques da franquisme à la ucovelle société nee de l'expansion économique, ont aussitôt tradoit par e libéralisation ». Ces espoirs dat été une nonvelle fais décus. La lof sur les associations politiques, maîtresse de plan de M. Arias Navarro, a été tellement amendée par les Cortés et le Conseil national de mouvement qa'elle ue permet pas aux partisaus de l' « aggiornamento » de se lancer dans la bataille pour la conquête des libertés faudamen-

Mis en échec par les nostalgiques da franquisme « pur et dar - de juillet 1936, qui n'out rien appris pi rien oublie, le chef ent a eu cependant le mérite de réaffirmer publiquement ses antions. Il a clairement laisse entendre que le but final restait une démocratisation réelle des institutions. Mais il a dû sacrifier quelques-uns de ses collaborateurs « les plus engagés » dans l'ouverture. à comm par M. Pia Cabanillas, ancien ministre de l'information, devena le symbole d'une politique assimilée par la « vieille garde » à la trahisou et au reniement.

Le chef da gouvernement maintient cependant au • style » qui ue ferme pas toates les portes, et il poursuit le dialogue avec des personnalités, anciens ministres oa ex-ambassadeurs, qui veulent créer cette a nauvelle droite a que M. Arias Navarro jage indispensable à l'équilibre du régime qa'il fagdra bâtir à l'heare de la

C'est une tactique prudeate et ambigue. Elle ue satisfait pas les libéraux, qui jugent les intentions insuffisantes et les résultats à pea près uns. Elle exaspère les ultras, qui dénoncent l'amorce de l'effondrement. M. Arias Navarre z'en voit pas d'autre aussi longtemps que le Caudillo, agé de quatre-vingt-denx ans, affaibli et apparemment indifférent, coutiune en dernier ressort de trancher en faveur da coaservatisme

le plus étroit. Mais il u'est pas doateux nou plus que la positica du ebel da gonvernement a encouragé les multiples manifestations de coatestation qui se développent en Espagne. Ce ue sont plus sealement les otudiants. les ouvriers on les représentants les plus dynamiques d'une Eglise en mutation qui protestent et reveudiquent, mais aussi de larges secteurs d'une société dont les aspirations profendes ne peavent plus être contenues ou réprimées par le pouvair. Les différents services de répression de l'appareil d'Etat, par la force de l'habi-tude, continuent de frapper dirigeants de commissions ouvrières, prêtres, fonctionnaires signant des pétitions en faveur de la anctionnés peuvent actuellement pretendre qu'ils ne sont pas en esaccord avec tous les dirigeants. La contradiction au sein même

d... gouvernement espagnol u'a jamais été si flagrante entre jusqa'au-boutistes » et défeu-seurs d'une politique qui pourrait sauver ce qui peut être sauvé du franquisme. A trop poursuivre querelle, les plaideurs d'aujourd'hui pourraient bien favoriser l'intervention d'un arbitre

est de plus en plus contestée à Madrid

M. Emilio Romero, directeur de Pueblo, fournal des syndscats officiels, assumera desormais les lonctions de délegué radio d la suite du Umogeage. annoncé le vendreds 14 lévrier. de M Antonio Castro Villacanas. La décistea a été prise ou conseil des ministres de pondredi, mais elle ne sero publice que lundi au Journat officiel, le décret devant encore être signé par le généra I

Le limogeage de M. Castro Vil-lacanas, ainsi que cetui de M. An-tonio Izquierdo, directeur du journal phalangiste Arriba, s'ex-plique, dit-on à Madrid, par l'bosplique, dit-on à Madrid, par l'bos-tilité de la presse du Mouvement à la politique d'« ouverture » du chef du gouvernement espagnol. M. Arias Navarro Arribo avait complètement passé sous silence l'anniversaire du 12 février 1974, date de présentation aux Cortès du discoursencement de a libé du discours-programme de « libé-ralisation e de M. Arias Navarro

M. Emilio Romero est ceper dant tres proche des secteur dant tres proche des secteur phalangistes orthodoxes, et loi-meme un adversaire de la poti-tique d' « ouverture ». Sa nomination réduit singulièrement la portée d'une mesure destinée sans doute à réaffirmer l'autorité du gouvernement, alors que la contestation gagne des secteurs de plus en plus combreux de la

On note avec interet dans les milieux politiques madrilènes que don Juan, comte de Barcelone, a accordo une longue interview an journal monarchiste ABC, dans laquelle le prétendant au trone d'Espagne critique vertement les faibles résultats de la politique d'a ouverture » da gouvernement. Cette interview a'a pas été publiée, mais elle circule sous le mantean dans la capitale espagnole.

C'est, enfin, ce samedi 15 février que l'on devait connaître, à Madrid le verdict de la Cour suprème dans le procès en appel des dix dirigeants de commissions ocvriores condamnés à de tres tourdes peiaes de prison, ea décembre 1973.

(Lire nos informations page 3.

L'installation en France des quartiers généraux des sociétés multinationales va être encouragée

(Lire page 18 l'article de J.-M. THEOLLEYRE.)

affirment à Alger leur cohésion

Le « groupe des 7 », qui réunit eu fait cent quatre nations ès voie de développement, tient à Alger, du 15 ou 18 février, une confareuce ministèrielle. Il s'agir pour ces représentants des pays du tiers-monde - uon alignés - de fixer une position commune en vue de la deuxième conférence de l'Organisation des Nations unies pour le dévoloppement industrial (ONUDI), qui se tiendra du 12 au 18 mars à Lima. Ce sera une nouvelle occasion pour les pays pauvres national pour la presse et la de faire valoir leurs thèses sur 'a valorisation des matières premières qui ont été récumment exposées à Dakar. Vienne et Genéva. Face aux efforts des Etats-Unis pour regrouper les pays consom

mateurs, l'Algèrie joue un rôle déterminant dans cette mobilisation commune da tiers-monde et du quart-monde.

De notre correspondant

Alger. - . Nous partions et personne no nous occurait. Nous criions et aucun écho ne nous parvenait. Nous appelions au secours ot nos appels étaient emportés par les ents. Et c'ast compte tenu de tout ce'a qua la politique de non alignement ast née . déclarait récemmant le président Boumediène à des ministérielle du « Groupe des 77 «, qui s'ouvre à Alger ce samedi 15 févriar, s'inscrit dans cette porspective. Les délégués des cent quatra nations adhérant au « groupe » vont discutor de lours problèmes of de leurs besoins en vue de présenler un front unl à la conférence de l'ONUDI (Organisation des Nations unies pour le développement industrief) qui sa tiendra à Lime à la mi-mars.

L'Algèrie, qui joue un rôle politique majeur dans les différentes rencontres des pays du tiers-monde étudiant les problèmes de développement et des matières premières, entend alnsi non seulement taire antendre la voix des liser et les organiser face eux pays Industrialises · ·

Ainsi, la conférence sur les matières premiares qui s'est tenue à Cakar au début du mois (le Monde du 11 levrier) élait à l'origine une Initietive des non-alignés, d'on M Boumediène est le président en exercice. Elle e étô voiontairamen élargie à l'ensemble des pays du tiers-monde, qui ont élé, do ce fall entraînés dans le sillage du non-allgnement. Ces Etats modèrés connus pour leurs sympathies pro-américaines onl approuvé des résolutions politiques et économiques assez dures élaborées dans l'esprit du mouvement Le groupe intergouvernemental des non-alignés, élargi pour la circonstance aux autres pays en voie de développement, a vu son mandat prorogé, ce qui est une façon de l'institutionnaliser et de prolonger son action. Toujours à l'initiative de t'Algérie, la conférenca e décidé de tenir à l'ONU une réunion des pays en voie de développement et de détéguer son président, le Sénégalais Babacar Ba, au - sommet - de l'OPEP pour présenter les résolutions adoptées à Dakar.

(Ltre la satte page 19.3----

L'économie algérienne au tournant

Alger. - Guerre ou gaspillage ., « Gagner la bataillo de la gestion, do la production et de la productivité ». Ces deux mots d'ordre reviennent ommo un leitmotiv depuis le débu! de l'annes dans les déclarations des dirigeants et dans la pressa. On les avait entendus au cours des deux dornières années, mais jamais avec une telle insis.

Dès le 28 govembre, le président Boumedièae avait tiré la sonnette d'alarme du congrès constitutif de l'UNPA (Union antionale des paysans atgériens), tandis que M. Mahrong, ministre des finances, résumait les préoccupations du chef de l'Etat par uno formule lapidaire : a Nous mangeons le tiers de notre péen produits alimentaires. »

Cette constatation est préoccapante pour un pays moven prodecteur de pétrole, qui a fait nn gigantesque effort d'investisse-

Doclaut Françoise LAZARD-LEVAILLANT -

le petit enfant ce mécannir

1 vol. 25 F

Groupe Français d'Education Nouvelle

l'échec scolaire :

1 vol. 20 F

Georges COGNICT

laïcité

et réforme démocratique

de l'enseignement

1 vol. 30 F

Hami SALVAT

l'intelligence,

mythes et réalités

1 vol. 16 F

propositions pour

reconstruire l'école

Présentation de Pierre JUOUIN 1 vol. 7,50 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES

les éditions sociales

et l'éducation

tanco. C'est que l'économie algérienne a atteint un tournant, at plusieurs facteurs poussent le gouvernement à rechercher des résultats substantiels dans le secteur agricole et le secteur industriel. La problème u'est plus seulement économique. il est deveus politique.

De notre correspondant PAUL BALTA

meat, entend se développer rapidemeat et connaît un des taux démographiques les plus élevés du monde : 36 pour 1 000. « Au rytlume actuel, st nous ne redressons pas la barre, notre pétrole servira tout fuste, dans quelques années, d nous nourrir et à acheter des pièces de rechange pour nos usines sophistiquées », cous a déclaré un économiste.

Les 3.2 milliards de dinars que l'Etat consecrera ea 1975 à soutenir les prix des produits de consommation courante représentent une ponction substantielle dans le budget. Les céréales, le sucre, les alimentes de base sont importés en grande quantité d'Occident. Leurs prix oui subi des hausses égales ou supérieures à celles de pétrole. Mais si l'Algèrie produisait plus - et elle ea a la possibilité. — elle importerait moins, cela va de soi, et pourrait même exporter certaines denrées, davantage de pro-duits finis et semi-finis.

Semer du pétrole pour récolfer des usines

e Nous avons importé, ces dernètres onnées, 10 millions de quiniaux do blé et des milliers de tonaes d'huile parce quo la terre a été négligée... Le volume production n'e pas changé alors que le taux de consommation, puis le niveau de vie des masses et leur pouvoir d'achat ont augmenté grâce aux plans de développement », a déclaré le chef de l'Etat aux paysans, avant de conclure : « Notre terre est en mesure de produire le double ot même le triplo de sa produc-tion actuelle, d condition que nous l'entretenions. »

Dans le secteur industriel l'Etat a consacré des sommes

l'industrialisation. e Nous semons du pétrole pour récolter des usines, des écoles et des hôvitaux o, alme à dire le président Boumediène. Les débotres de la période de rodage et de formation s'expliquent, a Nous faisons de l'industrialisation avec des paysans a, dons a dit M. Abdesselam, ministre de l'industrie et de l'énergie, tandis que M. Mah-roug lui faisait écho pour expliquer le déséquilibre structurel de quelques entreprises en décla-rant : « Nous payons le coût de notre apprentissage et de notre

et l'on ne voit pas encore quel compromis pourra être trouve entre les thèses contradictoires de

l'Egypte et d'Israël sur un dégage-

Alors, en effet, qu'en échange d'un nouveau retrait Israellen Le

developpement > (Lire la suite page 2.)

LA POLITIQUE D'OUVERTURE DE M. ARIAS NAVARRO Une centaine de pays du tiers-monde M. Leonid Brejnev critique la politique des «mesures partielles» au Proche-Orient

Proche-Orient, M. Rissinger était attendu dimanche à Genève, où il rencontre M. Gromyko. La politique des « mesures partielles » preconisée par le secrétaire d'Etat a été évoquée par M. Brejnev devant M. Wilson à Moscou. Aux yeux du numéro ua sométique, elle ne peut être utile que si ces mesures « constituent des jalons sur la voie d'un réglement rapide et ne sont pas exploitées pour bloquer la situation dans son ensemble ». Ce qui o déjd été entrepris dans ce domaine n'oyant reduit ni la tension ni la course aux armements dans la règion, il o réclamé la « reprise urgente » de la conférence de Genère. (Lire page 3 l'article de Jacques Amairic.)

Aux Etats-Unis, le son demeure alarmiste. M. Thomas Enders. assistant da secrétaire d'Etat, a estimé qu'un embargo sur le pétrole e serait quelque chose de très près d'une guerre nucléaire », sans préciser toutefois s'il entendait comparer les effets des deux érènements ou leur attribuer une relation de cause à effet.

Les evertlesemeats de Caire serait prêt tout au plus à M. Brejnev ae sont pas inatten-dus, puisque le chef du parti soviétique a toujours donné la préférence à une procédure multipromettre aux Américains — et con pas aux Israeliens — de ne prometire aux Americains — et aon pas aux Israeliens — de ne pas reprendre les hostilités pen-dant un certain délai, le gouver-nement de Jérusalem ne semble pas enclin à se contenter de si peu. Parlant vendred soir après te départ de M. Kissinger, M. Rabin à indicair qu'il per semit part latérale de réglement et demandé la réunion urgente de la conté-reace de Genève Ils surviennent toutefois au moment où la poli-tique rivale, dite des « petits pas » depart de M. Kissinger, M. Kabin a indique qu'il ne serait prèt à accepter la « démilitarisation » des cols de Gidi et de Mitla et à l'évacuation des puits de pétrole d'Abou-Rodelss que le jour où l'Egypte « onnoncera ouvertement et publiquement, dans des termes qu'il l'empagement. de M. Kissinger, traverse une phase délicate. Sans doute le secrétaire d'Etat américain a-t-il quitté Israël à l'issue de sa seronde visite, vendredi, sur des propos relativement optimistes. Selon lui, « il existe une base ment et publiquement, dans des termes qui l'engageront sons équivoque, la fin de l'étot de guerre entre elle et Israël ct dans la mesure, où cette renon-clation à la guerre ne sera pos liée à ce qui pourrait se passer entre Israël et les autres Etats suffisante pour intomer des négo-ciotions en vue d'un nouvet accord » (avec l'Egypte), ce qui l'a incité à « revenir dans lo région pour un séjour plus protongé et des négociations plus poussées à la mi-mors ». Son collègue israélien. M. Ygal Allon, a cependant tenu à souligner le caractère « pure-ment exploratore » de cette visite

M. Rabin a affirme que, pour le moment, les négociateurs israé-liens avaient été autorisés à proposer, en échange de « compen-sations politiques significatives «, des repits dans le Sinai allant de 30 à 50 kilomètres et ne « comportant pas les cols et les puits d'Abou-Rodeiss-

AU JOUR LE JOUR

RASÉ DE PRÈS

La meilleure jaçon de régler un problème, c'est d'en supprimer les causes. Le maire de Viry-Châtillon, qui n'y va pas avec le dos du bulldozer, avait un differend avec sa Maison des jeunes et de la culture. Et c'est sons doute inspiré par cette logique d'acier qu'il a fait raser te bâtiment au petit matin.

Donc, plus de maison. Restent les jeunes, qui ne doivent pas etre très contents. Il serait toujours possible de les jaire moins efficace que les bulldozers : le cheveu repousse

Quant d raser la culture Il semble que, en ce qui le concerne, M. le maire s'en soit chargé depuis longtemps d

titre personnel. BERNARD CHAPUIS

LA RÉSISTANCE VUE PAR CLAUDE BOURDET

«L'aventure incertaine»

lancèrent les premiers dans l'even-ture incerteine do la Résistance, qu'étaient-lis ? Des « maverick », dirait-on en américain, d'un moi par lequal on désigno les chevaux ombrageux qui répugnont au troupeau Des originaux, des non-conformistes, des gena difficiles à manier, des Indépendants dans l'ama, des Inclassebies. Cela axpitqua qu'ila s'enga-gérent dans l'étroit délifé qu'ouvrait devant aux l'hisloire sane trop da précautions et sans aucun biscult. Cela expliqua égaloment qu'il s n'alent pas toujours été les plus compétents, si par compétent on enland apte, par science al par ex-périence, é résoudre d'emblée un problàmo politique

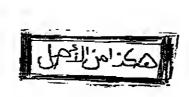
Mais, après tout, remarqua Cleude Bourdet, si la direction da la Résistance et cella da la politique qui a'ansulvit, après guerre, n'oni pas été plus remarquebles, ce n'est pas é eux qu'il faul a'en prandre mala é ceux qui, logiquement, auraient do occuper laur place.

Sur le choix fait par la bourgeoiele considérables au démarrage de en juin 1940, qui lo conduisit dans

Ces hommes et ces femmes, qui se son ensemble à soutenir et à enimar la regima da Vichy, l'essentiel est connu. Mais ni le parti socialiste délité par le défaita et en pleina désorganisabon, ni le direction du parti communista, incapablo da prendre ses distances avec la politique la pacte germano-soviétiqua el, pour-rait-on ajoutor, dans une conception do la lutta à cent lioues des réalités du momont, n'étaiant non plus en étal de prendra la têta du courant. Les pionniers durent donc se débrouiller d'abord seuls, et prailquement tout inventor.

Contrairement à d'eutres, qui ont tout da mêma fini par se ranger, Clauda Bourdet est resté cet « inclassabla « qui, après avoir noué do sa propre initiative des contacis dans l'élé el l'automna 1940, rencontra Henri Frenay dans un train début 1941, fut bombardé par lui chet pour les Alpes-Maritimes d'un mouvement de libération nationale qui n'existali pas et devint la second dirigeant de Combat, pula membre

> PAUL GILLET. (Lire la suite page 16.)



AFRIQUE

L'économie algérienne au tournant

1975 devrait marquer un tournant. Les dirigeants veulent lutter sérieusement coutre le laisseraller de nombreux secteurs, et obtenir un meilleur rendement des usines, « Treize ans après l'indépendance, le peuple algérien ne peut accepter qu'on mette tout ce qui ne va pas sur le dos du colonielisme et de l'epprentissege ». nous ont dit plusieurs ministres. Les Algériens admettent assez

(Suite de la première page.)

bien - même s'ils ronchonnent un peu - la cherte des produits de luxe importés ou leur absence eur le marché. Maie ils ne supportent pas la pénurie de pommes de terre, de légumes, de bou-teilles de gaz, d'Isis (détergent iocal), dont le pays devralt regorger. Le temps, l'énergie, l'Ingéniosité nécessaires pour se procurer des produits locaux constituent aussi une forme de gaspillage. Il en résulte de la morosité.

Sans doute existe-t-il des « pénuristes » — selon l'éloquent néologisme forgé par un populaire auteur de bandes dessinées — qui accumulent des stocks et organisent les pénuries pour faire monter les prix Sans doute les circuits de distribution dolvent-lls ètre améliorés, et les contrôles renforces. Mais, en dernier ressort, le mal réside dans l'insuffisance de la production, qui encourage ia spéculation et le marché noir Des mesures ont été annoncées En ce qui concerne le secteur agricole autogére, dont la rentabilite laisse à désirer. M. Mahroug a annoncé que l'Etat avait comblé le passif des secteurs déficitaires pour leur permettre de repartir sur des bases saioes. A partir de la campagne 1974-1975, ils seront entierement responsables, y compris sur le plan financier. La même politique a été adoptée dans le secteur industriel où li a fallu éponger un déficit de 2 milliards de dinars 12.4 milfiards de francsi. Désormais. a expliqué M. Mahrong, aucune entreprise, à l'exception du complexe sidérurgique d'El-Hadjar près d'Annaba, ne sera automatiquement sontenne.

En cas de déficit, les cas seront examines un par un. Les diri-geants des entreprises natio-nales dont la gestion aura été défaillante seront sanctionnes ou écartés. Ce principe était déjà a c q u is . mais son application n'était pas toujours possible ou ne donnalt pas tous les résultats escomptés, Nombre de responsables se sentalent à l'abri : par qui auralent-ils été remplaces? En cas de sanction, ils étaient pratiquement assurés, après une période de « purgatoire », de

retrouver un poste. L'Algèrie manque cadres et de techniciena, mais l'effort Intensif de formation commence à porter ses fruits ou'un directeur ou un chef de service soft moins « irrempiaçable s que par le passé rend plus prudent, et crée une certaine émulation. Enfln. l'Etat dispose d'un plus grand nombre de fonctionnaires compétents susceptibles d'effectuer des contrôles effica-

« Économisez l'eau »

A l'Inverse de ce qui se passe dans les pays Industrialisés, ou l'on gaspille par abondance, c'est la pénurle oul, dans les pays en vole de développement, est source de gaspillage : manque de cadres. pauvreté des movens matériels insuffisances de la programmation impossibilité de tout entreprendre à la fois, etc. Le gaspillage prend alnrs des formes insidieuses ou invisibles.

Ainsi, M. Layachi Yaker, micommerce. a-t-il demandé à la population d'économiser l'eau Mais, dans les grandes villes. la déperdition est moins due à l'usage qu'en font les citadins qu'à la vétuste des canelisations et aux innombrables fuites de nouvelles installations mai surveillées Le ministre e lance une campagne « pour l'entretien constant du materiel de production », générelement négligé. Tout le monde a pensé qu'il visait le secteur industriel mais la recommandation vau aussi pour le patrimoine immobilier et touristique Les beaux complexes hôtellers dont l'Algerie s'est dotée doivent être entretenus En outre, le service laisse trop souvent à désirer, et décourage les clients Lorsque le pays a cccédé à l'independance, le personnel d'encadrement hôteller était presque inexistant. Les écoles créées en 1969 ne suffisent nas pour répondre à la demande. Mals comment expliquer que les établissements gérés par les communes et les wilayas soient en bon état et assurent un service de qualité alliant l'amabilité à l'efficacité contrairement à ce qui se passe généralement dans ceux de la SONATOUR (Société nationale du tourisme)?

gaspillage, parce qu'elle n'est pas facllement chiffrable ou immédiatement décelable, réside dans la lourdeur et la lenteur administratives, qu'elles soient dues à des procédures tatillonnes, au laisseraller, à l'humeur da certains fonctionnaires ou aux rivalités entre services. Ainsi, à Hassi-Messaoud, il a fallu freiner le production petrollère en attendant la mise en place de matériel d'injection destiné à accroître la pressioo dans les puits : ce matériel aurait été perdu, ce qui e obligé la Sonatrach è passer une nouvelle commande eu fournisseur. Ce contretemps. d'ordre administratif, a entraine pour l'économie algérienne un manque à gagner plus important que ne le prévoyait la politique de conservation des gisements ; en 1974. la production en baisse de 15 %, e atteint 46 millions de tonnes environ, ao III q de 55 ml:llons de tonnes escomptées et les prévisions pour 1975 ne dépassent pas 53 millions de tonnes.

Mobiliser les citoyens

Les mesures administratives et techniques annoncées ou déja prises par plusieurs ministères peuvent contribuer à un assainissement, mais elles risquent d'être insuffisantes pour obtenir des ré-

La forme la plus losidieuse de sultats décisifs si elles ne sont pas accompagnées de réformes pro-fondes dans les secteurs où des problèmes se posent. En outre le silence fait sur les statistiques nu les retards qui interviennent dans leur publication (le dernier annuaire sietistique distribué à la presse remonte à 19721 ne permettent pas de suivre la marche des différentes branches de l'économie. La lutte contre le gaspillage suppose un nouvel état d'es-prit. Celui-ci ne peut exister que si l'opinion est formée et informée. C'est elle, en définitive, qui exerce les meilleurs contrôles. Beaucoup se demendent pour-

quoi les autorités hésitent à ouvrir un débat public sur les dilficultés qu'elles rencontrent. sur leurs causes et sur les moyens de les résoudre. Le slience, affirment des économistes algériens. entrelieni l'abcès. Plus on tardera à le crever, plus il sera douloureux à guerlr. Enfin. elors que le profit est le moteur de le productivité en économie libérale, estiment les économistes algériens dans un pays en voie de développement avant opte pour le socialisme, c'est la mobilisation civique et politique qui peut le mieux assurer un accroissement de le production et combattre les abus

et le gaspillage. PAUL BALTA.

Guinée Équatoriale Les « suicides » de l'île Macias-N'Guoma

L'egeuca Franca-Presse a annuncé, vendredi après-midi dens e dépêche dalée de Genéva, que, selon des sources dignes de foi. M. Miguel Eyegue, vice-président de la Guinée Equatoriele et bomme fort du récime du president Francisco Macias, aurait été assassiné Son corps, precise le depêche, eurait éte découvert mercredi matin à son dumicile de Malabo (ex-Santa-Isabel). Il aurait ete roue de coups de bâton avent d'être achevé d'une balle dans la noque.

Si l'on en croit une déclaration faite vendredi dans la capitale par M. Daniel Boyono, chef de la maison civile du président de la République, la victime serait en République, la victime serait en fait l'ancien vice - président, M. Edmundo Boslo. Les autorites démentent qu'il y ait eu assassinat. L'épouse de M. Boslo aurait trouve le cadavre de son mari en rentrant chez elle. Il aurait avaié une dose excessive de barbituriques et laissé une lettre expliquant les raisons de son suicide, « lettre, a précisé M Boyono, qui se trouve actuellement d la direction générale de la sûreté et dont je ne peux rendre les termes publics ». mes publics a.

mes publics a.

En attendant d'autres informations, qui seront difficiles à recueillir, puisque depuis des années aucun journaliste n'est autorisé à se rendre en Guinée-Equatoriale, une scule chose peut être tenue pour acquise ; on se suicide décidément en Gulnée - Equatoriale.

Au mois de mai 1969, au lende-Au mois de mai 1969, au lende-main de l'indépendance. M. Anas-tasio N'Dongo ministre des affai-res étrangères, et adversaire mai-heureux de M. Macias à l'election présidentielle du 2 octobre 1968, avait tenté de se tuer en sautant du second étage de l'immeuble où il c'érait essent a près l'échec de du second etage de l'immeute du li s'était réfugié après l'échec de sa tentative pour prendre le pouvoir. Toujours selon la version officielle, il s'était brisè les jambes dans sa chute. Mis en prison, il aurait éte assassiné par des ditternant de les second de l'immeute de la control de la control de l'immeute de la control de l'immeute de la control de la détenus de droit commun. En fait, selon les témoignages concordents de nombreuses personnes qui avaient ful le pays à cette épo-que. M N'Dongo avait eu les iambes brisées a coups de crosse par les membres de la garde person-nelle du président Macias, oul l'avait (elt ensuite exècuter. La



La Guluee-Equatoriale est bordée La Guinee-Equatoriale est nordee par le Comeronn au nord et le Gabon an sud. Indépendant depuis le 12 octobre 1863, apres ceut quatre-vingt-dix ans de colonisatioo espaenole, cet Etat, qoi comple environ quatre ceut mille habitants pour 28 000 kilomètres carres, est dielsé en daux parties : la zone confinentale, en forme de rectaogle, d'une superficie de 26 800 kilomètres carrès, el dout la ville principale est Bata ; la znoe insulaire, qui compreud, ouire quelques slots, l'île de Fernando-Poo, rebaptisée Maciss-N'Guema, et doni la capitale est Malabo, ancienne Santa-Isabel. Les lles sont peuplées da Bobis, et la partie continentale, ou Blo-Muni, d. Fança Ces derulers étant mahiritaires. La reveco du pays, dout l'économie est essentiellement agricole (cacao, bols, cafe, badages), Alali avoul l'indépeedance l'en des plus éleves du continent africain. Mais la production de cacao a considérablement diminue.

répression qui avait suivi cette tentative de coup d'Etat avait été féroce. Des dizaines d'opposants avaient eu les membres brisés et, laisses sans soins, étaient morts

de gangrène

Depuis, le pays a éte livré, seuble-t-il, à la sanglante tyrannie du président Macias, qui s'est
attache a éliminer par la violence attache a éliminer par la violence toute opposition. Tous les témoignages, toutes les informations recuellites s'accordent sur ce point. Le pays est livré à la terreur. Dans un numéro extraordinaire publié en juillet 1974, la revue mensuelle Unidad de la Gunea Ecuatorial, pobliée à Malabo, mentionne un complot qui aurait été ourdi queiques jours plus tôt par les détenus politiques de la prison de Bata ichef-lieu de la province continentale de Rio-Munit Le journal affirme que ces Munil Le journal affirme que ces hommes a araient constitué un mouvement appelé Croisade de de la découverte du complot. e lous se sont suicides 5. Ils etaient plus d'une centaine et ont bien plus vralsemblablement. été assassinés. Le service de presse du Consell œcuménique des Eglises à Genève a même précisé récemment qu'ils avaient été abattus devant leurs l'amilles. Etant donné ce contexte, l'in-formation selon laquelle M. Boslo se serait donné la mort parait. se seralt donné la mort paralt, c'est le moins que l'on puisse écrire, sujette è caution Agé de quaranie-deux ans, M. Bosio ètait l'un des dirigeants de l'Union nationale Bubi Ce mouvement est partisan de l'indépendance de l'ile de Fernando-Poo, rehaptisée d'allieurs en 1973 ile Macias-N'Guema Ce territoire est reunies de Suits alors que les

peuplee de Subis alors que la partie continentale du pays, la province de Rio-Muni, est le fief de la tribu Fang.

Lors de l'accession à l'indépendance de l'ancienne colonie espagnole, le gouvernement de Madrid avait imposé, dans la Constitution, une clause stipulant que les postes de président et de que les postes de président et de vice-président de le République devraient aiternativement revenir à un membre de chaque ethnie M. Maclas, qui est un Fang, désigna donc, en accedant à la tête de l'Etat, M. Bosin à la vice-présidence. Mais le rôle de ce dernier, à mesure que les Fang accentuaient leur domination. devint de plus en plus pro-tocolaire. En mars 1974, le congrè-du Parti unique national des tra-vailleurs (PUNT), dont M. Meclas esi le e co*marade supreme »*, modulla la Constitution M Macias e vit nommer president à vie, tandia que M. Boslo, destitué étali remplace par un Fang en la personne de M. Eyegue, qui s'était rendu tristement célèbre par ses méthodes de répressie jorsqu'il avalt occupé le poste de gouverneur du Rio-Muni. Avec M. Bosio disparaît, esti-

ment les observateurs. l'un des derniers dirigeants politiques qui

ne soit pas un inconditionnel du président Maclas. Si l'on en croit les réfugies politiques, qui représentent main-tenant près de 20 % de la populatioo et dont certains sont re-groupes au sein d'un Front de libération de la Guinée-Equatoriale, le pays serait au bord de l'effondrement. Il semble, en tout cas, que la mort de M. Bosio illustre une fois de plus les tristes méthodes utilisées par l'equipe au pouvoir pour assurer sa do-

DANIEL JUNQUA.

ASIE

Éthiopie

LE CONSEIL MILITAIRE ACCUSE

LA SYRIE ET D'AUTRES PAYS

ARABES DE FOURNIR DES

ARMES AUX « BANDITS »

Des centaines de prisonniers

libérés par les maquisards

Habillés en soidats éthiopiens, des

maqolsards du Front de libératinu de l'Erythrée Oot pénétré Jeudi 13 février dans Asmara, chéf-iléu di l'Erythrée, se sont fait ouvrir les

gardieos de prison se seralaot jointe

On estlme improbable dans milieux diolomatiques d'Addis-Abeba

d'u autres paye arabes a les acco-

sant de s'immiseer dans les uffaires luterleures de pays et de teuter de

provoquer que sécessipe en fontals sant des armes aux a baudits o ery-

Selon l'envoyé xpécial du « Los Augeles Times n, qui se trouvait à Asmara après l'attagee des rebelles,

deux divisions éthiopieces venues d'Addis-Abeba out ravagé la ville

pendant quatre joers, lirant sur les etvils deus la roe el ebez eux. Il elte no tonctioecaire des services

éthiopiens, selou lequel une ceutaine de fillageois out été rassemblés dane une église copte, à Wold-Deba, prés d'Asmara, el y unt élé abattes, De-pois le début de la semaloe dernière,

les troupes éthiopleeues auraient été

rappelées à l'ordre, et pee de civils

aoraient irouvé la mort - A. F. P.,

oux maquisards.

ÉRYTHRÉENS.

Japon

La Chine et l'U.R.S.S. se livrent à Tokyo à une intense bataille diplomatique

De notre correspondant

Tokyo. — La négociation d'un traité de paix et d'amitié entre le Japon et la Chine, populaire, s'est poursuivie sans accroc, le vendredi 14 février, au cours d'une rencontre entre l'ambassadeur de Chine à Tokyo, M. Chên Chu, et le vice-ministre japonais des affaires étrangères, M. Fumihiko Togo. La veille, l'ambassadeur d'U R S.S avait rencontre le premier ministre, M. Miki, et n'avait pas réussi à faire avancer des conversations qu'il mêne depuis plusieurs mois. Il avait proposé sans succès une formule nouvelle: négocier un traité soviéto-japonals de bon voisinagé et de coopération, évidenment destine à contrebasancer le traité soviéto-japonals en gestation (le Mondo du 15 février).

Les deux démarches et le fait qu'elles se suivent à vingt-quatre heures de distance montrent avec évidence combien est serrée la batallle diplomatique que se livrent i'Union soviétique et la Chine populaire pour obtenir les faveurs du Japon et se contrecarrer l'une l'autre.

L'ambassadeur de Chine, juste rentré de Pekin, venait exposer à M. Togo la position de son gouvernement sur le contenu du traité à venir. On craignait un peu, à Tokyo, de voir surgir quelque sur prise ou quelque sontinuent à montrer leur désir d'avancer.

Cependant, Pékin voudrait insérer dans le traité indique-t-un

l'Erythrée, se sont fait ouvrir les portes de le prison centrale et out emmené sept cent treute prisonniers politiques dans des camions volés à l'armée éthiopieune. Selon d'autres informations non confirmées, une opération semblable se serait déronlée à 70 kilomètres de là, à Adi-Quala, où cent soixante-dix prisonniers auraient été übérés. Soixante gardieos de prison se seralaot joints. milieux diplomatiques d'Addis-Abeba que le gouveroement éthiopleo puisse accepler dans en proche ave-nir d'envoyer des négociateurs à Ebartoum. Veodredi, le conseil mui-taire a vivement attagée la Syrie et

continuent à montrer leur désir d'avancer
Cependant, Pékin voudrait insé-rer dans le traité, indique-t-on de même source, une clause qui exprimeralt l'opposition des deux parties à toute tentative d'hégé-monie d'une tièrce puissance en Extreme-Orient

Il s'agit évidemment de faire pièce à l'Union soviétique. Mais ie Japon, selon toute probabilité, n'acceptera pas. Cette clause figurait déjà dans le document de base des pouvelles relations entre

Pékin et Tokyo — le communique de Changhal signé par M. Tanaka en septembre 1972, — et la répéter dans le traité serait offenser inu-tiliement Moscou. MM. Togo et Chen Chu devront donc encore tentr une où deux séances de discussions, prévoit-on, pour ajus-ter leur sues.

Les demandes soviétiques

Quant à la proposition soviétique de traité de bon voisinage et de coopération, faite cette fois an nous de M. Breinev lui-même; elle a été plutôt froidement accueillie à Tokyo. Par M. Miki, d'abord, qui aurait répondu en substance à l'am bassadent d'UR.S.S. que le Japon s'en tient à son idée qu'un traité de paix véritable doit avoir la priorité et que c'est d'allieurs la bonne façon d'assurar le bon voisinage et l'amitié entre les deux pays. Par M. Miyarawa, ensuite, qui, en réponse à une question devant la Diète an lendemain de la démarche de M. Troyanovsky, a franchement déclaré que la proposition soviétique « n'est pas acceptable » et qu'elle l'étonnait, Moscou sachant parfaitement que la solution du problème des Kouriles du Sind constitue pour le Japon un présiable indispensable.

Japon un préalable indispensable.

Est-ce un refus définitif ou une première position d'attente? On se le demande lei, en remarquant que M. Mild s'est gardé de poser sur le contenu du traité de bon voisinage des questions qui l'annaient engagé dans une discussion. Mais avant un rejet définitif, le gonvernement de M. Mild ne devra-t-il pas accepter au moins d'en discuter d'avantagé? L'U.R.S.S. va sans doute insister sur sa proposition, et elle en aura l'occasion, prévoit-on, lors de la visite attendue de M. Gromyko à Tokyo. La date n'en est pas fixée, on la pensait assez lointaine, mais on se demande maintenant si elle ne va pas être plus proche.

Une nouvelle pièce importante

Une nouvelle pièce importante est encore à verser au dossier de cette grande partie diplomatique. A la suite d'une fuite qui, d'après les sources japonaises, viendrait des Soviétiques eux-mêmes, le Sankei Shimbun, important quo-tidien de Tokyo, a réveié trois points majeurs que l'Union sovié-tique voudrait voir figurer dans

: Ce seraient en substance les Ce seraient en substance les suivants : 1) un engagement de non-agression entre le Japon et l'U.R.S.S.; 2) un engagement de ne pas fournir de bases à une tierce puissance, ce qui implique la fin des bases américaines et du traité Japon-Etats-Unis; 3) une clause llmitant ou freinant le rapprochement du Japon avec la Chine sans d'allieurs déstance China sans d'allieurs designer

La réponse de M. Mlyazawa aurait été : pas d'objection sur le premier point, refus poil sur le second, silence sur le troisième. second. silence sur le troisième.
Un quatrième point aurait enfin
été soulevé à la fin des entretiens : M Gromyko aurait évoqué
de nouvean le « concept soviétique
pour un traité de sécurité collectire en Asie », souhaitant l'adhésion du Japon. Réponse de
M Miyazawa en substance :
nous ne disons pas non. mais :
1) l'Asie, à la différence de l'Europe, est encore un terrale lissrope, est encore un terrain ins-table : 2) vous nous proposez un statu quo des frontières, sans règlement prèalable sur les Kouriles; 3) votre système sera sans valeur si la Chine n'en fait pas partie, et elle refuse de sy associer.

ROBERT GUILLAIN.

MADAGASCAR

Le colonel Rajaonarison se serait rendu

Le quotidien a Madagascar Matin e rapporte, samedi 15 février. que le colonel Brechard Rajaonarison, ancien conselller militaire du géneral de division Gabriel Ramanantsoa et auteur présume de la tentative de putsch du 31 décembre, se serait rendu aux autorités. Le colonel était retranché dans le camp d'Antanimora, qui a été investi jeudi.

De notre envoyé spécial

gache a retrouvé son calme, et le directoire militaire sembleit avolr, samedi matin, le contrôle de la situation. Les obsèques du colonel Ratsimendrava, l'ancien chef de l'Elat assassiné mardi soli, étalent prévues pour dimanche 18 février. La province n'e pas bougé La loi martiele et le couvre-feu sont tou-

jours en vigueur. Vendredi eprès-midi, la circulation a été interrompue à une porte de le ville, eorès une fusillede eux ebords d'un poste de gendermerie. Au camp d'Antanimora, où les rebelles s'éleient retranchés, règne le celme le olus ebsolu. Des patrovilles de gendarmes el de soldats oni pour mission d'éviter le brigandage et de tenter de retrouver les rebelles oul sont pervenus à s'échapper avant la reddition du camp Queloues cen-

Algérie

MM. BENBOUZID MOHAMED

MM. BENBOUZID MOHAMED SEGHIR. ancien responsable des relations extérieures au ministère de l'industrie et de l'énergie, et Boumaza Ouali ont été condamnés, le 13 février. à quatre ans de prison. Selon le quotidien El Moudjahud. Ils avalent diffusé « des photocopies d'articles d'un quotidien étranger spécialisé dans le déniprement gretuit concernant des informations tendan-

nant des informations tendan-

cieuses de nature à porter atteinte d l'honneur et à lo

considération des responsables algériens ».

Birmanie

PLUS DE QUATRE CENT CINQUANTE MAQUISARDS COMMUNISTES et une cen-taire de militaires out été pues

pendant les trois dernières semaines au cours d'engage-ments de grande envergure dans la province de Chan, ont annonce le vendredi 14 février.

Medagascar. - La capitale mai- talnes de condemnés de droit comles portes de la prison mercredi courent encore les rues. Les autorités ont interdit à la

population de « rendre justice « elle-même. Toutes les armes détenues per des personnes privées doivent être déposées à la gendarmerie. Les euteurs de - rumeurs doivent être dénancés. On e'interroge encore sur la signi-

fication politique des événements Pour l'Instant, le directoire militaire semble combler un vide évident. La collusion entre le perti de M. Tsirenana foul avait lui-même gagné ia ville de Majunga le 8 février, donc avani les événements) et les reballes d'Antenimora semble acceptée par lout le monde Mals II est encore difficile de faire la part des choses JEAN-CLAUDE POMONTI.

A TRAVERS LE MONDE

congrès du parti de l'Union na-tionele camerovnaise (U.N.C.1, qu'il avait décidé de présenter sa candidature à l'élection

sa candidature à l'élection présidentielle, qui aura lieu dans quelque e semaines. M. Adhidjo, qui a été élu président le 5 mars 1960, lnrs des élections qui ont succède à la proclamation de l'indépendance du pays, est le seul candidat. — (A.F.P.)

Chili

LES ETATS-UNIS ont accepte de dégager plus de 2 millions de dollars pour aider la junte

de dollars pour aider la junte chillenne à développer son agriculture. Un représentant de l'ambassade des Etats-Unis à Saintlago e signé le vendredi 14 février avec le ministre chillen de l'agriculture un document réactivant un ancien crédit, dont 2 116 000 dollars restalent non attribués. — (A.F.P.)

Grande-Bretaane

Maroc O NEUF MILLE MINEURS des REUP MILLE MINEURS des gisements de phosphates de Khouribga (130 kilometres an sud-est de Casablanca) ont cessé le travail par mesure de solidarité avec plusieurs de leurs camarades, en grève depuis deux semaines, pour appuyer des revendications d'ordre salarial. — (A.F.P.)

Nigéria

• DES AFFRONTEMENTS ont opposé vendredi soir 14 fê-vrier les élèves du collège d'enseignement d'Ikorudu, près de Lagos aux forces de l'ordre qui ont fait usage de gas lacrymogènes pour disperser les étudiants. Ceux-ci manifestalent contre la fermeture de trois universités au cours des derniers jours — (A.P.)

Suisse

M. PIETRO MORLACHI, l'un des dirigeants du mouvement d'extrême gauche Brigades rouges, a été arrêté, mercredi 12 février, à la gare de Bellin-zone (Tessin) II était recherché par la police italienne pour agression à main armés et en-lèvements. — (A.P.P.)

Cameroun

● LE PRESIDENT AHMADOU AHIDJO a annoncé, vendredi 14 février, devant le second

les eutorités de Rangoon On compte en outre plus de cent trente olessés dans les forces gouvernementales. — (Reuter.)

LE PRUBLEME DU MAIN-TIEN dans la C.E.E. fera l'objet d'un congrès extraordi-naire du parti travailliste, les 10 et 11 mai. à Blackpool, apprend-on de bonne source. Cette réuninn serait retardée si la renégociation n'est pas terminée à la fin de mars. — (A.F.P.)

The second secon The second secon Service and the service of the servi And the same of th

Hongrie

The courses do partice

de ligar adoptive par

Breiner dem

Section 1 to 1

un traité soviéto-japonals éven-

Union soviétique

RECEVANT A DÉJEUNER M. WILSON

M. Breinev dénonce les mesures partielles au Proche-Orient, «somnifère» pour les Arabes rester sur leurs positions actuelles. M. Breinev, qui avait participé vendredi matin aux discussions, a paru en bonne santé à ses interlocuteurs. hier con-

Moscou. - Les entretiens soviáto-britanniques touchent é leur fin. Ce samedi 15 février. en effet. M. Wilson s'envole ans l'après-midi pour Léningrad, après avoir enregistré un discours qui doit être diffusé par la télévision soviétique. La risite officielle du premier ministre britannique, qui revient dimanche à Moscou, se terminera lundi après la publication d'un communiqué commun et la signature d'un certain nombre de textes concernant la coopération économique, technique et scientifique. L'U.B.S.S. et la Grande - Bretagne pourraient aussi publier un document séparé pour ennoncer lour intention d'intensifier quelque pen les consultations politiques entre les deux

La journée de vendredi a été dominée par le discours prononcé par M. Breinev au cours du déjeuner offert au Kremlin en l'honneur de M. Wilson. Le pasage essentiel de ce discours — qui a été intégralement retransmis sage essentiel de ce discours — qui a été intégralement retransmis par la télévision — a été consacré au Proche - Orient, où, a dit M. Brejnev, « la situation demeure explosive». Sans jamais citer M. Kissinger, le secrétaire général a affirmé qu'il est « inadmissibl. » de retarder l'avènement d'un « règlement pactique, authentique et durable » par des mesures bilatérales partielles. De telles mesures, a-t-il dit, ne peuvent être « bénéfiques que si elles constituent des jalons sur la vois d'un règlement rapide vérilablement pactifique et si elles ne sont pas exploitées pour bloquer la sipas exploitées pour bloquer la si-tuation dans son ensemble, pour retarder un règlement de paix, pour entamer l'unité des pays

a D'aucuna, a poursuivi M. Brejnev, voudraient proposer aux peu-ples arabes une sorte de somnifère dans l'espoir qu'ils se calment et oublient leurs exigences (...). Mais l'effet d'un sommifère n'est pas long : l'homme se réveille, et la réalité, avec ses problèmes, lui apparait de nouveau s

apparat de nonveal. "

a des mesures partielles bilatérales ont été entreprises déjà
au Proche-Orient. Ont-elles réduit
la tension? Malheureusement non.
A-t-on apporté la tranquillité aux
peuples du Proche-Orient? Non,
pas du tout. A-t-on réduit tant
soit peu la dangereuse course aux
armements dans laquelle sont engagés les pays du Proche-Orient?
Non plus. s

M. Brejnev, qui paraissait
s'adresser autant au président
sadate qu'à M. Rissinger (qui
doit rencontrer M. Gromyko dimanche et lundi en Suisse), a
réclamé une nouvelle fois « la
reprise urgente » des travaux de la
conférence de Genève sur le
Proche-Orient, avec, vien entendu, la participation du représentant du peuple arabe de Palestine, qui deura s'y faire entendre
au même titre que les autres participants ».

M. Breiney a ensuite évoqué tictpunts ».

M. Brejnev a ensuite évoqué toute une série d'autres problèmes

De notre correspondant

internationaux pour constater que « la Grande Bretagne pourrait peut-être devenir un bon portenaire dans la voie de la consolidation de la paix et du renforcement de la coopération pacifique». Le « peut-être » suffit à illustrer la spécificité des relations sopiéto-infrançaires out ne nersoviéto-britanniques, qui ne par-viennent pas à échapper à un lourd contentieux. Parmi les pro-blèmes à propos desquels M. Rrej-nev a souhaité « uns améliorution de la cuopération » soviéto-pritamique » di on » contre le de la euo pération » soviétobritannique, citons, outre le
Proche-Orient, la conférence sur
la sécurité et la coopération en
Europe (C.S.C.E.), les pourpariers
de Vienne sur la limitation des
armements en Europe centrale et
« les efjorts pour empécher la
dissémination de l'àrme nucléaire ». M. Breinev a suggéré à
ce sujet que de nouveaux pays
signent le traité de non-prolifération.

Le secrétaire général s'est également prononcé en faveur d'une
« intensification des échanges
économiques avec la GrandeBretagne ». Il a évoqué à ce sujet
la crise qui affecte les économies
occidentales et affirmé notamment : « Il est agréable de se
rendre compte que, si la coopé-

ment : « Il est agréable de se rendre compte que, si la coopé-ration économique soviéto-britan-nique se développe, cela donnera du travail à des milliers d'ou-vriers de votre pays. » Au début de son discours, M. Brejnev avait réaffirmé la volonté de l'U.R.S., de poursui-vre sa rolitique en éverur de la

volonté de l'U.R.S., de poursui-vre sa politique en faveur de la détente. Les dirigeants de l'U.R.S., a-t-il dit, sont animés de la ferme décision de faire tout ce qui est en leur poupoir pour rendre tirrépersible non seulement la détente internationale en tant que telle mais aussi le tournant vers une coopération à long terme, fructueuse et réciproquement avantageuse entre pays à régimes sociaux différents, sur la base d'une rigoureuse égalité en droit et du respect mutuel. » Ces dernières précisions constituent autant d'aliusions à l'incident de parcours intervenu dans les relations américano-soviéti-ques à propos du commerce et de

«Le secrétaire général avait pris froid >

emigration juive.

Dans sa réponse, M. Wilson a évité d'être trop spécifique. Après evité d'être trop spécifique. Après avoir réndu hommage aux gouvernements de l'URSS. et des Etats-Unis pour leur politique de détente, le premier ministre a surtout évoqué la CS.C.E. (à propos de laquelle il a exprimé l'espoir que « les résultats justificront d'ict peu la convocation d'un « sommet ») et le Proche-Orient, sur lequel, a-t-il rappelé, « nous avons des points de vue nets mais différents ». Dans la soirée, comme si M. Wilson craignait de s'être trop avancé à propos du « sommet » de la délégation britannique falsait savoir qu'il serait « irréaliste » d'évoquer une telle réunion si toutes les parties entendalent

Hongrie

Le onzième congrès du parti devrait confirmer la « ligne » adoptée par M. Kadar

De notre carrespondont

Vienne. — Ce u'est pas officiel, mais il paraît acquis que le prochain congrès du parti socialiste ouvrier hongrois s'ouvrira le 17 mars prochain. Le comité central du F.S.O.H. doit encore fixer la dette d'un évérgement qui avec iral du P.S.O.H. doit encore fixer la date d'un événement qui, avec la célébration du trentième anniversaire de la libération de la Hongrie, le 4 avril, va fortement marquer la vie politique du pays.

Le comité central se contenteratil de régler les détails pratiques d'organisation du onzième congrès, un procéderat-t-il aussi à des changements à la direction du parti ? C'est l'une des incertitudes actuelles à Budapest.

changements à la direction du parti? C'est l'une des incertitudes actuelles à Budapest.

La ligne a moyenne a de réformes contrôlées suivie depuis deux ans par M. Janos Kadar, premier secrétaire, sera sans doute maintenue lors du onzième congrès, même si des retouches se révèlent nécessaires. Mais on peut craindre aussi que les principaux artisans de la réussite économique de ces dernières années : M. Rezsō Nyers pour l'industrie, et M. Lajos Feher, pour l'agriculture, ne disparaissent du bureau politique.

Si M. Aezel paraît avoir rétabli sa position, pour autant qu'elle ait jamais été réellement menacée, en revanche. MM. Nyers et Feher seraient en plus fâcheuse posture encore qu'il y a un an. Le sort de ce demier, en particulier, semble scellé. Il lui serait en effet reproché d'avoir transformé l'agriculture en fief personnel, et d'avoir couvert certaines rirégularitès.

La mise en cause des éléments les plus réformateurs de séléments les plus réformateurs de l'équipe dirigeante se produit paradoxalement à un moment où l'économie, malgré quelques signes précocupants de déséquilibre, se porte

plutôt bien. Les résultats du plan de 1974 montrent en effet que les prévisions ont été dépassées : le revenu national a augmenté de ? % au lieu des 5 % prévus ; la production industrielle, de 8.2 au lieu de 3 % : la production agricole, de 3.7 % au lieu de 2-2.5 %.

Un sujet d'inquiétude demeure : le déséquilibre de la balance commerciale, qui, sous l'effet de l'inflation mondiale, a accusé en 1974 un déficit de quelque 400 millions de dollars, alors qu'en 1972 et 1973 elle était posititve grâce aux échanges de la Hongrie avec les pays socialistes Il faut noter d'autre part que, même en prix constauts, les importations ont augmenté uettement plus vite (+ 18%) que les exportations (+ 4%).

Cette situation défavorable du

(+ 18%) que les exportations (+ 4%). Cette situation défavorable du commerce extérieur hongrois ris-que de s'aggraver en 1975 si, que de s'aggraver en 1875 si, comme la rimeur en court avec insistance à Eudapest et dans d'autres capitales de l'Est, les Soviétiques avaient obtenu de vendre leur pétrole plus cher à leurs alliés dès cette année. En principe, cette augmentation ne devait prendre effet qu'au 1 janvier 1976 Aucune déclaration officielle n'a encore confirmé les informa-tions faisant état de l'application de cette mesure avec un an

d'avance.

La révision du prix du pétrole soviétique entraînerait en effet la modification d'autres prix des matières premières et des produits finis qu'échangent les pays socialistes. En fait, elle impliquerait une refonte de tout le système de prix à l'intérieur du COMECON.

MANUEL LUCBERT.

Espagne

Mgr. Tarancón accepte de remettre au général Franco la pétition pour l'amnistie politique de Justice et Paix

De notre correspondant

Medrid - Le cardinal Vicente Enrique y Tarancon, arche Madrid, transmettre Madrid, transmettra eu général Franco la pétition d'amnistie pour par la commission espegnole de Justice et Patr. D'autre part, ains qu'il était déjà prévu (le Monde du 12 tévrier), le cardinal présenters au chef de l'Etat une demande de grace pour tous les prisonniers politiques ou de droit commun. En outre, il demandera la révision de certaines lois out entravent, l'exercice des droits fondementaux. Lé ministère de la justice préparerait un texte en verte duquel seront mis en liberté tous les prisonniers condamnés à moins de six ens et un jour de prison.

a paru en bonne santé à ses interlocuteurs, hien que pour certains membres de la délégation britannique le secrétairs général ne soit pas « au misux de sa forme ». Il n'a pas remourté M. Wilson lors des séances de travail de vendredi aprèsmidi, qui ont réuni, d'une part, le premier ministre britannique et M. Kossyguine, et, de l'autre, MM. Gromyko et Callaghan. M. Brejnev n'a pas non plus assisté à la représentation donnée dans la soirée au Bolchol en l'honneu de M. Wilson.

Vendredi, d'antre part, les autorités soviétiques ont fourni pour

rités soviétiques ont fourni pour la première fois une explication officielle à la disparition de

officielle à la disparition de M. Brejnev pendant sept semaines. Cette tâche est revenue à M. Zamiatine, le directeur de l'agence Tass, qui joue aussi le rôle de porte-parole des autorités dans les grandes occasions. An cours d'une conférence de presse, M. Zamiatine a déclaré en réponse à une question que « Leonid Breinev avait pris froid ». Une

Brefnev avait pris froid». Une épidémie de grippe a su lieu à Moscou et Leonid Brefnev a suivi

un traitement du fait de ce refroi-dissement », a simplement expli-

dissement », a simplement expliqué M. Zamiatine.

Le porte-parole soviétique a ensuite accusé le-Figaro, le Monde, l'agence américaine Associated Press et d'antres journaux occidentaux d'avoir diffusé « des inventions et de jousses rumeurs par la meladia de l'américa de l'améri

sur la maladie de Leonid Brejnev »:

[La grippe suffit-elle à expliques

une absence de sept semaines ? En donnant ces précisions un peu plus tôt, le porte-parole soviétique aurait

coupé court aux rumaurs qui con-raient à Moscou, y compris dans ce

qu'on ast convenu d'appeler les mi-lieux bien informés, et dont notre correspondant s'est fait l'écho. O est vrai qu'en France annsi la manière dont l'opinion a été informée, dans

les mois qui ont précédé sa mort, de

l'état de santé de Georges Pomoidon

a laissé passablement à déstrer.]

JACQUES AMALRIC.

C'est à la suite d'une entrevue entre le cardinal et le professeur Joaquin Ruiz-Gimenez, président national de Justice et Paix, que Mgr Tarancon s'est finalement résolu à transmettre directement la pétition au chef de l'Etat. Il e sinsi voulu

A la suite de la récente grève des acteurs, réalisateurs et gens du speciacle en Espagne, un appel a été lancé par le Comité d'information et de solidarité avec l'Espagne (CISE), la Fédération nationale du spectacle, le Syndicat français des artistes interprètes, le Syndicat des techniciens du film la Société des réalisateurs de films et le Syndicat des techniciens et réalisateurs de l'ORTF. A cet appel se sont joints de nombreux professionnels français du spectacle, parmi joints de nombreux profession-nels français du spectacle, parmi lesquels Henri Verneuil, Michel Piccoli, Granier - Defferre, Jean Prat, Jean-Louis Barrault, Made-leine Renaud, Jean-Paul Bel-mondo. Jean Ferrat, Juliette Gréco, Claire Duhamel, Roger Blin, Georges Moustaki, Zorge Semprun, Costs-Gavras.

(*) CISE, C.C.P. Angela Grimau, La Source, 3286373.

Les dirigeants des comme ouvrières incarcérés à Carabane ont commence une greve de la faim en attendant que la Tribunal suprême accepte ou non leur pour Carabanchel -, dans un message . Au moment où tant d'hommes de fammes de notre pays déploient. non sens risques, des efforts pour enir sotre liberté, nous nous devons de déclarer notre soliderité avec eux, et cela de la seule façon qui est possible pour des prison-alers. Notre but est de contribuer, par notre action, è ce qu'une authenréconciliation soit obtenu ent.) les Espagnols au moyen d'une emnistie pour tous les prisonniers et exilés politiques, avec la reconnaissance des droits fondame de la personne : association, rév-

nion, expression et grève.

· Le collectif toulousain pour PEspagne, qui regroupe des orga-nisations et des partis d'extreme gauche, a organisé vendredi soir 14 février à Toulouse une manitation de soutien aux « travailleurs espagnols en lutte a. Mille leurs espagnols en lutte a Mille cinq cents personnes environ ont participé à cette manifestation, à laquelle s'est associée la C.F.D.T Le cortège, arborant des drapeaux rouges, des drapeaux noirs et le drapeau basque, s'est formé sur la place Jeanne-d'Arc à 18 h. 30 et a parcoura les grandes artères de la ville aux cris de : « Libérez les prisonniers politiques ! », « Liberté pour le GARII », « Franco, assassin, Giscard ci Ponia, complices ! » I d'y a pas eu d'incidents. D'importantes foreu d'incidents. D'importantes for-ces de police quadrillalent la ville; le consulat général d'Espa-gne, les établissements espagnols et le palais de justice, notam-ment, étaient fortement gardés.

Chypre

Après la proclamation d'un État autonome turc

Mgr MAKARIOS : nous ailons résister.

S'adressant vendredi 14 février prosieurs militers de manifes-S'adressant vendredi 14 février

2 plusieurs militers de manifestants qui protestaient contre la
proclamation unilatérale d'un
Etat chypriote turc autonome.
Mgr Makarios a déclaré qu'il
n'accepterait ja mais le fait
accompil de la partition. « Nous
allons résister, nous allons lutter.
Nous nous sucrifierons si cela
est nécessaire, mais nous ne céderons pas », a déclaré l'ethnarque. Il a ajouté en réponse aux
manifestants qui crialent « Alles
à Moscou, Voire Emmence ! »:
« Nous tournerons sers Moscos
et partout cilleurs nos siforts
pour subsegarder l'indépendance,
la souveraineté et l'intégrité territoriale de notre ile. »
Premier résultat de la proclamation de l'Etat ture autonome,
la réunion prévue pour lundi
entra les représentants des deux
communautés de l'ile a été annuiée. M. Denktash, le nouveau
« président » de l'Etat fédéré, a
rendu public vendredi son plan
concernant la solution du problème chypriote.
Les principaux points de ce

blème chypriote. Les principaux points de ce plan sont :

plan sont:

— Chypre est un Etat laic et indépendant;

— Chypre est formée de deux communautés et de deux Etats séparés;
— Le gouvernement central aura des pouvoirs limités. Les deux Etats fédérés disposeront de

larges pouvoirs;

— La politique étrangère de la République chypriote ne peut être utilisée à l'encontre d'une des deux communautés; - Les membres des deux com-munautes auront le droit de circuler librement dans les deux

coler librement dans les deux secteurs de l'11s:

— La République sera gouver-née selon un accord entre les deux communautés jusqu'à la formation d'un Etat fédéral;

— Les accords de garantie de 1960 seront toujours valables.

A Ankara, M. Semih Akbil. porte-parole du ministère turc des affaires étrangères, a déclaré qu' a interpréter la proclamation de la République tédérée turque de Chypre comme un pas vers le partage de l'île est un signe de matuotise foi ». La décision de mauvaise fot ». La décision prise jeudi par les Turcs de l'île, a-t-il ajoute a constitue une initiative bien intentionnée, qui empêchera le partage et fera de Chypre un Etai jédéral indépendant ». Il a poursuivi : « De toute manière, il est hors de question de reconnaître la nouvelle République, car il s'agit simplement d'une partie de l'Etat indépendant de Chypre.

independant de Chypre.

Pluseurs pays ont déploré, vendredi à la suite des Etais-Unis et de la Grande-Bretagne, la décision unilatérale des dirigeants chypriotes turcs. A Bruxelles, M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, e'est déclaré e préoccupé » par l'évolution de la situation A Moscou, M. Leonid Zamiatine directeur de l'agence Tass, a affirmé que l'UR.S.S. était « fermement en faneur de l'unité, de l'indépendance et de l'intégrite territorials de Chypre » et considérait ie gouvernement de Mgr Makarios comme l' « unique gouvernement légitime de l'ile ». A Paris le porte-parole du Quai d'Orsay a declaré que la France ne reconnaissalt « l'existence, à Chypre, d'aucun autre gouvernement que celui de la République de Chypre ». — (AFP., UPI.)

CONTRE LES DISCRIMINATIONS RACIALES ET RELIGIEUSES EN FRANCE

Plusieurs banquiers arabes ont demandé à la France d'écarter les banques juives de deux consortiums formés à Paris pour placer des emprunts sur le marché national.

Ainsi l'Intra Investments Company et l'Union des Banques Arabes et Françaises (U.B.A.F.) exercent d'intalérables pressions pour imposer une discrimination contraire à la lai et à l'esprit de nos institutions. Des banques nationalisées sant en cause.

Au nom de l'indépendance de notre pays, nous entendons protester énergiquement contre les discriminations qui visent les « entreprises

Après le chantage au pétrale, le chantage aux pétro-dallars. Si nous n'y prenons garde l'agressian écanamique de certains pays arabes se poursuivra et demain, nul ne sera à l'abri d'une nouvelle exigence.

On peut déjà en percevoir les conséquences dans le cas typique de la ville de Romans (Drâme) où des capitaux arabes ant été sollicités paur la construction d'un hôpital. N'y a-t-il pas à craindre qu'un jour les prêteurs arabes s'apposent à l'admission d'un malade d'origine juive dans cet établissement de soins?

Les banques ouest-allemandes et américaines également soumises aux mêmes pressions ont refusé de céder, soutenues par leurs gouvernements respectifs. Qu'attend le gauvernement français pour prendre une position identique? Les prétentions des banquiers arabes sont en contradiction avec les règles marales et palitiques et la législation de notre pays.

Quant aux banques françaises qui se sont inclinées elles daivent s'attendre à des réactions d'une partle de leur clientèle prête à répondre à la coercition par des retraits de fonds.

La Ligue Internationale contre le Racisme et l'Antisémitisme (LICA) demande instamment au chef de l'Etat, garant de la Constitution, de ne pas admettre de discrimination entre Français.

La Ligue rappelle qu'elle est habilitée par la loi du 1ª juillet 1972 à poursuivre tous actes de discrimination raciale.

Pas de liste noire en France.

Si vous approuvez ce texte, participez à notre action en faisant parvenir votre soutlen à la LICA, 40, rue de Paradis, 75010 PARIS, C.C.P. PARIS 270.16.

ARGENTINE

LES MORTS DU VENDREDI.

Buenos-Aires (Reuter, A.P.P.).

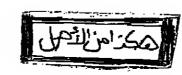
— Quatre personnes : un par-lementaire, un ancien officier de marine et deux syndicalistes out été unées le vendredi 14 février en Argentine.

M. Elpolito Acuna, député péroniste et ancien dirigeant syndical, a été abattu à Santa-Fe syndical, a été abaitu à Santa-Fe par des hommes armés qui se sont enfuis en voiture.

M. Eduardo higuel Yahour, ancien officier de marine, a été assassiné par trois hommes qui tentaleut de l'enievar, dans le district de Bernal, aux environs de Buenos-Aires. Dans les fanbourge de la capitale également, on a retrouvé les corps criblés de balles de deux syndicalistes qui avalent été enlevés. Ces deux meurtres sont attribués à l'organisation d'estrême droites A.A.A. Ces assassinats portent à vingthuit le mombre des victimes politiques depuis le éébut de l'année et à deux cent vingtéeux depuis le mort du général Peron en juillet éternier.

Selon le journal e El Cronista.

Selon le jonnal e El Cronista Commercial a, la police annait d'autre part arrêté la femme de M. Oscar Santucho, le dirigeant és FERP. (Armée révolutionnaire



POLITIQUE

APRÈS LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU PREMIER SECRÉTAIRE DU P.S.

Faut-il relancer l'activité économique comme le demande M. Mitterrand?

l'activité économique en France ? Le gouvernement continue de répondre par la négativ : M. Chirac viant de déclarer que le climat des affaires commengait è légérement s'améliorer et qu'une veritable reprise s'amorcerait au second semestre M. Mitterrand est, lui, d'un avis différent.

13 fewrier sont pour l'essentiel sontanues par cette idee que la baisse d'ectivité dont souffrent actuellement les économies capitalistes est un phenomène non seulement durable mais qui risque de flation et d'aggraver le déficit extérieur. Pour l'heure, M Giscard d'Es-taing, parce qu'il bénéficie d'une conjoncture politique favorable (pas d'élections en vue), peut mener une action de rétablisse-ment rapide des equilibres exté-rieurs et de modération de l'infla-tion settion dont les inconvi-

Pour ne pas se leisser prendre dans une spirale récessionniste. Il a réduction de la démande qui a provoque chômage et fall-lites est un nhénomène en grande qui a volontairement visé à reenu, supprimer la TVA. sur les avenus supprimer la TVA. sur réduire la consommation et l'incappartie de leur eppareil de production. La réduction de la démande qui a provoque chômage et fall-lites est un nhénomène en grande qui a volontairement visé à réduire la consommation et l'incapparties. les produits de première nécessité. accorder 3 milliards de franca de subventions aux collectivités ocales pour leurs travaux, créen trente-trois mille postes conveaux dans la fonction publique, etc.

dans la fonction publique, etc.

Le premier secrétaire du parti
socialiste a quelques raisons de
ne pae croire à cette reprise progressive de l'activité que laisse
entrevoir le goovernement. La
aituation amèricaine offre, à elle
seule, une raison sérieuse d'inquiétude. Après la régression de 1,7%
du produir national en 1974, on
peut s'attendre à un nouveau
recul qui pourrait, cette année,
dèpasser les 3,3% annoncès par
M. Ford Bien évidemment, cele
n'est pas fait pour stimuler le
commerce mondial ni l'activité de
l'ensemble des pays industrialisés

commerce mondial ni l'activité de l'ensemble des pays industrialisés. La questlon est pourtant de savoir si le vrai problème — le plus grave. le plus difficile à résoudre — n'est pas celui de le maîtrise de l'inflatioo. Relancer l'activité économique n'est pas très difficile pour un Etat moderne, qui peut est en allégeant derne, qui peut egir en allégeant les impôts, en accroissant les dépenses publiques ou en injec-tant des crédits dans les circuits d'affaires : on l'e vu en 1968. La plupart des économies capitalistes plupart des économies capitalistes ne demandent qu'è repartir. Il suffiralt de desserrer un tant soit peu les freins aux bons endroits. Cela est vrai pour le Japon cumme pour l'Allemagne, comme pour l'Allemagne, comme pour l'Allemagne, comme pour le France. Le renchérissement des coûts pétmliers n'a pas cassé les ressorts de le croissance Au contraire. Il va provoquer — il provoque délà — une formidable demande de biens d'investissements de la part des pays récemment enrichis, mais aussi de la part des pays industrialisés, qui ont besoin de reconvertir ou d'adapter des secteurs entiers

reduire la consommation et l'investissement pour accroître les
quaniltes de biens exportés. Le
réquilibrage de nos échanges
extérieurs est à ce prix. Cette
politique peut donc, à tout moment, être infléchle

ment, être infléchie
La question est de savoir si
l'inflation ne repartira pas de plus
belle l'année prochaine des que
la reprise ee produira Si les
mêmes causes produisent les
mêmes effets cela est plus que
probable. Peu de choses ont en
effet, été fondamentalement changées dana les etructures économigues et l'expérience actuelle de ges dans les exputatires econo-miques et l'expérience actuelle de stabilisation ressemble beaucoup aux méthodes classiques de eston ond gon qui ont le gros inconvé-nient de laisser intacte les pro-blèmes et donc de faire alterner les périodes de récession et les périodes de surchauffe écono-mique

Il est évidemment impossible de faire à M Mitterrand un procès de légèreté vis-à-vis du phénomène inflationniste : le leader socialiste a mis eu point leader socialiste a mis eu point un programme qui changerait fondementalement, pense-t-ll les données du problème et qui nermettrait, à terme — notamment par la nationalistation du crèdit — de conduire de pair expansion économique et stabilité des prix. ce que les responsables des économies libérales n'ont lamais puf sire depuis la dernière guerre Il faudrait évidemment éprouver les hypothèses de M Mitterrand les hypotheses de M Mitterrand pour eo mesurer le bien-fonde L'alternance du pouvoir aurait eu au moins cet avantage de tester la validité d'une outre politique économique II est probable, en revanche, oue les mesures propo-sées par M Mitterrand si elles étalent plequest telles quelles sur l'actuel plan gouvernemental. au-

L'HUMANITÉ: Giscard d'Estaina de M. Mitterrand. ou cours de sa confèrence de presse du jeudi

L'Humanne revient, dans ses éditions du 15 février, sur la conférence de presse tence par M. François Mitterrand, jeudi 13 février.

M. Jean Lagadec ecrit:

a R est vret que les quelques coups de grifies à M. Giscard d'Estarno n'étaient pas ce 13 février d'une cruauté exceptionnelle. Le premier résponsable de l'a autoritarisme libéral », le chej l'a autoritarisme lihéral », le chej des armées. L'inventeur de l'avour issai ei des lois de laveur pour les milliardaires, le potron des allares étrangères orientées vers l'atlantisme, en un mot celus qui décide de plus en plus de toute la politique française, n'a pas été la cible préjérée de l'Mitterrand.

M. CARO: les centristes veulent

rieurs et de moderation de l'infla-tion, action dont les inconvè-nients se mesurent au gonfiement du chômage, à la multiplication des feillites, en retard pris dans l'investissement. Le pouvoir a raison de rappeler que le renchérissement des prix Le pouvoir à raison de rappeier que le renchérissement des prix pétrollers est comme un impôt supplémentaire de 35 mill'ards de francs prélevé sur les Prançais en 1974 par des pays étrangers D'une façon ou d'une autre. Il feudra, c'est vrai, payer cet impôt et celui des années suivantes Comment M Mitterrand é'il était venu au pouvoir, eût-il pu éviter de comprimer pendant un temps soit la consommation, soit l'investissement ? La question que le leader socialiste aurait dù poser est de savoir qui patera Car il n'est pas certain que les catégories sociales et professionnelles dont le niveau de vie est encore bas acceoteront durablement de faire les frais de l'opération des diriceants nouveaux. M Jean-Marie Caro, député du Bas-Rhio iréformateur), membre du bureau executif du Centre démocrate el qui a rejoint le Mouvement des démocrates sociaux fende par MM Michel Durafour ministre do travail et André Rossi, porte-parole du gouvernement, vient d'affirmer, dans une décieration à l'A.F.P:

• Ce sont MM Jean Lecanuel et Jean-Jorques Servan-Schreiber, prévidents du Centre démocrate et du parti radical qui sont les responsables de la désagrégation du Mouvement rélormateur et de son échec. Les centristes M Jean-Marie Caro, député du el de son échec. Les centrisles sentent te besoin de dirigiants nouveaux el ne veulent plus se contenter des vieux refroins (...).

DE LA MATERNELLE A L'ECOLE DE DEMAIN

ALAIN VERNHOLES.

- Les propositions de la F.C.P.E. (CORNEC) cour une école démocro-
- tique tace au projet Lesur-Hoby.

 L'école moternella à travers le film de D. Korlin « UNE ANNÉE AVEC CAPUCINE »

MOULOUDJI

Le MARDI 18 FÉVRIER 24, rue Saint-Victor, Paris (5") (Métro : Maubert-Mutualité) Prix des pieces: 10 trancs (sut place) Consell Départemental de la F.C.P.E. (CORNEC) de Paris.

LE PROJET DE LOI SUR LE DIVORCE

M. Giscard d'Estaing : garantir n'a pas été la cible privilégiée la perception effective des pensions alimentaires

indiqué, vendredi 14 février dans une interview à l'envoyé spécial du Dauphiné libéré, qu'au cours de ses vacances à Courchevel il de ses vacances à Courebevel il avait travallé sur deux dossiers importants : l'énergie, afin de préparer la conférence internationale, et. dans l'immédiat, sa rencontre avec M Kissinger le mercredi 19 : le divorce, qui fait l'objet d'un projet de loi que le conseil des ministres examinera lors de sa réunion du 19 février. Sur ce deroler point, le président de la République a précisé : a Pour que la réforme soit équitable, il me paraît nécessaire qu'elle s'accompagne de la mise en place d'un dispositif que garantisse la perception effective des

M. Valéry Giscard d'Estaing a pensions alimentaires versées aux ndiqué, vendredi 14 février dans personnes divorcées. Le projet actuel ne comporte pas encore cette disposition. Il me parati nécessaire de le compléter sur ce

ooist. » Invité à commenter un sondage récent qui révèle une hanse de sa popularité, le chef de l'Etat e déclaré :

s Les Français sont très sceptiques sur les promesses électorales. Il faut dire qu'ils en ont entendu beaucoup. Ils se demandajent si je croyais praiment ce que je leur avais dit pendant la campagne, c'est-à-dire mon attachement à une politique active, réformatrice. Ils s'aperçoivent maintenant que c'est vrai.

-AU GOUVERNEMENT

Protocole et ancienneté

tériel du 31 lanvier, l'ordre protocolaira des ministères, tel qu'il apparait eu Journal officiel, e ště moditié Jusqu'alors, la présidence de la République et le premier minietre précédele iens fordre, le ministère da l'intérieur (ministère d'Etat), le minietère de la justice, le ministère de le délense, le ministère dae affaires étrangères at la ministèra de l'économie et des ment des ministères d'établit einsi : Intérieur, justice, affeires étrengères, économie et Hnances, délense, ce demler passe donc de le iroisième à la cinquième

De bonne source, an explique ce recut par une modification de Fordre protocolaire des places à la tebla du consell dez mioletres, modification intervenue à le suite du dernier remeniement du 31 ranvier 1975 L'ettribution de ces olaces, et norammam celles des cinq - grands - ministères aux côtés du orésident de le République et du premier mintsire, s'effectue, en effet, « selon una pretique générale à l'adminisM. Yvon Bourges, nouveau ministre de le défense, - perd côtés de M. Michel Ponistowski, ministre d'Etet, ministre place è droite du président de République, tout comme Jean Lecanuet, garde des droite de M Jecques Chirac, le premier ministre laisant face M. Jean Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, passa de la geuche de M Chirec à celle de M Giscard d'Estaing er M. Jeen - Plerre Fourcade ministre de l'économie et des linences, de le droite de

tration .. en tonction de l'ordre

M Chirac Ces translations, souligne-t-on par ellieurs, ne seureient aucunement être interprétées comme una modification de l'importance accordée eux différents minis

land les different

gool Comite de la 1

streen sous la presse

(PUBLICITE) *

LE LARZAC VEUT VIVRE

L'ARMÉE VEUT LE DÉTRUIRE

Le 12 février a débuté l'enquête parcellaire, première phase de la procédure d'expropriation des paysans du Larzac **NOUS LA BOYCOTTONS**

NOUS SOMMES DÉTERMINÉS A GARDER LE LARZAC

PARTICIPEZ

SOUSCRIVEZ AU GROUPEMENT FONCIER AGRICOLE

Le G.F.A. rachète les terres mises en vente par des non-exploitants et convoitées par l'armée. Montant de la part : 1.000 F; chéques libelles au nom de e Maître de Roquetvillade », notaire à Millau. Secretariat G.F.A. I.ARZAC I Chambre d'Agriculture, route de Moyrazés, 12009 RODEZ.

SOUTENEZ FINANCIÈREMENT LA CAMPAGNE DE SOUTIEN AUX PAYSANS

> Envoyez vos dons à : Patrick BOURDIN. Ferme de l'Hôpital, 12100 MILLAU.

LES PAYSANS DU LARZAC - LES COMITÉS LARZAC

M. Great d'Estaing : garantin

WE MOH IN CO.

aureption effective des pensions aliment Man Ber Chen

AU GOUVERNENT

Protocole et ancienneté

Marine Street Contract THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO THE PARTY OF THE PARTY OF Marie to be a private some a . A STATE OF THE STA

YIYRE

Le Haut Comité de la langue française M. Jean-Pierre Soisson souhaite une révision

Le Haut Comité do la langue française s'est réuni vendredi 14 février à l'hôtel Matignon pour sa première séance plénière de l'année, sous la présidence de l'année, sous la présidence de M. Chirac, premier ministre, et en présence de plusieurs ministres et secrétaires d'Etat, parmi lesquels MM. René Haby, ministre de l'éducation, et Jean-Piorre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités. C'est la première fois depuis 1972 que la Haut Comité est présidé par le premier ministre

nistre M. Chirac a notamment rappele téresse que ses predècesseurs a par les questions concernant la dé-fense et l'expansion da la languo française.

Quatre rapports ont été pré-sentes par le Haut Comité au gouvernement au cours do cette gonvernement au cours of cette réunion. M. Jean Mistler, qui pre-nait en tant quo secrètaire per-pétuel de l'Académio française ses fonctions au poste laissé va-cant par M. Maurice Genevnix soumis un rapport concernant la proposition de loi do M. Laurio, député (U.D.R.1, sur l'usage du français dans les pratiques commerciales, l'affichage et la con-clusion de contrats dans les pays

● Un dosser sur la réforme. — La Délégation générale à l'Infor-mation (19, rue de Constantine. Paris-7°) vient de publier un dos-sier de travail sur les « propo-sitions de modernisation du sustème éducatif » présentées par le ministre de l'éducation. Ce document de trente pages décrit la situation de l'enseignement en france, donne quelques éléments de comparaison avec les pays étrangers, et expose les grandes lignes du projet de M. Haby.

que voilà tout ce qu'il reste do

C'est à 5 houres du matin. vendredi 7 février, que les

bulldnærs, snr l'ordre de M. Henri Longuet, maire de la

commune, ont commence leur

travail de démolition. Aussitôt prevonus par un ouvrier allant à son travail, des adhérents

sont intervenus et out entre-

pris d'occuper à trux de rôle. jour et muit, les dorniers petils

batiments encore debout

Coincée entre la poste et la mairie au centre de la ville, la bouillante M.J.C. de Viry-Châtillon détonnait sur les jardins

ètrangers. Le gouvernement a

donne son accord pour que cette proposition soit inscrito à l'ordre du jour de la prochaine session parlementaire. M. Marc Blancpain, secretaire général de l'Alliance française.

general de l'Alliance Irançaise, s'est inquioté des difficultés de la présence culturelle française aux Etats-Unis. Il a notamment insisté sur le fait qu'il fallait a donner oux Etats-Unis une lmage plus moderne de la lanque française, qui n'est pos encore assez sourent considérée comme. assez sourent considèree comme une langue technologique ». Un effort sera fait en particuller pour aider les professeurs qui enseignent le français dans les universités américaines, alors que notre langue cède du terrain au profit da l'espagnol ile Monde du 10 janvier 1974)

Des méthodes qui peuvent être exportées

Mgr Pierre Ramondot, prési-dont du Comité catholique des amities françaises dans le monde. a suggéré uno réflexion d'enseon-blo sur « lo présence trancaise dans le monde par lo radio, les revues, etc. v. M. Christlan Chavanon, président do la sec-tion des finances au Gonseil d'Etat. à évoqué les amplièmes d'Etat. a évoque les problèmes linguistiques que pose le déve-loppement du commerce extérieur français et juge que les méthodes utilisées pour apprendre le fran-çais aux travailleurs immigrés

pouvaient, êtro exportées à l'étranger. Le Haut Comité a conclu ses travaux en souhaitant que e le français ne soit pas seulement la langue des Précleuses tidicules, mais également la langue par iaquelle on accède au monde moderne ».

CONFLIT ENTRE LE MAIRE ET LA M. J. C. DE VIRY-CHATILLON (ESSONNE)

Quand les différends se règlent au bulldozer...

s'est réuni sous la présidence de M. Chirac de la politique du Conservatoire des arts et métiers

Pierre Soisson, secrètaire d'Etat aux universités, au cours de sa visite au Conservatoire national des arts et mètiers, leudi 13 fé-vrier. Le CNAM, qui secueille a Paris et dans ses établissements i de province près de cinquante mile olèves, pour la plupart sola-tiés, qui suivent des cours de riès, qui suivent des cours du soir, doit es'engager dès celte année, selon M Soisson, dans la delinition d'une poirique globale d'enseignement et de recherche.

Pour préserver le repractère original de l'établissement, le secrétaire d'Etat a annoncé que le Conservatoire garderait son statut d'établissement public à caractère administratif, mais sorec une plus grande portici-palion du versonnel et des èlères oux prises de decisions : à la facon des écoles d'ingénieurs. La révision du statut du CNAM est à l'étude depuis 1989. La nomina-tion de M. Laurent Cittl, conseiller technique du secretaire d'Erat aux universités à la direction du CNAM depuis novembre 1974. accompagne cette operation de « dépoussièrace et de rénoration ». selon l'expression du nouveau directeur

A l'avenir, M. Soisson propose que les activités du Conservatoire soient finances comme ooivent l'être les universités, en partie par une subvention géoérale de fonctionnement et pour une propor-tion plus limitée, par une conven-tion avec l'Etat pour une politique sperifique. Le serretaire d'Etat a invité le CNAM a présenter des a propositions sur so politique d'enseignement et de recherche assorties d'un pion de trovail pour l'arevir ». En atten-

JEUNESSE

"Le Conservatoire doit joner dant, pour amorquer l'intérét un rôle londamentul dans la jor-particulier qu'il porte au Conser-mation continue et l'accès des raiones, le secrétaire d'Etat au travailleurs aux enseignements annonce qu'il accordant au titre supérieurs a déclaré M. Jean-de 1975 une subrention exceptionnelle supplémontaire de 500 000 francs (dont 200 000 pour la recherche). Les organisations syndicales d.: CNAM, que M. Soisson a reques au cours de sa visite, font remar-

au cours de sa visité, font remarquer que ces credits supplementaires ne reptésentent que 0.47 % du budget actuel du Conservatoire, et s'inquiètent de la procédure contractuelle dans l'attribution des crédits d'enseignement et de recherches : a Crin signific viès contretement, precisent-elles dans partier que les contrattes. un communique, que les conseils un immunique, que les conseils uni présenterout des programmes ne rentront pos dens les rucs politiques du gouvernement n'ob-tiendront pas les crédits indispen-sables à leur tonctionnement, n

LA FRESOUE DU PROFESSEUR DE DESSIN (Suite)

I'ne action disciplinaire rient d'être angusée contre M Mun-rice Bas, professent de dessin dans un collège d'enserguement fail exécuter, en juin 1974, par ses élèves de sivième des freques la crale sur les murs de leur

M. Bas arall élé suspeudo le septembre 1974 sans qu'aucun erief Ini all élé adresse nificieltere int air ete arresse officiel-tement, et il aint été réiniègré à son poste il ya une quinzaine de jours 1s te Moule » du ter février 1975).

Le Syndicat general de l'edncation nationale (S.G.E.N.-M. Bas, estimant que u la première suspension était Illégale a puisque le ministère n'a pas otilisé les quatre mals de délal doot il disposait réglementairement pour engager une action renait q,entudet un teconts devant to tribingal administratif Le syndical déclare que a la procédore discipliazire ani est engagée a ct nelle me ot contre M. Bas est nelle et non avenue a.

Traditions d'Assas

Pour la premiero lors oeours 1968. l'université da droit, d'economie et da sciences sociales da Paris a organisė, jeudi 13 tėvrier, une séance solennelle de remise de doctoral honoris causa a des universitaires étrangers.

Il s'agissait d'honorer los oro-

'esseurs Roberto Ago (Rome), Kenneth Galbraith (Hervard) el John Gilissen (Bruxelles). landis que les ambastadeurs de Grece et d'Allemagne lederale teoresentaient duum autres réci-Diengaries A'M Michel Stansingpoules, président de la République helienique el le professeur Konrad Zweigert. A cette occasion, le certie universitaire Assas acad pris son all des grands jaury : contrôle olus strict des entrées par des viciles universilanes en costume bleu pénole el ganis biancs, pluie de tracts sur le seult du pâtiment, pardes republicains impassibles, cris hostiles lances par des étudiants d'extrême droito au passage du secrétaire d'Etat aux universités, M. Jean-Pietre Soisson, venu présider la cerémonie. Dans le grand amohanéžire où sa pressaient des centaines d'éludiants, les uns goquenaros, les autres allentils, la cérémonte a ou se dérouler sans autre incident que les evolutions impertinentes d'un pigeon venu établir ses quartiers o'hiver pans l'amphithéâtre et vibatent au-dessus des têtes des professeurs on robo.

Le président de l'université de Paris II, M. Berthold Goldman, prolita de la présenca de M. Soisson pour se plandre que - l'université colle aux murs d une trop étrollo demeure - o: atticment : . Les éhidiants d'aujourd'hul travaillent davantage at sont plus mors que nous ne l'étions. • Après l'étoge des récipiendaires, M. Soisson Intervint brièvement pour louer - le communanté scientilique - qui dott orécedor cette communauté mondiale que la France appello de sos vœux «.

Avant Fartivee de M. Soisson un incident evait illustré le cumai que loni régner ici cortains groupes d'extrême droité. L'UNEF (ex-Renouveau) ayant eu. il y a huil jours, son local sacsage du cortège un panneau montrant des photos du local dévasté et réclamant la - liberté d'expression - Au bout de qualques secondes les alliches de l'UNEF lurent arrachées par dos étudiants d'extrême droite, l'orération avant heu devant les vioiles passifs. Dès vendredi, un militant d'oxtrême droito était suroris au moment où il tancart une bambe tumigène dans le local da l'UNEF ... A Assas, loutos les traditions se maintiennent.

NOUVELLES RÉACTIONS AU PROJET DE M. HABY

Le P.S.U. estime qua « le C.G.T., il « ne comporte aucun discours humaniste, libérat et moyen nouveau, ni en postes moderniste de Haby ne saurait ni en errdits ». masquer l'essentiel du projet de relorme de l'enseignement, nue silection à la fois plus précoce et plus les ove ». Le P.S.U. appelle les intéresses — a leunes en for-niation, travailleurs, personnels de l'éducation nationale, parents » a cengager la bataille contre ces projets » estimant que « c'est moins un debat sur l'école qu'un

● LUnion nationals interunipersitaire (UNI, droite) o exprime tes plus expresses reserves a legard des dispositions instituant l'autonomie des établissements d'enseignement. Elle craint que cette autonomie n'entraine, d'une part, une inégalité catastrophique

projets estimant que « c'est noins un debat sur l'école qu'un débat sur la iormation ilnitiale el permanente qui est en jeu ».

La CG.T. estame que ce projet « perpetue et accentue à l'ONI « rappelle la nécessité d'un sociale ». D'autre part, selon la sur le plan national ».

iunci, un numéro du NOUVEL OBSERVATEUR à ne pas manquer

La SEXOLOGIE

et l'Affaire de Vincennes.

La bataille que livre l'université la plus libre d'Europe, celle de Vincennes, pour sa survie, connaît un accident de parcours du fait des réactions suscitées par l'enseignement de la sexologie.

Le Nouvel Observateur a raconté un des cours de la "science du sexe". Il a ainsi déclenché un débat national.

Est-ce vivre dans le péché et l'hypocrisie que de ne pas savoir? La France aujourd'hui se partage en deux camps. Le gouvernement, lui, n'a pas attendu pour exploiter la situation. Pourquoi Jean-Pierre Soisson était-il obligé de réagir ainsi?

Qui a tort? Qui a raison? Vous pourrez en juger cette semaine en lisant un grand dossier du Nouvel Obser-

Sexologie et l'affaire de Vincennes.

Lundi, un numéro exceptionnel du

TRUIRE

DER LE LARZAC

THEORIE ET

Editions « SERVIR LE PEUPLE » 71, rue Louis-Blauc - 75010 Paris Editions essentie Le Profession au ContreTi, rue Louis-Etanc - 78010 Parts
M.R.P.P.: Bévolution et Contrerévolution au Portugal: MiCHELLE LOI: Questions à Philippe Sollers: ROSTAS MAVRAEIS: Les inédits de Mao
Trè-tourng et in question da Stathe; SERGE VINCENT-VIDAL:
La critique des conceptions dombmiques de Statine par Mao Trètourng; ANNIE RISBUTH: Le
réalisme, enjeu de la taute des
chance en intérchure (II): M.C.
BOONS: La lutte des alusses dans
le champ de la payanaulyse;
MICHELLE LOI: Contre Conjuchut; ALAIN BADIOU: L'édification du Part et la question syndicnie: DOSSIEE: Les Macs de
a La Cause du Peupie e: BANDERA ROJA: I) Le mousement
maoiste en Espagne: 2) L'expèrience d'édification d'une organisection maoiste.

d'une M.J.C.) pour nous refuser toute installation ou crédit supnlementaire.

la Maison des jeunes et de la culture de Viry-Châtillon (Es-Entre-temps. la Malson des jeunes avait pris son essor. Ses adhèrents ne se satisfaisaient plus des atèliers d'émaux, de poterie... et organisaient dos activités extésounel. Un peu partout, ici et roles : . Pour la liberté d'association et d'expression ».

Des cròdits, des locaux poue rieures à plus grande échelle. « Le premier accrochage avec la municipatité remonte à 1971, ramunicipatité remonte à 1971, raconte M. Jacques Bertin, membre
du conseil d'administration Nons
avious décidé de celèbrer le
centenaire de la Cummune. Nous
avons monté une exposition, proielé des tilms, et même construit
tine barricade à la M.J.C. Mouloudit est renu chanter et nous
avons décoré la salle des têtes
avec des chapeaux rouges, des
drapeaux noirs, mats aussi des
drapeaux tricolores. Celo n'a pas
du tout plu à certaines personnes,
of la municipalité a protesté.

La querre d'usure

A partir de cette époque, tou-tes les activités de la M.J.C. ont été critiquées. Des bruits ont commencé à circuler. « Ma fille curait aimé y aller s'amuser, dit on habitant du quartier, mais il jaux une carte du P.C. pour s'ins-Châtilon détonnait sur les jardins méticuleusement entretenus, les allées bien ordonnées, les arbres bien taillés, de la municipalité. Sa disparition physique n'est aujourd'hui que le dernier acte d'un conflit qui l'oppose depuis des années à la mairie.

Dès sa création en 1969, la M.J.C. rencontra one grande popularité parmi les jeunes, les travailleurs et les mères de famille. Il failut songer à aménager et même à s'agrandir. C'était encore le temps où les rapports entre la municipalité et la M.J.C. étaient ce qu'um adhérent qualifie aujourd'hui de « normaux » : «Il failait lutter pour arotr quelque chose, mais nous sommes quand même parvenus à obtenir de la mairie un deuxième bâtiment en préjabriqué et un petit pavillon appele « l'oranrate an P.C. pour 3 ms-crire. 3 & On lui a tetusé l'en-trée ? » « Non, elle est trop timide pour essayer. Mais elle a bien senti qu'elle ne serait pas acceptée. »

acceptée. "

a Vous avez vu les filles et les garçons? Ils ont des chéveux longs jusque-là, remarque le maire en-montrant sa taille. Ils ont cherché un moment à prendre en main les sports; pensez que les associations se sont détendues! Elles n'aiment pas tous ces drogués " Des drogués!; à la M.J.C., on lèva les òpaules en souriant. Il n'y a pas encore eu une seule histoire de drogue dans la ville, et même dans la région, alors?... « Quant à la « priss en main » des sports, c'est également jaux. Nous avons voulumonter une section de karaté. Le mare nous a fait comprendre qu'il serait préjérable de ne rien en faire; la karaté étant pour « la guérilla de rue. guérilla de rue s

guérilla de rue ...

Le 18 juin 1973, à la surprise générale, au liao de décider la construction de nouveaux locaux pour la M.J.C., le conseil municipal résille « à titre conservatoire a le contrat de financement du poste de directeur et la convention passée entre la ville de Viry-Châtillon et la M.J.C. Pour devenir définitive, la résiliation doit être ratifiée. Elle ce l'est toujours pas.

Pour le maire, la M.J.C. n'existe pius depuis le 31 décembre 1974, date à laquelle les contrats ont expiré « Nous prétions les bâtiments à la M.J.C. Celle-cu ne jamant plus partie de la commune, nous avons le droit d'en demander la démolition » Les protestations des sept cents adhéts nu des trente-

Un amas de poutres brisées.
Un téléviseur béant. Des cables et des fils enchevêtrés. Un
projecteur à moitié enfoai sous
la terre près des traces encore
fraîches d'un bulldozer. Deux
petits bâtiments en présabrition d'un centre culturel (et non
jamals cessé leurs activités.

Jamais cessé leurs activités.

L'agrandissement de la poste motif avancé par le maire pour justifier la demolition, n'est en-leur de la motifier la demolition, n'est en-leur de la municipalité. la M.J.C. rentrait mai dans les préceupations de la municipalité. On peut dire que cela fait plus de trente ans que al. Longuet est mairo de Viry-Chât-llon, C'est en 1940 qu'il pénétra, pour la première fois, à l'hôtel de ville. Il est revenu, en 1953, après quelques anuées d'absence à la fin ques années d'absence à la fin de la guerre. Depuis cette date, régulièrement, il a été réélu à et parfois plus. Il a meme éte de parfois plus. Il a meme éte député sous l'étiquette centriste de M. Lecanuct, et conseiller général. Deux mandats qui lui uni été ravis par des représentants du parti communiste : M. Pierre Juguin et Mme Genevière Ro-

Ce petit bomme actif et éner-gique gère nne municipalité comme il mêne son entreprise de travaux pubiles. Car M. Longuel est propriétaire d'une sabilère et d'un important port privé : le port « Longuet » Ce n'est pas sans fierté qu'il évoque les réalisations de la municipalité.

e Nous faisons beaucoup pour les feunes: nous sommes la com-mune la plus sportive de France ». souligne M. Longuet.

souligne M. Longuet.

Si la M.J.C. s'était cantonnée aux atoliers de fabrication d'émaux, de poterie, aux sorties en plein air pour les plus jeunes, à des projections de film de cinéclub. et n'avait pas cherché à atteindre les adultes et les personnes âgées, tout aurait très bien ôté ontre elle et M. Longuet. Mais ses responsables ne conocivent pas l'animation d'une M.J.C. de cette façon. c'Une maison des jeunes se doit de rendre ses adhérents cnnscients et actifs. dil Mile Michèle Junet, vice-présidente de la M.J.C. Ausst nous n'arons pas hésité à munirer des documents sur le Chili. à faire des débats sur l'avortement et projeter Histoires d'A. On a installé sur la place du marché un échatand place du marché un échatand pour débattre sur la peine de mort... Une maison des feunes doil être aussi une maison pour tous. Les contacts entre différentes générotions sont essentiels n

Les « personnes du troisième âge » sont venues très nombreuses le 8 fèvrier après-midi, pour la manifestation de sootien à la M.J.C. Tootes étaient « stupé-faites ». « Je n'arrivais pas 2 croire mes yeux », raconte « Cècile » une dame de quatre-vingt-six ans qui a tout de mite à comme de qui a tout de suite accouru en apprenant la nouvelle de la démolitioo de «sa » M.J.C. Maigré des difficultés pour marcher, malgré son age, elle a teno à prendre son tour poor occuper les derniers locanx encore debont. Car tout le monde à la M.J.C. attend de pied ferme le retour des buildozers Et ils reviendroot, a dit le maire.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

POLITIQUE

AU TRIBUNAL DE PARIS

La faute d'un employé subalterne Le secrétaire général des C.D.R. obtient la saisie

dredi 14 février, à propos d'une affaire de fraude sur des produits alimentaires découverte en mars 1973, au magasin Inno, rue de Passy, à Paris-16. la dicième chambre correctionnelle de Paris chambre correctionnelle de Paris semble avoir remis en cause, en cas de fante professionnelle, le principe de la responsabilité per-sonnelle d'un employé subalterne quand li est soumis à une hiérarquand il est soumis à une hiérarchie. Le tribunal a, en effet,
relaxé Mile Madeleine Provost,
vingt-trois ans, vendeuse au rayon
charcuterie du magasin, qui, sur
des embaliages de choucroute,
avait faisifié l'étiquette indiquant
la date limite de fraicheur; alors
que la directrice du magasin,
Mme Gisèle Courtin, et le chef
de rayon, M. Edmond Lubera,
ont été condamnés respectivement
à deux mois d'emprisonnement ont ete condamnes respectivement a deux mois d'emprisonnement avec sursis et 8 000 F d'amende. a un mois d'emprisonnement et 3 000 F d'amende. Les magistrats ordonnent, en outre, la publication du jugement dens deux quo-

tion di jugement dans deux quo-tidiens et son affichage aux portes du magasin.

Tout en notant la modicité nu salaire de la vendeuse (environ 1 000 F par moist, le tribunal estime qu'a il paraît peu pro-bable que ce soit celle-ci qui, de sa propre initiatire et sans ordre supérieur, ait pris la décision de rodifier et de falsifier la dale innite du produit litigleux.

Il fait remarquer aussi que Il fait remarquer aussi que « dans des magasins à grande surface du genre Inno-Passy, le

Les suites de l'affaire Pierotti

M. SIMON-LORIÈRE PORTE PLAINTE EN DIFFAMATION

(De notre correspondant.)

Toulou. — Une nouvelle plainte en diffamation vient d'être dé-posée après la diffusion a Toulon, depuis le 12 février, de dix mille tracts mettant en cause des matracts mettant en cause des ma-cistrats et des personnalités de la ville à propos de l'affaire Jean Pierotti, le directeur d'un cubinct de prêts hypothécaires arrète le 20 septembre 1974 pour escroque-ries M. Aymeric Simon-Lorière, député du Var 10.D.R., s'esi, en effet, joint le 14 février aux trois personnes qui avalent déjà déposé plainte: MM. Maurice Arreckx, maire de Toulon (cen-triste); René Guislano, un de ses adjoints, et Bernard Laffont, suppléant de M. Simon-Lorière le Monde du 14 février), La dif-fusion de ce tract a donné lieu à fusion de ce tract a donné lleu à l'ouverture d'une information ju-diclaire décidée par le procureur de la République. L'instruction de l'affaire Pie-

rotti proprement dite continue.
Deux experts marselllais,
MM. Benazeth et Guillou, ont été
désignés par le magistrat instructeur. M. Jean Pouget. Mais la complexité de la comptabilité du cabinet Pierotti est telle les experts ont du louer un ordi-nateur — qu'on ne s'attend pas à ce que les résultats de l'expertise soient déposés avant plusieurs se-

maines.

Quant à cette affaire, le Comité de défense des préteurs du cabi-net Pierotti s'étonne dans un communique du silence dont est entourée l'Instruction et insiste pour que les responsables « quels qu'ils soient et quelle que soit leur position sociaic » soient mis a la disposition de la justice.

Contrairement aux premiers renseignements recueillis, le fonc-

tionnement détectueux d'un four

de cuisson ne serait pas à l'ori-gine de l'incendie qui a provoque, le jeudi 13 février, la mort de quatre détenus de la maison cen-trale d'Ensisheim, dans le Haut-Rhin ils Monde du 15 fevriers.

Deux hypothèses sont maintenant avancées, taut par la direction de la prison que par le parquet de Colmar : le sinistre serait du soit à la projection d'une étincelle par

● La police dans le métro. -

Les services de police ont réalisé, au mois de janvier 1975. dans l'enceinte du métro politain. 5279 opérations 94 497 interpellations et 1566 vérnications d'identité, qui ont about à mettre à la disposition de la police judiciales 319 personnes de mottre de la contra de la disposition de la police judiciales 319 personnes de most de la disposition de la police judiciales 319 personnes de most de la disposition de la police judiciales 319 personnes de most de la disposition de la police judiciales 319 personnes de la disposition de la police judiciales 319 personnes de la disposition de la police judiciales 319 personnes de la disposition de la police judiciales 319 personnes de la disposition de la police judiciales 319 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes de la disposition de la police judiciales 419 personnes 419

ciaire 219 personnes. Au mois de novembre, ce dernier chiffre ne s'élevait qu'à 166. Le préjet de police, qui donne ces précisions dans le Bullelin muziclool offi-

FAITS DIVERS

Contrairement aux premières informations L'EXPLOSION D'UN FOUR NE SERAIT PAS A L'ORIGINE DE L'INCENDIE

A LA CENTRALE D'ENSISHEIM

Dans un jugement rendu ven- personnel est très fortement hiepersonnes est tres fortement the-rarchise et dispose à la base de peu d'initialire, qu'il est donc certain que la demoiselle Prorost a aoi sur ordre superieur ne pouvant emaner que du chef du rayon Lubera Edmond ou meme des supérieurs de celui-ci ».

des supérieurs de celui-ct ».
Sur ce point, le jugément souligne que « le tribunal ne peul
que stigmaliser au passage le
procédé hélas fréquent qui consiste à faire endosser par une
employée modeste et subalterne
les infractions commises en leur
jaisant signer postérieurement
une recannuissance de laute personnelle ».

sonnelle ".

Le tribuoal ajoute que « s'agissaul de jaute professionnelle.
voire d'infraction u la réglemenlation comme c'est le cas en l'espèce, la responsabillé pénale
doil en incomber au chef de
rayon et au directeur du magasin
qui, par leurs fonctions et leurs
attribulions, doivent veiller à ce
que de lels mils ne se produisen'
pas ».

Les magistrats considéreut et-fin que Mile Provost a été « influencée dans son comporte-ment par une contrainle hiérar-chique nux limites de la force majeure » tarticle 64 du code pénalt, et il accuse le chef de rayon et la directrice d'avoir « manqué à leurs obligations de contrôle et surveillance » et d'avoir commis « des négligences graces que l'on assimile d la « muuraise fot ».

A partir du 1er mars

LES MAGISTRATS ITALIENS FERONT LA GREVE DU ZÈLE

the notice correspondent (

Poine - Les megistrats lialieus oe semblent pas eraindre l'impopulatité. Après aroir cessé le travall pendant deux jours pour appuyer leurs revendica-tions salarrates to le Monde o du s terrieri, ils annoncent maintenaut une greve du zele. Elle aura lien à partir du mars of te gouvernement et le Parlement ne doanent pas suite d'ici là à leur demande d'augmentation.

Les membres de l'Association nationale des magistrais icloq uille deux rents inscrits sur un intal de six zoille eing ceois appliquement dode serupuleuse-ment toutes les formes de proerdure prétues par les codes ju ridiques. Ils respecteron, d'autre part, les horalres des fouctionnaires is he aves à la heures) pour moutrer que si la justice l'onctionne, on le doit en grande partie à leurs sacrifires personnels. monde salt que la justice fauc-tionae mal en Italie et qu'une grève de Ce genre la paralysera

Le mouvement est désabornusé par le courant de gauche Magistrature demografique, qui avait boscorie la grère des 5 et 6 fé-vrier. Celle-el n'en fut pas molas suivie par près de 50 % des ma-gistrats, soit beaucomp plus que prévu. Un premier succès pour les grévisies : le parti socialiste a présenté une proposition de lot qui leur donne en grande partie satisfactiun. Econre faudmit-it qu'ette soit approuvée par des parlementaires en intre depuis plusteurs mois avec ent. — R. S.

BIEN QUE LE FILM NE SOIT PAS INTERDIT

et la responsabilité hiérarchique d'une copie d'ell pleut toujours où c'est mouillé»

dent au tribunal de Paris, n'a pas fait droit à la requête de M. Yves Lancien, qui en se qu'e M. Yves Lanclen, qui en sa qua-iité de secrétaire général des comités pour la défense de la Républiques (C.D.R.I. !ui avalt demandé en référé de faire satsir toutes les copies do film II pleut coujours où c'est mouillé, actuel-lement projeté à Paris, et d'en interdire la diffusion sous quelque forme et en quelque lieu que

ce soit.

Cette œuvre, ayant pour sujet une campagne électorale purement imaginaire dans un village du Lot-et-Garonne, montre des militants d'un C.D.R. — soutenant un candidat de la majorité à la députation — frapper des partisans du candidat communiste.

La décision du magistrat n'est la décision du magistrat n'est rependant pas parfaltement rassurante quant aux menaces contre

rependant pas parfaltement rassu-mante quant aux menaces contre les libertés d'expression, car elle dèclare notamment : « (...) Il existe une contestation sérieuse sur le point de savoir si le juge des référés peu;! ordonner la saisie générale des copies d'un film el interdire son exploitation à m demande d'une association pour atteinte portée association, pour ptteinle portée

à l'honneur et à la considération de ses membres, au motif que, dans une œuvre d'imagination en relation étroite avec des événements politiques, il est prêté à l'un de ses membres supposés, non identifiable avec un personnage réel, des attitudes et actions répréhensibles (...). Il appartiendra au juge du fond d'apprécier si, dans les circonstances de l'espèce, le risque de confusion susceptible de se produire dans l'esprit du public entre la fiction et la réalité est de nature à occasionner un préjudice et d'en déterminer l'étendue (...). Pour permettre à l'association demanderesse de conserver toules preu-M. Camille Bernard, vice-prési- à l'honneur et à la considération

deresse de conserver toutes preu-tes utiles en vue d'une action éventuelle au fond, il convient seuksment d'ordonner la saisle d'un exemplaire d'une copie du film (...). »

En conséquence, on huissier est chargé, d'une part de séquestrer cette unique copie, d'autre part de transcrire dans un délai de deux mois les paroles échangées au cours de l'émission de télévision du 4 février contenant des extraits du film la société TF 1 étant déclarée séquestre des baudes durant cette période.

EN BREF...

 M. Olimer, premier rice-président du tribunal de Paris, s'est prononcé le 14 février sur la requête présentée en référé par la requete présentée en référé par M. Giuseppe Marguitti, le peintre milanais qui demandait la restitution de son tablean intitule Isparizione apres i avoir accroche par un coup d'audace sur un mur du musée du Jen de paune. Le magistrat a ordonné la restitution de l'œuvre à son auteur en présence d'un huissier, mais il a mis les frais de l'instance à la charge du peintre en raison du caractère anormal des conditions dans lesquelles il avait emprunté sans autorisation les cimaises du musée national.

Deprinte pour e sérirer poli-ciers «. M Bennani Blohr, étu-diant marocain de quatrième année de sciences économiques à la faculté d'Aix en Provence, ancien élève de l'école supérieure de commerce de Marseille, rient de déposer une plainte auprès du procoreur d'Aix-en-Provence pour « sérices politiers et détention abusire ». Un certificat médical

est joint au dossier constitué par un avocat d'Avignoo, membre du comité de soutien aux travailleurs immigrés. M. Bichr, qui est détenteur d'une carte d'étudiant valable jusqu'à fin novembre 1975, déclare qu'il a été arrêté vendredi 7 février, s'inai que quatre travailleors !mmigrès. par les policiers de Châteaurenard !Bouchesdu-Rhône1, qu'il a été interrogé et rossé pendant plusieurs heures et que lui-même n'a été relâché que le lendemain samedi, à 21 heures, par trois inconnus qui l'avalent ramené à Aix-eu-Provence en voiture. — (Corresp.)

• Militani de l'Association pour la déjense des intérêts des divorcés hommes et de leurs eofants mineurs. M. Robert Eleffer. économiste, quarante-deux ans. est incarrèré depuis le 10 février à la onaison d'arrêt de Colmar, en exécution d'une peine d'emprisonnement de dix jours, a laquelle il a été condamné pour avoir refusé de payer 190 francs de frais de justice reatifs à son divorce.

A LYON

Un ancien inspecteur commercial assigne deux sociétés qui avaient fourni sur lui des informations compromettant son embauche

De notre correspondant regional

Lyon. — La première chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon est actuellement saisie d'une affaire qui sera plaidée le Is fevrier et qui met en cause deux societés de renseignements commerciatix qui avalent fourni à des employeurs des informations sur un ancien inspecteur commercial, vainement an quête de travail depuis

De 1963 à 1965, M. Pierre Bru-neau avait occupé dans une entre-prise de l'Ain le poste d'inspecteur commercial. Il en fut licencié pour avoir refusé, assure-t-il, de se préter à certaines exigences. Cependant, il devalt perdre en appet, puis en cassation, le procès qu'il avait intenté pour rupture abusive

avait intenté pour rupture abusive de contrat.

Quoi qu'il en soit, c'est valnement, depuis janvier 1986, qu'il recberche un nouvel emploi. Six cent vingt-cinq fois il devait poser sa candidature à des postes pour lesque's il s'estimait compétent.

On bien il ne reçut aucune réponse, ou bien on lui répondait poliment par des refus.

Or, un jour de 1971, l'un des emplo yeurs sollicités, et qu'il connaissait, lui fit une confidence qui l'accabla. Si cet employeur avait refusé de l'embaucher, c'est parce qu'il avait en sa possession des fiches de renseignements et que ces fiches, émanant de deux sociétés de Lyon, le Contentieux lyonnais et la Société commerciale de recouvements litigieux IS.R.L.L.), n'incitalent pas, en effet, à avoir de M. Bruneau une très bonne idée.

On pouvait y lire des phrases

très bonne idée.

On pouvait y lire des phrases de ce genre: « Les sources consultées prétendent que la moralité est médiocre et que Pierre Bruneau ne jonit pos d'une bonne réputation. Certains vont même jusqu'n dire qu'il serait de mauvaise foi (...) Sa réputation est discutée... A eu de nombreux démélés area des industriels de la région. n

Fort de cette révélation, M. Bruneau commença par déposer une

neau commença par déposer une plainte avec constitution de partie civile visant les délits de dénon-

sations internationales catholiques (O.I.C.) et un certain nombre d'experis catholiques, il s'agit

d'un dossier qui avait été rassemblé en vue de

l'Année internationale de la population 11974) et

la Conférence internationale qui s'est tenue à

Bucarest à cette occasion.

ciation calomnieuse, atteinte à la vie privée et de diffamation. L'affaire fut instruite du 7 juillet 1972 au 30 mars 1973, date à laquelle elle se termins par un non-lieu. L'ordonnance rendue déclarait que e les fatts ne sont pas constitutifs du délit de dénonctation calomnieuse, cur un non pas été dénoncés à une autorité ayant le pouvoir d'y donner suite s (c'est-à-dire, par exemple, à un officier de police judiciaire ou à un magistrat).

Le délit d'atteinte à la vie privée

d'affeinte à la vie privée
L'ordonnance ajoutait que le
délit d'atteinte à la vie privée
n'était pas davantage constitué,
« rien ne permettant de penser
que les renseignements ont été
obtenus au moyen d'un appareil
permettant l'écoute ou l'enregistrement ». Quant à la diffamation,
elle ne pouvait être retenue, la
prescription étant acquise et « les
renseignements ayant été remis
sous pli fermé et à une seule personne à la jois.

Il ne sourait y avoir diffamation dans les renseignements sur
la solvabilité ou l'honorabilité de
certaines personnes adressés par
tettre à leurs clients par des societés spécialisées ».
Econduit au penal, M. Bruneau
n'avait plus qu'une possibilité;

Econduit au penal, M. Bruneau n'avait plus qu'une possibilité; invoquer l'article 1382 du code civil, selon lequel : a Tout fait de l'homme qui cause à autrui un dommage oblige celui par la faute duquel il est arrinc à le réparer. » invoquer l'article 1382 du Code Il assigna donc le Contentieux lyonnais et la Société commerciale de recouvrements litigieux. Il n'entend pas établir, certes, que les fiches établies furent à l'origine des six cent vingt-cinq refus d'emploi qu'il a essuyés depuis 1966. Mais il pense que le seul fait qu'un certain nombre de ces refus aleut été dus à de tels renseignements mérite une réparation.

Le débat à venir retiendra en tout cas l'attention, et plus encerc le jugement qui en sera l'aboutistout cas l'attention, et plus enccre le jugement qui en sera l'aboutis-sement. Il y a peu de chances, cependant, pour qu'on apprenne à cette occasion de quelle façon ont été obtenues les informations dif-fusées. Déjà, devant le juge, les deux sociétés en cause avaient invoqué le secret professionnel et refusé de faire connaître comment elles opéraient, quels étaient leurs informateurs.

Informateurs.

Devant la juridiction civile, elles serout encore plus à l'aise, et. dejà, dans ses conclusions, le Couten-tieux lyonnais demande reconven-tionnellement à M. Bruneau 5 000 F de dommages et intérêts. invoquant le préjudice que ce der-uier lui aurait cause en faisant état de documents qui n'auraient jamais dus être comuns d'autres personnes que de l'employeur

M. PONIATOWSKI : votre exemple est préoccupant

Pour le reste, les deux entre-prises soutiendrout que M. Bru-neau ue démoutre pas l'inexacti-tude des renseignements et pas davantage qu'ils furent à l'origine de ses malheurs. Il reste cepen-dant que la compagnie d'assu-rances de la Société commerciale de recouvrements litigieux a refuse de couvrir les éventuels frais d'un procès perdu, estimant que le contrat passé avec sa cliente se limite à des activités de renseignements commerciaux, d'études de marché, de recouvrement, litigieux mais ne couvrel. ment litigieux, mais ne sauralt étre étendu au-delà. Cette atti-tude lui vaut d'ailleurs d'être elle aussi citée à comparaître par sa propre cliente.

aussi citée à comparaître par sa propre cliente.

Dernier détail: M. Bruneau a dans son dossier, une lettre de M. Michel Poniatowski, auquel il avait adresse un mémoire exposant son affaire. M. Poniatowski n'était pas encore ministre de l'intérieur, mais le ministre de l'intérieur, mais le ministre de la santé et de la population qu'il était alors avait déjà pris position sur les écoutes, les fichiers et leurs dangers. Aussi avait-il rèpondu à M. Bruneau, le 37 novembre 1973: « Voire exemple, qui démontre clairement les lacunes acluelles en matière de protection des citoyens, est en effet très préoccupant et retient toute mon nitention. Je suis trofi atlaché à lout ce qui garantit la liberié de chacun pour ne pas en tentrompte, »

J.-M. Th.

J.-M. Th.

● Des inscriptions untisémites et l'étoile jaune de David ont été peintes sur les portes des bureaux de trois enseignants bureaux de trois enseignants juifs de l'université des sciences sociales de Toulouse. Ces enseignants font observer que les inscriptions tracées le samedi 8 février n'ont été effacées que le lundi 10 et que personue ne les a prévenus. Le SGEN et le SNE-Sup ont demandé par écrit au président de l'université des sciences sociales de désapprouver les auteurs des inscriptions et d'exprimer sa sympathie aux professeurs juifs. — (Corresp.)

RELIGION

Le Saint-Siège demande la non-parution d'un ouvrage d'experts catholiques sur les problèmes démographiques

· Le probleme de la population : une interpellation aux hommes de notre temps », tel est le titre d'un ouvraga dont la pazution prochaine provoque des remous au Vatican.

Elabore par un groupe de travail des Orgaoi-

Un livre de plus sur un sujet qu'a fait couler beaucoup d'encre plus qu'à une maturation de conjunce ou présomption », morale de l'humanité » ou blen de soulever les passions, comme en témoigne la public ation magent nfin de reconnaitre, au ceur de loute les différences. La présomption, certains milieux ceur de loute les différences. La présomption, certains milieux ceur de loute les différences. La présomption explique le chanoine Moerman. La présomption, certains milieux ceur de loute les différences. La présomption explique le chanoine Moerman. La présomption explique le chanoine Moerman explique per magent explique demain. Documente, blen fait, ce livre présente clairement et de livre présente clairement et de façon misurée le problème sous quatre angles : économie, environnement et développément : santé : famille et éducation : sapects juridiques et éthiques. Il aurait eu peu de retentissement en dehors des milieux spécialisés si le Saint-Siège n'avait pas essayé d'en arrêter la publication, pus la mise en vente.

essayé d'en arrêter la publication, puis la mise en vente.

Ce livre ne défend autime thèse — et c'est justement re qu'on lui reproche au Vancan.

Comme l'explique, dans son introduction au livre, le chanoine Moerman, responsable du groupe Population de la conférence des O.I.C. qui a dirigé le groupe de travail normé par celle-ct:

L'ouvrage présente dirers eléments d'apprécintion sur un problème encore insuffisamment defude et dont l'examen dernait permettre à ceux qui en ont la responsabilité de liter les conclusions qui peuvent sembler s'imposer. »

poser. » Au Vatican, on aurait alore que ces conclusions soient tirees expli-citement — le point névralgique etant, evidemment, les aspects moraux de la question, traités dans les trois derniers chapitres dans les trois derniers chapitres du livre. Dans cette partie, et de façon très muancée, les auteurs tentent de présenter toute la complexité du jugement moral. Après avoir evoqué les nouveaux problèmes de population inconnus jusqu'icl. notamment la capacité toujours plus grande de maitriser des jorces que judit un ve pourait que subirn, ainsi que l'atuter férence mondule x en matière d'émographique les

csi possiole de londer une brune ronimune. Saus renier ses pro-pres convictions, et sans que la morale soit le résultat d'un compromis celle-cl, en concluent les auteurs, « doit entrer dans une recherche pluraliste afin de une recherche pluraliste afin de dreeler ou sem des divergences les raleurs morales reconnues par tes uns et les autres, et qui renden! possible une convergence sur certaines tignes de propris de l'humanilé. L... La morale est d'abord et nuant tout une demarche actuelle : la re-unertie que chaque énocuse alla reune démorche actuelle : la re-cherche que chaque époque, cha-que génération, doit foire pour comprendre ce qu'elle vit, la signification des réalités qu'elle offronte, les valeurs impliquées duns les choix qu'elle ndopte ». Et la 101? « Les valeurs chré-liennes ne seront présentées aux confrontations de la communaute humaine ou en se traduisant et sonfonditions de la communaute humoine qu'en se traduisant el s'exprimint à travers des iustifications humaines, ce qui supposet suffisamment de foi dans la roleur de l'Evangue de Jésus-Christ pour croire qu'il peut être présent, à l'ensemble des hommes, par so propre poleus sons

Une tentative de la dernière heure

mes, par so propre valeur, sans avoir besoin de in garantie d'une

L'autorité de l'Eglise n'est nul-L'autorité de l'Eglise n'est nul-lement contstée. Les auteurs du livre ont simplement choisi de ne pas « tout nire » sur la morale catholique. « Ils se rendent trop bien comple que le dernier mot n'est pus encore dit. lant en matière de némographie et des sciences adjacentes qu'en droit naturel. ce qui rend impossible le dépassement d'un certain pla-lond de spécificité chrétienne jond de spécificité chrétienne dans les urientations. Toute nutre

explique le chanoine Moerman.

La présomption, certains milieux du Vatican l'out vue plutot dans le fait non seulement de publier un dossier juge trop « ueutre » iles aliusions au magistère et les citations de Paul VI se font trop raresi sous l'égide « officielle » nes O.LC., mais aussi de faire appel à des moralistes comme le chanoine Pierre de Locbt, désavoue naguère par l'épiscopat belge pour ses positions en morale sexuelle ile Monde du 5 décembre 1972: ou l'ex-jésuite P. Delooz.

Le Saint-Siège avait pourtant depuis un an que les O.LC. avaient l'intention de publier ce dossier, et le président de celles-ci nvalt même pris la précaution de le lui soumettre !! y a quatre mois. Puis, à la dernière minute, quand le livre était déjà imprimé et certains exemplaires envoyés à la presse, une délégation du Salut-Siège au comité de coopération des O.LC. qui aest réum dernièrement à Paris, composée de Mgr Lucas Moreira Neves, évêque auxiliaire de Sao-Paulo et secrétaire du Conseil des laics, et du Père de Riedmatten, est venue, aver quatre pages d' observations », signées par Mgr Glovanni Beneili, substitut à la secrétairer le livre du commerce.

Après une longue discussion, et

rerie d'Etat. pour essayer de retirer le livre du commerce.

Après une longue discussion, et devant la crainte de représailles icrédits coupés, etc.), les O.I.C. ont acceplé que toute mention explicite de leur organisation soit retirée du livre. Mais, cela ne parait pas avoir suffi au Vatican, qui vient de faire savoir, par la voix du cardinal Villot, secrétaire d'Etat, qu'il demande le retrait pur et simple du livre. Les Editions du Centurion, ainsi que M. André Schafter, président des O.I.C., out déclaré que la décision fi na le incombe au chauoine Moerman, signataire du contrat Moerman, signataire du contrat avec l'édileur

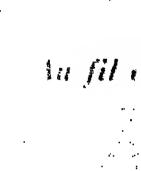
ALAIN WOOD.OW. 🖈 Le Problème de la population. iditions du Centurion, 198 pages.

ctel du 15 fevrier, en réponse à une question écrite de M. Ray-mond Colibeau, couseiller de Paris, estime que ces résultats a doivent être tenus pour encou-rageants ».

un pistolet à peinture, soit à une c'enrette allumée par mégarde dans l'atelier de peinture du rez-

Dans les deux cas, ces sources de chaleur aurnient provoque l'in-flammation de vapeurs de soi-vants. Le feu auralt rapidement vants. Le feu auralt rapidement enflammé des matières plastiques destinées à envelopper les cadres de bicyclette apres peinture. La filmee toxique degagée par cette combustion se serait engouffrée dans un conduit d'aération et aurait atteint, au deuxième étage, un local dans lequel se trouvaient cinq détenus. En quitrant la pièce, l'un d'eux aurait provoqué un appel d'air, et l'afflux soudain de filmée aurait asphyxie ses camafumée aurait asphyxie ses cama-

Opération de contrôle à Orly. — La police de l'air et des frontières d'Orly, renforcée par des effectifs de police urbaine du Val-de-Marne, a falt, au cours de l'après-mió du vendredi li févrler, une opération de contrôle sur l'aéroport. Centiquarante-neuf personnes ont été interpellées, mais aucune arrestation n'a été opérée et aucun objet suspect découvert.



poforme see

In ancies inspectous apparently the

den socieles qui mairet formi sul

a islamations comprises that make

Lame . La Black to a flat

THE SERVICE IN LABOR TO BE A . . . Britanier in a service

British Bull bath all live .

THE CONTRACTOR AND ADDRESS WITH THE PARTY OF Marga Grateftes was remaring a

大変をなったのは、地震を大きなできます。 まごしょうしょう

Angelia & See Series 12 12

Character Car de al l'et.

THE PARTY OF PARTY OF THE PARTY

AND THE PARTY OF T

Control Contro

The state of the s

And the same of th

A STATE OF THE STA

Della erfamet ignes zu.

an other de free arms

825

le Monde aujourd'hui

LE POIDS DES ARMES

Réformé sans fracas

A première personne à lui teire une pomme et de noire une le remarque lut l'épicière de de the brûlant. Ptus tard, dens la nuit, ette lut dit « Tu es de plus en la sens presoue son quartier : - Les vacences ne vous ont pes réussi. Je vous el à pelne reconnu. Vous êtes malede ? -- Non, répondit-il, un peu gêné. Nous commee allés en Inde. Voue eevez, lâ-bes, le climet et le nour-

Il mentait mal et evelt hâte de régler ses schets, meie le vieille Insistalt : - Voire temme, elle, se parte bien. Vous, vous êtes si maigre. . En quittent le boutique, il se jura de ne plue y revenir.

Pourtant c'âteit vrai. Il n'éteit plue le même. En merchant II se senteit plus léger. Il evelt l'impression de neger dans ses vétements. Il n'osait nive en regarder en passant devent les vitrines. Quend |1 se vit, deux jours plus lerd, dens les gleces déformantes du supermerché, se silhouette avail pris des tormes réellement Inquiétantes.

Dens les megasins, d'ellieure, il soutfrit, msia il fallalt bien echeter de quoi nourrir sa femme et sa fille. Son regerd beleyalt les reyons d'ellmentation. La teim su ventre, il dévorait des yeux les boîtes de fromage, les grappes de relain el les bananes, les légumes verts ou rouges. li salivali devant les pyramides des boltes de conserve : cassoule1 de Toulouse, choucroute alsacienne, bœul bourguignon, petile pois fins, irès fins, extra fins... Et il se répétail : falm, très laim, l'ai faim.

Un jour il prit une greve décision : ce soir, le menge. Se lemme lui prépara avec amour une salede niçoise. D'hebitude il se contentait de croquer

025 -.

Deputs deux mais il perdett elne chaque semaine quelques kilos. Il notait meinlenent aon poids dans un egenda rempli de grephiques indi-quent pour cheque dete le patds correspondent. C'éteit sa bible, et en connelssalt le commendement principel : - Tu dora tomber à 60 kilos . Pour un gailterd de 1 m. 86, ce n'ételt pas une petile effaire.

Melare sa torte constitution, I étail pedois pria d'un étourdissement. Meitre de lui, il se reposalt luequ'à ce que le melelse soil passé. Dans see moments de calard, il entrevoyait pourtant le pire : le matedle, l'infirmité pour le vie. Sa mère lui répé tait d'ellieurs ; - Je ne veux plus le voir. Tu sens le mort. -Au centre de recrutement de Com

mercy. Il vécut sa dernière null d'engoisse. Il eut du mai à s'endormir Les conscrits ronfleient bruyemmen tandis que les anciens, plus ou moins ivres, gueulelent := La quille, demain c'est le quille ! ». Lul se sentait étrenger. Complè-

tement. A tout, Etranger dens le sociélé el dene ee peau. Il étalt temps que toul cele finisse. Le lendemain matin, dès que le

médecin militaire l'eperçut, voûté hegard et Inquiet. Il trancha sans l'ombre d'une hésitation : « Vous éles rélormé ! Au suivant... .

JACQUES SANTOU.

LA VIE AUX CHAMPS

RENARD ET SON PIÈGE

por JEAN TAILLEMAGRE

E renard avait faim et le rut qui l'agitait depuis quelques jours alguisait encore son appetit Mais la nuit s'achevait sans qu'il ait trouvé une proie autre qu'un mulot rejoignant son terrier Le froid étendo aur la campagne n'incitait guère les bétes à quitter leur gite. Tous ses sens en éveil, le feuve cooti-nua pourtant d'explorer méthodiquement un territoire de chasse qu'il conneissait admirablement. y étant né : le bois de Chentecaille, dont les ramures dénudées. aux tiges à peine renflées par des points bourgeonnenx, letssaient entrevoir de larges pens d'un ciel brode d'étalles, les chemps, les prairies étendues dans la plaine rafraichle par des ruisseaux, des mares et un étang, des vignes hérissant sur des coteaux leurs souches et leurs piquets parallèles, que la clarté pâle de la lune allongeait en ombres étroites et raides, les friches parsemées de buissons épineux, les taillis, les fossés, les tains propres aux défilements, aux affûts. Rien ne lui écheppait des habitudes du « petit bétail » : ainsi nomme-t-on la volaille dans les campagnes. Il lui arrivait de s'aplatir derrière la haie d'un jardin potager toujours proche de la ferme et d'attendre la sortie des poules, des dindes, des oles, des canards. Il les regardait

s'éparpiller à la recherche de

UNE QUESTION

DE DIGNITÉ

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

domestique s'epproche à bonne mulant de terris à eutre derrière portée, afun qu'il n'eit pas le un buisson, un tronc d'arbre. temps de prendre l'envol en l'apercevant et alors redressé d'un coup de reins, filant d'un galon si léger qu'il restait silencieux, semblant glisser sur le sans presque ralentir sa course entre ses macboires durement ciaquées, pour le dévorer à l'ebri d'un buisson ou bien l'enfouir. quelques jours, sous un amas de feuilles mortes, car 11 préférait la viande faisandée.

Cette nuit-là, la foim qui le tenzillast le poussa à roder autour de la ferme des Marquestang. Il la savait bien garnie de volaille, arant souvent suivi de son regard percant ses allées et venues, malheureusement surveillées eussi par un chien de garde méfiant à la voix sonore. Dens la maison, les lampes éteintes ne laissaient plus filtrer des rais de lumière sous le chambranle des portes, à travers les interstires des fenêtres, Les hommes endormis, le chien dans la cuisine, révant, couché sur la piaque tiède de l'âtre où le feu couveil, amorii per des pelletées bestioles engourdies par le gel de cendre, étaleut devenus sans sauter la tige mobile à la pointe matinal, attendant qu'un oiseau danger. A pas prudents, se dissi-recourbée hors de son anneau,

scrutant, reniflant l'espace, il s'approche du poulailler bâti à une trentaine de metres de la maison afin que l'odeur acide, les rumeurs nocturnes qui a'en degasol, il l'atteignait, le saisissait geot, ne puissent incommoder les gens. Une large porte, grillagée par le haut pour laisser passer l'eir et la lumlère, fermait le batiment. Tout près mointenant des murs, le renard entendait cette respiretion bruyante des oiseeux de basse-cour, faite de gloussements, de nasillements, de jargongements traversés par les cris brefs, mételliques, des coqs qui, tourmentés per leur sang brulant, ne se reposent lemais completement. Lentement, il fit le tour de l'ebri, cherchant en vain une crevasse à ras d'un des murs qu'il aurait pu approfondir ; la porte elle-même n'avait pas de chatière, cette ouverture mobile découpée dans le bois permettant aux poules d'entrer et de sortir une à une. Déçu, il reculait, prêt à repartir en chasse, quand il vit luire faiblement le crochet assurant la fermeture des vantaux. Alors, dressé sur l'artièretrein, ses pattes de devant forleorent appuyées contre un battant, d'un coup de museau il fit

ae tournant à deni, d'une pous-sée de ses reins, il entrebâila l'huis, passa la tête, la nuque entre l'écartement, l'agrandit par poussées précautionneuses, évitant de fnire grincer les gonds. et parvint au seuil. Il resta flee uu instant, humant l'odeur fétide des fientes répandues sous les perchoirs, mélée à celle fadc ct moite des bêles serrées les unes contre les autres. Chaque espèce juchée ou couchée par terre, reposalt à sa place habituelle. La lune à travers le grillage de la porte. répandelt une clerté laiteuse qui touchalt, en premier, un jars et trois oies rescapés du sacrifice d'un important troupeau converti en ces grendes provisions de ménage : confits et pâtés de foie gras faits l'hiver, car l'hiver leur est propice. Og appelle les survirants « oles de semence ». Craignant qu'elles n'offrent, alertées, une résistance vigoureuse, le regard sauta eu milieu du petit groupe, culbuta le jars et, couché dessus, pour éviter des coups de bec, plonges ses crocs dans la nuque flexible, l'étrangla. Le carnage commença, Bondissant à droite, à gauche, il se jetait sur une bête, l'égorgeant d'un coup de dents, la gueule pleine d'un sang qui l'excitait. Bientôt cependant, une rumeur d'épouvante emplit le champ de mort, elle e'enflait sans cesse de battements d'ailes désordonnés, de piaillements d'agonie Le fauve comprit qu'il devait arrêter le massacre, le tumuite risquant de réveiller la maisonnée, d'ameuter contre lui les hommes et le chien. Alors, dédaignant les volailles épargnées, qui s'étaient rassemblées, pantelantes, le long des murs, allant et venant, il traina ses victimes dehors, les aligna, comme font les gardes après une battue pour exhiber un de chasse. Parfois il levalt la tête, regardait le ciel : la nuit palissait, une blancheur diffuse baignait la terre; elle effaceralt en s'épanouissant l'éclat assourdi de la lune ; les ombres disparaitralent qui permettent des rapts furtifa et les dissimulations. Il dut se hater d'emporter les bêtes mortes, de les cacher sous des broussailles, mais, bientôt, choisit les plus beliez pour les entasser dans la fosse qui servait de garde-manger dans son terrier.

puis, tout le corps reposé à terre,

-Au fil de la semaine

UATRE CENTS scientifiques oppellent la population française à refuser l'Instollation des centrales nucléaires. La liste des signatoires, aul n'est pas close, s'ouvre sur les noms des principaux successeurs de deux savants, anclens professeurs au Callège de France, Francis Perrin et Louis Leprince-Ringuet, qui se sont prononcés avec éclo) l'un et l'autre paur le développer immédiat des centrales. Elle comprend des proticiens de toutes les sciences et de toutes les spécialités imaginables, depuis les physiciens nucléaires jusqu'aux chimistes, en passant por les agranames, les toxicologues et les biologistes (1).

Pour la première fais en France un tel appel n'est pas le loit sait de savants isolés, qui trouvaient oussitôt des controdicteurs pormi leurs poirs ou leurs moîtres de la même discipline, soit de personnalités étrangères à la physique nucléaire, qu'il était danc relativement oisé de récuser en mettant en couse leur compétence. Pour première lais aussi, il sero impossible d'accuser la cabale et de crier à la manœuvre politique, les outeurs de l'appel apportenant à toutes les lendonces.

On s'élonne donc que cette démarche, ongaissée et pressante, si elle paroit devoir être largement entendue de la communauté scientifique, n'ait pos rencontré dovontage d'écho dans l'opinion. Le débot, très large et acharné, qui se déroule aux Elots-Unis à propos des centroles nucléaires et alus généralement ou sujet de la pollution est présque mieux connu de ce côté de l'Atlantique que les discussions, les préoccupations et les hésitations des scientifiques lrançals. La roison, qui vout d'ailleurs pour bien d'autres affaires, en est que la radia, la télévision et une banne partie de la presse n'hésitent jomois en France à toire grand cas des difficultés et des conflits qui se produisent à l'étronger et porticullérement en Amérique, mais qu'elles taisent avec soin, pour éviter de heurter le oradigleux chouvinisme national, les mêmes obstacles et les mêmes controverses dès lors qu'ils se présentant chez nous.

Foin de ces scrupules ridicules : nes molins, les chompions du système D que nous sommes trouveront bien un « truc », et de toute façon le gouvernement, l'E.D.F. et quelques sovonts assurent qu'il n'y o oucun outre moyen de s'en hirer, oucune autre source d'énergie concevable. Alors qu'on ne s'attarde pas en vaines récriminations, qu'on agisse ofin que rien ne vienne déranger notre cher confort. Lorsque les signatoires de l'appel vont jusqu'à prétendre, preuves à l'appui que, « en dépit des offirmations afficielles, une telle politique n'assurero pas notre indépendance », cela ne suscite guére que des houssements d'épaules.

Foudra-t-il donc, pour forcer la réflexion, recourir à l'humour noir que protiquoit il y o quelques mois le bulletin des atomistes oméricains? Un orticle de cette oustère publication (2) examinait la situation à Los Angeles, la ville la plus polluée d'Amérique. On y respire ce mélange de brouillard (tag) et de fumée (smake) qui a engendré un néologisme (smog) et loit chaque année, de mai à octobre, outre quelques centoines de victimes, des dizaines de milliers de molades chroniques. Tout naturellement, l'Agence l'éderale de protection de l'environnement, armée de toutes les lais votées dans ce but por le Congrès des Etats-Unis et en particulier des diverses « lois sur la pureté de l'air » (Clean Air Acts, de 1963, 1967 et 1970), s'est intéressée par priorité à cette métropale meurtrière où vivent près de dix millions d'hobitants.

Après avoir épuisé tous les moyens en son pauvoir pour réduire la pollution dans la cuvette où est construite Los Angeles, l'Agence, désespérant de juguler le fléau, o émis le projet de réduire pendant les mois d'été la circulation automobile de 80 %, pas moins. Ce fut un bequ tollé. Non seulement le projet fut abandonné, mais bientôt la législation sur la pureté de l'air était assouplie aar le gouvernement Nixon, les normes retenues étaient affaiblies, les délais d'application des lais contre la pollution étaient ollangés, des dérogations spéciales étaient admises pour les grandes cités.

On en est là. Alors, que foire, que proposer ? Le builletin des atomistes a trouvé la solution. Il préconise le vote, par le Congrès, d'une « loi sur la dégradation de l'environnement notional : par loquelle la cuvette de Los Angeles serait constituée en « réserve nationale » et pratégée, non contre la pollution, mais contre toute la législation sur la prolection de l'environnement. Un conseil constitué par les dirigeants des industries pétrolière, électrique, de l'automobile, de la construction d'autoroutes, des publicités lumineuses et du lobby des marchands de saucisses et

de frites serait chargé de l'administrer. Alnst les toux de développement et d'expansion économique de la cuvette de Los Angeles seraient-ils considérablement accélérés : dovantage d'autorautes, de parcs à voltures (pris sur les jordins publics), de lotissements (pri sur les meilleures terres agricoles), de centres commercioux, baraques à Irites, d'appartements en copropriété et d'aéroparts (oris sur lo mer),

Tout celo, bien sûr, va exiger une beaucoup plus grande consammation d'énergie, en pleine période de pénurle. Aucune dilficulté : échappont à toutes les réglementations sur l'environnement, Los Angeles gourra mettre en place, sans souci de sécurité, sons litiges devont les tribunoux, une loule de centrales nucléaires de lous modèles.

On peut même faire un pas de plus et rossembler là toute l'Industrie nucléaire, depuis le rottinage de l'uranium jusqu'ou stockage des déchets radio-actifs. Quant aux accidents nucléaires, évidemment plus probables qu'ailleurs en roison de la concentration d'installations, ils serant mieux circonscrits dans la cuvette, en raison de sa topographie et de sa climatalogie particulières, dans toute outre région du pays. Autre avantage : le système permettro une toule d'expériences sur les conséquences génétiques de la pollution et des radiations, sur l'extinction d'espèces en voie de disporition telles que le condor de Colifornie, le puma, le chevol

Le monde des offoires, qui recueillero des prolits records, les élus et les autorités locales qui verront taisonner l'emploi, les administrations fiscoles qui encoisserant des recettes occrues, l'agence de l'environnement qui sero retirée du champ de bataille, tous seront certainement d'accord. Et même les maniaques de l'environnemen ne s'y opposeront pos, eux qui se ploignent toujours qu'on ne loit rien, puisqu'ils aurant là, pour Illustrer leurs sambres prédictions, un portoit exemple de trogédie écologique. C'est ce que le bulletin des atomistes nomme, pour conclure, la « las-angélisation ».

Humour noir, tarcé, obsurde ? Bien sur. Mois, pour être entendu, toudra-t-il, en France, en arriver là ? On pourralt, icl aussi, proposer d'ériger une grande ville et sa périphérie « réserve nationale » où seraient concentrés tout le nucléaire, toutes les centrales, toute l'industrie palluonte, toutes les nuisances et toutes les dégradations de l'environnement, par dérogation à tautes les lois et règlements. Quelle cité affirm les meilleures conditions climatiques et téchniques pour être chaisie et pour bénéficier du formidable essor économique, immobilier, automabile et commercial qui ne monquero pos d'en résulter ? Grenoble peut-être, capitale des industries de pointe? Ou bien Toulouse, qu' se veut la cité des sciences? Ou encore Nantes, à qui les brouillards de la Loire et les pluies venues de l'océan donneroient des titres indiscutables? A moins que Clermont-Ferrand, dont la candidoture trouveralt, à coup sûr, d'éminents appuis dans les avenues du pouvair, ne se

mette sur les rangs...
Les centrales sont-elles indispensables au inutiles, sans danger ou redoutables ? En dehars d'une poignée de scientifiques, égolement péremotoires dans l'apprabation ou dans l'apposition ne peut le dire. On ne se hosardero pas, pour l'instant, à trancher un tel débot, taut simplement parce qu'il n'y a pas, pas encore, de débot. Le pauvoir o décidé, l'E.D.F. entreprend. Si l'on procède portois sur le plan local à un simulacre de consultation, c'est sur lo base d'un monologue salisfait et lous dassiers termés, sans discussion. C'est cela précisément que l'an ne peut admettre.

L'opinion n'est pas, ne doit pas être, cet enfant qui interroge, qui demande paurquai et que l'on se contente de renvoyer à ses jeux en répandant que c'est trop difficile à comprendre, qu'il est impossible de lui expliquer, que l'on lait pour le mleux et qu'il verra plus tard, valre trop tard. L'appel des quotre cents scientifigues vise à secouer l'opathie du public et à contraindre les pouyoirs à s'expliquer enfin, à admettre la contradiction, a occepter un libre dialogue avant que l'irreversible ne soit accompli. Ni l'urgence ni le sauci d'ellicacité ne peuvent être invoqués pour éluder, comme an le fait actuellement, la confrantation entre ceux qui ont leur mat à dire sur cette offaire grove. C'est une question de dignité.

11) le Monde du 11 février 1975, page 32.
12: Article d'Henry S. Cole dans le Bulletin of Atomie Scientist de septembre 1974, paru sous le titre « An Environmental Degradation-Preserre » et reproduit en traduction française dans la revue Problèmes économiques, éditée par la Documentation française, n° 1463 du 1° janvier 1975.

Le lendemain, dès que le facteur eut annogcé de maison en maison l'hécatombe, ce fut une procession de voisines apitoyées curieuses venues consoler Madeleine Marquestang. Antoine, le mari, refusa de leur parler.

« La colère m'étouffe s, dit-il. Il ajouta : « J'ai mieux à faire que d'écouter des jérémiades. » Il avait, dans le hangar, posé une bassine de cuivre sur un trépled, allumé dessous un feu da rondins de hêtre qui brûlaient avec des flammes vives, colorées, pleines de langues vertes, rouges, bleues, et l'homme surveillait le bouillonnement de sa « lessive », un mélange boueux de cendres de bois et d'eau, recouvrant le piège palettes acheté le matin même. tont graisseux, chez Saint-Marc, l'armorier-quincaillier du village. Des bulles visqueuses éclataient à la surface, que l'homme écu-mait soigneusement avec la longue cullier d'olivier qui servait à remuer les confitures en ébullition. Quand II crut le traquenard à peu près dégraissé, il l'enleva de la bassine, le bouchonna à pleices poignées de paille, le rinça plusieurs fois au jet d'eau, l'essuya, puis, satisfait, l'accrocha au clou de la planche à outils : il secha l'après-midi.

Antoine Marquestang plégea à l'heure du serein. Le temps était favorable. Nul souffle d'air pour éparpiller les feuilles, les herbes qui recouvriraient l'engin ; non plus de forte gelée à craindre pouvant durcir les ressorts actionpant le déclenchement des machoires d'acier ; la pluie d'effacerait pas le fumet de l'appat. Connaissant la subtilité d'odorat des renards, capables de découvrir parmi toutes les senteurs végétales et animales que la brise apporte celle de l'homme ayant manipule un piège, Marquestang prit toutes ses précan-

(Lire la suite page 13.)

-

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

ETRANGER

Reflets du monde entier

THE GUARDIAN

Bons baisers de la baie des Cochons

« Par une soirée embaumée, olors que le soleil jelait des jeux sombres dans le ciel et sur l'eau, un homme nageait dans en compagnie de deux jeunes garçons.. Lorsqu'ils émergèrent de l'eau sur la plage, leurs silhouettes se découpant en noir sur le ciel, on les entendit parler russe... >

Cette description lyrique du quotidien anglais THE GUAR-DIAN e'applique à Playa-Larga, la nouvelle station balneaire créée par le gouvernement cubain dans la baie des Cochons, surtont à l'intention des touristes des paye de l'Est européen

e D'autres e centres touristiques » ont été coestruits à quelques kilomètres de là, dana les marais où les envahisseurs combattirent les troupes de Castro en 1961. (...) L'invasion manquée de ta baie des Cochons est considérée ici comme un tournaet de l'histoire de la « révolution » castriste (...) Comme « la première grande défaite de l'impérialisme dans les deux

» Tout au long des routes qui mênent à Playa-Larga ou à Playa-Giron, là où les premiers envahisseura débarquèrent, des peintures et des dessins stylisés évoquent les principaux combats. Plus de quatre-vingts dalles de pierre marquent les endroits où des déjenseurs castristee jurent tués;

» A l'école d'apprentissage des marins et des pécheurs de Playa-Giron, une pancarte indique : « Bienvenue à Playe-Giron, » tombeau des agresseurs. » Un char incendié et le moteur d'un avion abattu sont exposés un peu plus loin. >



L'avenir est au char à bœufs

L'Institut des sciences de Bangalore, en Inde, étudie une amélioration du traditionnel char à bœufs « L'objects), Indique la FAR EASTERN ECONOMIC REVIEW, est de doubler la capacité de transport pour la porter à denx tonnes en améliorant notomment le dessin des quatre roues. Ce qui ougmenterait la vitesse du char et atlenuerait l'effort du bœuf

» Bien que l'accent out été mis récemment sur l'expansion des moyens de transport mécanisés, il n'y a pas de doute que les chors à bœuls continuerons de souer un rôle significatif dans l'économie indienne pendont de nombreuses années, poursuit la revue. Il y a plus de 25 millions de véhicules tractés par des ontmaux dans le pays. L'investissement total que représente les chars et les bœuls est estimé à 30 milliards de roupies ienviron 18 milliards de francs) et cette industrie journit de l'emplot à 1.6 million de personnes. On pense que les chars à bœufs transportent entiron 2,25 milliards de tonnes de marchondises tandis que l'ensemble des tronsports ferroviaires n'en acheminent que 220 millions de tonnes. »



Mauvais exemple

Les singes comme les hommes ont besoin d'une éducation sexuelle. Chris et Suzie (huit ans), couple de gorilles du zoo de Sacramento (Californie), ont été élevés ensemble dès leur plus tendre enfance. S'lls sont de merveilleux camaredes. ils n'ont malheureusement aucun élan amoureux l'un vers l'autre, rapporte la FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG, qui

« Etant donné que pour lee singes et les anthropoides l'apprentissage de modes de comportements joue un grand rôle, que ce soit pour l'accouplement ou pour l'amour maternel, M. William Meeker, le directeur du 200, suppose que le laible teteret eexuel que se portent Chris et Suzie s'explique par un manque d'exemple. Les deux gorilles ront donc être stimules et instruits avec l'aide d'ue film. Le film en question dure vingtcinq minutes M W. Meeker veut le projeter aufant de jois que ce sera necessaire. Certaine scientifiques doutent cependant qu'une telle entreprise soit couronnée de succes.

» Chris et Suzie ont dejà regardé le film plusieurs fois... et montré un très vif interêt pour l'appareil de projection et ses commutateurs. »



Un racket libre d'impôts

Le journal des jeunesses communistes sovietiques. KOMSOMOLSKAYA PRAVDA, sinquiète de l'augmentation du nombre des répetiteurs prives en URS.S qui formeraient une sorte de c racket . multipliant un phenomène qui a détruit la politique sociale en matière d'éducation et est contraire aux principes d'une sociéte socialiste égal!Laire »

Selon le journal, « des centames de répetiteurs ordent, ò des tarijs variant entre 3 et 10 roubles l'heure (de 18 à 60 F), les jeunes Soviétiques à se préparer au dissicile concoura d'entrée à l'université »

Ces professeurs particuliers, poursuit le journal vont jusqu'à se grouper en véritables coopératives. Ils louent des oppartements ou marché nou et emploien! des retraités pour répondre oux oppels téléphoniques (...! Les escroqueries sont nombreuses : certains des répétiteurs sont démunis de titres antversitaires : d'antres disparaissent après avoir empoché un mois d'avance de leçons particulières. »

Plusieurs lecteurs du journal s'indignent, eux aussi que ces « parasites, qui ont bénélicié d'un ce seignement gratuit, considérent leurs contaissances comme un capital et réintrodussent en U.R.S.S. le système de l'entreprise privée, de surcroit sans payer d'impôts ».

___Lettre de Mogadiscio ____

La perle blanche de l'océan Indien



IEN injustement, depurs le fin du dix-neuvième siècle, géographes ou voyegeurs de pessege è Mogadiscio s'étendent evec compleisance sur l'air mélancolique el léthergique de cette cité des rives occidentales de l'océan

Ces propos contrasieni avec ceux tenue par les euteure oui écrivirent evant eux sur cette ville, dont la créalion remonte au neuvième siècle, Ils sont en tout ces, en contradictro: llegrante evec le massage que portent les restes visibles d'una civilisation qui présente des freits communs avec celles des peuples d'Arabie du Sud, ainsi qu'avec les derniers lémoignages apparents de l'époque coloniale lis sonnent encore plus laux torsqu'on constate l'espect résolument moderniste que les dingeants de l'actuelle République de Somalie s'ettachent à lui donner depuis plus de cino années qu'ils ont contisque le pouvoir eux

ES voyageurs s'abes à l'épo-que médiévale, et notemment e celèbre Ibn Balouta, réputé il est vrsr pour son enlhousiasme, aureient, dit-on, été impressionnés par l'étendue de le ville Et certains récils rapportent que, dans sa description du monde, Marco Polo avail presenté comme une îla la côle de Magdochou ou de Madagascai, qui ful ansuite portée comme une lle aur l'ellas de Martin Behaim. publià eu quinzième siècle à Nuremberg. Cette présentation du voyegeur vénitien, qui persuada les Européens qu'il existali une lle importanie quelque part à l'est de l'Alrique et incita le géographe el cosmographe allemand è laire figurer l'île, alors imeginaire, sui ses cartes, incliait récemment un professeur de lettres à àcnre « Medagascar n'existe pas. C'est une Invention du Vénitien

On chetche veinement Irsce de au cœur de ce dédele de rues que constitue le quartier yàménile dont le Irecé évoque — en minieture, celul de la basse casbah d'Alger. Même dans les ruelles où sont concentrés les commerçants indoconfisqué le monogole du négoce, activité à lequelle répugnement les nomedes somalis, planant l'snonymal el l'oubli. Particulièrement eclifs dens tout l'océen Indien, les navigateurs portugers n'ont courtent g ignoré Mogediecro En 1499, l'mascible et protei Vasco de Game eursit envoyé quelques boulats sur les remparts dont la ville éteit alors entièrament entourée et querte ennées plus tard Tristan de Cunhe. qur a donne son nom à une île de l'Allantiqua austrel, y eursil feil renent la ville, contribuant à lui donner ce cachet moins caractéristique de l'Afrique noire que du Proche-Orient. Celtu de la mosquée Facr-Ed-Din remonte au treizlème elècle. Celui de la mosquée Abd-El Aziz, d'architecture persane est d'après la légende, mirsculeusement sorti des flots de l'océan Indien, origine divine qui expliquersit sa perfection Au cours du dix-neuvlême siècle, le sultan de Zanziber, dont les liens avec is région de Mascate et d'Oman étaient relativement étroits, impose sa euzeraineté à ce littoral, elors connu sous le nom de Benadir, avani d'en rétrocèder, une ving laine d'années plue tard, en 1892, la suzersineté à l'Italie.

Ainsi, evant de devenir, en 1905, le siège officiel du commissariel gé-néral pour la Somalie italienne. Mogadiscio ebrita le uzir Sollman Inda Uen, représentant personnel du sul-len de Zanzibar, Son Altessa Sayid Ben Timour. Doté de pouvoire mai définis le uali était moins un vèritable gouverneur qu'una sorte de protecteur des intérêts commercieux zanzibarites II résideit dans le revissant cetit palaie dit de le Garessa, que restaurérent en 1933 les lialiens, pour y installer bibliothèque el collections ethnologiques, et qui ectuellement ebrite le musée na-

ONCTIONNAIRE au ministère de l'enseignement su p è r l e u r. Mile Sarda Mohamed Ahmed qui a fait ses études de lettres à l'université de Besençon, explique avec beaucoup de volubilité et de charme, avec une lègère pointe de militantisme également, mais sans exsitation excessive, comment le musée e pris réellement son essor eprès le révolution nationala de 1969 - Ses commentaires sont précieux, car toutes les mscriptione destinces à présenter les collections soni en langue somali Mile Satda évoque l'origine de ses ancêtres, reppelant qu'il y a déià plus de trois mille ane les sculpieurs égyptrena avalent reproduit dans les murs de Thèbes les nomades qui approvisionnalent les pharsone en arometes notamment en myrrhe et en encens. Elle s'attarde devant les vieilles pleces d'artiflerie de marine, portugaises el francaises, devant les poignards à manche recourbé, les sterres aux fourreaux ciselés d'or el d'argent, les alèges sculptés, les coffres, les nerghilés, les brûlepartum qui évoquent l'île de Zanzibar, l'archipel des Comores et les civilisations sud-arebiques d'Oman et de Mescate.

Des poteries qui ressembleni inexplicablement eux - Jersey - anglonormands lémoignent de l'anciennelà des relations maritimes entre le côte orientale d'Afrique et les empereure de Chine. à une époque où l'Europe n'evait pas encore émergé de la nuil médiévale Pendentifs. agrales, boucles d'orelles, épingles de chignon, dont la facture rappelle celle des biloux tunisiens, véméniles ou persans, constituent l'une des principales richesses de la Garessa. Cependant, les collection ethnologiques parmetteni de se fairs une idee de la vie quotidienne des tribus somalis, tandie que les trophées de chasse témplanent de ce que Mogedisclo fut, comme Zanzibar, un important centre de commer cialisation de l'ivoirs, à la fin du

Témoignage

Le silence des services consulaires

Mme Elias, de Sentra, nous consul aveit sur soo bureau la

Faisaot un vovege en Espagne. mon fils Laurent s'est fait voler à Malaga toutes ses affaires, ses papiers et son passegort par un Allemand qui l'avait pris en e stop » Ceri se passail un samedi Le consulai français etait ferme pour le week-end, l'appel télephonique restant sans réponse télephonique restant sans répons mon fils e erré pendent ces oua-rant-huit heures sans logement, sans argent sans nourriture et sans pièces d'identité La police espagnole l'a incarcéré è la pri-son de Malaga. l'ayant trouvé endormi à quelques metres du consulat.

Ne pouvant recevoir de ses nouvelles (c'était pendant la greve des P.T.T.) et ne le voyant pas revenir à la date convenue, j'ai, à plusieurs reprises, téléphone et rendu visite eu service des effaires consuleires au ministère des affaires étrangères à Parls, ou il m'était à cheque fois répondu qu'il ne se trouvan ni dans un hopital ni dans une prison : Ses services en seraient informes.

Or une personne de mon entourage avant une amie domiciliée en Espagne lui a falt part des mes soucis. Celle-ci a fait le a tour » core. ce qui est le cas pour des consulats français. retroovant tres Français que mon fils à Malaga, où le dans les prisons d'Espagne

notification de l'incarceration, Avertie immédiatement pa cette amie, j'ai (el là en inver-sant les rôles) feit pert des évé-nements au service consulaire du

L'amre en questioo. des ce jour, a essayé de voir mon fils et de lui parier, mais en vain Elle s'est telt repondre par les policiers es-pagnots qu'il était transféré s Murcie par erreur

De ses deux prisons Laurent a demende à voir les consuls, a même telégraphie avec reponses pavées il na jamais eu de réponse ni de visite.

Entin mon amie, prevenant le consul à Malaga du transfert de Laurent à Murcie, celui-ci s'est occupé de lui feire réintégrer la prison de Malega et de le faire embarquer en avion à destina-tion de Paris, après un roois d'incarcération, mais aussi après un mois d'angoisse pour une la-

Le but de cette lettre est de signaler qu'à aucun moment a of-ficiellement » je n'ai eu de nouvelles de mon fils et que sans l'amie dévouée l'emprisonnement eurait dure plus iongtemps en-core ce qui est le cas pour d'ao-tres Français que mon fils a vus SUR la pàriode coloniale, les interiocuteurs sont généralement ment imprécie et peu diserts. Sur place, les documents, détruits ou rapairiés en Italie, font cruellement défaut. Les témolgnages manquent sur une période ouverte en 1892 evec l'établissement du pro-tectorat italien et close le 1°F juillet 1960 avec le proclamation, sous un même drapeau, de l'indépen-dance de l'encien Somaliland bri-

tannique et de l'ancienna Somalia

En 1935, Mogedisciō était en plein

essor, le gouvernement fasciste ayant concentre ici une partie importante des troupes qu'il ellait lancer è le conquâte de l'emplre d'Ethlopie En 1938, date qui correspond sensiblement è une nouvelle époque faste pour l'ancienne cité. Mogadiscio compte 50 000 habitents, dont 20 000 Italiens, 2 500 Arabes et 250 Indiens. L'hôtel Croce del Sud et les restaurants Stelle d'Italie et Torino, sur le corso Regina - Helena ; les bars Littorio, Impero, Topolino, et les Napoll sur le corso Vittorio-Emmanuele-III. attirent une clientèle étrangère nombreuse - civile et militaire - qui dàpense volontiers des soldes et traitements supérieure à ceux des Italiens restés en métro-

Dix ans plus tôt, le 1er mars 1928, devant un clergé triomphaliste et pléthorique, le prince de Plémont a assisté è l'inauguration de la cathédrale, dont les deux tours carrées dressent leur eilhouette insolite parmi les cylindres des minarets il ne e'agit que d'une note latine parmi d'autres, les plus carectéristiques restant l'arc de triompha du prince de Piémont, unique arche de ciment décorée avec des falsceaux de lloteurs, la campanile de l'enclenne Casa dal Fascio, sobre ensemble de briques qui abrita, jusqu'à la prise du pouvoir per l'armée, l'ancienne Assemblée nationale, et le - porte de la mer -, monument néo romain sane aucune grâce, destiné à reppeier que, dans l'espril de Mussolini et de ses compegnons de combat, Mogadiscio devait devenir la « porte océane » de la grande Afrique orientale.

Le boulevard Benito - Mussollni et l'evenue Duc - des - Abruzzes ont changé de nom, comme le boulevard Italo-Balbo et le rond-point Duchesse - d'Aosta, ou le camp militaire Général-Antonino-di-Borolo. Le Liyoda Triestino n'e plus le monopole de la navigation avec l'Europe. Le chemin da fer à voie étrolte construit par les troupes Italiennes capitale à Afgoi, e été démonté par les troupes britanniques d'occupaqui ont emporté les ralls

En réalità, mie à par le front de

sur le sable fauve - qui ont valu à Mogadiscio d'être appelée -/e perle blenche de l'océan Indien », la ville ne cesse de se transfor-mer depuis blentôt six ans. Bien que les clients de la Croce del Sud-soient toujours réveillés à six heures per les cloches qui sonnent, à le cathédrale voisine, l'heure de le première messe quotidienne, c'est d'une nouvelle capitale dont ae dote progressivement la République dé-

cratique de Somalie Le Pelais du peuple, qui a eccueilli en juin 1974 les chefs d'Etat membres de l'Organisation de l'unité africaine, a été construit en un temps record, de même que l'hôtel Juba, à l'édification duquel ont contribué des milliers de travail-leurs volontaires, dont la femme du chef de l'Etat, le général Syad Barra. De vastes boulevards périphériques ont été tracés, de nouvelles rues ont été ouvertes et l'éclairage public a été généralisé, dans une ville dont la propraté exceptionnelle surprend tous les vi-

· l'extérieur de le cité, de nom-A breux casemements ont été construits, dont l'état-major, visible de loin parce qu'il e été ceinturé de radars. Ecoles et lycées, grande ensembles, ont également jailli du sol depuis 1969. En ville même, la République populaire de Chine e bâti un théatre national qui est vraisemblablement le plus veste de toute l'Afrique orientale. Une sociétà grenobloise procède actuellement eux travaux d'extension et de modernisation du port, qui sera longtemps resté une simple rede foraine. Utilisant du ciment importé du Kenya, une équipe de techniciens françaia fabrique sur place les tétrapodes du brise-lames qui protegera les navires à qual pendant la mousson. Et è proximità Immediate du Palais du peuple s'achève le mausolée dédié à la mémoire de Mohammed Abdallah Hassan, champion de le lutte anticolonieliste et de l'idée pansomall, considéré lel comme un héros national, parce qu'il réussit à maintenir, en échec, pendant plus de vingt ans - de 1899 à 1920. les colonnes britanniques lancées

à sa poursuite eu Somalliand. · Au petit peuple des chevriers et des aniers, toulours maître des rues de Mogadiscio, se môlent déjà les touristes soviétiques qui se déplacent sous la conduite de leurs propres guides et les groupes de visiteurs étrangers, qu'il s'agisse de Chinois ou de Français, par exemville da Somalle, prévaut le sentiment de transformation profonde d'une société traditionnelle dont les structures restèrent mireculeusement

préservées pendent des siècles. PHILIPPE DECRAENE

LE DESSIN DE LA SEMAINE



L'élection de Mme Tharcher

CONFITURE ET POLITIQUE

M neri da battre Edwerd Heath cow le direction du garti conserveteur. En première page d'un quotidien, une photo nous le présenteit, sortent un panier à provisions du cottre de sa vorture Notre oremière temms ambassadrice avail eu, elle eussi. les honneurs de la - une -.dens se cuisme, cuiller sn bois à la mein Le paniar en osier, la cullier en oors, vollà qui ressure Ces temmes-là, tout de même, il leur resta un brin de féminité... Et Françoise Giroud ? Après l'inrerview oubliée le mom dannier dans le Journel du dimanche, lous les doutes son! levés : · C'est una temma accomplia.

une vrale femme, qui salt taira

ARGARET THATCHER VO-

de le confiture eux frambolses sana écraser les fruits, qui adore le couture, qui alme le peinture el qui s'y conneil en vins. ... Per l'imege-type de le femme-patron -, Dieu merci I

Meis ce journaliste ne croyalt pas ei bien dire. Faire da la conliture sans Acraser les truits. ce telent très spécial na devraitil pas être requia de tous les membres de notre gouvernement ? Il sarait, le crola, éminemment utile è toue ceux qui a aventurent en politique Comme l'est d'eilleurs une autre technique culinetre : cella qui consiste à taira une omeiette sans casser ies œuts.

KATIE BREFN

Trois enti avec le p

WIND HOTH

TOUS EN C

Marie Control of the Control of the

The second of th

Burger Statement ...

The second of the second of

THE STATE OF THE S

Salatan de Harten 74- 11 1 1 1

Marie and the state of

The state of the s

The state of the state of the state of

Mary Sangaran Sangaran

The second second

15 5

Trois entretiens de Christian Chabanis avec le philosophe Gustave Thibon

ES pisns tixes sur une campagne géométrique : ces vignes
alignées en escadrons, comme

le caméra de Gérard Guilleume et · Un prêcheur virulent qui eurait pu,
interrogé oar Christien Chabanie comme Diogène, hurter see convicdans le série « Un cartain receid ». lipne aux carrefours ou sur le place des croix dans un cimellère : cette apparition brutale d'un calvelre. poussé comme un cri é la croisée des chemins ; ces allusions plus sensibles que vielbles eux bourresques du mistral sur une terre calitouteuse, aux moutornements du Rhône derrièra une coffine, eux murmuras, eux parfums d'un coin de lerre coupé du monde, ouvert à lous vents c'est une toile de fond pour un visage.

Visage de paysan melois et consciencieux ; visage lissé per l'eir pur, saisi de méfiance devant le caméra : visage é l'effût. Avant l'irruption de le parole. Ravageuse, Eblouissante. Parale de mpine combattent qui a vu Dieu. Et en témoigne.

Voici done, surpris chez lui per

Idans le série « Un cartain regeid », de leu le Servica de la recherche), Gustave Thibon, l'emi de Simone Weill, le paysan touché per la grâce. pris à l'edolescence d'un désir de lectures, d'une telm de savoir tels qu'il dui - lui, fils de - rouges - chercher esile à le biblishaque de la cure : Thibon, le philosophe à l'ordre spirituel — la démesura el mort. Il s'echerne à délendre pèle-l'encienne mods, l'epôtre du relour l'intransigeence, il prétend — dans mête l'emour el le couple, le contemà la terre euquel le gouvernement de suivit en geix, loin des euloroutes.

Un obsádé de Dieu. Un empécheur de tourner en rond au sein d'un life sans doute un peu vite de

dans sa terme du Veucluse, sa car-

rière obscure de penseur solijaire.

lione aux carrefours ou sur le place publique. Si ses inquiétudes spiri-tuelles s'étaient doublées d'impatiences politiques. S'il n'avelt crain! sans doute de troubler les rangs déjà formés pour déranger ici, lout de suite, les passants.

Vichy fit des evances et propose — ne doit pas feire la guerre è la que ce n'est pas lacile. Qu'il sans succès — un poste d'embas-règle ». Traditionalisme de façade. sadeur. Après le Libération, il pour-Anerchie secrèle. Jansénisme intelà Thibon. Un courant que l'on qua- un nom.

n'a pas l'Oujours su résister aux lenietives d'annexion de la droile. connetssent) pausse ausai join que richesses, des honneurs Ecoulez-le. Pendant trois lois quarante-cinq minules, il garle en insoumie, sens Car el Thibon pratique - dans lane de phiases, de la vie el de la l'ordre temporel - que - l'erception pletion et la maiche à pied. Il dit lectuel. Attachement nostalgique à la entietenir enveis et contin tous le etabilité du monde paysan : tout un petit teu qui biûle en chacun de courant de pensée (catul de Pascat, nous. Un leu qui s'appelle la loi, da Marita n et de Bernanos) abautit par exemple : 5 chacun de lui trauvei

ANNE REY.

« Quand un voyageur revient du Pérou, on l'écoute... »

Contrairement. à beaucoup de sorbonnards actuels, ce n'est pos un manipulateur de langages : il se met tout entier à l'intérieur tie qui dure encore (1). des mats. Et lorsqu'il traduit l'invisible, il prononce des phrases à vous couper le souffle, des phra-

journaliste, écrivain, philosophe, j'ot lu cela. J'ot été poussé o en lire dovantage. Ainsi s'est enpage (par une reconnoissance, avant la connaissance) un dialogue d'ami-

n Thibon fait de la vie quotidienne une branche de la métases dont on peut vivre toujours. physique. Sp porple va plus loin Par exemple, celle-ci : « Autre- qu'une pfirmation intellectuelle :

#IBON est un témoin du sois, je croyals en Dieu, mainspirituel sons bouvres, dit Christian Chabanis, Dieu. » Fétois au collège lorsque tes vii. Là où d'autres se husent les soidats, et nomois les capi-Pérou, on l'écoute over possion.

> » Le rôle de la philosophie est de nous quider sur les sentiers de la vie. T' ibon ngus indique comment marcher goec une étpile au-dessus de la têle, e L'infini seul donne la clé de la mesure ». dit-il en mystique, en homme qui embrasse par la pensée la totalité du réel, qui telle le mystère divin à la vie pratique. C'est à cela que l'on reconnait les mystiques. A cette densité des mots incornés.

» C'est orai que, comme chez Nielzsche, il y o quelque chose de fixe dans so pensée et que. lgraqu'il reflechit aux conditions générales de la vie matérielle, il cherche ce qui fait la stabilité d'une société, C'est viscéral : il est persupdé que les désordres se

péniblement, il est alle d'un bond. taines, qui paient les pois cossés. El quand un royogeur revient du Mois lui, il ne craint pas de s'exposer. Etre de droite, au jond, c'est peut-être ceto : se senter depositoire de quelque chose de différent des autres, croure que l'an porte une charge trop tourde pour le commun des mortels. D'au son ironie, lorme opressive de la cette solitude dont il s'entpure comme d'une particulprité, comme la marque d'une distinction spéciale. Un poyson, bien sur. Mois un poysan qui lipre à lui-même, peul être oussi rehêment que l'Erangule.

(i) Christian Chabanis a coosacré tout un ouvrage i paru aux éditions Beauchèce) au personnée et à l'œuvre de Gustave Thibon.

* A partir du dimanche 23 février, TP I, à 22 beures.

RADIO-TELEVISION

incroyable. On a bouscule les speakerines. On a rendu leurs jambes a res sirenes. On leur a dir : « Allez, debout, circulez ! Installez-vous 12, non. pas devant ce bouquet, près de ce rideau! Vos mains? Menez-les dans vos poches, non, sur vos hanches! Regardez l'objectit! Pensez à ce que vous dites! Ayez l'air naturelles! Ne bougeons plus, on tourne!

Cela n'a l'air de rien, mais re n'est pas lacile, pous qui a été formé à la vieille ernle du sex appeal, école dont les règles désurtes — elles darent des années 50, des débuts de l'O.R.T.F. — finissent par dévenir croiesques. Regles si contraignantes qu'Annick Beaurhamps, la presentatrice de la minure de la temme, multipliant à notre intention, il n'y a pas si longremps encore, les perires moues et les grandes fosserres. Sourires mouilles, regards coulisses, nen n'y manquair. A croire qu'elle essagair de nous vamper. Tres à thesal sur la morale, nu plurôt sur la normale, certaines d'entre nons le prenazeur Inn mal. Elles n'enzieur pas celles que l'on croyait. Dans les studios de TF 1, on se l'est tann pour dit. Plus de minauderies, plus d'agaceries, on nous parle d'hamme a homme, enlin.

A note: qu'aver ses sotzante secondes, cinq jours par semaine, la lemme, sur certe chaine, est beancoup moins garce que l'enfant. Il a drait, lui, à mur le mercredi apres-midi. Sus l' A 2, « Aujourd'hui Madame « l'emporte de peu sur . Aujourd'hui demain ., le magazine des jeunes. Il y a plus grave. On nons n propose lundi dernier un dossier sur l'intormarique. C'était documenté, serieux, louillé, et cevendant il y avait quelque chose quelque pan qui paraissait bizatte. On s'interrogenir. Et si c'etait... non... si, ne cherchez pas, c'etair bien cela : le commentaire etait dir par une lemme. Or l'entendre nous expliquer ce qu'il lallait penser des banques de données et des circuits intégrés, que voulez-vous, cela surprenait. On n'avair pas l'habitude.

C'est tout de même venigineux quand on y pense. Voyons, nous sommes en 1975, en France, au pays des draits de l'homme, et on renove normal que sur rent émissions réalisées pour au sur les lemmes ton en fair bien et plus qu'il n'en laut sur les animaux) il n'y en ait pas cinq, pas quarre, qui soient réalisées par une femme. Et on trouve normal que l'ensemble des journaux rélevises n'emplaient en tout et pour tour que deux rédettrices. Et on trouverait annamal de voir l'une d'elles présentet on soit les informarions. C'esi impensable. Un gamio de douze ans prendraii l'antenne à 20 heures qu'un ne servit pas plus étonné, pour ne pas dire scandalisé.

Er que fait-on pour éduquer l'opinion, pour obliger à reconnaître aux femmes, à la majorité du corps électoral, la dignité de cutoyennes à part enrière? On choisig de pops raconter, à l'heure de la plus grande écopre, celle du leuilleron de 19 h. 45 sur l'A 2, l'édifiante bistoire d'une . Femme scule ». Elle linura, bonbent inespéré, récompense suprême, par épouser na sombre crérin le jour où sa propre fille, enceinte à son tour, échappera à l'opprobre du célibat en convolunt avec le papa récaleitrant du bébé qu'elle cieur absolument à garder. Grandes orgnes et happy end. Nous voici plongés maintenant dans l'intimité d'une maman comblée, celle de Typhelle et Tourreron, charmants bambins de six et onze ans, très espiègles, très désordre, Tonie son activité, outre les soins du mênage, constre à parager ou à ramasser leurs ieux et leurs jouets. Il lul arrive de lire, si : un magazine illustré ou un mman policier. C'est la soeur sinée de ses enfants et l'entaut chérie de son mari ; la cible rèvée de la Régie française de publiciré ; l'image de ce qu'une lemme peut, don espèrer de la vie. Un modèle à sulvre et à envier. Vailà où pous en sommes, oui.

CLAUDE SARRAUTE.

Humeur

TOUS EN GRÈVE

protester contre la présence abusive du cinémo à la télévision. Cinq cents films déversés sur nos dépose lo truelle, le comédien dé-pose son tolent au vestioire. Attitude normale, noble, courageuse, constestataire même et un peu .. surprenante ou sein d'une corporotton qui avale goulûment beauen general tout sans brancher. Mois les gréves ne noissent qu'exceptionnellement de brimades morales, elles éclotent plus souvent quond on, brime le compte en banque.

Chers comédiens, toujours du panache, mais peu de culture. De la décision, mais peu de lucidité. Ils ne se rendent donc pas compte que depuis bien des années déjà, on ne crée olus rien dans oucur domaine, sur oucun olon, et que toul se dégrade lentement, sûrement, dans lo pauvreté et lo ropacité, la médiacrité et la rage de laire quand même des bénéfices. Ils voient que leur che cinéma du passé représente une redoutable réserve de « programmes » pour lo telévision, mais ils ne voient donc pas dans quel état est leur cinéma

En réalité, si les comédiens voulaient être honnêtes avec euxmêmes, ils devroient avant rout se mettre en grève illimitée contre système actuel du cinéma, contre les producteurs, contre les distributeurs, qui enfoncent de plus en plus protondément le cinéma dans les poubelles, en dessous du niveau mental zéro, en dessous de tout. Entre les films de comique-troupeou criblés de gogs éculés depuis Mack Sennett, les tentatives débilo-lorvoires et surtout les innombrobles filmets porpogriffonnés compeusement clossés « érotiques », il n'y o place pour aucun autre film, et la majorité voyeuse des spectateurs salt partaitement qu'il n'y o presque plus jamais un tilm français occeptable ou même simplement regardable ». La temperature exacte de cette descente au tand de la cuvette est sons doute donnée por le sinistre « Zig-Zig », sorti dans une guinzoine de salles pansiennes, olars que ce minable batbutiement ouroit su des difficultés, voiel quelques onnées à peine, à se faire programmer dans une salle spéciolisée de Strasbourg-Saint-

 Jacques Chancel reçoit à
Radioscopie » Roland Barthes llundi 17 févriert, le comèdien Jacques Weber (mardi 18), Dimitri Panine (mercredi 19), un groupe d'invitées de l'operation da France-Inter e Femmes à la barre » (vendredi 21).

ES comèdiens poursuivent une Denis. Mals nous en sommes lo, el grève sons grand effet pour tout le monde semble trouver cela très blen, en particuller les distributeurs er les producteurs qui donnent choque semaine « leur » petits écrons, ceta continue de lais- chance à un ou deux novices de la ser reveur. De qual faira refléchir, pellicule qui crochattent la petite salles récloment avec goinfrerle.

> Comment s'étonner qu'une bonne portie des speciateurs trouvent plus économique et olus distroyont de s'écrouler devont un poste de télévision pour y voir non pas louiouis des chefs-d'œuvre, mais des reorises qui justement ne possent pos souvent dons les sailes de cinémo, oos même dons les salles d'ort et d'essal ? Comment empêcher un spectoteur normolement constitué de rentrer chez lui pour ingurgater. même en lormat réduit, un lilm oublie d'Aldrich, Duvivier, Carné, Zinnemann ou Fleming plutôt que lo première « œuvre » de Louis Patiron ou de Georges Poireou? En tormat réduit ? Et olars ? La encore. on s'efforce de tuer le cinéma par tous les moyens : à torce de couper les salles en quotre nour laire alus d'orgent, les écrans de cinéma resécrons de télé, et les salles de cinèma à des solons où l'an ouroit invité quelques omis outour d'un poste de télévision.

> Aux Etots-Unis, quond lo telévision o mis le cinéma en donger, on o du lancer o grands trals le cinémascope que personne n'ovait osé exploiter, on o du leter sur le marché des lilms à lourde mise en scène, à grand spectocle. Si les producteurs troncois veulent concurrencer lo télévision, qu'ottendent-ils pour tourner des lilms socioux, politiques, révoltés en prise directe dons una époque pourront fertile en scénorios surprenonts, brat, un cinémo de vérité vroie ous lo télévision ne ceut pas se cer mettre, mensonge ablige, de montrer? Mais sour cancurrencer cette télévision prudente et puritoine, les producteurs n'ont trouvé que la tesse débile et le cait lugubre. A tel point qu'an en orrive à se leliciter qu'il y ait à lo têlé une

Inciter les comédiens à foire la grève contre ce cinéma octuel esr sons doute une utople, bien sur. Et peut-être une utopie ridicule dons un pays où 75 % des comédiens sont presque constamment au chômage. Lo encore, pn encoisse la dure logique de la situation : que peut espérei en 1975 une teune comédienne qui n'est pas disposée à se montrer intégiglement nue loutes les dix minutes et encore moins à servir de mannequin à des minets hébétés qui ont roujours l'plr de foire en public leur première expérience d'hétéro-

JACQUES STERNBERG.

LA GUERRE DES SONDAGES

• R.T.L. EN TÊTE

• M. PROUVOST QUITTERAIT LA STATION

ES stetistiques et les spndales simes lavorites des chaines de radio el de lélevision. Ils prennent la mesure des lavaurs el de l'infidéfité du public Le dernier accensement oes auditaurs de radio e place RT.L. en têle. Son direcleur d'entenne, Jean Fairan, commente ce résultat. D'eutre part le situation levorable de la station devran permettre è M. Prouvest. edministreleus-délégué, de se retirer an mel prochain. Sa succession

serait déjà ouverte. Les sondeges d'opinion coni-lis néfestes ? Lors de l'élection presidentielle, on mai demier, on se souvient que M. Poher evail leil une démarche personnelle auprès du directeur d'un journal quotidlen pour qu'il s'abstienne de diffuser les resultats d'une anquête d'opinion l'event-veille du scrutin, efin de ne pas influencer félecional.

Le semaine demiére, un communiqué de la présidence de TF1 mettali en doute les résultets d'un sondage effectué pour te comple

ges sont depuis longleines rence des téléspeciateurs pour Antenne 2 . . Les chiltres relevés du 13 au 26 Janvier, le plus récente période analysee, démontrent qu'à supérieure pour IT 1, et que pour tes émissions de 20 h 30 l'audience est supérieure pour TF 1 huit soirées sur qualorre. .

De son côlé, le directeur du Centre d'élude de supports de publicile (C.E.S.P.), organisme qui établit régulièrement des sondages pour les quatre stations de radio (Europe 1, France-Inter, RT.L. et Radio-Monte-Carlo), souligne que les resultats - ne peuvent etre publiés qu'avec l'accord lormet de chaque station visée ., al ce pour - protégales intérèts des supports de le presse ou de l'eudio-visuel, qui apparaitraient lavoirses . Une règle qui n'est guere observés. Un quolidien du matin puis un hebdomadaire ont publié successivement ces résultete d'écoule.

Le sondage dont perte le « Tout-

du quotidien bordelais	Sud-Duest,	Monde du 2-3 lévris	r) e élé effectué
Station	1º vegue	2" vegue	~* vegue
R.T.L	. 22,1	22,5	27,1
Europe 1	24,3	25,1	25.6
Frence-Inter	22.4	26.8	19.1

IPUBLICITES

TOURISME S.N.C.F. SPORT ET TOURISME RUGBY, TOURNOI DES CINQ NATIONS IRLANDE-FRANCE A DUBLIN

par train, bateau et autocar

Départ de PARIS le JEUDI 27 FÉVRIER par Iroin (2º classe) Emborquement ou HAVRE à bord du « SAINT-PATRICK ». Arrivée à ROSSLARE le 28 tévrier à 13 heures, Déport en oulocoi pour GOREY, GLENDALOUGH, WICKLOW. Arrivée à DUBLIN dons lo

SAMEDI 1 MARS: Tronstert ou stode lploces debout réservées). DIMANCHE 2 MARS: Déport en outocor pour KILKENNY et ROSSLARE. Départ du boleou à 17 heures.
- Arrivée à PARIS-SAINT-LAZARE le LUNDI 3 MARS, à 16 h. 30.

PRIX aa départ de PARIS a partir de 590 F RENSEIGNEMENTS of INSCRIPTIONS : TOURISME S.N.C.F., Liceo 127. es. Champs-Elysées. 18. bd des Capuetoes. Malson de la Radio. 116, av. du Présideot-Kannedy, Gares S.N.C.P. de Paris, Geres R.E.R. de NANTERRE, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, VINCENNES, Venues par currea-pondance: B.P. 130 75023 PARIS CEDEX 01. pales stations de radiodiffusion ses rivaux, son taux d'écoute a pendant l'année 1974 (en trois « vagues - de quatre mois). (Voir tableeu

Au cours de la - Irolsième vague -, n'est probablement pas s Radio-Monte-Cerlo obienail 7,1 %. evec ce bond en evant.

Le recul de France-Inter

L'enseignement le plus speciaculaire est le recul de la cheine France-Inler Depuis 1968 au moins, la cheine nationale dominait essez nettement les stations périphériques. Son audiance n'evell-ella pes atlaini 34 % à une certaine époque ?

El voilà que, entre mal et novembie 1974. France-Inter euralt perdu quelque 1 500 000 euditeurs le matin 16 h. - 9 h.j et 800 000 l'après-midl. Précisons que les sondeges n'ont pas élé réalisés pendent les jours de giève a l'ORT.F. Mals l'environnemeni créé per le recours inlensit au - eervice minimum - pendant une certeine période explique peul-êtra le - décrochage - de nombieux

M. Jean Feiran, directeur d'enlenne à R.T.L., lorsqu'on l'interroge sur le succès enregistré per la stallon qu'il dirige, reluse évidemment de confirmer l'executude de ces chittres, sens nier, louletols, lee résultats globeux :

sil, mais evec saliefaction évidente, que nous avons pris connaissance du prétèrent Europe t : ils prétèrent

dernier sondege du C.E.S.P. C'est te peut-être, mels lie écoutent R.T.L.

Lyan, l'eulomne demier, a profilé aussi à R.T.L.?

- Certainement, c'est même le seconde explication de notre auccès. Nous avons entrepris cette régiona-Irsalion itinérante par Lyon, dans le but de teue conneitre le stetion dans certames des villes-frontières de notre zane d'écoute, lé aù R.T.L. est reçu mais dans des conditions médiocres.

- Ce genra d'opération coûte assez chei (500 000 frencs pour Lyon) mets provoque un regain d'Intérêt pour le station dont - on - a vu les principaux entmaleurs, tes intermeteurs, les voltures sittonner la ville pendant plusieurs jours, et qui taisse un reticependant progressé de 42 %. La mise en marche de son nouvel émetteur de Roumoules, l'élé demier, n'est probablement pas sans repoort

première tois, je crote, que R.T.L. et Europe 1 devancent France-Inter. A quoi ettribuez-vous le progrès speciaculaire de R.T.L. ?

- D'abord eu fent traveil de rénovetion de la eletion entreorie depuis dix-hult ens. Sans qu'il y paraisse peul-èire, nous esseyons de taire une redio Irès éleborée Deux tois par semaine, par exemple, nous réunis-Peysson, Philippe Souverd et Michel Drucker pour hermoniser et diversilier les - invitée - de leurs émissions respectives, éviter tes - dou-

- Quel est le fil conducteur de ros programmes en dehors de

 Le croisement d'un problème d'eclualité et du - eervice de l'audileur .. Les résultais prouvent que nous sommes eur la bonne voie.

 Aussi, noue eourions toraque nous apprenons, selon lei autra sondage, qu'une mejortié d'euditeurs

Opération Bordeaux

- Pensez - vpus que l'ppératign-

- Nous aligns recommencer l'expérience à Bordeaux, evant d'aller à Clermont-Ferrand pour ne pas tetre de jejoux... »

Les bons résultais d'écoute obtenus per R.T.L. peuvent créer un contexte levorable eu chengement, en mal prochain, de l'administraleur-délégué. li esi probable, en effet, que M. Jean Prouvest, propriétaire du Figaro et directeur du groupe Peris-Malch. renpacere aux longilore qu'il essume depuis 1967 é R.T.L.

La beleille pgur la succession a'engega sous un arc de triomphe.

CLAUDE DURIEUX.



HOURH H

Landi

Murdi

- Mereredi

Control of the Control

..... **

.

en en se victorio

· Jeudi 20

 $\cdots \leftarrow tat_{In}$

...

17...

September 1

RADIO-TELEVISION

— Ecouter, Voir –

DRAMATIQUE : LES BACCHANTES. - Samedi 15 février, France-Culture. 20 h. 30.

Les exégètes d'Euripide risquent de froncer les sourcils. La traduction qu'a falte Jean Thibaudeau des Bacchantes n'est pas une version grecque. Transposition dans une langue parlée, cursive et riche, elle apporte à la tragédie les éléments poétiques qui ont permis au met-teur en scène José Pivin de composer une cenvre vocale originale. Son interprétation de la tragédie est exclusivement tradulte par une « mise en voix » : des voix nnes qui remplissent un espace stéréophonique, des voix qui s'affron-tent, qui s'esquivent. L'articulation est mesurée à ses effets vibratoires. Les Bacchantes sont jouées dans un nouvel hémicycle répondant à une mystérieuse architecture électronique. C'est aussi l'un des pouvoirs de la radio que de construire des lieux qui n'existent pas.

• SÉRIE : LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ : LA MARNE, 1914. — Mardi 18 février, FR 3, 20 b. 30.

Champs de blé. C'est là, sur cette houle hlonde, aujourd'hui mollement agitée par le vent, que s'est déroulée. du 5 au 10 septembre 1914 la bataille de la Marne. Cette bataille, considérée officiellement par les Allemands non comme une défaite mais comme un simple retrait stratégique, fnt pour les Français la première victolre, après un mois de reculs continus, d'échecs suc-cessifs, d'épuisements et de catastrophes. Cette bataille sanglante (elle a coûté en quelques jours près de douze mille hommes parmi lesquels le lieutenant et poète Charles Peguy) fut la première, grace au géoéral en chef Gallieni et au général Joffre, à briser l'élan du Kaiser, Mais elle n'a pas marqué la fin de la guerre, comme on le crut d'abord. Le « ploupiou » en pantalons rouges et gants hlancs - cihle magnifique pour les Allemands en vert

de gris, armés de mitrailleuses - devint le « poilu » en bleu horizon des tranchées. La bataille de la Marne fut le point de départ de cette «autre» guerre qui allait durer quatre ans dans un décor lunaire. Daniel Costelle et Henri de Turenne ne se sont pas cootentés des documents filmés de l'époque; ils ant fait appel à des témoins célèbres ll'archiduc Otto de Habsbourg, le colonel Jeao de Lamaze. par exemple, ou anonymes saimples soldats de l'epoque, à des historiens, des experts; iis ont entièrement reconstitué des scenes, pour faire revivre, expliquer, éclairer les raisons sociologiques, économiques et politiques, les tenants et les oboutissants de cette bataille, de cette guerre.

• REPORTAGE : SATEL-LITE. - Jeudi 20 février, TF 1. 21 h. 10.

Ils ont été qualifiés de « corrupteurs de la jeunesse, perturbateurs du repos public et ennemis de l'Etat » en 1594 par le Parlement de Paris ou, encore, d' « ennemis irréconcliables de tout ce qui est le pouvoir » par Napoléon. Leur nom, dans toutes les langues europeennes, signifie a astucieux, hypocrite, roublard, prévaricateur ». Ils ont été alpinistes et mandarins, lls ont étudié la topographie de la Lune, invente la lanterne magique et Introduit en Europe la vanille et le parapluie. Ils ont aussi donné à l'Eglise vingt-sept saints.

Ce sont les jésuites. Moins de 30 000 au début de 1974, après avoir atteint un taux record de 36 038 en 1965, ce corps d'élite, a brigade légère » de l'Eglise, s'interroge actuellement sur son rôle, ses liens « spéciaux » avec le pape, sur son identité mème. Elisabeth Antéhi a eu la bonne idée d'aller à Rome, où se termine la trente-deuxlème congrégation générale de la Compagnie de Jésus, pour interroger sur leur rôle actuel un certain nombre de jésuiles de différeots pays. Sans oublier des représentantes des congregations feminines qui se réclament de la spiritualité ignationne.

Les films de la semaine

• LE LION, de Jack Cardiff. - Dimanche 16 février, Antenna 2, 14 h. 30.

L'amour tendre et donloureux d'une fillette pour un lion élevé avec elle dans une réserve du Keoys. D'après un roman de Joseph Kessel. Des images belles et soignées. Mais où sont les sortilèges de l'Afrique?

LES MUTINÉS DU TÉMÉ-RAIRE, de Lewis Gilbert. Dimanche 16 février, TF 1, 17 h. 35.

Lieutenant sur un navire de guerre anglais, à la fin du XVIII° siècle. Dirk Bogarde se montre cruel et inhumain envers les marins qui se mutinent. On pense, évidemment, aux *Révoltés* du Boutny, mais là s'arrête la comparaison, car la réali-sation de Lewis Gilbert frise la médiocrité.

● LE CRIME ÉTAIT PRES-QUE PARFAIT, d'Alfred Hitch-cock. — Dimanche 16 février, TF 1, 20 h. 35.

Dans le décor unique d'un appartement londonien, un homme prépare un crime parfait contre sa femme mais la victime dérange le crime et le suspense devient encore plus passionnant.

• LES FEUX DE L'ÉTÉ, de Martin Ritt. — Lundi 17 février, FR 3, 20 h. 30. Arrivisme, sexualité, querelle de générations, dans un univers sudiste imaginé par Faulkner et pesammenl transposé par Martin Ritt. Les tics d'interprétation de Paul Newman et le cabotin a g e volontaire d'Orson Welles,

● LES CAMARADES, de Morio Manicelli. -- Mardi 18 fevrier, Antenne 2, 20 Ы. 35.

La chronique d'une grève dans une filature de Turin en 1905. Comme besucoup de cinéastes Italiens, Monicelli sait inscrire un problème social, une prise de conscience politique, à l'intérieur film-spectacle, d'une intrigue romanesque. Conflits individuels et mouvement de l'histoire ; réalisme et lyrisme : une très belle œuvre.

MIRAGE DE LA VIE, de Douglas Sirk. — Mercredî 19 février, FR 3, 20 b. 30.

Le grand mélodrame bollywoodien pris au serieux par un réalisateur inspiré. L'amitié de deux veuves, l'une blanche, l'autre noire, l'entraide, la réussite sociale, puis les relations difficiles avec les enfants. l'empreinte du racisme sur la vie affec-tive. Un romanesque très daté mais dont la force emotionnelle est incontestable.

 DOCTEUR FOLAMOUR, de Stanley Kubrick. -- Jeudi 20 février, FR 3, 20 b. 30.

Une fable grinçante et burlesque datant de plus de dix ans et qui est toujours d'actualité! Comment l'obsession de l'auto-défense, la volonté de puissance et le fanatisme politique peuvent - c'est l'Amérique qui est en cause — déclencher la guerre nucléaire. Kuhrick provoque admirahlement le rire nerveux de l'inquiétude.

• LE CHOC DES MONDES, de Radolph Mata. - Vendredi 21 fevrier, TF 1, 20 Ы. 35.

La terre étant youes à une destruction prochaine par collision avec une autre planete, quels echantillons d'humanité faut - il choisir pour s'en aller, à bord d'une fnsée, perpétuer ailleurs l'espèce? Maté en est malheureusement resté à l'imagerie de science-fiction pour amateurs de spectacles impressionnants. Dans le genre, on a fait mieux depuis.

● LA GRIFFE, de Franklin Schaffner. — Vendredi 21 février, FR 3, 20 b. 30. L'esprit de Hitchcock est souvent présent dans cette histoire d'agents secrets amé-ricains et soviétiques s'affrontant dans les Alpes autrichiennes. Sonpçons, an-goisse, perte d'identité... le grand frisson! C'est très bien fabriqué.

TUEURS DE DAMES, d'Alexander Mackendrick. -Vandredi 21 février, Antenne 2, 22 h, 50.

Une vieille dame excentrique et cinq bandits déguisés en musiciens pour un hold-up à Londres. Un produit désuet de la comédie d'humour anglais qui fut à la mode dans les années 50. A voir, à la rigueur, pour les acteurs, Kathie Johnson surtout.

• LE GRAND SAM, de Henry Hathaway. — Diman-che 23 février, Antenne 2, 14 h. 30.

L'Alaska des chercheurs d'or à la fin du dix-neuvième siècle. En pleine parodie --très réussie — da film d'aventures, John Wayne fait le coup de poing à la fois pour le plaisir et pour les beaux yeux de Capucine. Une succession de bagarres dont la dernière, dans la boue, est un grand morceau d'anthologie:

. LES HEROS SONT FATI-GUES d'Yves Clampi. — Dimanche 23 février, TF 1, 17 h. 35.

Un pilote français, un ancien nazi, et des épaves de la deuxième guerre mondiale échoués au Libéria, république noire indépendante. Des idées genéreuses — contre le mythe de la guerre — et beaucoup de discours emphatiques. Le film aussi, après vingt ans, est fatigué.

. LE MILLIARDAIRE, de George Cuker. — Dimenchin 23 février, TF 1, 20 h. 35. Marilyn Monroë en gourde délicieuse et rayonnante de féminité, Yves Montand mai installé dans n personnage de comédie américaine, un scenario quelque peu indigent, et quelques numéros musicaux blen réglés (par Jack Cole). George Cukor a dit que ce film n'avait pas eu beaucoup d'importance pour lui. On ne peut que lui donner raison.

. LA VACHE ET LE PRI-SONNIER, de Honri Verneull.

Lundi 24 février, FR 3, 20 h. 30.

Fernandel, prisonnier de guerre en Allemagne en 1943 s'évade avec la complicité involontaire d'une vache qu'il tient en laisse. Inspiré d'une histoire raie, c'est une comédie semée d'imprévus et hien défendue par le popu-

– Samedi 15 février –

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 40 Pour les petits : • Pierrot •.

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine euta-moto, de J. Bounecarrère, près. J.-P. Chapel.

19 h. 45 La Vie des animaux. de F. Rossif. Les oiseaux africains.

20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux Rois Z'Henri, de M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault.



21 h. 35 Série : Calditz, « Le Traitre », evec R. Waguer, D. McCallum, E. Hardwicke. Orame nutour d'un jenne officier polonais qui a trahi sez compegnons d'incarcération ous peine de roir sa jemme et ses enjants emprisonnen a leur lour par la Gesinpo.
22 h. 25 » Reflets de la danse », de M. Roussin. Réal. V. Forgency, L'Ecole de danse de l'Opèra de Paris.

l'Opera de Paris.
Première disjusion le 2 octobre 1974, chaine III.

@ CHAINE II (couleur) : A 2

19 h. 45 Feuilleton: Typholle et Tourieron,
20 h. 35 Feuilleton: Les charmes de l'été, de
Ch. Carrel et J. Patrick. Réal, R. Mazoyer. Avec M. Vlady, P. Guers, W.
Coryn (11 « La première heure ».

Jean-Philippe Mesmun est un jeune adolessent, Pendant les vacances, qu'il passe
dans une propriété jamillate il cherche a
décourrir le mystère de la mort de sa mère.
21 h. 35 Jeu: Pièces à conviction, de P. Bellemare.

et J. Artur. et a. Artur. Arce François Beranger, Bujus, Maxence Larrieu (flútiste), le sculpteur Arman...

● CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Série : Un homme, un evenement, Avec le pilote d'essai du Mirage F 1 M 53, Guy Mitaux-Meurovard.

Courts métrages : • le Saut périlleux •, de W. Guery, et • le Diamant •, de P. Grimault

20 h. 35 Peuilletoo ; • Jack •, d'après le roman d'A. Daudet. Réal. S. Hanin, Adaptation de H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre, S. Di Napoli. L'ami de Jack, Madou, s'echappe de la pension. Une évasion qui se lermine en éalas-trophe.

21 h. 25 Musique : Festival mendial du jazz d'An-tibes-Juan-les-Pins 1974, réalisé par J.-C. Averty.

Avec Dave Holland . « Q and A ».

• FRANCE-CULTURE

IB h. 40, Allegro, de J. Chouquel : Tout l'humour monda i 19 h. 50, Sciences humaines : La sciance et la

20 h. 20 (S.), (★). Emission dramatique • les Bacchantes •, les J. Thibaubeau, d'après Euripide, avec L. Terzieri, Diomysos. A. Cuny. M. Garrel, J. Canno, N. Borgeaud (réalisation J. Pivin) / 22 h. 20 1S.), Micro-concert G.R.M., par M. Chian • Musiques da feu / 22 h. 50 (S.), Poèmes du monde, par A. Bosquet : 23 h. 30 (S.), « Lieutenant KTIÉ » (Prokufiev).

● FRANCE-MUSIQUE . . .

18 h. 30 (S.), Récital de pieno ; André Terrasse. « Sonate, cous 27, nº 2, en ut diéra mineur » (Beethoveni, « Ballade nº 4 en fa mineur » (Chopin) ; 19 h. 5, Jezz, e''ll vous plait ; 20 h. (S.), Cette année-la... 190) ; « Jeux d'eau » (Ravel), « En Sesa » (Sibellus), « Pour le pieno » (Debussy), par « En Sesa » (Sibellus), « Pour le pieno » (Debussy), par « Tapilaterra, « Knaben Wunderhorn » (Mahler), « Concerta nº 2 en ut mineur » (Racimaninov); 21 h. 30 (S.), Œuvre sélectionnée pour le Prix (tatle ; « Callisan-Cannibaie », opérabulle (G. Massias), texte P. Rousseau n' G. Massias, avec la participation « involentaire » de Brabury, le vicomia de Colru, E. Litchenberg, F. Retamare, A.-M. Shelley, Shekespeare et le concours de Bachir Toure, Joseph Sase, hautecontre, P. Rousseau, les voix de J. Brasset, M. Paulin, H. Polrier, L. Lemercler, G. de Sevnes, Orchestre de chambre et choral Berlioz, direction A. Girard. Chef de cheurs : J.-P. Kroder. Ensemble sonore animé par J. Gell (réalisation G. Godeberi) ; 23 h. (S.), Musique légère ; 24 h. (S.), La musique française au vinorième siècle : En compagnile de Marius Constant (2) ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

ÉMISSIONS CULTURELLES

(Paris, 312 mètres). SAMEDI 15 FEVRIER

9 h. Le désert en marche : 11 h. 30, La tégende des Niebelungen; 14 h. 30. Regards sur la science; 15 h. 39. Université cadiaphonique et télévisuelle internationale; 16 h. 30, Sentir, fleurer, flairer; 17 h. 40. Chronique da l'UNESCO.

🗕 Dimanche 16 février 🗕

● CHAINE 1: TF 1

9 h, 15 Tous an farme.

12 h. La séquence du speciateur, 13 h. 15 Varietes: Le petit rapporteur, de J. Martin et B. Lion. Real. J. P. Man-

14 h. 5 Sports et variètés : Les rendez-vous du dimenche. de M. Drucker.

17 h. 35 Film: « les Mutinès du Temeraire », de L. Gilbert 11962; evec A. Guinness, D. Bogarde, A. Quayle, Une mulinetie en 1797 our un nurire de glierre anglais dont l'oppeur en recand se montre ornel envers l'équipage. Rappelle, san arrier à l'emier, le orlebre plin de Franck Lloud, les Revoltes du Bonn.).

18 h. 10 Document. Cas de canscience : « l'Ecale de le responsabilité », scénario M. Ducouret. Réal. J. Locquin.

Un chiart en ner scolaire : «celle » « cours pour con son piré, poursuire pour un delit grace. L'institutire est mise dan le secret. Quelle deil eire son affinde jace u la police? Le débat est conduit pa-Ph. Gi'das

19 h. 10 Jeu : Réponse à tout. 19 h. 30 Informations sportives : Droit au but. 19 h. 30 Informations sportives: Droit au Bul.
20 h. 35 Film: • Le crime élait presque parfait •.
d'A. Hilchkock (1954), avec R. Milland
G. Kelly, R. Cummings.

Un ancien charpion de fennie met au
pouit, avec Ende d'an theur projessionnel,
sine diabolique machination paur se debarraver de sa jemme riche et infinele Cosuspense bien constituit eut le fort de corte
la nieme anner que Fenciae sur cout.
22 h. 15 Pour le cinème, de F. Rossif et R. Chazal.

CHAINE II (couleur): A 2

13 a 19 h. Le dimanche illustré, de P. Tchernia. 13 b. 30 L'Album de famille de... Claude Dauphin. 13 h. 45 Jeu : Mansieur Cinéma,

13 h. 45 Jeu : Mansteur Cinèma.

14 h. 30 Film : • le Lion •, de J. Cardiff (1962),
avec W. Holden, T. Howard, Capucine.
P. Franklin et le lion Zamba.
Son pere avant quitté sa mère — remortee
d un consertaleur de réserre de chas e un
Kenya — la reune Tina s'est epris. d'un
lion qu'elle n élère au bibero. Le père
retient pour l'arracher d' l'Airqué, ce qui
ne ra los 'ans contité in denleurs.

16 h. 10 Dimenche illustre (suite).

Camera nu poino de Ch. Zuber: l'ive la sele, de J.-J. B'ora, Jeu, Hypocritement totre, mee B. Eardt et Mort Shuman.

18 b. 45 Sparts sur l'A 2. 19 h. 30 à 21 h. 36 Variétés : Système 2, de G. Lau:

21 h. 30 · Feuillelon : les Gens de Mogedor.
d'E Barbier. Adupt, et réal, R. Mazoyer.
AL.J. Nat, J.-Cl. Drouot, L. Chardonnel.
Cinquième épisode 1831-1875, Radolpue,
hlesse pendant la querre de 1870, est transporte à Augnon, où Julia rient le retrourer.
Le médeen lui decourre un abres au poumon 22 h. 15 Peinture : Zurbaran, de J. Berzosa.
L'hir toire d'un peintre du dix-teptième acci. Irop langiemp: meconon.

CHAINE III (couleur) : FR 3

Série, Hewal, police d'Etal : • Denx maisans et une double vie •. Réal, M. O'Her-19 h. lihy.

Berry Dean, jewie cadre brillani, frin-

gunt, Barry Dean, l'un des associés du grand patron Peter Feming, cerait-il coupable? Documentaire : . Que c'est dur d'être un pingouin e, film japonais. Adapt. franç. : A. Leroux. Texte dit par J.-L. Berger.

● FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Olsques: 7 h. 45, Emissions raligleuses et philosophiques / 11 h., Regards sur le musique, par H. Barreud:

« Debussy « (1); 12 h., Ma non hoppo, de J. Choquel; 12 h. 45, Orchesire de Nice-Côte d'Azur, direction P. Mula:

« Mariage secrel ». ouverture (Cimarosa), « la Rai Arthur », extrait, sulla pour cordes (Purcell). « Symphonic n° 31, dite Parlsionne » (Mozari), « Songe d'une null d'été », extrait

i Mendelssohn);

13 h. 45, Le monde Insolite:: « L'hôlet Tirouot », par M. Bailly; 14 h. 15, « Hernant », de Victor Hugo, Interprété par les correctiens-français; 16 h. 15, Malcolim de Chazal, par B.-J. Vioter; 16 h. 45, Confirence de Carême depuis Notre-Dame de Paris par le Père Bro : Contre touve espérance 1 17 h. 35, Orchestre phitharmonique de la radiodiffusion, direction J. Périsson:: « Symphonie en ut » [Wagner]. « Symphonie en 5 » (C. Nilsen): 1° h. 10, Le point du septième lour:: Magazine de l'ectuellle pariée; 19 h. 45, Osques: Impromptu n° 2 en mi bémoit maieur » 15chubert):

20 h., « L'Etolle », d'E. Chabrier, puec C. Treenblow. 20 h., « L'Ebblle », d'E. Chabrier, evec C. Trembley, D. Barreud, J. Giraudeau, C. Rossimol. » Fisch-Ton-Kan » I Verleine-Chabrier), avec Ch. Issariel, B. Plentey, M. Philippe, Ch. Burtes, » Vaucochard et fils to » (Verlaine-Chabrier), avec J. Giraudeau, C. Tremblay. Orchestra hyrique O.R.T.F., direction R. Delage: 22 h. 30, Libre parcours varidités, par E. Grillauez: 23 h. 15. Tels qu'en eux-mêmes: Marcel Achard.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Dimanche musical ; 10 h. 30 (S.), Actualité du microsillon : Sélection 1974-1975 de l'Académie du disque trançais ; 12 h. 35 (S.), Ou Danube à la Seine ;

13 h. (S.J. Orchestre symptonique Alsace. direct. R. Albin, evec F.-J. Thioliler, planiste: « Carnaval, opus 92 » (Dvorak), evec F.-J. Thioliler, planiste: « Carnaval, opus 92 » (Dvorak), « Turandot pour orchestre » (Busoni), « Concerto pour plano et orchestre» (Busoni); l4 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques: « Quintette pour deux violons, un ello et deux violoncelles» (Schubert); l6 h. 19 (S.), Voyaue eutour d'un concert (Bech, Schubert); l6 h. 19 (S.), Voyaue eutour d'un concert (Bech, Schubert); l6 h. 19 (S.), Orchestre symphonique de Francfort, dir. E. Inbat: « Symphonie Lobgesans » (Mendelssohn), « Symphonie de chambre » (Schoenbers); Vers 18 h. 35 (Ovage autour d'un concert (2) I 19 h. 35 (S.), Le monde des jazz: Les nouvelles éditions de blues chamtés et orchestraux;

20 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiques: « Concerto en 91 i en si bémot » (Albinoni), soliste P. Plertot; » Quatuor en sol majeur » (Haydn); « Concerto en si bémot moleor » (Mozart), evec 0. Oistrach ; « Suhe provençale » (Allihaud); 21 h. 45 (S.), Nouveaux talents, premiers sillons: J. Belliard, evec J. Skowron, viète rebec et percussions, E. et G. Robert, luth et sultere, R. Jacob et J. Bowman; 22 h. 30. Les grandes voix humaines: Hommage eu ténor Max Lorenz: 23 h. Novateurs d'hier et d'eulourd'hu; 24 h., La sémaine musicale à Radio-France; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 16 FEVRIER PRANCE-CULTURE

7 h. 45. Rorizon; 8 h., Orthodoxis et christiazisme gilegtal; 8 h. 30, Service religieux protestant; 9 h. 18, Ecoute Israel; 9 h. 48, Divers aspects de la pensée contemporaine : u La Graude Loge de France e ; 10 h., Messe.

TF I

9 h. 30, La source de vie; 10 h., Présence protestadta; 16 h. 39, Le judi da Seigneur : Le
livre des pranmes : 11 h., Messe à Sainte-Marie
du Havre.

TELE-LUNEMBOURG: 20 A.
O'Hera agool secret; 21 h., Ser are
secret; film de L. Shonteff.
TELE-MONTE-CARLO 22 h.
Arsone Lupin: 21 h., Toreise absoive, film de Ph. Londroyer: 22 h. -5.
Fresiral de léférision
TELEVISION BELGE: 20 h. 15. A.
vous de choisir: 20 h. 35. A.e., film
de K. Loach: 22 h. 20. Eotreisen
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
21 h. 15. Vu pare: 21 h. Coup douhir: 21 h. 25. La voix au chapitre:
21 h. 35. Sons la laupe.

Mardi 18 favrier

TELE - MONTE - CARLO . 26 h. Daniel Boone : 21 h. ic Dinese du club des artistes : 21 h 30. Le point guiace. film de J. Lewis : 22 h. 10. de la médecine : un hôpital pour spécial Pestival.

TELEVISION BELGE : 20 h 15.
Les rues de San-Francisco : 21 h...
Dossier : Les mères oblibataires

TELEVISION SUISSE ROMANGE : 20 h., Un lout, une heure : 20 h 15.
Spécial cinéma TELEVISION SUISSE ROMANCE 20 h E. Mairre et valets: 21 h ls. Plateau libre : L'enfagt, specialeur 2 part cotière, 22 h, 05, Woody Her-man

Mecccedi 19 févriec

TELE - LUXEMBOURG . 20 h. Aventures australes . 21 h. Violettes impenules, film de R. Pottier TELE - LUNEMBOURG : 25 h. TELE - MONTE - CARLO 20 h. Daolel Boone; 21 h. Mo-; m. rri. Mandrin; 21 h. Un soir our in place.

PRELEVISION SUISSE ROMANOE

THE CONTROL OF SUISSE ROMANOE

Jeudi 20 février

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.

Medicille d'aujourthui; 21 h. Bob

Illimber à marier : 21 h. Suint

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.

Mounts: 21 h. Suint

TELE - MONTE - CARLO : 20 h.

Les envahisseurs : 21 h. is l'in

TELE - MONTE - CARLO : 20 h.

Les envahisseurs : 21 h. is l'in

TELEVISION BELGE : 20 h. is,

TELEVISION SUISSE ROMANDE :

TELE

TELEVISION SOISSE ROMANOE: 21 h. Un jour. une beure: 20 h. 15. Temps présent: 21 h 30, Arsène Lupin.

LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES

20 h. 15. Folic douce, film de J.-J.
Brienvie et M. Lasagues: 22 h. 10,
Apolion Musnoèle, d'I. Stravinski

Samedi 22 février

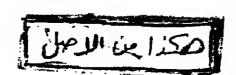
TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Chapeau melon et hottes de cult;
21 h. L'énigmalique M. O. film de Chapeau melon et hottes de cult;
22 h. L'énigmalique M. O. film de Chapeau melon et hottes de cult;

TELEVISION BELGE : 20 h. 21.
Deux et deux font carur, comédie de
R. Barris et L. Darbon : 22 h. 21.
Hammage à Reos Thomas.

TELEVISION BOISSE ROMANDE: 19 h. 55, le Vot du phoenix, film de B. Aldrich; 21 h. 35, Entreticos: Michéle Joz-Roland: 22 h., Musique.

Lundi 24 février TELE - LUXEMBOURG : 20 h. O'Hara ageat secret : 21 h., Aux qualra aents, film de B. Rostotaki. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Arseae Lupia , 21 h., Eternel can/lil. Ilim de G. Lampia.

TELEVISION BELGE . 20 h. 15. Si vaus saviez ; 20 h. 35. drametique : la Carale étrori : 21 h. 55. Les idees claires, evec le professeur de Rom
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
10 h. 15. Hors serie; 2) h., Coup
double: 21 h. 25, La voix au chapl-tre: 2) h. 55, Sous la loupe.



446 32 fentan ...

Salta Company

(1980) BEEF 1

Signatura Color SHOW REAL PROPERTY.

A service of the serv

· La gertere de t.v.,

Andrews PE 7 22 5

A September of the Control of atagerary, - Common o

Market and the second

THE PARTY OF THE PARTY OF

Errenten in bellie eine albeite

<u>a de la desta de la como de la c</u>

Appento 2 . \$2 4 55

· SERVER PROTOCOLS

Mandagh II tgrom a.

The large seems to

震行的复数 Area Seconda La

Marin Barrata in the control of the

A the amount of grade of the same

The minimum the same

Marine 12

議論 東海 アデ きュニ AND 1

19.00 care : Backett,

78 %. SK · 養養論 ***

constant your 1.16

** ** * * * *

Mar Bit Section Services

Migrate Marketone s

FERROL MUSICUE

THE CHAPTER

A 40 PM

◆香芹茶 E ▲

la strict

-No. of the state o

war in Place

David Spires and a con-

Argus the very series British in the common Section : Section and Control programme for the second 825

• Banking

The state of the s

1.5

100

• 14 VADITA

1158 14 1155 44. 14 mg

114.59

• .! wichtig.

· ····· City

The same of the

RADIO-TELEVISION

– Lundi 17 février –

● CHAINE [: TF]

- 12 h. 30 Variétés: Midi premiere,
 14 h. 30 Série: « Le soleil so leve à l'est », de
 F. Villiers (troisième épisodel.
 18 h. 20 Le fil des jours.
 18 h. 40 Pour les petits: Le manège enchante.
 18 h. 50 Pour les petits: Le manège enchante.
 18 h. 50 Pour les jeunes: L'île aux enfants.

 Transjuge de Fil-3, une emission de Christophe Izard, en deux parties: « La jace caolèté de Casimir » et « Bunjour Ségame ».
 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
 19 h. 45 Feuilleton: « Chèri Bibi ».
 20 h. 35 An théâtre ce soir: « la Grande Roue »,
 de Guillaume Banoteau, avec J. Mauclair, V. Jannot, S. Green, B. Amane.
 22 h. 10 [**) Musique sur la une: Reine Gianoli, pianiste. Production J. Muller, réalisation Y. Courson.
- CHAINE II (couleur) : A 2
- 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, Madame.
- offrant e.

 16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammat. Hier.
 aujourd'hui, demain e.

 18 h. 30 Pour les petits: Le palmarès des enfants.

 18 h. 40 Le livre du jour: rencontre avec Robert
 Sabatier.

 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des latires,

 19 h. 45 Feuilleton: Thyphelle et Tourieron.

- Le bénérolat.

 15 h. 30 Série: Mission impossible : » Au plus ofitant ».

- 18 h. 20 Le fil des jours

- 21 h. Jeu; Le blanc et le noir.
 21 h. 45 Emission litteraire : Best-Seller, Prod.
 Ferniot et Ch. Collange, réal. R. Sangla.
 L'Archipel du Goulag, de Soljenitsine,
 replacé dans la trudition des écrivairs russes ;
 la fascination pour les récits de camps de
 concentration. Cent mille exemplaires déjà
 vendus du petit gude : « En cas de licenciements, que faire? », etc.

CHAINE II (couleur) : A 2

- 13 h. 45 Magazine régional.
 14 h. 30 Magazine: Anjourd'hui, Madame,

 La presse l'éminine donne-t-elle une idée
 exacts de la jemme?
 15 h. 30 Série: Mission impossible, Jouvence c.
 18 h. 30 Les après-midi d'A. Jammot : Hier,
 anjourd'hui, demain .

- 18 h. 30 Les sprés-midi d'A. Jammot : Hier, aujourd'hul. demein •.

 18 h. 30 Pour les petits: Le palmares des enfants.

 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

 19 h. 45 Femilleton: Typhelle et Tourieron.

 20 h. 35 Les dossiers de l'ecran, d'A. Jammot :
 les Canarados •, film de M. Monicelli (1963), avec M. Mastroianni, R. Salvatori,
 A. Girardot, B. Blier, F. Périer.

 Une grève dans une filature de Turin en 1985. Le caractère inhumain de la condition ouvrière en Italie, les idées socialistes du début du siècle, un conflit dramatique,

20 h. 35 Dramatique: » l'Orlie », de P. Savatier. Réal. R. Knhane. Avec M. Sologne, P. Savatier, C. Feuteum. Mademoiselle Pierre, daée de pius de solvante ans, est une institutie trreprochable et crante par tous les habitants du village. A la veille de sa mort, chaçun s'interroge sur l'héritage qu'elle pourrait laisser.

22 h. 5 Le magazine du apeciacle, de P. Giannoli, animé par B. Deutsch et J. Marquet.

Les multiples visages d'E. Feuillèra, Eobert Hirsch; « Colette crutique de cinéma »; le Magic Circus; les affiches du cinéma; jestivel du coné-thédira à Eennes; internee d'A. Robbe-Grillet

● CHAINE III (couleur) : FR 3

- Pour les jeunes : Osmond's Banthera, Invi-tation au ski et Lorn et Motive. Tribune libre : Les démocrates sociaux, mnuvement de la gauche réformatrice.
- Voir le détail des émissions régionales. 20 h. 35 Prestige du cinama: - les Feux de)'ele -, de M. Ritt (1957), avec P. Newman, J. Woodward, A. Franciosa, O. Welles,
 - L. Reemick.

 Un ouvrier agricole ambitieux derient le brus droit d'un riche propriétaire déçu par son fils, être sams volonté. Passions et vialence dans une petite tille du sud des Etats-Onis D'après Faulkner_ bien maimene par Martin Eitt.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Olsques ; 7 h. 50. Echec au hesard ; 8 h., Les chemins de la connalssance : Regards sur la science, par M. Rouzé : Les mécanismes sensoriols chez l'homme, avec Y. Galifret. Quoi de neuf en astrophysique, par 10 professeur Omnes ; 9 h. 7. Les undis de l'histoire, par J. de Goff : te Carnaval •, de C. Gafgnebet ; 11 h., Instruments raires ; 11 n. 30. Un quert d'heure avec... le Père Roger Riou ; 11 h. 45 (e). Entretien avec... Jan Myrdal, par A. Mathieu 111; 2 h. Evénements-musique, m » e a z l n e nebdomadaire ; 12 h. 45, Pandrama culturel ;
- 12 h., Evènements-musique, ma e a 2 î.n. e. Nobdomadaire ;
 12 h. 45. Panorama culturel ;
 13 h. 30. Les après-midi ae France-Culturo ; 13 h. 25 1½1, La
 vie entre les lianes. Maurico Clavel ; » Pourpre de Judce » ;
 14 h. 15. Musique ailleurs, oar M. Cadieu : La Monsolie
 extérieure ; 15 h. 2, Carte planche ; » Erreur sur la personne », de 5, Perel, avec R. Party, G. Jor, G. Brunel (réalisarion Ph. Guinardi ; 16 h., Dossier ; Les Srofiniers ; 17 h. 45,
 Un livra, des voix ; » Elles étaient quetre », de P. Goma
 (réalisation A. Davel ; 18 h. 1e), Réitexion faite, par E.
 Lanzac ; 19 h. 50, La fenêtre ouveric ; 19 h. 55, Disques ;
 Cinq quetrains valaisans » (Milhaud), par l'ensemble vocal
 Ph. Caitlard ;
 20 h. (5.), Musique du vingtileme siècle, 1974, à SarrePruck.
 concert par le London Sinfoniefta, direct, D. Alherton ; » Ein
 Eloidichein » (Schönberg), Richard Dehmel (première en Allemagne) i Ricercar and Doubles sur » Too Many a Well .
 [M. Davies), » Berceuse Elégiaque » (Busoni), » Des Mannes
 Wieaotited am Sarge seiner Mutter » ISchönberg) (première
 en Allemagne), » Ritornelli pour trombone, Instruments à veni
 ol Instruments à percussion » (A. Hoddinoffi (première en
 Allemagne), » Ritornelli pour trombone, « Weihnachlarmusik »
 (Schönberg) (oremière en Allemagne), « Eiserne Brigade »
 (Schönberg) (oremière en Allemagne), « Eiserne Brigade »
 (Schönberg) (oremière en Allemagne), « Eiserne Brigade »
 (Schönberg) (anneller en Allemagne), « Eiserne Brigade »

23 h. 15, Libre parcours rícilal, par F. Maiotira, au théáire de la Gallé-Montparnasse, avec M. Amoric, guitare. M. Takahashi, flúte. A. Dambrine, aha, F. Ledéon, violoncetic.

FRANCE-MUSIQUE

- Th. (S.), Pettles pages musicales; 7 h. 40 LS.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.). Au programme cette semaine; 10 h., Oue savons-nous de... La vie musicala parisienne sous lo Second Empire, par A. Paris; 11 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'aujourd'hui; Le quatuor Michèle Margand, le planiste J. Kalicinstein; 12 n., Folis-bon0s; 12 h. 37. Nos dissues sont les vôtres;
 13 h. 30. Les (intégroles : Les concertos de Jolivet; 14 h. 30 (S.), Sonorités d'autrélois : Partita « Berdiesen » 13. Druzecky). » Te Deum », e «1 ro 11 s. (A. Reicha): 15 h. 30 15.), Musique de chambre : « Octuor en fa malear » ISchuberi); 16 h. 30 IS.), Musique à décauvrir ; » Cantale, le corf enchamé » (Bartok), » Cancerto pour violon et orchestre » IR. Laucheuri, solisie D. Erith; 17 n. 30 IS.), des servets de l'orchestre : » Symptonde en rè maleur » (Cherubinit, Symphonie n° 2 en ré maleur » (Beelhavent; 18 h. 30 IS.), Le ciub des lazz; 19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20 IS.1, Musique léaère; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Atécaniques musicales, mouvements d'hortoperie, carillons III : Hommage à Ravet:
 20 h. 30, Musique ancienne. Concert à Saint-Céré (Lot), par l'Ensemble Capelle Cracoviensis, avec le concours de U., Redvch. Vasina, soprano. E, Kiosawska, mezzo-soprano. E, Sasladek. tenor. A, Syrbowski, boryton, direct, S. Galonski; » in te Domtne sporavi » (W. Z. Szamatul), « Deux poaumes » (M. Gamolka). » Completarium » (G. G. Gorszyckil) » Z. H. (S.), Correspondance : Chopin; 23 h. (S.), Carrespondance : Chopin; 23 h. (S.), Reurlses symphoniques : « Hymne, variations et rondo » (J. Martinon), « Jerôme-Bosch symphonic » (S. Migo); 24 h. Mohia cantapile (Giusk, Tolemann, Hayon, Vardi, M. Berthomleu); 1 h. 30 (S.), Nocturnoles.

---- Mardi 18 février

• CHAINE 1 ; TF 1

- 12 h. 30 Variétés: Midi première.

- 18 h. 20 Le fil des jours.
 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté.
 18 h. 50 Pour les jeunes : L'île eux enfants.
 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
 19 h. 50 Feuilleton : « Chéri Bibi ».
- 20 h. 35 Les animaux du monde, de Fr. de La Grange. Ces animaux en péril: Iles et archipels. 21 h. Jeu: Le blanc et le noir.

un échec, un espois. Un grand füm social pour grand public. Débat: « Cent ans da combat social ». Participants non communiques.

- CHAINE III (couleur); FR 3

- Pour les jeunes: Osmond's Brothers, Invitation an ski et Locn at Motive.

 19 h. 40 Tribune libre; Les libres penseurs.

 20 h. Connaissance: La via sauvage, d'Yvan Tors (cinquième partiel.

 Les happopotames.

 20 h. 30 (**1 Les grandes hatailles du passé, de H. de Turenne et D. Costelle: Le Marne, 1914, réal, J. Dupont.

 La première grande victoira française de la guerre de 1914 après un mois catastrophique.

 Témoignages: L'archiduc Otin de Habsbourg, prétendant au trône d'Autriche; Jacques Chastenet, historien; colonet Marcel Dugué, Mac Carly conservaieur du Musée de l'armée; colone) Jean de Lamare, professeur à l'Ecole de puerre; Guy Trapenat, vice-président des Arquébusiers de France, Marc Ferro, historien; colonel Pierre Barbou président des Soldais de la Marne; Eugène Tellier, qui a ru mourir réguy; Georges Lelaurain, qui a pris un des a tais de la Marne : Eugène Tellier, qui a ru mourir général conte ron Hulsen, qui était aspirant dans un régiment de la garde impériale; professeur Karl Ferdinand Werner, directeur de l'Institut historique allemand à Paris.

 21 h. 30 Documentaire: Mourrir le monde, adapt, françaiss de I. C. Albert-Wail et Ch. de
- 21 h. 30 Documentaire: Nourrir le monde, adapt. française de J.-C. Albert-Weil et Ch. de Saint-Maurice.

• FRANCE-CULTURE 7 h. 2, Disques 1 7 h. 45, En bref 1 8 h., Les chemins de la connaissance : Le désert en marche (Famines et

civilisations, avec R. Dumonii : 8 h. 32. Sentir, fleurer, flairer (l'art du parturneur) : 8 h. 50, Université rediophonque internationale : Les oriolnes de l'Impressionniste : 9 h. 7. La mellinée, de la musique, par C. Samuel : 11 h. 2. Musique de chambre : Musique des Pays-Bas i 11 h. 30, Le lexte et la marge ; 1) h. 45, Enfretien avec Jean Myrdat ; 12 h., Extraits symphoniques d'opéras : « Céphale et Procris » (Gluck), « les Erynnies » (Massenet). Orchestre tyrique de la radiodiffusion, direction F. Lausano ; 12 h. 45, Panorama Cotturel ;

20 h., Dialogues, Emissian enrepgistrée en public, par R. Pillaudin : « Maladie et société », avec Michel Bosquet et Serge Karsemy : 21 h. 20 [a). Aleller de créallon : Les sociétés indiennes d'Amérique du Sud, par J.,J., Lebet el A. Orr ; 23 h. 10, Coort-circuit, Table ronde : Naissance de l'Étal dans les sociétés primitives, evec P. Clastres, F. Bott, F. Guattori, P., Gaucher.

● FRANCE-MUSIQUE

• FRANCE-CULTURE

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cetta semaine; 10 h., Que savons-pous de., La vie musicale paristenne sous le Second Empire; 11 h. 30 (S.), Interpretes d'hier et d'autourd'hul i 12 h. [S.], Musique légère ; Musiques de films; 12 h. 27, Nos disques zont les voires; 13 h. 30, Les intégrales : Les concertos de Jolivet ; 14 h. 30 (S.), Musique autour d'un clayier ; > Tria pour plano, violon et violoncelle » (Haydn), « Concerto paur deux planos » (O. Milhaud), par G. Joyet et J., Robin i 15 h. 30, Aux sources des musiques : Inde [Raga Rageswarl, Pahadl Dhun] i 36 h. [S.), Musique d'un lour i 37 h. (S.). Retour au concert clessique ; Concert romantique : « Ouverture solennelle [32] » (Tchaikovski), « Konzeristick en fe mineur » (Weber), « Symphonie en ut majeur, la Grande » (Schubert) ; 18 h. 30, Le club des [szz j 19 h. 20 [S.), La comédie musicale américalne : « The Fantasticks », de H. Schmidt et J. Jones ;

19 h. 40 (5.). En musique avec... Mécaniques musicales, mouvements d'horlogerie, carillons : Autamaics et limonaires ; 20 h. 30 (5.). En direct de l'Auditorium 104. Orchestre philharmonique de la radiodiffusion, direction P.-M., Le Conle. avec R. Athanassova, planisle : » Arborescences » | A. Tisnél : creation « Concerta » 1 en mi bémoi maleur pour plano et orchestre » (Liszti) « Suite nº 2 pour orchestre » (Bartok). 23 h. (5.). Double audition : La musique pour plano de Bartok. « Sonale » (1926) | 24 h. (5.). La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (5.), Nocturnales.

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA RADIO FRANCE-INTER : à chaque henre inste, à 8 h, 30,

- 12 h. 30 et 18 h. 30; hullettu complet à 5 h., 5 h. 30, 12 h. 30 et 18 h. 30; hullettu complet à 5 h., 5 h. 30, 6 h., 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h., 9 h., 13 h., 19 h., 20 h., tous les quarts d'henre, de 5 h. 15 à 8 h. 45; inter-emplai, à 5 h. 30, 6 h. 15 et 7 h. 25; inter-soir, à 22 h., et inter-dernière, e 23 h.
- soir, à 22 h., et inter-dernière, è 23 h.
 FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: 7 h.
 (cuit.); 7 h. 36 (cuit.-mus.); 8 h. 30 (cuit.-mus.);
 9 h. (cuit.); 12 h. 30 (cuit.-mus.); 17 h. 25 (cuit.);
 19 h. (mus.); 19 h. 30 (cuit.); 19 h. 55 (cuit.mus.). Le dimanche, 19 h. 10. Magazine (cuit.).
 EUROPE I; tontes les demi-henres de 5 h. à
 9 h.; à 6 h. 50, Vive la vie; bulletin complet à
 13 h. (le dimanche à 12 h. 30) et 19 h.; Flashes
 tontes les heures; Europe-Panorama à 23 h.;
 Europe dernière à 1 h.
 LUXEMBOURG: tontès les demi-heures de
 5 h. 30 à 9 h.; hulletin complet à 13 h. et 18 h. 30;
 Flashes tautes les heares; E.T.L.-digest à 22 h.
- Flashes tautes les heares; R.T.L. digest à 22 h. RADIO-MONTE-CARLO : tons les quarts d'heure de 5 h. à 7 h.; tontes les demi-heures de 7 h. à 9 h.; hulletin complet à 12 h. 45 et 18 h. 45; journal à 20 h.; Flashes toutes les heures. B.B.C. ; en français à 8 h. 30, 7 h. 30, 12 h. 15,

— Mercredi 19 février ——

• CHAINE I : TF 1

- 12 h. 30 Variétés: Midi mercredi.
 13 h. 30 Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi. de Ch. Lzard.

 Un nouveau feuilleton: Eléphant Boy.
 18 h. 20 Le fil des jours.
 18 h. 40 Pour les petits: Le manega enchants.
 18 h. 50 Pour les jeunes: L'île Bux enfants.
 19 h. 40 Une minuta pour les femmes.
 19 h. 45 Feuilleton: Anrore et Victorien. de
 M. Toesca, réalisation J.-P. Carrère, Ever
 V. Jannot et J. Buron.

 Quinze ans avant la Revolution, Phistoire
 d'un amour fou, qui tourne à la mésallance,
 entre la fille d'un aristocrate auvergnat et
 son régisseur. L'héroine, Aurore, découvre
 la jorce protectrice du prolétaire Victorien.
 20 h. 35 (①) Dramatique: e les Evenements de
- 20 h. 35 (1) Dramatique : les Evenements de Bronte de L. Scascia, F. Carti, B. Benedetti et N. Badaluppo, Réal. F. Vancini, avec I. Garrani, M. Riginno, F. Seclzo,
- svec I Garrani, M. Riginno, F. Secizo, A.-M. Chio.

 Encouragés d la révolte par l'approche des troupes de Garibaldi, les habitants d'un pauvre village sicilien s'affranchissent dens la violence du joug de la bourgeoiste. La répression viondra du bras droit de leur hèros, chargé de mater l'insurrection et de rétablir la légalité.

 22 h. 25 Emission médicale: Suicide, production P. Descreupes I Barrare, E. Lalou.
 - P. Desgraupes, I. Barrere, E. Lalou.

 Première partie : Urpence et réanimation.

- CHAINE II (couleur) : A 2
- 14 h. 30 Magazine: Aujonrd'hni, Medame.

 Un curé d'aujourd'hui.
 15 h. 30 Série: Daktari. « La tarentule ».
 16 h. 20 Les aprés-midi d'A. Jammot : » Hier,
 enjourd'hui, demain ».
 18 h. 45 Pour les petits: Le palmarès des enfents.
 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.
- 19 h. 45 Feuilleton; Typhella et Tourtaron.
 20 h. 35 Série: Kojak. Coup de fhéaire s.
 21 h. 30 Magazine d'actualités: Le point sur l'A 2.
 22 h. 20 Megazine sporfif, par R. Chapatte.

 Portrait du boxeur Jean Mateo.
- CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h. Pour les jeunes : Osmond's Brothers, Invi-tation au ski et Loco et Motive. 19 h. 40 Tribune libre : Le parti communiste
- 20 h. Voir le détail des emissions regionales.
 20 h. 30 Histoire du cinéma : cycle Douglas Sirk.

 Mirage de la vie = 11959, avec
 L. Turner, J. Gavin, J. Moore, S. Dee,
 S. Kohner. S. Kolner.

 Deux veuves américaines, une blanche et une noire, vivent, travaillen: ensemble, élépent leurs petites filles. Elles connaissent la réuseite, mais les enjants, devenues grandes, se monitent ingrates et provoquent des drames. On paroxysme de sentiments et de passions. La très grande elasse du mélo américain.

- PRANCE-CULTURE

 7 h. 2. Disques / 7 h. 50, Echec au hasard / 8 h., Les chemins de la connaissance : Le désert en marche (l'homme en périll / 8 h. 32, Seniir, Ileurer, Italiere (l'Odeur de saintelé) / 8 h. 50, Univershé radiobhanique : Un arand probleme économique : la pollution / 9 h. 7, La malinée des sciences el lechniques, par G. Charbonnier : 11 h. 2. Renaissance des orages de France : 11 h. 30, Le livré, Odverture sur la vie : Renconiré avec Iros auteurs : J. Held, H. Pirotté, Ch. Grenier : 11 h. 45, Entrellen avec Jean Myrdal : 12 h., Les tournois du royaume de la musique : 12 h. 45, Panorama culture! : 13 h. 30, Les aprés-midi ae France-Culture : 13 h. 35, La vie entre les llanes, Maurice Clavel : « Paurpré de Judée » : 14 h. 5, Possier ; 14 h. 15, Musique et sciences humaines ; 14 h. 5, Possier ; 14 h. 15, Musique et sciences humaines ; 14 h. 45, Musique, par M. Cadleu : 15 h. 2, « Variations Goldberg », de D. Kuhn, avec P. Mazzotti (réal, C. Roland-Manuel) ; 16 h., Actualilé : Les Chillens en France ; 17 h. 45, Un livre, des voix : « Le sanatorium », de B. Schulz Iréal. Ph. Guinard) ; 18 h. 30, Réflexion faile ; 19 h. 50, Otsques : « Divertissement » (J. Françaix) ; 20 h., Musique de chambre (programme non précise) ; 20 h., Ausique de chambre (programme non précise) ; 21 h., Dits et écrits sur la musique : « Les quatuors de Beethoven », de J. do Kerman ; 21 h. 20. La science en marche, par F. La Lionnals : La chimie n'est plus une cuisine, avec P. Lazro : 21 h. 50. Musique de noira temps : avec R. Koerina : 23 h., Aux quatre vents : Comment voyez-vous l'Angleterre : 23 h. 45, Voix atternées, avec M. Oitrene, M.-C. Bancquert et P. Dalle Nopare.

● FRANCE-MUSIQUE

7 h. IS.), Polites oages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualilé du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette semalne; 10 h., Que savons-nous de..., la via musicale parisienne sous

- te Second Empire; I1 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'aulourd'hul; 12 h. (S.), Déteuner-concert i 12 h. 37, Nos disques somt ées vôtres;
 13 h. 30, Les Intigarales : Les concertas de Jolivet; 14 h. 30 [S.), Capitales de l'art : Vienne (Bach, Mozari, Haydn)) Vers 16 h. (S.), Musique de chambre trançaise de 1872 à nos lours; 17 h., Les leunes Français sont musiciens, avec M. Bergner, pianiste : « Arubesque » (Schumenn), « Deux plèces posthumes en mi bérnol maieur et mi bérnal mineur » (Schubert), » Impromptu, Noturnes n°s 5 et 7, Fantaisle-Impromptu » (Chubert), » Impromptu, Noturnes n°s 5 et 7, Fantaisle-Impromptu » (Chubert), » Impromptu, Noturnes n°s 5 et 7, Fantaisle-Impromptu » (Chubert), » Impromptu, « Elude ; pour les baréments » (Debussy); « Sulle en plein air » (Bartok! ; « Rondeau en ul mateur » (F. Kuhlau); 18 h. 30, Le club des lazz i 19 h. S. (Nullotion au concert ; 19 h. 20 (S.), Musique légère; 19 h. 40 (S.), En musique avec… Mécaniques musicales, movvements d'hortogerie, carillons; 20 h. 30 (S.), Solrée lyrique ; « Arabella » (R. Strauss), avec S. Nimsgern, Montserrat-Cabellé, O. Milijakovic, K. Moli, O. Dominauez, R. Kollo, J. Scovotti, C. Galla, R. Borgalo, L. Falcone, L. Monréale, Orchestre symphonique et chœurs de la RAI, direct. W. Rennert ; 23 h. 10, Musique Irançaise méconnue. Œuvres pour orchestre à cordes (P. Mart, G. Massias, A. Lemaland); 24 h., Musique et poèsle : Bernard Noët (Couperin, Campre, Bach, F.-B. Mache, H. Pousseur, T. Takemitsu); 1 h. 30, Nocturnales.

MÉTÉOROLOGIE

FRANCE-CULTURE : 9 h. 5, 12 h. 30, 19 h. 30 et 23 h. 55. FRANCE-INTER : (météo marine) : 8 h. 25 et

____Jeudi 20 février

• CHAINE I : TF 1

- - -

- 12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchante. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'île eux enfants.
- 19 h. 40 Une minute pour les femmes.
 19 h. 45 Feuilleton : Aurore et Victorien.
 20 h. 35 Série : Jo Galllard. » Cargaison dangereuse. » Réal. Christian-Jaque, avec B.
 Fresson, D. Briand, I. Garrani, P. Préicen.
- jean.
 Le capitaine au grand coeus accepte de transporter de Sète au Ganada une carpaison atomique. Tous les membres de son équipage ne sont pas d'accord.
- ne sont pas d'eccord.

 21 h. 20 (*) Magazine de reportage : " Satellite ".

 prod. J.-F. Chauvel.

 Deux ans de puerre au vietnam. Les fésuites aujourd'hui. Les petites et les moyennes entreprises en difficulté.

 22 h. 15 Basket-ball : C.U.C.-Budapest.

• CHAINE II (couleur) : A2

- 14 h. 30 Magazine: Anjourd'hni, madame.

 Les teléspectaleurs ont vu les collections de haute conture.

 15 h. 30 Série: Mission Impossible. La Prin-
- 15 h. 30 Série : Mission Impossible. La Princesse .

 18 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. Hier, aujourd'hul, demain .

 18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des enfants.

 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des leitres.

 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourteron.

 20 h. 35 Dramatique : La Berthe . roman. Adapt. et dislogues d'H. Spade. Réal. Ph. Joulia, Avec B. Brunoy, M. Garrel, C. Brosset, F. Ulysse, L. Conte, P. Rousseau, J. Perez.

 La Berthe, une vieille bigote d'un petit village de montagne, a prédit le retour du Christ irois jours agrès sa mort. Or, trois jours, heure pour heure, après son décès,

un inconnu apparait, dechainant les passions et les craintes les plus jolles. Philippe Joulia a tourné ce conts réalista à Bonneval, en Saroie, dans un paysage saurage de bout du monde.

- CHAINE III (couleur) : FR 3
- Pour les jeunes : Osmond's brothers, Invitation an ski et Loco et Motive.
 h 40 Tribune libre : Les musulmans.
 h Jeu : Alfrinde 10 000, d'A. Jerôme et P. Vignal.
 h 30 Un film. un auteur : Docteur Fnlamour s. de S. Kuhrick 1) 9631, avec G. Scott, P. Sellers, St. Hayden, K. Wynn,
 - Scott, F. Seilers, St. Hayden, R. Wylli, Sl. Pickens.

 Un général américain paranolaque déclenche, en pleine paix, l'opération d'alette prépersible qui doit conduire au bombardemen; atomique de l'URSS. Une œuvre de o politique-fiction » justement celèbre.

 A ne pas manquer.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Disques; 7 h. 45, En bre!; 8 h., Les chemins de la connaissance: Le désert en marche (Les chemins de notre science); 8 h. 32, Sentir, fleurer, flairer; 8 h. 50, Université radiophonique: Les prix Nobel de sciences 1974 (physiologis et médecine); 9 h. 7, Matribée de la (Mérature, par R. Vrigny;)1 h. 2, Musique de chambra : « Sonste pour violon at piano no 2 » (Fauré), par J. Fournier et G. Doyen; 1) h. 20, L'école des parents: 11 h. 45, Entretien avec Jan Myrdal; 12 h., Orchestre Nice-Côte d'Azur, direction P. Mule: « Quatrième symphonie » (Beetboven); 12 h. 45, Panarama culturet; « Quarriema symphonie » (Beethoven); 12 h. 45, Panorama culturel;
13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 50,
La vie entre les lignes. Maurice Clavel: « Le jardin de Giemlich »; 14 h. 5, Oeux cents minutes: Lune trotsième guerre mondiale est-elle possible? 17 h. 45, Un livre, des voix; « Voyage de l'autre côté », da J.-M. Le Cézio (réal, G. Godobert); 18 h. 30, Réflexion laile; 19 h. 50, Olsques: » Trois canzonettes - (Monfeverdil: Vivace de la « Sonarle en la maleur » (Paradisi), par R. Veyron-Lacroix, clavacin; 20 h. » Le prince sans histoire », d'E. Pakravan, avec J. Mauvois, J. Toparl, Ph. Coypel, V. Messica (réad. R. Aucdalr); 21 h. 20. Biologie et médecine, par les professeurs R. Debré et M. Lamy: La rééducation des enfants handicapés, avec le professeur Vendre; 21 h. 50, Livre d'or; l'

h. 40. Caté-théèire. par Y. Tequet : » L'opossum », de Earol e Rennes : 23 h. 25. Les noctombules, par Matil :

● FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. (5.), Pelites pages musicales; 7 h. 40 (5.), Actuelité du disque; 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine; 10 h., Oue savons-nous de... La vie musicale parisienne sous le second Empire; 11 h. 30 (5.1, Interprétes d'hier et d'aujourd'hul; 12 h. (5.), Oéieuner-concert; 12 h. 37, Nos disques
- 14 h. 30 (S.), Les grandes afliches du lyrique : » La Boheme · [Puccinit, avec M. Freni, L. Pavarotti, Drchestre philharmonique de Bertin, direct, H. von Karalan : 16 h. 30, Danse, ballel, musique : Le ballet dans l'opéra Italien (Bel-
- tini-Donizetti): 16 h. 50 (5.), Formes musicales, Canon, Toccata, Variations (Pachelbel, C. Selvas, F. Sor, Schumann): 17 h. 30 (S.), Calendrier musical du passé : « Concerto pour plano no 3 » (Tchellovski), par W. Haes, « Deux delgrammes de Clément Marot », par G. Souzay, « Six burlesquos pour plano a quatre mains » (M. Reger), « Quatre plèces secrées » (extralis) (Verdi), « Raymonda » (Glazzunov); 18 h. 30 (S.), Le club des (azz; 19 h. 5, Invilation au concert; 19 h. 20 (S.), Gospel sones: 19 h. 40 (S.), En musique avec... Mécaniques musicales, mouvements d'hortogerie, carillons; 20 h. 30 (S.), En direct de l'Auditorium 104 : Orchestre de chambre de la radiodiffusion, direct. A. Girard, avec le concours de T. Oussaur, pianiste : « Symphonie no 23 en ré maleur » (Joseph Haydin), « Iduit bagatelles » (A. Tchereolne), « Idvita » (Janacek); 2 h. 45 (S.), Claré dons la null; 23 h. Le musiqua et ses classiques : 1 h. 30, Pop-music.

Les émissions régulières de radio

- Du lundi au vendredi
- FRANCE-INTER: 5 h. Varietés et informations: 7 h. 45, Les deux verités; 11 h. 30, Inter femmes; 12 h. 10, Et dire que pendant ce temps-là; 12 h. 45, Le jeu des) 000 francs; 14 h. Le manazine de Pierre Boutellier: 14 h. 30, Eve et Liliane; 16 h. Musicalvi; 17 h., Radioscopie; 18 h. 5, Public: 20 h. 10. Pas de panigne; 22 h. 10. Cool; 23 h. Le pop-ciub de José Lrur; 1 h., Aujourd'hui, c'est demain: 2 h. Studio de nuit.
- jourd'hui, c'est demain: 2 h., Studio de nuit.
 EUROPE 1: 5 h., Musique et nouvelles: 9 h. 15. Métodie-parade;
 11 h. 45. Déjeuner-show: 12 h. 30.
 C.Q.F.D.: 14 h. 30. Forum: 15 h.
 Télé compagnie. 16 h. 30. Mozik;
 18 h., Cinq de 5 à 7: 19 h. 45.
 Badio 2.
 R.T.L.: 5 h. 30. M. Favieres;
 9 h. 20. A.-M. Peysson: 1) h. 30.
 Case trétor; 13 h. 15. Ph. Bouvard;
 14 h., La responsabilite sexualle;
 14 h., Ménie Grégoire: 15 h. 30.
 R.T.L., c'est vous; 19 h., Hit-Parade;
 21 h., Poste restante; 22 h., R.T.L.
- digest; 22 h. 10, Les routiers sont digest; 22 h. 10, Les routiers sont sympas.
 RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30,
 J. Sacre; 7 h., F. Gerard: B h. 30,
 Si la chanson m'était contée;
 10 h. 30, Cosmopolitain; 12 h., A vous de jourr; 12 h. 25, Quitte ou douhle: 14 h. 10, Le cœur et la raison; 16 h., Cherchez le disque;
 17 h. Taxi: 19 h., Hit-Parade;
 20 h., Tohu-Bahut; 21 h. 5, Flashback; 22 h. 45, Les routiers sont sympas.
- sympas.

 SUD RADIO : 6 h., Léve-tôt :
 8 h. 35, Evissimo : 11 h., Jeux :
 14 h. 30, Pénélope ; 17 h., Tonus :
)9 h. 30, Variétés : 21 h., Rêncon-tres ; 22 h., Carrefour de nuit. Dn samedi 22 février...

 PRANCE-INTER: 9 h. 10, le margane de Pierre Boutellier: 14 h. 5.

 L'orelle en coin, de P. Codou et
 J. Garetto: 18 h. 5. Top inter: 20 h 15. La tribune de l'histoire: 3 h. 30. Sequence jazz.

 L'orelle de François Guizot »; 21 h. 15. La musique est à vous: 21 h. 15. La musique est à vous: 22 h. 15. Histoires d'opérettes; 23 h. Au rythme du monde.

 EUROPE 1: 8 h. 30, Pile ou face (icu): 11 h. 30, La musique à pase 13 h., Concerto pour 6 transitors; 14 h. 30, La musique à pase 13 h. 50. Sequence jazz.

 ETL: 13 h. 15. Et pourquot ne lo dirait-on pas 7 14 h. Les courses: 16 h., Double-Hit; 18 h., B. Sohn
- EUROPE 1: 13 h. 30, Gault et Millau : 14 h. 30, Musicorama : 16 h. 30, Elit-Parade ; 19 h. 30, Radio 3. R.T.L.: 5 h. 30, J.-P. Imbach; 9 h. 20, Stop ou encore; 15 h. Cent questions derrier un mitolr; 16 h. Super-club; 22 h. 10, Bernard Schu.
- FRANCE-INTER: 8 h. 30 h 12 h., 14 h. 5 à 18 h., L'orelle en coin; 20 h. 15. Le masque et la plume; 21 h. 15. Le musique et la plume; 22 h. 16, Jazz parade; 23 h., Si on rentralt.

1301 RD 111 1

eience et

RADIO-TELEVISION

— Vendredi 21 février -

• CHAINE I : TF I

12 h. 30 Variétés : Midi première.

18 h. 20 Ln fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Le manége enchanté.

18 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes, 19 h. 45 Feuilleton': Aurore et Victorien.

20 h. 35 La caméra du vendredi : L'avanir da futur. Film : - le Choc des mondes ». de R. Mate (1951), avec R. Derr, B. Rush, P. Hanson.
La rencontra de la planète Bellus avec la Terre provoque de sigantesqués raz-de-marée, de terrifiants tremblements de terre, et la destruction de New-York soas les caux déchainées.

21 h. 35 La caméra du vendredi Isuitel : Débat. La camera du vendredi isultei : Debat.
Un choc entre deux planétes est-ti possible? L'axis da Paul Pellas (maître de raoherche au C.N.R.S.), d'Hubert Reeres (astrophysicien). de Georges Duby, professeur au
Collège de France, d'André Akoun (sociologue) et de Bernard Clarel.

● CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30 Magazine : Aujnurd'hui, medame. La rie dans les hôpitaux psychiatriques.

15 h. 30 Série : Mission impossible : « le Marche «. 16 h. 20 Les après midi d'a Les après-midi d'A. Jammot. « Hiar, an-jourd'hui, demain ».

18 h. 30 Pour les petits : Le palmares des enfants.

● FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 45, En brel; 7 h. 50, Echec eu hagard; 0 h., Les chemins de la connaissance. Le désert en marche (Le vinst-neuvième jourl; 8 h. 32, Senitr, fieurer, flairer; 5 h. 50, Université radjophonique; Tchekov et la temme russe; Catherine Tolskoi; 9 h. 7, Les aris di spectacle par C. Jordan; 11 h. 2. Histoire de la musique; Mandelssohn; 11 h. 30, Le texte et le marse; 11 h. 45, Entretien avec Jean Myrdal; 12 h., Orchestre synthonique Nord-Ploerdie, direct, E. Cosma : « Vertations concerlantes » I Ginasterel; 12 h. 45, Panorama cultural; 13 h. 30, Les aurès-midi de France-Culture; 13 h. 35, La vie entre les lignes, Maurice Clavel; « Le Jardin de Diemilah »; 14 h., Actualité; 14 h. 15, La musique une et divisible; 14 h. 45, Ensemble polyphónituse de la radiodifission, direct, Ch., Ravier; 15 h. 2, Etzarre; 16 h., Reportage; 17 h. 30, Actualité; 17 h. 45, Un livre, des volx: « Le sourire de Jonas ou Nhiburic el Chérubin « (réal. J.-P. Colasi; 18 h. 30, Réflexion (arte; 19 h. 50, Dissuès: » Variations pour violoncelle el piano » (Marthuu); 20 h., Rencontre avec Pierre Elaix el Annie Frotellini, par P. Galbeau; 21 h., Entretien avec Max Deurisch, par M. Fieurel (1); 21 h. 20, Les grandos avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger; 21 h. 50, En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art, création, méthode, par G. Charbonnier; 23 h., Folklore, qar F., varmilial; Une noce dans la régian de Kurpié (Polosnel; 23 h. 25, Musique et sciences humaines, par J.-M. Damilan.

● FRANCE-MUSIQUE

7 h. Petites pages musicales Métodies d'Amérique ; 7 h. 40 (5.). Actualité du disque; 0 h. 35, incognito (leu repris à 14 h. 30, 20 h. 25, 23 h.l.; 8 h. 40 (5.). Au programma cetta semaine. 10 h. Qua savons-nous de... La vie musicale partalenne sous le Second Émpire; 11 h. 30 (5.), interprites d'hier et d'sulourd'hul; 12 h. 15.), Musique aux Champs-Elyaées; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres;

13 h. 30, Les Intégrales: Les concertos de Jalivet;

14 h. 35 (S.), Des notes sur le guitare; 15 h. (S.), Evénaments du monde; 16 n. (S.), L'S.) et d'or du cancerto;

(Concerto pour deux planos et orchestre (Martigu), avec

(Concerto pour deux planos et orchestre (Martigu), avec

(Lelskove et V. Lelsex, « Sistoniette » (Janscek), « Musique

pour cheura et orchestre » (Zellanica), 17 h. (S.); Lyrique;

(Le voyage de M. Broucek « (Jénacek), avec B. Vich, K. Bar
man, A. Votava, orchestre du Théatre nationat de Prague,

direct. V. Neumann / 18 n. 30 (S.), Le club des lazz;

19 h. 5, invitation au concert / 19 h. 30 (S.), Musique

légère 1 19 h. 26 (S.), En musique avéc... Mécaniques

régère 1 19 h. 26 (S.), En musique avéc... Mécaniques

recoit : Quatuor à cordes ne J en de majeur » (R. Dalayrac),

« Quintette en la mineur pour plano et cordes » (C. Franc),

avec O. Decaux et les quatuor Via Nova ; « Concerto en sot

maleur pour alto et orchestre à cordes » (Telemann), avec

Santiagor / « Cing pièces pour quintette à vent » (W. Esk),

par la Quintette à vent du Sudwestfunk (première audition) ;

« Symphosie pour cardes en re mineur » / (Mandelsachn),

par l'Ensemble 13 de Baden-Baden, direct. M. Reicher;

24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nochurpates.

HORAIRE DES INFORMATIONS

A LA TÉLÉVISION PREMIERE CHAINE: éditions complètes à 13 h., 20 h et en fin de soirée (vers 23 h.).

DEUXIEME CHAINE: éditions complètes à 28 h. ei en fin de soirée (vers 23 h.)

TROISIÈME CHAINE: Rash à 18 h. 55 nt 19 h. 55; bulletin en fin de soirée (vers 22 h. 38).

ACTUALITÉS RÉGIONALES: 18 h. 26 (aur les trois chaines).

- Samedi 22 février

● CHAINE I: TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.

13 h. 45 Philatelie-Club, de J. Caurat. 14 h. 35 Samedi est à vnus.

18 h. 40 Pour les petits ; La manège enchante.

19 h. 50 Pour les jeunes: Magazine auto-moin, de J. Bnnnecarrère, près. J.-P. Chapel.

19 h. 45 La vie des animaux. de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés : Les Z'Reureux mis Z'Henri, de G. et M. Carpentier, prés. R. Pierre ct J.-M. Thibault.

21 h. 35 Série : Coldita. « Corruption », réalisation P. Gregeen, avec R. Wagner, D. McCallun, E. Hardwicke. Une étasion marement méditée à la jareur d'une rage de dent.

22 h. 30 Variétés : C'est pas sérieux, de C. Anglade.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 05 à 19 h.; Les après-midi de M. Lancelot. Bandes dessinées. 14 h. 20 en direct : le. Magic Circus: 14 h. 40 l'inrité d'un autre monde : «Nicolas Flamel»; Serie : «L'homme qui ralait trois milliards»: Pop music : «Au bonheur des dames», «Alex Harrey Band Slade»; 18 h. La mémoire courle : Philippe Soupault.

18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres.

• FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Olsques; 0 h., Les chemins de la connaissance :
Les liens de la vie, par H. Portnoy: 8 h. 32. L'ange de feu 111,
par C. Metira; 9 h. 7. Le mondo contemporaln, de J. de
Beer el F. Crémieux; 11 h., La musique prend le parole,
par O. Jameux; 12 h., Le tiers-monde à pari antière, par
G. Ganne : La barre africaine el ses religions; 12 h. 45,
Panorema culturel de la France;
13 h. 30. Présence des aris, par F. Le Targal; 14 h. 30,
Emission spéciale : L'Europe, par E. Laurent. Avec la participalion de MM. W. Brendi H. Apel, milistre des (inances,
M. Markman, président des Syndicals; M. C. Cheysson,
vice-président de le Commission das Communautés européennes,
interviewés à Bruxelles; M. O. Healoy, chancetier de l'Echiquier. M. E. Powell, député conservateur, leader de la
lendance anti-Marché commun, intervievés à Londres; M. G.
Tharn, gremier ministre du Luxembourg; M. M. Jobert à
Paris, Débat entre R. Barlis et J. Attall : 16 h. 25, Orchesire symphoniaue d'Alsace, direct, R. Albin ; • Iberle «
(Albentil. « Trois valses romantiques » (Chabrier): 17 h. 10.
En sollsie ; A. Van de Wiale, clavecin ; 17 h, 30, Cinémapazine, der Ph. Esnault : 18 h. 15, Prédication de Caréma
en l'éalise rétormée de l'Annoncipation à Paris; 18 h. 40,
Alledro, da J. Chouquet : Tout l'humour du monde ; 19 h. 50,
Elranger zuna min, par D. Arban ;
20 h. 20 15.1, Nouveau répertoire dramatique, par L.
Attoun : « Le sclérose », de M. de Loen (réal, J.-J. Viernel ;
22 h. 20 15.1, Mouveau répertoire dramatique, par L.
Attoun : « Le sclérose », de M. de Loen (réal, J.-J. Viernel ;
22 h. 20 15.1, Nouveau répertoire dramatique, par L.
Attoun : « Le sclérose », de M. de Loen (réal, J.-J. Viernel ;
22 h. 20 15.1, Mouveau répertoire dramatique, par L.
Attoun : « Le sclérose », de M. de Loen (réal, J.-J. Viernel ;
22 h. 20 15.1, Nouveau répertoire dramatique, par L.
Attoun : « Le sclérose », de M. de Loen (réal, J.-J. Viernel ;
22 h. 20 15.1, Nouveau répertoire dramatique, par L.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Peiñes pages musicales : 7 h. 40 (S.), Actualliés d'hier : • Sonale pour piana • (J. Barraqué), avec C. Heiffer,

« Winds « [M. Constant) ; 8 h. 35 (5.), Musique à la une ; leu ; 10 h. (5.), Pour l'amateur de stéréction ; « Alborado del gracioso « (Ravel), « L'amour sorcier » (de Felfa), avec ... Mistral, soprano ; 10 h. 35 (5.), L'àvinament stéréoptionique ; 11 h. 15.), Orchestre symphombue el de chembre de la radiodiffusion sarrolse ; 12 h. (5.), Varigités actualité ; 12 h. 37, Sorfilèges du flamenco ; ... Albeni), « Fantasta Betica » (de Fella); 14 h. 30 (5.), Musique de chambre : « Sonate pour vialon et violencelle « (Ravel), par J.-J. Kenforow el Ph. Muller, « Musique pour la null de Nell : (Schoenberg) ; 15 h. (5.), Récliai d'orsue ; 15 h. 30 (5.), Crchestre de Nice-Cote d'Azur, dir, p. Mule ; « Karagueuz » (Mitelovici), « Guiet City « (Coptand), « Première symphome an ut mineur » (Mandelssohn) ; 16 h. 30 (5.), Curtres en fête (Veinanouxiky, Vivatidi, Telemann, Stravinski, Jolivet, F.-B. Mache) ; 17 h. 30 (5.), Ua malitre de l'art byrique : Doalzetti, « L'élixir d'emour », « Quartuor da Germa di Vergy », « Linda de Chamonix «; 10 h. Magazine musical ; 18 h. 30 (5.), En direct du studia 165. Récital public de plano. Gyoryy Sebok : « Veriations sur le nom de Boch « (Liszi), « Sonate en si mineur » (Liszi), « Quinze chants pavsens » (Barlok), «Sulta de dantes» » (Barlok) ; 19 h. 5, « Jazz s'il vous plali « ; 2 20 h. (5.), Cette année-tà... 1902 : « Poudrés d'or », valse (Satie), par A. Cicciolini, « Métodles, opus 85 « (Fauré), par J. Doyen ; 21 h. 30 (5.), Festival de le Côte languedoclenne. Concert douné à Baziers par l'Orchestre Nice-Côte d'Azur, les Chorales « A cœur lole » de Colmar et du Penthéon de Paris, avec le concours de : G. Harimann, J. Bresh, sopranos, 1, Strapel, alto. M. Piquemal, barrion, M. Moerian, orgeniste, direct, Pol Mule : « Gloria » (Vivalór), « Canlete de la Vigne « texta de B. Jourdan et A. Celmai IR, Calmei), » Séquences pour un riluel pour un orchestre à cordes « (A. Tisnō) ; 23 h., Musique lépère ; 24 h. is.), La musique (rançaise eu vingtième siècle : En compagnid da Marius Constant ; 1 h.

— Dimanche 23 février -

• CHAINE ! : TF 1

9 h. 15 Tous en forme.

9 h. 15 Tous en forme.
12 h. La séquence du spectaieur.
13 h. 20 Variètés: Le petit rapporteur, de J. Martin.
14 h. 45 Sports et variétés: Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker.
17 h. 45 Film: a les Héros sont fatigués », d'Y. Clampi (1955). Avec Y. Mootand, C. Jurgens, M. Félix, J. Servais, G. Oury. Dans la capitale d'un Eust aproaun mythique, deux aneiens pilotes de guerre tentent le « gros coup » qui leur permettre de repartir à zéro. On collaborateur en rupture de ban et sa compagne se mettent en traces de leur route. Yves Montand afronte Curd Jurgens.

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 23 FEVRIER FRANCE - CULTURE

7 h. 45, Horizon; 8 h., Orthodoxie et chris-7 n. 45, M57120n; 8 n., Orthodoxic et christienisme miental; 8 h. 30, Service religienx protestant, sous le présidence de M. le pasteur L'Eplatenier; 9 h. 18, Écoute Israèl; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine; a L'Union ratinnaliste n; 10 h., Messe en l'église Saini-Sèverin à Paris. TFI

9 h. 15, A Bible oaverte: 9 h. 30. Chrétieas orientaux: poésie américaine: 18 h. Préseace prolestante: transmissian de l'Evangile: 10 h. 32, Le jour du Seignenr: Le livre des psaames (2): 11 h., Messe en la chapelle de l'école Sainte-Geneviève à Versailles.

19 b. 30 Informations sportives : Drnit au but.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

21 h. 40 Magazine litteraire : Apostrophes, de B. Pivot, Les Sialiniens.

Participent à l'emislon : Dominique De-santi, auteur de l'outrage les Staliniens : Jean Ellenstein, historien : Dimitri Panine, ecripain. Arec la participation de Max Gallo.

22 h. 50 Ciné-cluh : « Tueurs de dames », film d'A. Mackendrick (1955). Avec K. John-son, A. Guinness, C. Parker, P. Sellers,

19 h. Pour les jeunes : Osmond's hrothers, Invi-tation au ski et Locn et Mntive.

20 h. Vniz le détail des émissinns réginnales. 20 h. 30 Westerns, films policiers, aventures la Griffe e de F.-J. Schaeffer (1967).

Avec Y. Brynner, Br. Ekland. A. Diffring, Cl. Revill.

19 h. 45 Feuilleton; Typhells et Tourieron.
20 h. 35 Serie; Les charmaa de l'eta, de Ch. Carrel et J. Patrick, real. R. Mazoyer, avec M. Vlady, P. Guers, W. Caryn. Une jeune jemme en blanc qui rôde autour du domaine du Point-du-Jour intrique Jean-Philippe. Ou habite-t-elle? Qui est-elle?

21 h. 35 Jeu : Piaces à conviclina de P. Bellemare,

22 h. 35 Variétés: Banc public, de J. Arthur et P. Bnuteiller, avec P. Guimard.

natinn su ski et Luco et Motiva. 19 h. 40 Série : Un homme, un événement. Ha-roum Tazieff.

20 h. 35 Fcuilleton: « Jack », d'après le roman

21 h. 23 Musique : Festival mundial du jazz d'Antibes - Juan-les-Pins 1974, réalisé par

J.-C. Averty.

Johnny Otts et le blues.

Pour les jeunes : Osmand'a Brathers, Ini-

Courts metrages: « la Vnlet », de C. Villardebo, et « le Jeu des prauves », de

d'A. Daudel. Réel. S. Hanin, adapt, de H. Jelinek, avec E. Selena, C. Titre et

S. Di Nepoli.

Jack a refronte la mere. Mais le présence de d'Argenton dans la maison lui rend la rie difficule.

CHAINE III (couleur): FR 3

L. Beraud.

H. Lom, D. Green.

Une vieille dame, très anglaise, loue une chambre a cinq musiclens, qui sont en réalité des gangsters préparant un hold-up et se zerrent d'elle. Mais elle aura le dernier mut. L'humnur noir essouffié de la comédie anglaise des années 50.

Cl. Revill.

Un agent secret américain est attiré en Autriche par des apants secreis sociétiques qui le jont tomber dans un piège diabolique. Le suspense. digne d'Hitchcock, stent en haleine jusqu'au bout.

20 h. 35 Variétés : Bnuvard en liberté.

Adamo at Michel Colombier.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. 40 Tribune libre : La C.F.T.C.

19 b. 30 Informations sportives: Drnit au but.
20 h. 35 Film: « le Milliardaire «, de G. Cukor 1960). Avec M. Mooroe. Y. Montand, T. Randall, F. Vaughan.

Un milliardaire interprèle lneogrito son propre rôle dans une rerus satirique de music-hall. Epris de la vedette de la troupe. il l'épouvera après arcir fait, non sans mal, la preure de son identite. One comédie musicale centrée sur le souple à haute lension Monroe-Montand.

22 h. 20 (*) Un certain regard: « Gustave Thibon « dialogue avec Christian Chabanis. Réal. Gérard Guillaume.

Produit par feu le service de la recherche, le témoignege d'un paytan qui a ru Dicu et qui l'exprime pour tous, en mus terribles et clairs.

● CHAINE II (couleur) : A 2

CHAINE II (couleur): A 2

13 à 19 h. Le dimanche illustré, de P. Tchernia.

13 h. 45 Jeu: Mnnsieur Cinéma.

14 h. 10 Film: « le Grand Sam «. de H. Hathsway 1960). Avec J. Wayne, S. Granger, E. Knvacs, Fabian et Capucine.

John Wayne, chereleur d'ur en Alaska en 1890, ramène de Seattle une entraîneuse qui doit épouser son associé et s'eprend d'eile.

Une parodie du film d'areniures où l'on se bagarre joyeusement et de plus en plus jort, jusqu'au spectaele burlesque.

16 h. 10 Le dimanche illustré Isuite).

Camera au poino, de Ch. Zuber: Des singes dans l'eau ehaude; Vire la teid, de J.-J. Bloch, Jen Le defi.

19 h. 45 Spnris sur l'A 2.

19 h. 30 à 21 h. 30 Variètes: Systema 2, de G. Lux.

G. Lux.
21 b. 20 1 t Fauilleton : - les Gans da Mogador -,
d'E. Barhier. Adapt. et réal. R. Mazoyer.

Avec M.-J. Nat, J.-Cl. Drouot, M.-F. Pi-

Sixième épisode. — Après la mort de son meri, Juita a pris seule la direction de Mogador. Ses enjonts arrivent à l'âge d'homme mus counaissent des déceptions sentimentales. Henri quitle définitivement le domaine. Frédéric, plus heureux, rencontre Ludirine Peyrissac.

22 h. 25 Musique : Arcana, de M. Le Roux. • La musique et son temps », Réal. P. Desfons. Dans la confusion de l'époque actuelle — comme dans la plupart des periodes de crise, c'est vers les autres civilisations que se tournent les créateurs jascinés par les jormes d'art qui défient le lemps. Dans certains lieux pririlégiés, toutes les hautes musiques du minde retrouvent une myslérieuse correspondance.

CHAINE III (couleur) : FR 3

Série : Hawai, pulice d'Etat. « Double chantage ». Réal. Michael O'Herlihy. Jack Gulley, officier aign, prépare un coup contre les sacs de courrier bancaire de la base militaire et enlère un savant.

Musique : Toute la lyre, de Ph. Gérard. Georges Anric. Réal. R. Hnllinger.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Oraques : 7 h. 45, Emissians religieuses et philo-sophiques : 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud : , Debussy » : 12 h. Ma non troppo, de J. Chauquel : 12 h. 45, Orchostre symphonique Nard-Picardle : 4 le Mariage secrel « (Cimàrosel, « Troisième symphonie en rè maieur » (Schubert), « Concerta en la maleur pour clarinelle et orchestre » Imozart). evec G. Valsin ; 13 h. 45 (e) La monde insollle : Deux Américains à Paris, par E. Oletifin r 14 h. 15. Le mariase », de Gogol, interprété par les comédiens-français : 16 h. 12, Souvenirs, de J. de Beer, par B. J. Violet : 16 h. 45. Contérence de Carême dopuis Notre-Dame de Paris par le Père Bro : Contre foute espérance ; 17 h. 25, Orchestre philitarmonique de la rediculifusion, direct. J.-B. Pommier, avec le concours de G. Tacchino, piano : « Les Prétudes » [Liszi), « Concerto en la mineur pour plano et orchestre » (Schumanni, « Symphonia no 2 en rè maleur » (Beethoveni ; 19 h. 10, Le point du septième laur : Massazine de l'actualité partée ; 19 h. 45, Disques ; 20 h. 15.1, « Martíred », de Schumann, avec J. Chamonin, A. Salvetti, A. Meureni, G. Abdoun, J.-M. Fremeau, S. Meides, E. Hirt, adant, et récifant F. Goldbeck; 21 h. Cherles-Louis Philippe pamphiéteire, pr J. Rollin Weisz ; 22 h., Escale de l'espril ; 22 h. 30, Libre parcours, variétés, par E. Griliquez ; 23 h. 15, Tels qu'an eux-mêmes ; Marcal Achard.

● FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (5.), Dimanche susicat; 10 h. 30 (5.), Actualité du micresillon; 12 k. 35 (5.), . 7 h., Nos disques sont les vôtres; 9 h. (5.), Dimanche musicat; 10 h. 30 (S.), Actuallé du microsillon; 12 h. 35 (S.), Du Danube à la Seine;

13 h. (S.), Orchestre symphonique, direction R. Albin ;

les Animaux modèles e l'Poulenci, e la Lutte de Jacob avec l'Ange e (A. Tansman), « Concerto pour orchestre n° 1 - (G. Petrassi), « Symphonie n° 3, opus 44 e (Prokoflev) i 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques ; « Concerta pour violoncelle el orchestre on ré maleur » (Haydoi) i 16 h. (S.), Voyage autour d'un concert ; Musiciens russes ; Vers 17 h. (S.), Orchestre symphonique de la B.B.C., direction P. Boulez, evec le concours de : É. Lush, J.-R. Kars, planistes, J. Holland, xylophoniste, T. Enrv. marimba : « Petrouchka » (Stravinski) i 8h. (S.), Voyage autour d'un concert ; 19 h. 35 (Stravinski) i 8h. (S.), Voyage autour d'un concert ; 19 h. 35 (S.), Jazz vivant ; l'Orchestre de Sonny Rollins ; 20 h. 30 (S.), Grendes réédillons clessiques : « Concerla Italien on la majeur » (Bach), par Z. Ruzickova, clavecin. « Quetuor en ut maleur » (Haydoi), » Concert en si bémol majeur n° 1 opur vialon et orchestre « (Mozarit), » Escales « (J.) (Iberti); Zr h. 45 (S.), Nouveaux Ialents, premiers sillons : Thérèse Dussaut, pianista (Haydoi, Mouravierf, Tcheraphine); 22 h. 38, Les arandes voix humalnes : Hommage eu thorr Max Lorenz; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujaurd'hul : J. Correso, Scarlati, G. Russel, Kagel ; 24 h., La semaine musicale à Radio-France ; 1 h. 36 (S.), Sérènades.

- Lundi 24 février .

• CHAINE I : TF T

12 h. 30 Variétés : Midi pramière.
14 h. 25 Séric : Le solnil su lève à l'ast.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits : Filipat et Patifil.
19 h. 50 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes,
19 h. 45 Feuilleton : Anrore et Victorien.
20 h. 35 Face à face : Ce soir chez vouv avec
J.-O. Chattard ct F. Mureuil.
21 h. 50 Variétés : A bout portant, de J. Wetzell,
J. et F. Gall, réalisation J. Bnudou :
F. Lemarque.

● CHAINE II (couleur) : A 2

● CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Madame.
15 h. 30 Sárie: Mission impossible. • An plus nifrant •.

19 h. 20 Les après-midi d'A. Jammel. • Hier, aujeurd'hui, demain •.

19 h. 30 Pour les pelits: Le palmarès des anfants.
19 h. 55 Jeu: Des chiffras et des intires.
19 h. 45 Feuilleton: Typhelle at Tourieron.
20 h. 35 Dramatique: • Vnyage d'un âne dans les Cèvennes • d'après R.-L. Stevenson. Adapt. et dial. M. Paz. Réal. J. Kerchhron. Avec J. Mitchell. P. Harrington, M. Rouze, J. Schmitt.

Ajin de se distraire, en l'absence de la jemme qu'il aime, l'espicain ecoisais Sierenson décide de partir à l'arenture sur les routes des Cèvennes. Son compagnan de rogage est una énesse. Modes ine.

21 h. 50 Documentaire: Len munde des plantes, de M. Dominik. • Les algues de Brefagne • Réal. E. Kneuse.

Une promencé dans le monde régétal, à la recherche des grandes dynasties des plantes.

● CHAINE III (cauleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, Initiation au ski, Loco et Mutive.

19 h. 40 Tribune libre: l'Arméa, avec MM. Char-les Hermu. Alexandre Sanguinetti et le licutanant Rozier. 20 h. 35 Prestiga du cinème : - la Vache et la prisonnier -, d'H. Verneuil (1959), Avec Fernandel, R. Havard, A. Rémy, B. Mus-son Son.
En 1943, un prisonnier de guerre français tratsilians dans une ferme ailemande vérade, senant une rache en laisse, et franchit 300 kilométres jusqu'à la frontière.

• FRANCE-CULTURE

• FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Misaues; 7 n. 50, Echec au masard; 8 h., Les chemins de la connaissance: Regards sur la socience, par M. Rouze: Les mécanismes sensoriels chez l'homme, avec Y. Galifret, Entrelien avec le professeur E. Namer; 9 h. 7, Les lundis de l'histave. bas D. Richel; 11 h., Instruments rares; 11 h. 30, Un quari d'heure ανec. Bernard Pierre; 11 h. 45 [el. Entrelien avec.. Georges Simenan (1), par E. Laurent; 12 h. Evènements-musique, magazine hebdoma-daire; 12 h. 45, Panorama cutiurel; 13 n. 35, La vie entre les lignes. Maurico Clavel; - Le lardin de Mjemilah »; 14 h. 15 [el. Air d'une vitic, par Ch. Lalignat; Baurges; 14 h. 45. Concori, par M. Cadieu; 15 h. 2, « Le banquel des méduses. Réclis-éclairs Innocentines», par R. da Obajdia, avec M. Vitoid, M. Rayer. M. Blais (réal. A. Lemaitrel; 16 h., Dessier; 17 h. 45. Un fivre, des volx: « L'nomme soleli « (réal. J.-P. Colasi); 18 h. 30, Réflexian laite, par E. Lanzac; 19 n. 50, La fenêtre ouverte; 19 h. 55, Olsques; 20 h. (5.1). Prestige de la musique: Réchal da la cantalrice Elly Amellog: Mozart, Fauré, Schubert (au plano D. Saldwin ; 21 h. 15, Libre parcours récital, par F. Matettra: Trio Jean-Pierre Armengaud.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 1S.). Pelites pages musicales: 7 h. 40 IS.). Actualité du disque: 8 h. 35 iS.l. Au programme cette semaine; 10 h.. Que savons-nous de.. Boetv, par N. Dufourcq; 11 h. 30 (5.). Interprétes d'hiar al d'aujourd'hui; 12 h., Falk songs; 12 h. 37. Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30. Les Intégrales. Chopin; 14 h. 30 (S.l. Sonorités a'autrelois: Roman - [Fauvell. avec J. Bollery, récitent: 15 h. 30 (5.), Musique de

chambre: » Olx études pour saxophone, alto el plano » (Ch. Koechlint. « Musique nocturne » (A. Lemetard), « Patit auatuor pour saxophone » IJ. Françaix!; 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir : « Chants et danses de la Traviata « IViordisz!, » Sinfonia sacra » (Panutrick!; vers 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : « Raméo el Julieta » IBerlioz, cetraits (Berliar » avec Ch. Ludwia el M. Senéchal ; 18 h. 30 (S.), Le club des jazz; 19 h. 5, Invitation au concert; 19 h. 20 (S.1. Musique légère : 19 h. 40 (S.1. En musique avec...)

avec...; 30 (5.), Musique ancienne. Concert arganisé aer la

Société de musique d'autrefois en l'hôtel de Sully, avec le concours de S. Kutiken, violon baroque, W. Kutiken, viale de gambe, R. Kahnen. Claveciniste: « Sonale opus 1 nº 3 en la maieur pour violon baroque, viola de gambe et clavecin « 1Haendell ; « Sulte nº 5 en le meleur pour viole da gambe, viole baroque al clavecin « (Ch. Lieupart] : « Première Sulle da déces gour vide en mir mireur « (Couperin) ; « Cinculérna concert de alèces de clavecin el continuo « (Remesul ; 2 h. 15.1, Hors gravure : Georges Misot ; 23 h., Musique française ; 24 h. (S.), Renaissancs de la musique de chambre : Alban Bers ; 1 h. 20 15.1, Nocturnales.

LES ÉMISSIONS RÉGIONALES

Tous les jours

Television isur l'ensemble des chainesi 19 h. 20 - 19 b. 40 isaur dimanche; 19 h. 20 - 19 b. 40 isaur dimanche; 12 h. 30 isaur, 12 h. 43 isaur l'ensemble des Montpellier, 12 h. - 13 h. 43 isaur, 14 h. 30 à Rennes, Brest, Lorient, 15 p. 1 h. 5 isaur le dimanche; 12 h. 30 isaur, 16 dimanche; 12 h. 30 isaur, 16 dimanche; 12 h. 30 isaur, 17 h. 45 isaur le dimanche; 12 h. 30 isaur, 12 h. 45 isaur le dimanche; 12 h. 30 isaur, 12 h. 45 isaur le dimanche; 12 h. 30 isaur, 16 dimanche; 12 h. 30 isaur, 16 dimanche; 12 h. 45 isaur le dimanche; 12 h. 30 isaur, 16 dimanche; 17 h. 45 isaur le dimanche; 18 h. 30 isaur, 16 dimanche; 17 h. 45 isaur le dimanche; 18 h. 20 isaur, 16 dimanche; 17 h. 45 isaur le dimanche; 18 h. 20 isaur, 16 dimanche; 17 h. 45 isaur le dimanche; 18 h. 20 isaur, 17 h. 45 isaur le dimanche; 18 h. 30 isaur, 16 dimanche; 17 h. 45 isaur le dimanche; 18 h. 20 isaur, 17 le dimanche; 18 h. 20 isaur, 18 h. 30 isaur, 19 h. 30 isaur, 19 h. 30 isaur, 19 h. 30 isaur, 19 saur le dimanche; 19 h. 30 isaur, 19 h. 30 isaur, 19 saur le dimanche; 19 h. 30 isaur, 19 h. 40 isaur le dimanche; 19 h. 30 isaur, 19 saur le dimanche; 19 h. 20 isaur le dimanche; 19 saur le dimanche; 19 s

GEOGRAPHIE

Reur

dibulations d'un

• • • • 100 40.00

. .

· . .

• • • .•.

Crise de l'hommest

Hest vital 14 - 1 Villey (The

Later Charles

A CATALL

مستواف يجودوا

A LA PHIASIN

IDEES

REVUE DES REVUES par Yves Florenne

Science et destin — Africaines — Projets — « la » GRIF

UVRONS cette revue comme s'ouvre la Nouvelle Revue des Deux Mondes : par une méditation de Malraux sur la science - la biologie surtout, qui éclipse l'histoire, — et sur le destin bumain, à propos de *la Puis*sance et la Fragilité, du professeur Jean Hamburger : . Quelle étronge grenture que celle du mythe de la science ! (...) Pourquoi la science n'ajouterait-elle pas (à ses) grands desseins celus d'une formation méthodique de l'homme? (_) A pouloir trouver l'homme, on risque de créer des esclaves ? A ne pas le chercher, on les crée surement. (...) L'homme doit être jondé à nouveau. « La médecine et la biologie », écrit l'auteur de la Puissance et la Fragililé. « creent de » l'homme une image renouvelée et mats tendue s qui nous montre ce qui est déconcerté au plus haut paint le scien-lisme du XIX siècle : l'espoir de trouver dans so discipline le prochain mythe de l'homme

s Sinon, il nous restera l'honneur d'avoir conquis la Lune, pour aller nous y suicider. >

Sous une couverture violette comme la mer d'Homère, apparaît la Rerue française d'études politiques méditerranéennes (1), La Méditerranée est redevenue un centre. - brûlant, dans tous les sens du mot. La nouvelle revue s'en fait la vigle L'espace qu'elle embrasse est vaste et divers ; Afrique du Nord et Europe du Snd, rive d'Asie; et sur ces terres mêmes, comme sur la mer mobile, les présences étrangères les plus lointaines, sous toutes leurs formes : économiques, politiques, stratégiques. Le premier numéro parcourt l'ac-tualité la plus immédiate : Portugal. Espagne en attente. Italie incertaine, Chypre, Grece... etc., et ouvre ses dossiers mensuels avec l'Algèrie. Le prochain cahier traitera justement de ces « présences » puissantes et inquiétantes dans l'espace méditerranéen ; le suivant, de la polintion. Il nous rappellera que, de ce berceau. de ce creuset, de cette source universelle, nous sommes en passe de faire une décharge publique, la poubelle de deux continents.

LA Revue française d'études potitiques méditerranéennes s'élance déjà sur les traces de ses ainées : sa symétrique. spécialisée à un seul continent, la Revue française d'études politiques ofripublic dans son demici numéro la suite d'un important ensemble sur l'enseignement en Afrique, et l'Alrique littéraire et artistique (1), dont nous avons plus d'une fois signalé l'extreme intérêt et la qualité de la présentation ; le dermer cahles est parti-culièrement riche, avec ootamment l'etude sur le peintre Nasser Khmyr et sa « quete » d'un art populaire, les « motifs juifs de la littérature degre » ; le texte de Léopold Sedar Sengbor

Et c'est lui encore, comme poète et comme politique, également illustres, qui présente une autre revue nouvelle. qu'on dirait plus justement une première revue, car rien de tel o'existait encore Elle veut être en effet la voix commune des Etats de l'Afrique francophone, pour le débat des problèmes qui se posent a eux et l'élaboration d'une doctrine qui leur solt propre. Revue de politique et de culture, inséparablement liècs, elle se déclare socialiste et « négroafricaine », sous son bean titre : Einio-viques (2) qui désigne à la fois la couleur noire et le feu. Cette allusion au grec o'est pas saus queique sens, car Ethiopiques inscrit à son fronton deux exergues, l'un tiré d'un médit de Marx, l'autre, un proverbe wolof où s'entend étrangement comme un écho de Sophocle ; « C'est l'homme qui est le remède de l'homme ».

On n'oubliera pas qu'Ethiopiques est aussi une revue de la francophonie ; on l'oubliera d'autant moins qu'on aura lu, toujours dans la Nouvelle Revue des Deux Mondes, l'éloquent, le fervent plaidoyer de Léopold Sedar Senghor « pour un humanisme de la francophonie ». Au mot « francophonie », il préfère celui, certes plus beau, de e francité ». Il a raison, mais nous étonne peut-être un peu. Car la « francité », cela dépasse la langue. Tont comme ce qu'on n'oserait appeler la grécophonie, la latinophonie, eussent été bien en deçà de la romanité, de l'hellénité.

EST un projet d'économie que dessine Projet (3), fondé sur un constat et sur une critique. Le constat, c'est l'« avenir incertain » pour notre économie, ses causes et le fait — certain, celui-là — que « nous ne retrouverons jamais la situation de départ. Le monde sera différent. Il fout le prèparer s. De cette certitude formulée par Jean Marc procède son analyse, qui conclut : « Le moyen terme et le long changer les structures. Le reste n'est qu'apparence. »

Sur cette « apparence » porte précisément la critique : et sur le pilotage a vue, le coup pour coup, bref : le tres court terme. Alors que, on vient de le voir, c'est le long terme, les longs espoirs et, s'il se peut, les vastes pensees qui sont a au cœur » de ce projet for-mule dans un ensemble d'etudes, ou Dominique Wallon scrute la « crise de la planification s et recommande e moins de concertation et plus d'idéologie ». Entre autres articles de ce numéro important, celui de P.-Y. Cossé paraîtra un peu provocant, ou du moins son titre : « La crise pétrolière existe-t-elle? » Il veut dire que, si elle existe bien, elle est aussi un camoullage et un alibi.

Un autre titre, dans Esprit celul-là, produit un effet analogue : « Les ventrales nucléaires, un mai nécessaire? Le point d'interrogation marque plus que le doute, Camouflage et alibi encore. quolque d'une autre sorte? Dans son article très informe, Mariette Gerber dresse le bilan de la nocivité des centrales nucleaires, d'autant plus opportonément qu'une campagne d'« informa-tion » se déclenche pour rassurer l'opinion et la séduire avec des mirages dorés. Les plus francs parient de « mai nécessaire », formule aussi dépourvue de sens qu'elle est courante : même triompbant. le mai n'est jamais « nèces-saire ». Mariette Gerber dénonce donc à bon droit la réalité que l'expression reconvre Nous sommes encore une fois les victimes non d'une fatalité « oécessaire », mais de l'imprévoyance des prévoyants professionnels, qui n'ont nen prèvu et négligé les sources d'énergle autres que le pétrole, sinon, à échéance très lointaine, les centrales nucléaires, justement. Le souci tout neuf pour les e energies nouvelles » tend à corriger prospectivement - cette imprevision. Mieux vaut tard. Mariette Gerber propose des solutions d'attente, qui exigent des efforts, de l'invention et des mesures contraignantes pour les babitudes et pour le profit.

Dans ie même numéro d'Esprit, Paul Thiband et Daniel Mothe - celul-cl sur le plan de l'expérience directe et de la pratique - traitent de l'autogestion Réflexion et témolgnage qui aménent Esprit à constater que « jusque parmi les partisans de l'autogestion, lo tradition autoritaire du lénunsme o fait des rovages », et à se demander si elle ne pes (...) de se substituer à la masse des NOUS avons reçu en bloc les quatres premiers numeros d'une nou-velle revue qu'il faut se hater de saluer à l'aube de l'année de la femme : les Cohiers du GRIF C'est le sigle du Groupe de recherche et d'information féministes. Les fondatrices auront sans doute vainement cherche un mot femmin de sens voisin dont l'initiale soit G N'importe, féminisons cette GRIF a de l'attaque, de la force, de la pénétration une finesse atque et aussi beaucoup de sérieux, d'intelligence, de raison, de pertinence; sans venin. sans aucune trace de délire sexiste ou sexiride Ce qui n'enleve rien. contraîre, a la vigueur et à la solidité de l'argumentation et de la revendication. de la théorie et de l'action. Son caractère international dolt lui donner aussi une assise, une ouverture, un pluralisme, qui manquent souvent aux groupes feministes fermentant à l'intérieur d'euxmèmes. Les quatre titres disent bien ce oue veut dire chaque cahier : « Le teminisme pour quoi taire?; « Faire le ménage, c'est travailler »; « Cect (n') est (pasi mon corps » (qui revele l'imprégnation chrétienne ; on aurait aussi bien pu dire, d'après un titre qui fut célèbre : « Ton corps (n') est (pas l à ton. ») ; « L'insécurité sociale de la jemme, n On y trouvers d'excellents exposés,

individuels ou collectifs, tels que e Féminitude et féminisme », ou celui sur la psychanalyse et la sexualité féminine; celui, très personnel, de Françoise Collin, l'une des deux animatrices de la revue, avec Jacqueline Aubenas, sous un tltre imprévu : « La socialisation du sein maternel ». (Une généralisation est un peu pessimiste : l' « bomme-mère » -à l'egard de l'autre, s'entend, - cela existe tout de même,) De nombreux témoignages, révélateurs, convaincants parfols pathétiques : aussi bien dans le numero sur le corps que dans celui sur l'e insécurité sociale », le travail, l'exploitation des femmes - doublement exploitées. Entre autres documents, on se e plaira » à celui fourni par le M.I.F., plein d'humour — noir — sur le « prix d'une femme ». La note, pour l'utilisation de « dix » spécialistes, de la femme de ménage à la femme de chambre, si l'on peut ainsi parier, ou plus précisément : de lit, s'élève, an total et par mots, à 5560 F (dont un tlers, à lui seul, pour le dernier de ces services). prix pour l'homme moyen. Aussi, faute d'employer dix femmes à temps partiel.

se contentera-t-il à peu près d'une seule, n temps débordant, vraument bonne : tout faire, trop bonne — et qu'il ne paye pas. Quand ce n'est pas elle qui, par-dessus le marché, paye pour lui. Lisez les Catuers du GRIF 14) : le conseil s'adresse aussi aux bommes, qui ne sont pas, comme ailleurs, exclus, honnis, insultes, déchirés, anéantis, mais au contraire loyalement conviés. Le pre-mier éditorial qui s'adresse « pour une collaboration élargie » a « toutes celle: et tous ceux... » conclut ainsi ; « Notre aroncée théorique, comme notre avancue protique, ne se tero pas sans totornements no détours, mais elle se tera. De coup de GRIF en coup de GRIF. Sons négliger la palte de velours. L' Griffe et parte de velours, les bommes propos borriblement masculin - ne détestent ni l'une ni l'autre

(f) Ces trois revues, 32, rue de l'Echt-puler, Paris (10°), (2) f0, rue Thiers, 8.P. 260, Dakar, (3) 14, rue d'Asana, Paris (6°), (4) 59, rue H.-Van-Zoylen, 1180, Sruxelles, aboonement : 48 PF

Lo Nouvelle Retue socialiste (12, cité Lo Nouvelle Retue socialiste (12, cite Malesherbes) a u spécialisé » ses deux derniers numéros ; aux relations internationales (n° 5), marquant par la volonté du parti de ne pas se laisser absorber par la seule politique intérieure; et à l'armée, au « soldatcitoyen » (n° 6). Cependant que les Etudes, sous la signature de P. Barrois, publient le premier article d'une série consacrée au parti socialiste

On se reportera avec fruit an numéro double (28/28) d'autosetim et socia-

double (28/29) d'Autogestion et socia-

double (23/29) d'Autogestion et socia-lisme (12, avenue du Maine, 15°).

One jeune revue, déja bien partie —
troisième année — Intégral, illustrée, grand format, doune un beau numéro sur la littérature et les arts maghré-hins (B.P 935, Casablanca). Dans Ah; 124, rue G.-Abdel-Nasser, Tunis), un tableau de la littérature contemporaine d'expression arabe en Tunièle par Lean d'expression arabe en Tunisie, par Jean Fontaine, qui a publié naguere dans les Cahiers tunisiens (nº 79/80) une instructive étude sur la situation de la femme écrivain en Tunisle.

 PRECISION. - Décidément, les titres de ce feuilleton n'ont pas de chance La dernière fois (19/20 jan-vier) : L'OR NOIR (cliché obsessionnel) où il fallait et ou il y avait : L'ORDRE NOIR. Les lecteurs auront-ils cherche quelque allusion ténébreuse a des rapports secrets entre les compa

Humeur

Les tribulations d'un jeune chômeur intellectuel

≪ E MPLOI commercial » : cette proposition èmane d'un grand éditeur parisien. Le parcours du combottant commence pour des jeunes nantis de DUEL, moîtrise de lettres, connaissance de langues étrangéres, ou terme d'études le plus souvent longues et qui prétendent encore trouver chaussure à leur pled. D'un bureau à l'autre, en quête d'emploi, ils finissent por se reconnoître comme les usagers résig d'une même ligne de train. L'édition et la presse semblent les deux momelles de l'espoir estudiontin. Quelle a été l'éducation de l'aprèsguerre pour que tous se retrouvent oinsi : un monuscrit presque toujours dans leur besace, presque touours sur le point d'être publié et nantis des mêmes rêves irréalisa-

·Un bureou de lo rue Murillo se charge de la sélection. La petite troupe apprend blen vite à dompter ses lliusions : il s'agit toujours de porte à porte » mal payé, ingrat et fatigant, d'encyclopédies à caser ou charme ou ou bluff. Pas même un travail de représentant. Peu ac-ceptent : qui achèterait, en temps

Il y n oussi ces annonces que l'on trouve tous les lours : les pos-

indechiffrables, alléchants et mystériéux. Cinquante répanses por annonce : les diplômés de l'enseignement dit supérieur s'opercolvent bien vite qu'ils s'étaient trompés de mamelles : celles de la France sont la comptobilité et le secrétariot comme le bleu pour les petits gorcons et le rose pour les petites filles. Les plus courageux reportent de zéro, les autres révent de protecteurs et de coup de chance : de la personne qui meurt au moment propice ou de passer cette annonce : « Jeune homme intelligent cherche, mècène désin-

Tous craient avoir des idées originales : au moment du loncement du « Ouotidien de Paris » toute la classe 48 a dû écrire à Philippe Tesson ; quant ou secrétoriat à la condition féminine, ses boites à lettres étaient pleines à croquer. Le président de la République et le chah d'Iran ne vont pas tarder à recevoir leur petit paquet. Quand on ne peut porter à Dieu, an s'adresse à ses saints

Reste le système D. : tes relations. Berlioz, à court d'argument,

ters à vendre, les demondes de fi-gumnts pour le cinème, ou bien en-core des textes Interminables, pour faire exécuter sa musique. L'homme de lettres lui répondait très gentiment et tout oussi simplement qu'il n'en avoit pas non plus Le plus bel humaniste du monde ne peut donner que ce qu'il o. Lo création d'emploi étant rare en période de crise, les porrains se ren-voient leurs filleuls respectifs tout en sochant pertinemment qu'il n'y a pas, pour eux, de place au so-

> Enfin un rayon de lumière sur une page de journal, le matin de bonne heure : « Société de presse cher che rédocteurs. » Pluriel qui fait sourire de joie la solidarité : enfin de l'embauche ! Marc, de la Sorbonne, et Jacques, de Sciences Po vont, eux aussi, trouver un emploi. lis sont là, fidèles ou rendez-vous à 9 h. 30. L'escalier est sinistre et l'annonceur absent. La standardiste fait patienter jusqu'à 11 heures des potaches de plus en plus turbulents. Un fournisseur se présente avec des factures impayées depuis plusieurs mais. Vers midi, un homme mai révelilé apparait enfin. Morc. Irrité et doutant du sérieux de l'hypothétique potron, prend les devants : « S'il s'agit de démarchage Il valoit mieux nous le dire tout de suite, cela nous aumit évité

de perdre notre temps. > Non, Il ne s'agit pas de celo. Ils se retrouvent devant un cofé dans un bor un peu louche. « Une revue va se créer, affirme l'Individu. une revue pornographique... Il n'y a que cela qui marche, vous comprenez, alors je veux du scandale sérieux, de la pourriture bien enveloppée, enregistrement de portouzes, organisation de rencontres... Vous pouvez piquer des orticles à condition de les modifier un peu, Vous comprenez, il y a cent pages à remplir et il s'ogit de faire du fric, de nen d'outre. >

« Au revoir, monsieur le rédocteur en chef », ironise Morc. On o remplacé les carrières du sabre et du goupillon por celles de lo fesse et du fric. Au jeune cinéaste les films érotiques, aux jeunes écrivoins les portouzes, aux autres les sexshoos...

ANNE CARPENTIER.

LE RENARD ET SON PIÈGE

(Suite de la page 7.) Pour ne laisser aucune trace odorante suspecte. Il avait

chaussé des sabots de hêtre dé-

nichés, un jour, dans le grenler et gardés depuis lors A sa femme une cantiquité»: «On ne sait jamais, j'en aurai peut-être besoin », répondatt-il. Il marchait à pas lents, scrutant le sol pour dé-celer le tracé d'une coulée. Il le tronva à l'oree du bois de Chantecaille. Il se déchargea de la béche et des deux sacs qu'il por-tait à l'épaule; l'un contenait l'appât, une pâte alléchante falte d'un mélange malaxe, trituré, de panne de porc, de mie de pain frite à l'huile d'olive, de croûtons enduits de miel d'après une recette apprise de son « défunt » grand-père. Il avalt mis dans l'autre toile le piège et une vieille paire de gants longuement frottée avec des touffes de fenouil sanvage, qui séchaient depuis l'antomoe suspendues à une ficelle tendue au plafond d'un débarras ; ils devalent servir d'aromates pour la cuisine du cochon à la fin dn mois, et Marquestang eut quelques remords à les ntillser, mais il ne voulalt rien négliger des artifices propres à doper le renard.

Il se mit au travail. Empoignant la bêche, il dessina grossièren ent do tranchant de l'outil les contours du piège, puis creusant à l'intèrieur du tracé. il enleva juste assez de terre pour, s'étant ganté, le déposer dans le trou sans que ses mâchoires d'acler, écartées et rabattues, dépasseot le niveau du sol. Avec le même soin, il plaça l'appat su centre de la palette : l'animal qui veut s'en saisir déclenche un ressort libérant les mâcboires et celles-ci, brusquement, relevées, enserrent l'improdent. Quand il eut terminé la tendue du piège, la terre nivelée, recouverte comme l'engin meurtrier, sauf l'appât et quelques amorces distribuées à proximité d'un mince tapis de feullles mortes et de brindlies, n'offrait rien de suspect : il dissimula pareillement la chaine oui reliait l'appareil par un crampon aux fortes racines d'un houx.

Sur les champs, l'ombre était plus claire que celle projetée par les arbres confondus dans une seule épaisseur. La lune large et pure se levalt à peine à une rive du ciei. A quelques metres au-dessus de sa tête, un hibou le suivit un instant d'un vol lent et silencieux. avant d'obliquer vers un ruisseau, dont les éclats intermittents luisaient entre les herbes mortes d'un prè. Il regarda l'oisean funèbre disparaître et hata le pas, non qu'il fût superstitieux, mais li pensait soudain que le bétail attendait les fourehées de foin du soir...

Le renard sortit en rampant de son terrier creusé au flanc d'une ravine. Repu par une des volailles égorgées et cachées sous des broussailles, il avait pesamment dormi jusqu'à l'aube, roulé en boule comme un chat dans l'e accul », dernière pièce du logis. Avant de gagner la « maire », donnant par l'ouverture d'un court tunnel sur l'exterieur, il traversa la « fosse ». empuantie par les viandes vives accumulées oui pourrissaient, mais il ne voulut pas y toucher, préférant pour se désengourdir aller se repaitre pins loin d'un canard erement etrangle. Ayant repris des forces. Il trait à la recherche d'une compagne pour la convier à des amours. l'incitant par des glapissements à surgir, consentante, d'un hallier : à cette époque, les femelles rodent prêtes à répondre au désir des mâles

L'hiver, an point du jour, la campagne est muette. La plupart des bêtes de nuit ont regagné leur gite ; les antres ne l'ont pas abandonné, et le vent du matin ne s'est point encore levé. On ne voit personne, la solitude des champs, des bois semble agrandie. Le renard almait cette heure où la nature est vide, lui permet tant de visiter, en tonte quiétude, ses provisions d'hiver, de préparer un affüt. Il allait d'unc allure élastique évitant de mouiller sa robe fauve et noir gris, ses blancs évidés, à la rosée gouttant des buissons frôlés au gouttant des buissons frôlés au partéer.

passage il traversa le bois de Chantesville releva le riste de Chantecaille, releva la piste sinueuse d'un lièvre, sûr de la

humer l'air profondement, reconnaître cet effluve, puis reprit son avance, se dirigeant vers l'exhalaison qu'il sentait de plus en plus proche. Il suivait la voie empruntée d'habitude qui le menait à une butte, d'où il scrutait le pays du nez, du regard, des oreilles, avant de braconner, Il se trouvait à mi-chemin, quand il apercut en bordure l'appât émergeant d'entre des feuilles. Il se figea le regardant avidement de ses yeux d'un brun très clair aux pupilles oblongues d'un noir brillant, respira l'odeur douceatre. miellée, qui s'en dégageait. Il s'approcha, son fin museau baisse, se mit à tourner antour du plège invisible. C'est alors qu'il vit les amorces tentatrices. Alléché, d'un coup de patte, -ilattira l'une d'elles, la trouva délicieuse, continua de se réga-ler des autres. Maintenant l'appar s'offrait seul à moins d'un mêtre Le renard réfléchit. Y avait-il péril à tenter la prise? Non, sans doute, à conditiun de s'em parer d'un sant de ce mets inconnn dont les parcelles étaient si délectables, et de s'enfuir aussitôt. Il bondit. Les machoires d'acier claquèrent. Marquestang trouva le renard

le vent, une faible émanation lui

parvint au nez. il s'arrêta pour

glantée d'avoir voulu écarter l'effroyable pression des dents entrées dans une patte jusqu'a l'os. Miséricordieux, il l'acheva d'une cartouche, prenant soin de ne pas abimer sa belle fourture

JEAN TAILLEMAGRE



SERVICE TÉLEX La nuit était venue quand Marquestang quitta la lisière du bois.

l'orée des arbres; marchant dans l'agence à Lille et 30 correspondants.

EEBIONS REGIONALIS LA GÉOGRAPHIE Crise de l'homme-habitant >

> Deux erreirs et une omission out faussé le sens de certains pas-sages du feuilleton de Maurice Le Lannou Crise de l'homme-habitant (le Monde du 9-10 février). Concernant l'agriculture. il s'agissait de « servitudes pédo-logiques » (et non pédagogiques) vieux temps.

Un verbe malencontreusement ajouté rendait mintelligible une proposition qu'il convient de rétablir ainsi : « ... la civilisation (mit ioni nous sommes en train de

Enfin Paffirmation Selon laquelle la ville d'aujourd'hui « N'en est plus 12 » ne signifiait plus rien du fait de la coupe des

lignes précèdentes, qui étalent celles-ci : a fit cette jolie remarque : s s paradoxal que cela puisse parai-tre, la ville a été création cultu-

tre, la ville a été creation cuatirelle tant qu'elle a été bâtie avec
les matériaux du pays à. Entendons par là, bien sûr, non seulement la brique nu le granit maisle matériau au sens large d'apports personnalisés jusque dans
l'ordre spirituel (les rites, les
fêtes...) Si bien que je n'aperçois
pas là de paradoxe, mais l'image
tout à fait conforme d'une civitout à fait conforme d'une civi-lisation vraie — comme un vin non frelate est vrai — qui puise son suc de la terre elle-même et, somme toute, s'identifie à son environnement.

Science administrative

Par Georges DUPUIS

AU CŒUR DES CRISES

TL y a quelques années. Georges Vedel souhaltait, dans cea « force de frappe intellectuelle » et les dossiers Thémis des P.U.F. destinée à développer le rayonnement de la France. Aujourd'hui, les observateurs un peu lucides en sont à se demander si un minimum sera sauvegardė et les plus clairvovants ne peuvent que déconcer la grande misère de l'Université, la faillite de l'édition scientifique, les menaces qui pèsent sur la recherche... La sclence administrative illustre cette situation dérisolre : son ascension semblait irresistible et voici qu'elle aombre, avec le reste, dans la pire morosité.

Les publications se raréfient; elles deviennent médiocrea : elles sont diffusées dans des conditions anormales; et le divorce entre les études et la pratique parait plus grave que jamais.

La mort des livres

Sans doute la civilisation du ilvre est-elle mortelle, L'audiovisuel, demain, n'anéantira-t-il pas l'imprimerie? C'est possible. L'apparition de « cours sur cassettes > (1) est particulièrement significative : elle concerne, en effet, l'enseignement supérieur traditionnel, fort peu réceptif jusqu'à maintenant à des procédés de ce type. Mais dans l'immédiat la menace la plus directe qui nese sur la postérité de Gutenberg est la vogue extraordinaire de la photocopie et de la polycopie : l'éditeur risque réellement de ne plus vendre ses produits, d'en donner un specimen à des fins publicitaires et d'en volr circuler une version adaptée à un public bien déterminé. Ainsi, par exemple, l'une des rares initiatives vraiment novatrices de ces dernières années avait abouti à la mise en place da collections de documents qui auraient pu per-mettre le développement des mé-tillent une idée intéressante,

tbodes actives dans l'enseignement supérieur : les dossiers U2 gie éclairante ; et partout s'excolonnes, la creation d'une de la librairie Armand Colin (2) 131. Cea deux séries disparaissent à l'heure actuelle : les passages intéressant directement une actlon pédagogique donnée ont été multigraphiés et distribués gratultement. Il n'est pas certalo qu'une règlementation plus stricte permette d'écarter de telles pratiques, qui correspondent à uge mutation profonde des supports de diffusion de la pensée.

Trols exemples illustrent à merveille ce marasme de l'édition.

- Un jeune cherchaur (4) qui

révèle dans tous ses travaux des qualités exceptioonelles achève une thèse remarquable sur un sujet majeur : « Centralisation et décentralisation dans le déhat politique français (1945-1969) ». Il la soutient brillamment devant l'université de Rennes; son jury. qui comporte, en dehors des professeurs, deux personnalités engagées au cœur de la hataille politique ou du combat administratif pour le mieux-être, estime que son œuvre est de tout premier plan. Son président reçoit maintes demandes venues des services publics des cahinets ministériels. des cellules d'études qui veulent en obtenir la communication, Eh hien. le devinerait-on, cette thèse ne bénéficle d'oucune subrention et elle n'est acceptée dans une collection qu'à la condition que son euteur prenne tous les frais de publication à sa

 L'autre exemple est aussi navrant. Deux jeunes universitaires, parmi les plus hrillants de la nouvelle génération des pubilcistes et politistes. Jacques Che-valiler et Danielle Lovschak, piiblient une vigoureuse et très toniflante Introduction o la science odministrative (5) : aux

une allusion féconde, une analopriment une pensée ingénieuse et une vaste culture. Mais leur ilvre doit s'inscrire dans le cadre d'un mémento et il perd du coup l'essentiel de sa valeur. Que ce genre ait permis quelques réussites (6), solt, mais il n'en reste pas moins que soo expansion est le signe honteux de l'invasion du sous-enseignement, de la souspédagogie, de la sous-formation. Quand il apparaît, en règle générale, il symbolise la dé(nite de toute exigence éducative.

triptyque de désolation, les revues scientifiques sont, semble-t-il, toutes très menacées, en dehors de quelques revues médicales qui s'adressent à un public aisé et qui bénéficient de grandes ressources publicitaires. Il n'y a aucune revue française de science administrative mais, dans ce climat, quiconque en évoque la création ne rencootre évidemment que le refus de l'édition privée ou l'impuissante bonne volonté des organismes publics.

Les deux sciences administratives

Cette crise est plus profonde encore. Si la diffusion est au creox de la vague, c'est que les travaux eux-mêmes sont en dé-

Pour préciser ce pénible diagnostic, il faut distinguer les deux sciences administratives - car. à vrai dire, l'expression e sclence administrative a est dépourvue de sena puisqu'elle désigne deux realités qui n'ont à peu pres rien à voir l'une par rapport à l'autre.

D'une part, le chercheur peut vouloir mieux connaitre l'administration publique: il développe alors ses travaux dans le cadre d'une « science-confluent » (d'autres diraient d'une science-carrefour). Cette teodance correspond à ce qui a déjà été fait en France. Elle part de l'hypothèse que le seul droit administratif ne orr-met pas de vraiment connaître l'administration dans sa rotalité et elle fait appel, par conséquent, à la pluridisciplinarité. Elle comporte pour le moins cinq approches simultanées : l'approche historique, psycho-sociologique, gestiologique, juridique et philosophique. Cette sclence est empreinte d'une helle certitude ; elle sait exactement ce qu'elle veut obtenir.

La seconde tendance est moins

assurée mais elle est celle de l'amhition, de l'audace, de l'avenir aussi. Elle veut étudier le fait administratif dans tout groupe (et même dans la psychologie individuelle); elle repose donc sur un parl car il reste à découvrir ce fait administratif dont l'existence même n'est pas certaine et dont l'essence demeure indéterminée. Elle cherche l'inconnu incertain, alors que l'antre science administrative étudie un inconnu dont on salt blen qu'il existe et qu'il reste seulement à le mieux examiner. Cette a gestiologie » est à construire à peu près entièrement.

Faute de tronver en langue française one référence aolide pour illustrer cette dichotomie, on peut faire état lei d'un curlaux ouvrage à la fois sommaire et encyclopédique écrit en anglais: «L'administration, le mot, et la science» (71. A. Dunsire, en exa-minant le vocabulaire, dénude les réalités diverses des administrations publiques et privées, de la gestion des affaires comme de la direction des services publics.

Ce qui paraît grave, c'est le reflux de ces deux sciences ou leur double contestation.

Mieux connaître l'administra-tion publique ? Encore faudrait-il qu'elle l'accepte, qu'elle donne ac-

- Enfin, troisième voiet de ce cès à ses documents et non seulement à ass vicilles archives, qu'elle ne se drape pas dans ses secrets. Il est significatif — et reellement Jacques Chevallier et de Danleile Lovschak comporte ce titre : « Le conflit des administrateurs et des chercheurs » - conflit dur. fondé sur un mépris réciproque, stérilisant. Les chercheurs sont acculés au chômage et au silence. Le plus grave est qu'en agissant ainsi l'administration se réduit elle-même à l'incapacité : incapacité de se comprendre, de se critiquer. de se transformer. Enfin — quelle dérision! - par ce rejet de la recherche, elle risque de devenir ce que ses critiques, qu'eile redoute bien à tort, lui reprochent d'être : une entité impuissante, apoplectique complètement fermée à l'in-novation — la plus sinistre des intendances

Mieux gérer les affaires ? Précisément la gestiologie est honnie. Que ce soit à tort et au nom d'une absurde technophobie, dont on dénonçait jadis les méfaits dans ces colonnes, o'est assez évident, mais les falts sont là. Dans le secteur public, la condamnation de l'énocratie est atupldement à mode. Dans le secteur prive, succès du dernier roman au demeurant fort talentueux — de René-Victor Pilhes, l'Imprécateur, est le signe de cette mise en cause de la rationalité des gestlons. Ce qui est frappant, c'est que sont dénonces les abus du management, alors que, pourtant, celui-cl demeure étrangement lmparfait, primaire, trompe-l'œll : les entreprises sont, en fait, très souvent mal gérées (pas seulement Citroën), et les techniques sophistiquées sont frequemment plaquées sur une organisation qui ne les intègre pas vraiment et n'en bénéficie donc pas cainsi en fut-li sans doute de la fameuse comptabilité analytique que l'on n'a pas réussi à vratment introduire à l'O.R.T.P., contrairement à ce qui est trop souvent avance).

nistrative, de ses modés d'expression comme de son contenu, est bien décevante, mais on hésite à affligeant -- que le mémento de trop se lamenter. Elle n'est qu'un aspect, au fond mineur, de l'accumulation actuelle de tant de ruines : l'Université qui n'y peut rien, la stagnation de la science. qui poursuit son developpement par une inertie miraculeuse malgré les freins extraordinaires opposés par des structures qui devraient être stimulatrices mais qui deviennent stérilisantes et aussi, l'administration elle-même qui aura bien son mai 1968 si elle n'y prend garde, ou l'armée, dont l'insertion dans la nation est mise en question par les secousses de la conscription. Si seulement revenaient huddité et volonté de faire face peut-être seraient-ils moins numbreux ceux qui, comme Chateaubriand en 1830, ont le sentiment d'être d' « inutiles Cassandre », mais hélas i de bons prophètes.

Mai imari

(1) Droit constitutionnel, par J.-M. Cotteret et C. Emeri : l'Essentici, Cassotec, P.U.P. (58 P). (2) Voir une excellente étude. Ph. Braud, les Grises politiques intérieures de la V. République, dossier n° 135 (6 Fl.

cosster n° 135 (6 Fl.

13) Leur catalogue est impressionnant : le Service public, l'Entension
des rilles, l'Enseignement supérieur,
Pourquei des entreprises nubliques ?
les Eegions italiennes, l'Administration locale en Gronde-Bretagne, les
Choix budgétaires, etc, chaque
volume, 9,30 F).

volume, 9.30 F).

141 Y. Meny, Centralization et décentralisation dans le début polilique français (1945-1969), Librairie rénérale de droit et de jurisprudence, Paris, 1974 (120 P).

(5) J. Moreau, Administration régionale, locale et municipale, Mémentos Dalloz, n° 198, Paris, 1972 (16 P).

(16 P).

(6) J. Chevallier et D. Lovschak, Introduction à la science administrative. Mémentos Dalloz, n° 212, Paris, 1974 (20 P).

(7) A. Dansire, Administration; The Word and the Science, Martin Robertson, Ed. Bristol ,1973. (*1 Professeur de droit public, directeor des études de l'École nationale d'administration.

SOCIETE

Les silences du thérapeute

Deute qui s'intéressoit à la psypathique » l'employé qu'il
vieot de licencier. Un employé qui estima « honnète et de
honne fot » le patron qui vient de
lui supprimer son emplot. Pour un
peute qui s'intéressoit à la psychologie », et lui proposa quelques vacations. A partir de 1971,
Alain Rabot abandonna l'exercice
et c'est in Sècurité sociale qui
finance? L'image de marqua de
la rééducation psychomotrice. Il peu, au centre médico-psycho-pédagogique de Tours, tout le monde s'embrasserait. « Croyez-moi, dit M. Beaudufe, directeur administratif et pédagogiqua du C.M.P.P., ce n'est pas de gaseté de cœur que nous avons licencié M. Alain Rabot, c'est la première affaire en diz-huit ans d'éristence du centre. > Pourquoi s'eston séparé de ce jeune réeducateur en psychomotricité recruté il y a sept ans? Qu'a-t-il fait de répréhensible? Rien, strictement rien. Ses employeurs lui repro-chent ces séances de rééducation chent ces seances de reculcation au cours desquelles il restait immobile et iuuet, à son hireau, tandis que les enfants jouaient dans un coin. Mais ce que ses employeurs appellent fumisterie, Alain Rabot l'appelle thérapie.

Le C.M.P.P. de Tours, londé en 1957 par le professeur de inéde-tine Pierre Boulard et par M. J. Beaudufe, ancien histituteur, est l'un des plus anciens et des plus grands établissements de ce type en France : il emploie quatre-vingts personnes Crees au lendemain de la guerre, les C.M.P.P. ant la particularité d'as-C.M.P.P. ant la particularité d'assocler étroitement le personnel
médical ou paramédica: au personnel pédagogique Destinés a
accueillir pour des consultations régulières — des jeunes de
ring à vingt ans d'intelligence
normale mais qui ont des troitbles du comportemen: ou des difficultés scolaires particulaces, les
C.M.P.P. ont prolifere sous l'impulsion d'associations de bénévoles. Ils ont aussi d'argi l'eventell des possibilités thermentiques voies. Ils ont authi clargi l'even-tail dea possibilités therapeutiques offertes aux enfants : psycho-hè-rapie, certes, muis aussi recduca-tion sensorielle et psychomotrice, orthophouse, erthoptie, etc.

Beaucoup de C.M.P.P. fonc-tionnent comme celui de Tours : au cours d'une première étape. l'enfant subit un triple examen. medical, psychologique (tests) et pédagogique (nivenu scolaire). Ensuite à lieu en présence du directeur, d'un psychiatre, d'une assistante sociale, une réunion de synthèse au cours de laquelle e « parcours therapeutique » est fixe. L'enfant est alors adresse, selou les cas, à un psychothera-peute, à un récducateur, à une orthophoniste, sans que ceux-ci aient participe a l'élaboration du « diagnostic ». Le coût des seances ide 30 à 100 francs l'est pris en charge par la Sécurité sociale.

C'est a cette deuxième étape qu'intervient Alain Rabot. En 968, le professeur Boulard, pediacreateur et directeur du C.M.P.P., avalt remarque Alain Rabot, « ce jeune kinesithereavait pour mission de rééduquer corporellement les enfants qui lui étaient confies : du garçon nerveux qui na tient pas en place à la fille lympbatique mai dans son corps. Alain Rabot était un bon élément, et la direction du C.M.P.P. l'encouragea à s'intèresser toujours de plus près à la psychologie.

Funeste erreur : « Il s'est tel-lement :ntéressé à la psychologie et à la psychonolyse, dit le pro-tesseur Boulard, qu'il négligea sa compétence de psychomotricien pour loquelle on l'avait embau-ché » M. Boulard n'a rien contre la psychanalyse — « C'est moi qui ai fait venir le premier psy-chanalyste à Tours », dit-il, — en revanche, il refuse « les théories qui scrvent d'alibi à n'importe

Un contrôle analytique

Alerte par quelques parents qui Alerte par queques parents qui se sont plaints, au cours du pre-nuer trimestre, de l'inefficacité visible des truitements d'Alain Rabot, M. Boulard entreprit sans prévenir une enquête poussée auprès d'autres parents. Sur dixneuf familles, dix se sont aff:rmees mecontentes.

Alain Rahot, visage fin et lisse, trente-deux ans, la voix blen posée, un peu précleuse, répond à ses détracteurs que ce n'est pas aux parents de juger de la validité d'une thérapie. Il faut, selon lui, aller au-delà de la «demande manifeste» des parents — l'amélioration de l'orthographe par exemple — et ne pas hésiter à les «insecuriser» «D'une rééducation conditionnante on o évolué vers une psychomotricité plus à l'écoute de l'enint. De même qu'il u c une mantère verbole d'expriu c une manière verbole d'expri-mer des constits inconscients, il y o une place pour une psycho-therapie non verbole où t'enlant peut exprimer ses conflits dons un dire corporel. Encore fout-fl sovoir regarder. o

Le psychanalyste doit utiliser une «attention flottante» qui ne paralyse pas l'expressiou, le psy-chomotricien nouvelle manière coit utiliser le «regard flottsut». Voità pourquoi Alain Rabot avait l'air, en présence des enfants, de ne rien faire. Mais il les «écoutait a s'exprimer par leur jeu et leurs gestes. Vollà qui est seduisant mais comment expliquer cela à des parents impatients d'obtenir des résultats scolaires meilleurs, à des enfants dont certains finlssaient par s'ennuyer avec Alain Rabot? Suriout, comment éviter

altérée ? Vollà pourquol le professeur Boulard profita des vacances de Noël pour licencier ce psycbomotriclen qui n'en était plus un. Si l'on en croit les deux direc-teurs du C.M.P.P., les fonctions syndicales d'Alain Rabot à la C.F.D.T. ne sont pour rien dans la décision de le licencier. Bien

la décision de le licencier. Bien plus : aucune faute professionnelle n'a été retenue contre lui. Mais le problème de fond reste posé : comment apprécier la valeur d'une thérapie qui s'exerce dans le secret d'un petit bureau ? Alain Rabot — qui n'a pas l'air d'un plaisantin — souligne que son travail faisait l'objet d'un contrôle analytique dans un groupe animé par un psychiatregroupe anime par un psychiatre-psychanalyste. Au nom de quelle « rentabilité » des établissements comme les C.M.P.P. devraient-ils solgner leur « image de marque » ?

Le statut particulier des C.M.P.P. igérés par des associations régies par la loi de 19011 remet leur destinée entre les mains de notables bénévoles qui redouient les recherches « sauvages » et — sous prétexte d'alder les familles — ne cherchent pas d'absolutioner les théraples noili développer les théraples nou-veues qui, par définition, ne peu-vent que « désécuriser » les pa-

Des universitaires, des psychia-tres, des psychanalystes de plu-sieurs villes de France se sont énus de l'aventure survenue à Aiain Rabot et du fait qu'on ait « interrompu brutulement un tro-roit hérapeutique en cours ». voit lhétapeulique en cours ». roit Ihérapeulique en cours », conume on peut le lire dans une pétition qui circule. Cela fait sourire le professeur Boulard : «Il n'u ovait pas de Ihérapie, on n'a pas pu l'interrompre! ». Il regrette soulement, comme le dit le rapport d'activité soumis au conseil d'administration, « la tentition de la tentition de certains résiduenteurs! totion (de certains rééducateurs) de sc loisser séduire por l'aspect psychologique au point que lo globalisation inérapeutique risque d'élonifer la plus modeste, mais la plus méthodique et plus sécurisante technique profession-

Le renvol de M. Rabot n'a sus-cité à l'intérieur du C.M.P.P. qu'nccablement impuissant ou indifférence. Est-ce, comme le dit un psychologue de ses amis, parce qu'il « dérungeait tout le monde » et représentait une sorte de « dioble »? L'exorcisme, en tout cas, est consommé. Et l'on ne saura pas si sa technique thérapeutique était, ou non, efficace avec les enfants qu'on n'a plus voulu lui confier.

BRUNO FRAPPAT.

PATALANGAGE

A reguralisation... — Pardon. la re-quol ? - Je dis : la reruralisation est une chose bien nécessaire, urgenie, vitale, at Yves Florenne, ici même, a loué à justa titre toui en trouvani le moi « rumeux = — le savani analyste de cette neuve réalité. La sururbanisation appeleit, c'était latal, la manisation impose désormals la rhumanisation. La déstallusation. sulvia de feçon ettendue d'une certaine restalinisation. leissail prévoir à lerme une manière de redestalinisation. Rugosité ou pas, en un lemps où de plus en plus de gens amuvent encore trop tetigani da pmnoncer jusqu'au boul dea mots de plua d'une, ou à l'extrême rigueur de deuz syllabes (- viva la pub l -. - Tu viens du resto U? . - Non. i'sors d'Eco Po -), on ne aaurait trop se féliciter de voir une pensée fertile, profonde et structurée torger de cea vocables dont le robustesse, l'opulence, les bases termas et imposentes (bien que démontables) enrichissent une lanque en ajoutant à son génie. El puis, quelles rassources nouvelles pour les cours d'art dra malique el leurs exercices de réduits au - Dis-moi, gros gras Graindorge, quand te dé-grosgras-Graindorgeras-tu ? »

Tenez : vovez la déconstruc tion al chére à la nouvelle critique qu'il ve bientôl lallair nom mer son contraire, ta dédé-molltion. El si le cliquelis des armes a élé remplacé par le olou-glou du pétrole, n'oublions pas que la mobil-mobilisation n'est pas ta guerre, tout juste, dirons-nous m état d'hypo-polémologisation Etal inquiétant, il est vral, dans ces méca-mégapoles qua soni devenues nas villes. (- Com men! ? La mec à Paul ? — Non. vous occupez pas, c'est pas à vous qu'on cause._)

Les inconditionnels, permattez, ne soni pas les anti-enticonstitu tionnels, et quant aux déconditionnés, ou plutôt aux déconnanstitulionnels ..

- Garçon, une verveine déverveineisée pour Monsieur!)... en des lemps très anciens, révolus el réactionnelres ao point d'en elre touchants de ridicula, on leur eurait conseillé tout bonnement le retour à la terre.

JEAN GUICHARD-MEILL

CORRESPONDANCE

Le vrai art nouveau

La chronique de Picrre Viansson-Ponté « Au fil de la semaine » intitulée « Le vrai art nouveau » (a le Monde e du 26-27 janvier 1975) a provoque de nombreuses réactions dont on lira ci-dessous deux extraits.

DU RIFIFI

Ayant atteint l'âge de soixante-quinze ans, j'ai mesuré les condi-tions différentes que chacun de nous troove dans son berceau. J'ai pour mon prochain beaucoup de pitlé et d'indulgence, surtout pour celul que la vie a malmené ou qui a étà par l'effet des circonstances, conduit vers les défaillances mo-rales.

Il me semble que le fond des cœurs n'a pas changé et que la canaille a toujours existé. Contralrement à votre conclusion, je pense que l'existence des faits n'est pas nouvelle mais que les responsabilités de la presse, du cinéma et de la télévision sont grandes.

grandes.

Il y a environ vingt ans, un film, Du Rififi chez les hommes, représentait un camhriolage lait par d'adroits voleurs qui perçaient un plafond pour penètrer dans l'appartement du dessous. Par une première fissure, ils passaient un paraplule qui recueillait les platras du forage. Dans l'année qui a suivi, les faits divers ont relaté des cambriolages utilisant le même procédé. Plus récemment, à l'occasion de l'affaire de La Bave et casion de l'affaire de La Have et casion de l'attaire de La Haye et du dernier enlèvement d'enfant, on a pu récupérer les otages et se faire rendre le petit garçon parce que dans un cas comme dans l'autre on a demandé le silence à

GERMAINE CH. M. CHENU,

ARCHÉOLOGIE DE LITTÉRATURE

La surprize que vous manifestez devant le «vrai art nouveau » aur-prend. En effet, des entreprises telles que vous les décrivez. à la suite de Libération, relèvent de l'archéologie, a'inscrivent mème dans une préhistoire littéraire; elles ont constitué la forme extrème d'un dandysme, du vol d'objets du culte voir Histotre du surréalisme de Maurice Nadeau. un certain Aragon., il volait dans les églises, etc.) jus-qu'aux sombres manigances du qu'aux somores manigances du Lafcadio des Cares da Valican; sans parler de Georges Darien. Variante : il ne s'agit plus, aujourd'hui, d'actes isolés accomplis par les rejetons chéris et hais de la bourgeoisie, mais d'actes individuels commis massivement par des propostes des la compart des commis massivement par des propostes des la compart des propostes de la compart des propostes de la compart des propostes des la compart des propostes de la compart de la sivement par des enfants des couches inférieures .

Le scandale fait long feu : cet eart nouveau » n'est qu'une la-mentable répétition. Dona une étude publiée par Dissent et tra-

dulte en France pour Esprit, en février-1958, Norman Mailer dé-crivait le comportement blanc-nègre, le renversement de valeurs par lequel le hipster (l'en-dehors) manifestait son existence. N. Mal-ler citait R. Lindner pour décrire tateur sans slogan, un revolution naire sans programme »... dont le but, sous quelque masque qu'il se cache, est la satisfaction de ses souhaits et de ses désirs dans leur immédiateté. N. Mailer s'interrogeait : n'était-ce pas la l'avant-garde dévoyée d'une nouvelle forme de la personnalité susceptible de devenir l'expression principale de la nature humaine avant que le vingtième siècle s'achève?

Vous l'avez vous-même relevé souvent et souligné, la société française offre à une grande masse des jeunes deux perspectives : le chômage ou un travall salarlé insatisfaisant. Avec, en carotte, le culte du profit, l'arri-visme forcené, le vol légal — spè-culation, trafics, etc. Le reproche culation, trafics, etc. Le reproche à faire, je crois, à l'aart nouveau », c'est de n'offrir que le blanc-noir dont pariait Mailer, l'inversion des valeurs de la société dominante, sans voir que, ce faisant, il ne fait que renforcer et le blanc et le noir.

EMILE COPPERMANN, Paris.

Le Monde

DOSSIERS ET DOCUMENTS

vient de paraitre LE NUMERO 18 comporte dans lo série **€** Économie el Société »:

> L'INFLATION EN FRANCE et dons lo série

 Vie sociole et politique » : LES LIBERTÉS

PUBLIQUES

Prix de vente, le numero : 2 F Abennement i an (10 ouméros) :

Sur demande tarif degressif pour coonnements groupes expédiés à une même adresse.

CARNET

Sourenez-vous, Il y a viogt and Marcel ABRAHAM disparaissait, hrutalement armené à l'alfection des siens et de ses amis.

Remerciements

Anniversaires

- M. le docteur Louis Aubisut, membre de l'Acudemie de médeche,
M. et Mme Jesu-Michel Aubiani et leurs enfants Jean-Marc, Diirier et Meele-Isbaelle, dans l'impossibilité de répondre aux très nombreus témolgnages de sympatible qui les aut profoodément louchés el qui leur sont parrenus lors du décès de Mme Louis Al'BIANT, née Genevière d'Entraygues, leur épouse, mere ot graud-mére, prient toutes les psrsonnes qui se sont associées à leur deuil de bleu vouloir trouver lei leurs tres vits remerciements.

Mme A Dechamps, ses enfants et toute in famille prient tous coux out se sont essociés à leur deuil, lors du décès de
 M. Eric DECHAMPS.
de recevoir l'expression de leurs sincéres remerclements et l'assurance de touts leur greiffude.

DIMANCHE 16 FEVRIER

LUNDI 17 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME-

Evolution probable do lemos en France entre le samedi to féerler à e heure et le dimanche 16 février Visites et conférences VISITES GUIDEES ET PROMENADER — Calsse nationale des monuments bistoriques, 14 h., place de la Concorde, grille des Tulleries, Mme Legregeois ; 2 Paris de l'an 2000 » — 15 b., 62, rue Saiot-Antoine, Mme Gatouillat ; a Hölel de Suilly » 10 h., 62, rue Saint-Antoine ; e Aspects de l'archilecture rurale en région parisienne » (L'Ari pour tour) — 16 b., 9, rue Maiher ; « Les syeasgouses du vieus goneriter israélite de la rua des Rosiers. Le coureot des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). — 15 b. 15, 145, bouletard Saint-Germain « Coins ignorés du village de Baint-Germain-des-Près et leur histeire » 1 Mme Barbiert. — 15 h. 24, fue Radziwill : « La galerie dorée de la Banque de France » (Histoire et Archéologiet. — 10 h. 15, 2 rue Radziwill : « La galerie dorée de la Banque de France » (M. de La Roche). — 14 h. 43, musée du Peitt Painis : exposition « Ethiopie millenaire » — 15 h. meuro Sèrres-Lecourbe : « Vieux hôiels et couvents de la rue de Sevres et ses abords » (Paris loconnil. — 16 h. 2, place Denicri-Enchereou : a Les calacombers » (Paris et son histoire). — 15 h. 32, place du Philis-Bourboe. M. Chapon : « Le Palais-Bourboe » (M. Chapon : « Prophéties et ülbre sintire. Dialogue avec les audileurs » (Meucement du Crealt. LUNDI 17 FEVRIER VISITES GUIDEES ET PROME-

Dimenche, un temps progressive-ment plus doux, mais tres nuageux, progressera lentement par l'ouest su

Est publié au Journal officiel du 15 février 1975 ;

 Modifiant le décret nº 54-1139
 du 17 novembre 1954 modifie portant réglement d'administration
 publique pour la répartition entre l'Etat et les collectivités locales des dépenses d'aide sociale

cours de la Journée sur les régions s'étendant de la Bretagne et de la baile de Seine aux Charcones et au Bordelais, aree quelques fai bile s precipitations épar-es, surious côlié-res. Quelques formations de vergian ne sont pas exclues le mailin des collines de Normandie au Poliou,

sur le reste de la France, le temps sera assez froid, surtout le maiin. Da notera des gelèrs matinales dans l'intérieur, de l'ordre de —1°C à —3°C en général, mais un peu plus marquées sur le Nord-Eri et dans les régions concligées Des brouillards matinaux seront observes; illa seront pariols girrants; après leur dissipation, le temps sera euapeux arec des eclaireles Quelques sverse, lorsiement orageuses, pourront encore se manifester sur la Corse, où les vents de nord-est à est seront moderés.

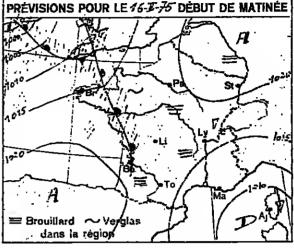
Samedi 15 férrier, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au nivesu de la mer elait, à Paris-Le Bourget, de 1012,6 millioars, soit 139,5 millimètres de mereure.

Tempéralures se premist chissa la lindique le mashaum enregistré au cours de la journer du 14 sevier ; le second, le minimum de la nuit du 14 au 151 ; Ajacelo, 15 et 7 degres; Sharritz, 11 et 6; Bordeaux, 13 et 1; Brest, 10 et 3; Caen, 11 et 5; Cherbourg, 9 et 4; Clermont-Perrand, 9 et —3; Dijon, 7 et 0; Grenoble, t1 et —3; Lille, 6 et 1; Lyon, 10 et -2; Marreille, 14 et 5; Nency, 7 et —3; Nante, 10 et 0; Nice, 14 et 7; Parje Le Bourget, 10 et 2; Pau, 13 et 3; Perpignan, 1: et 8; Pointe-à-Pire, 27 et 20; Rennes, 11 et 1; Sirasbourg, 7 et —1; Tours, 9 et 2; Toulouse, 13 et 5.

Tempéralures relevées à l'étrangei : Amsterdam, 5 et — 2 degrés : Alhénes 16 et 8 : Bonn, 5 et — 2 : Bruxelles, 5 et 0 : Lo Ceire, 11 roin, 11 lles Cenarles, 20 et 16 : Copenhague, 0 et — 6 : Genère, 9 et — 4 : Liebanec, 15 et 11 : Londres, 7 et 3 : Medral, 11 et 5 : Moscou, 2 et — 3 : New-York, 2 et — 1 : Palma-de-Majorque, 16 et 3 : Rome, 14 et 6 : Stockholm, — 7 et — 14 : Téhéran, 7 et — 3.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15,02.75. A O h G.M.T. 3 OD!

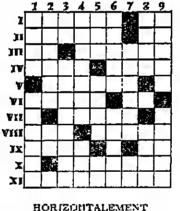


Journal officiel

UN DECRET

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1078



L Sut trouver le secret des et fels possibles d'un copieux rafraj-

chasement ; Possessif. — II. Sa decouverte ne date pas d'hier ; Prefixe. — III. Quotjent ; Dis-

Prefixe. — III Quotent : Dis-crète quand elle est légere. — IV. Ridail les mers ; Se salve des qu'on l'oublie. — V. Genres. — Vt Pas grande : Indique qu'on reste sur ses positions. — VII. Eventuel inconvénient du grand âge. — VIII. Photo : Copie fi-dele. — IX. Evoque l'état per-

goût et n'ont aucque valeur. — 2. A un certain style : Note. — 3. Arlicle : Manquerat — 4. Le meilleur allié de chacun : Modeste effort. — 5 Dont on a peut-être encore une vague idée : Son vieillard est illustre : Point opposés — 6. La proposabilité de page sés. — 6. La responsabilité de ses hôtes est très limitée : Sujet de maintes méprises. — 7. La sortie en est interdite (plurieli : Grec-que, — 8 Ce n'est pas le respect qui l'étousse : Prénom russe, — 9. Fenouli : Parties ailleurs.

Horizonfalement I. Nonagenaire; Gin. — II. Date; lei; Armé — III. Ces; Saladero, — IV. Duc; Ré; Aida. — V. Amenas; Pee; Net. — VI.

Sem; B.A.; Ste; Pô. — VII. EI; Plouf I; Eon. — VIII. Aboli; Evasions. — IX. Un; Menues; Mutée. — X. Tarif; Tea; RR. — XI. Ra; Soupirali. NII. Iseo; Sète; Soi. — XIII. Léna; Clouent; Né. — XIV. Is; Tyrans; Tasse. — XV. Etal; Al-sée; NI.

Verticalement

1. Châteaux : Elle. — 3. Ode ; Ibn ; Est. — 3. Nasses ; Tain. — 4. At ; N.E ; L.M.A : Satt. — 5. Ge : Damplerre. — 6. Sus!; NI ; Ocra — 7. AC : Bœufs ; Lai. – 8 All; Fauve; Osons!; — 9 Icare; Fastueuse. — 10, Pl-dées; Epte — 11 Trimalent. — 12, Ara; Où; Tan. — 13 Groin; Entras; Sl. — 14 Im; Dépose-rions. — 15, Nélaton; Liées. GUY BROUTY.

SPORTS

Rugby

DEUX GROUPES CHAMPIONNAT

DE QUARANTE CLUBS POUR LE PROCHAIN

Le comité directeur de la Fédération française de rugby, réuni a Paris le 14 février, a entérmé la formule du championnat de France de rugby de premiere division qui entrem en rigueur l'an prochain, a savoir deux groupes de quarante clubs comprenant chacus etc. chacun cino poules de huil équipes.

Les cinq premiers de chaque poule du groupe A, soit vingt-cinq clubs, seront qualifice pour les seiziemes de finale ainsi que les premiers des cino poules du groupe B et les deux mellleurs seconds, soit sept clubs. Le mouvement des clubs - pro

motion et relégation — d'une part entre les groupes A et B, d'autre part entre la orrmière et la deuxième division, se fera de la manière suivante:

● A l'inférieur des groupes de première division : les deux der-nière de chaque poule du groupe A (dix clubs) descendront dans le groupe B Ils seront rempisces par les deux premiers de chaque poule du groupe B montant dans le groupe A.

• Entre première et deuxième divisions : huit clubs, soit les cinq derniers de chaque poule du groupe B et les trois plus maursis septlemes, descendront en deuxième division. Les clubs qualifiés pour les quarts de finale de deuxième division monteront dans

a propos de la tournée que doit elfectuer l'équipe de France en Afrique du Sud, la Fédération française de Riigby a précisé

Tennis de table

Aux championnats du monde

JACQUES SECRÉTIN BATTU AU QUATRIÈME TOUR

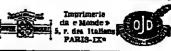
Dans les championnats du monde qui se disputent a Calcutta, les Français Constant, Birocheau et Martin ont été respectivement buttus, dans le 2 tour de la compétition, par le Soviétique Sarkhoyan 121-12, 21-9), et les Chinots Hsi En-ting 121-14, 18-21, 21-9, 21-11) et lu Ching-kuang 121-12, 21-14 t5-21, 21-161 Jacques Secretin a passé ce tour par forfait du Suisse Lazlo Foeldi et il a ensuite, pour le 3° tour, battu le Hongrois Borzsel 121-6, 15-21, 21-11, 21-16; avant de s'incliner, au 4° toor 11/8 de finale), devant le Japonals Takashima 123-21, 21-6, 19-21, 21-18t, En double messieurs, Secretin-Constant sé sont qualifiés pour les 1/4 de finale en éliminant la paire chinoise Li Chen-shih - Li Te-yang (21-19, 20-32, 14-21, 21-16, 21-19t.

Le congrès de la Fédération internationale réuni, le 14 février. Le congrès de la Fédération internationale réuni, le 14 février, à Calcutta, a rejeté la demande

présentée par certains délégués afin de sanctionner l'Inde pour avoir exclu l'Afrique du Sud ct Israël de ces championnsts du

NATATION. — A Boulogne-Billancourt, l'Américain Tim Shaw a remporté le 1500 m (15 mm. 32 sec. 46/100) de la réunion internationale à laquelle participent des ressortissants de douze nations. Le 800 mètres nage libre dames est revenu à l'Américaine Heather Greenwood en 8 min. 46 sec. 22/100.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants :



18. 東海線 マライン Dan HE SHE Management Automore Name THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN A STATE OF THE STA

AND THE PARTY OF T Services Services Services Services The Part of the Pa The state of the state of THE PER PER PER PER CAMPAGE CONTRACTOR AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR A SECTION STATES THE PARTY OF THE PARTY OF the state of the state of

AND STREET STREET STREET

Augustin - In Valva

. 7. '

L'Association Rhio et Danube a la regret de feire part du décès du

TREESEN PROSE

IN MINI

4 4 mm V-4 200 44

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C. C. P. (207 - 23

ABDNNEMENTS mois 6 mois 8 mois 12 mois

FRANCE - D.D.M. - T.D.M. ex-COMMUNAUTE (sant Algérie) 58 F 169 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

· ..;**

1.35.15

STRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG 115 F 219 F . 307 F . 400 F

II. - TUNISIE 125 F . 231 F 327 F 440 F

Les abonnés qui paient par chéque postal (trois volets) vou-dront blen joindre es chéque à leur demande Changements d'adresse défi-bitis ou provisoires (deux

Semaines ou plus), nos obonnés sont invités à formuler teur demande une semaine au moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veniller avoir l'obligeance de rédiger tons les noms propres en caractères d'imprimerie.

- M. at Mme Roger Coben er M. et Mme le Dr Georges Cober et enfants. niants, Los families Cohen, Setbon, Ilassid, Los familles Cohen, Setbon, Bassid, perenles et ellitées, unt la douleur de fairs part du décès de terr très chère memon, grandmaman et parente, à l'âge de solsante-quinze ans.

Naissances

- Anne et Jean-Claude Goenry Julien sont heureux d'annoncer

le 5 février 1975.

50, rue Corvisart, 75013 Paris.

Bénédicte Aubry,

Bernard Nouyrigat,
font part da leur mariage civil,
célébré le 3 décembre 1974 dans la
plus stricte intimité, à Brunoy.
21, rue da Rôle,
91300 Brunoy.
147, rus de Courcelles,
Paris (17°).

Mme Georgie Algardy-Rabinson a la plaisir da faire part du mariage de sa fille

Annie Gwladys evec Tonino Lo Basso. monie eura ileu é

— L'amiral Amman, M. et Mme Maurice Amman et

général d'armée (C.R.) A. BEAUFRE,

A. BEAUFRE,
ancien président netional,
vice-président d'honneur.
Rassemblement : edhérents et
emblémes, lundi 17 février, à 10 b. 13,
aux invalides.

Mma André Beeufre,
M. Roland Beaufre,
Mile Florence Beaufre,
ont la douleur de faire part du docé-

du général d'ermée André BEAUPRE, grand-crois de le Légion d'honneur, leur époux et père, aurvenu le 13 février à Beigrade.
Les obséques auront lieu lundi 17 février. à 10 b. 30, en l'église Saint-Louis des Invalldes.

M. et Mme Jean Benebou.
M. at Mme Roger Benabou.
MM. Cherles et André Benabou.
Roland. Catherine, Martine

ont la douleur da faire part du décès de

Mme Peria BENABOU,
ie 13 févriar 1975, dans sa solzanieclaquième année.
Les cossèques auront tien dane
l'intimité familiale, te 17 février.
M) fleura pi solumnas

M fleura ni couronnes.
Cet avis tient lien de faire-part.
65. rue d'Hantaville.
73010 Paris.

M. Elle Benabou,

Dècès

7 février.
Résidence Saint-Hubert,
2. rue des Etats-Duis,
91200 Massy.
Plazza Epiro, 12,
00183 Rome.

Marianne.

- Merie - Panie et Joan - Luc Barbier-Derrieux sont beureux d'en-noncer la naissance de Nicolas,

Epernay, la 3 février 1975.

13. rue de Belle-Noue,
51200 Epernay. Mme Vra Désirée CDHEN, née Setbon Le convol mortuaire guittera le domlelle, 41, rue Mazarine, Peris-6«, la lundi 17 février, à 13 b. 45, pour le cimetière da Sagneus. Mariages

— M. et Mma Yvaa Gevrey.
Violette et Claude.
M. at Mma Pierre Brennemann,
Rudolf, Bénédlete et Diane,
Mile Germaine Coffin.
M. et Mme Noël Meruller,
ont in regret de fairs part du décès
da

M. Noël GEVREY, médalle militaire, médaille militaire,
eroix da guarre,
survenu in 3 février 1975 à Quatrevingt-un ans,
Les obsèques ont eu lieu dens la
Haute-Marne.
» Nous allons, même quand unus
mourrons, vers la vie. »
!Charles de Geulle!
23, avenue Perdrigé, 93260 NeelllyPlaisance: Plaisance; 40. avenue Jean - Jaurés, 73000 Chambéry.

Le consell d'administration,
Le corps médical,
Et le personnel
de la Pondation A. de Rothschild
ont le regret de feire part du décès,
la 10 fàvrier 1975, de
Mme Renée DDIC,
ophtalmologiste à la Pondation de
1920 à 1984, opbialmologiste honoraire depuis cette date.

Mma Robert Payen, et Mme Jacques Payen, et Mme Pierre Payen et laurs enfants, M. el Mme Jean-Cherles Payen et leurs enfents, M. et Mme Patrick Fromentin et

Mma Jacquelina Dupuy et ses enfants,
M. Georges Benoît et ses enfants,
M. M. Georges Benoît et ses enfants,
M. Mauries at Mila Edith Amman,
Sa famille et tous ses amis,
ont la grande douteur de faira part
du décès de

Mme AMMAN,
née Madeleine Sauinter.
survenu le 12 février.
Les obsèques auront lieu dans
l'intimité, le inndi 17 février, à
Toulon, où des fleurs pourront être
envoyées à l'hôpital Sainte-Anne,
Des cérémonles religieuses seront
célébrées, à Paris et à Brest, à une
date et dans des conditions oul
seront communiquées ultérieurement, and the same rating Fromentin et teur fille,

M. et Mma Alain Duyot et teur fille,
ont la douleur de faire part de la mort de

M. Robert PAYEN,
iniendent militaire de 1° classe en retraite,
officier de la Légion d'honneur,
eroix de guerre,
décédé le B février 1975 à l'aga de Quaire-vingt-six ans, muni des sacrements de l'Eglise.
Les obsèques religieuses et l'iobumailon ont eu lieu le 12 février 1975 dens la plus etricte lutimité familiate, Ent. Cet evis tieot lieu de faire-part. 8, rue Henri-Duchène, 75015 Paris.

— On nous pris d'annoncer le décès de M. Henrt ARLET, ancien directeur do ministère de la construelloo à Rennes, Nantes, Strasbourg et Mctz, officier de la Légico d'honneur, survenu à Strasbourg le 13 février, dans sa soixante-quatorsième année. Les obadques aurobt len le lundi 7 février à 10 b. 3ft. en l'éclisa -- Mme Renée Payot, soo épouse, M. et Mme Roger Payot, ses enfants, Edith, Daniel, Bernadetto Payot, ses petits-enfants, et les familles Payrs, Payot, Perrot, nnt la douleur de faire part du décès de Les obseques aurobt ten le lundi 17 férrier à 10 h. 30, en l'égliss Christ-Ressuscité, à Strasboorg. 48, qual des Alpes, 57000 Strasbourg. Les families Ariet, Peltetler, Deu-tler et Leroux. Cet avis tient lieu de faire-part. M. Merins PAYOT,

surveeu le 12 février 1975. Il n'y a pas d'obsèques, le défunt ayant fait don de son corps a la science. selence.
5. rue Dusteve-Le Bon, 75014 Paris:
100, avenue du Maréchal-de-Saxe,
69003 Lyon.

per in services a super services as a service leurs enfants, M el Mme Yves Morillon, M. el Mme Jacques Dubin et leurs enfants.

M et Mme Jean-Louis Gerondeau
et leurs enfants.

Mile Marie-Dominiqua Quantin.
Mme Marie-Louise Quentin.
Mile Colette Quentin.
La cérémoina religieuse sera éélébrée le mardi 18 février à 18 h. 45.
en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, 81, rue de l'Assomption, 81, rue de l'Assomption, 82, rue de l'Assomption, 83, rue de l'Assomption, 84, rue de l'Assomption, 85, rue de l'Assomption, 86, rue de l'Assomption, 87, rue de l'Assomption, 88, rue de l' M et Mme Jean-Louis Gerondcau

paria (16°1.

— Saint-Dizier.

Mme Henri Wouters,
Le docteur et Mme Jean Reny at
leurs anfanta,
Le docteur et Mme Bernard Vessella et leurs enfants,
Le docteur et Mme Bernard Vessella et leurs enfants,
Le docteur et Mme Pierre Reny et
leurs enfants,
Le docteur et Mme Robert Pierrot
at leurs anfants,
Les familles Reny, Pierrot, Vesselle.
Chenerd, Eogerer, Gassch, Goyens,
Heoekes,
ont la douleur de faire pert du
décés aurvenu à son domicile le
13 février de
me Français RENY,
née Louise Woutars,
leur fille, épouse, mère, grapd-mère,
soue ent parente
Les obsèques soront célébrées le
samedil 15 février an l'église NotreDeme da Saint-Dizier à 14 h, 30.
Mi fleurs, ni couronnes
Des prières, des messes.

da in So

da in So

de l'ill
Polskazi.

de divilir
de civilir
entre, le parier Reny
at le rierie, possible.

C'est

L'Il

VENTES

S. 1.
XVII° et
MM. Anic
9. 5. 5. 7. E.
Tapis d'O

- Mma Max Rozencwejs.

M et Mme Simop Goldschmidt,
laurs enfaots et petit-fils.

M et Mme Cheries Rosevegue,
leurs enfants et petits-fils, et toute
la famille,
ont in douleur de vous faire part de
is perte crueita ou'lls viennent
d'éprouver en la personne de
M. Max ROZENCWEJG.
laur époux, père, grand-père, arrièrelaur époux, père, grand-père, arrière-grand-père et parent, décédé le 13 février 1975 à l'âge de odatre-

ingt-cion ana Les obséques auront lien le lundi On se réunira à la porte principale du Cimetière paristen de Bagneux li neures. Ni llaure ni couronnes. Cet avis ilent lien de faire-part. 41, boulavard du Temple, Paris-3*.

COLLECTION MUSICALE
de MARC PINCHERLE
Exp MM M Cassaing, C Guérin
Expos 3. r Purstenberg, 17-21 fév.
198. bd St-Germain: 22-28
Drouot: 1*
M** ADER, PICARD, TAJAN,
12, rue Favart - 742-88-23

LUNDI 17 FEVRIER VISITES GUIDEES ET PROMENADES — CAISE mallonale des montiments historiques. — 15 h., 4. place de la Legion-d'Honneur. Mime Carcy : Le musée de Saint-Dents ». — 15 h., 6. rue Virlenne, alme Legrevaols : Din prisade Virlenne au passage Vero-Dodit — 15 h., engle rue Viellie-du-Temple et nue des France-Bourgeous Mime Pennec : « Ordres religient du Paris d'autri-fols : Blancs-Manifeaux et Billeties » — 15 h. 21, rue Notre-Dame-des-Victoire, Mime Thisbaint : La Rôma unuique : le siècle de Trajae ». 15 h., 6. rue de la Drande-Charmière : « La finitication du fitant chez le mattre cerrier Pierre Gaudin » 1A univers Parisi — 15 h. Musée des monuments français : « La danse macabre, thome plusifique et poélique » (Blatoire el archéologiet — 13 h., porieli central : « Les parties heutes de Noure-Dame » (Paris at son histoire). — 15 b., métro Jussieu : « La collection de minéralogie, faculté des sciences » (Tourisme culturel). CONFERENCES. — 14 b. 45. Institut de France, 23, qual Conti. M. Jean Couture : « Le probleme de l'énergle nucléaire en France ». — 15 b. Musée des aris decorsille, 107-109, rue da Rivolt, Mime A. Foebler-Henrion : « La faience fine ». — 19 h. 30, restaurant Le Dreher, place du Châtelet, Mime Jean Durtal « Rôin de la femme daos la société moderne » (Diner-debai du Centre de l'alsion et d'expansion françale! « L'avenir biologique de l'homme et l'Evangile » — 20 b. 30, amphilheêtre de l'annexe, 16, rue da la Sorbonne, M. Jenn Lajarrige « La littérsture frençsise et Micoa Polska/La Jeune Poingne » (Centre de civilisation polonaise) — 20 b. 45, centre Lacordaire, 20, rue des Tannere, 15 centre de l'annexe, 16 centre de civilisation polonaise) — 20 b. 45, centre Lacordaire, 20, rue des Tannere Bitter Lemon de SCHWEPPES. C'est vrai qu'il est différent.

A L'HOTEL DROUOT

Lundi

S. 1. - Tableaux et meubles anc.

KVII° et XVIII° Argenierie. Tapis

MM. Anionim. Marumo. de Fommervault. Monnsie Mº Renaud

9. 5. - Aff. Ilvr Bi' Le Siene.

S. 7., Expo 11-15 h 30, venta 16 h.
Tapis d'Orient. M. Berthéol. Mº Ader,

Plesrd. Tajan.

S. 8. - Orfévrerie russe M. Baur

S.C.P. Laurin, Guilloux, Bufferaud

B. 10. - Tabix modern Mº Robert

S. 12. - Ameublem. Mº Bolsgirard

S. 14. - Bons meubl. Mº Pescheteau.

VENTE PROCHAINE

plexe d'une àme sonndinave : Ses compagnons avaient mauvoise réputation (épelé). — X. Prin-cesse. — XI Ce n'est pas par timidité qu'ils reelent dans leur

VERTICALEMENT 1. Une variété de pigeon des plus communes : Manquent de

PRESSE

« LA CIGOGNE PLUMÉE »

Strasbourg. - • Carlealures, satires, rices font partle de la tradition alsacienne. La elgigne

Ce vol de cigogne en plein hiver se veut tendre et grinçant.

de la presse française par la commission piènière qui tenait, le jeudi 13 février, son assemblée statutaire annuelle M. André-Louis Dubois, vice-président de la société du Figaro est par allieurs membre du conseil de surveil-

Donner de l'information, de l'humour et de l'humeut dans le but, si l'un en eroit l'édttoriai, de remuer l'apinion publique, a La Cigogne plumee a se reut no émale du Canard enchainé a nuquel II a l'ambition de ressembler.

● M. André-Louis Dubois a été réelu à l'unanimité à la prési-dence de la Fédération nationale lance de la société de gestion du Figuro et administrateur général ds Paris-Molch.

journal satirique alsacien (De notre enrespondant.)

ausst lis se sont rencontres daes un bimensuel qui parattra le mereredi, o C'est en ces termes que sa presente no nouveau periodique salirique alsaciee » la Clgogne plumée ».

Le comité directeur a sussi

décide que la finale du champion-nat de France sera disputée ao Parc des Princes de Paris. Enfin, qu'elle attendait toujours l'accep-tation de son homologue sudafricaine d'inclure au programme un match contre une sélection multiracisie.

Reproduction interdite de fous esticles, seuf accord avec l'administration.

THE WAY

And the second s



Christian Pereira au Théâtron

Tout le monde croyait que le Théatre en Rond était murt depuis longtemps, transformé eu garage, en hôtel, en elnema. Il avait sculement été uublié. Il surgit à noaveaa sous le nom de Théatrou, transforme, multiplié : le Road reste avec, à 18 h 30, les histoires d'Atex Métayer, des petites histoires de petites gens qui révent d'être aatre chose. A partir de la semaine prochaine, a 21 beures, Jacques Echantilloa y préseutera « le Baron perché », d'nores Italu Calvino.

Soas le Roud, il y a nae cave réservée aux chansons, mais elle sera oaverte plas tard. Au-dessus da Rond, il y a uae petite salle rectangulaire. A 20 h 30, Marie Pillet et Roland Bussin y juneut « Parle bas sinoa je erie », d'uge Brésilienne, Lellah Assaaçao. Une bistoire d'eafaats qui s'amusent avec lears désirs et leurs rèves. Un coate qui, par testants, dans l'innocence et la cruaute, peache da cuté d'Arra-

A 22 heares, terr succede no jeane humme à junettes. Il s'appelle Christian Pereira. D'abord, conronné de lampions, il arrive dans le coir, Enscite, il présente son visage, déforme par une énorme loape. Lui aussi raconte des histoires, les blstoires de ses morts et de ses résurrections. Des bistoires saas suite, qui, avec on peo d'accessoires et beaveoup de poesie. eatraineut dans on monde de charme, d'eachaotement. Ua moade tout ea absarde surréaliste, tout ea bumoar faaèbre. tout ea rires fartifs. Christiaa Pereira est très jeque. Pout-être est-ce la première fois qu'il a à sa disposition que vrale scène. Eo tout cas. Il y est parfaitement a soc aisc. Pour cous. il transforme les morceaux de cartoo eo payrages imaginaires: santillant comme ug ladion. Il gous fait sgivre un petit chemin cahotlone et nous emmène dans le royaume de sa factaisie. Il nous fait partager le bonheur de monrir et de renaitre, de souffrir et d'oablier. Christian Pereira est très jeone et il a beaacoap de taleat. — C. G.

■ Le comité Espagne libre et te Théarre Parh-Nord présentent, le dimanche té lévrier, à 15 h, et à 26 h, 30, et le tundi 17, à 26 h, 30, pièce d'Atlansa Sastre, a Chroniques romaines », trar le Théarre eermaneurf de Ctermoni.

M. Robert Bordaz, conseiller d'Etat, president du cerrire Berubourg, vient d'être nomme président : Cet organisme administre le musee Arts decoratifs et le Centre de

GRAND PRIX

"ELLE"

DOMINIQUE LABOURIER

BIENTOT -

MARLENE JOBERT · GERARD DEPARDIEU

mechani

CLAUDE GORETTA

Un cercle de poker, un cercle voque. C'est le contraite du romanesque hollywoodren. Allmen montre les actions secondaires, détourne son récil vers lee lemps morts, les lemps l'aibtea La rencontra dans le ber. c'esi surioui une ecène bizarie entre veuse - esi à demi nue. A Reno. lorsque William entame la partia de certes ou it va. antin, gagner, on voi, surlout Charlie, qui ne peut pas jouer leuta d'ergent, se promener au milieu des machines à sous Méma la partia de craps triomphala est filmée = à côlé =.

Ce n'est pas la première fois qu'Allman (M.A.S.H., le Privé, Nous nmas lous des voleurs) dépouitle les mythologies holtywoodiennas de ce qui laisait laur - climat - specteculaire Dans California Solit, il s'est surpaggé Augun Indice osychologique, un monde qui llotte dans ta iemos el dana l'esquice. Des decois : reels, une Amérique contemporaine et une toute anonyma. Tont au plus devine-1-on que Charlia ne peul pas va reloumer à sa vie antérieure Le hasaid et daux hommes. Des pauines ? Des réveurs ? Peut-être 1ls : passent et on les suil lis se dérobent à l'analyse et à l'interprétation du speciateur C'en est presque haflucinant Clasi le siyle d'Altman, grand cinéaste americaln du comportement

Mademorsella Julia de Sjobero. Ac-

tent Samy Pavel jone de ses yeux

refis el de son chaima qui est giand

Mais c'est un Natcisse inquiel, qui

evorcise ses blessures allectives. La .

coloration goelique du souvenu ;

donne a cette contession d'un

elrangei sur la lerre beige », des !

eccents romantiques suxquets on se

laisse prendre Passons sur les dé-

lauls Miss O'Gyme a prouve le

lalent original da Samy Pavel On

JACQUES SICLIER.

aliendia, avec beaucoup de curio-

JACOUES SICLIER.

En filmant le hasard, il lilme les En filmant le hasard, il lilme les 🛊 U.G.C.-Odeon, Biarrita P.L.M.comportements que le hasard pro- Satur-Arcques (15,0).

« LES DEUX SAISONS DE LA VIE >

de Samy Parel

Clest le premier titin oprait realisé dans le même aspace comme chez Samy Pavel: on le decouvre aores Miss O'Gynie et les hommes-lieurs (le Monde du 20 novembre 1974) Lorsqu'il l'a tourné — (in 1971 — Samy Pavel complail dela une carnère d'acteur en Italie. Et clast sans doule pout cela - et aussi parce que le lilm est autobiographique qu'il en esi l'interpréte dans la deuxième partie

ils vivront ensemble le vie de-

Deux hommes liés par te hasard.

el c'est le hasard que lilme Robeit

Altman dans ce film sur le jeu

où l'on atlendrait en vain les

morceaux de bravoura qui illustrent

d'ordinaire, ce genre d'histoire Le

hasard réunil. puis sépare sans

préavis. Chailia el William Le

hasard lait apparaitte et disperaitre

de carcle de poker en champ de

couraas, da march de boxe an

casino - à Reno, un certain

nombre da personnages qui oni

en commun d'allar dans les endroils

où l'on joue, où l'on parie, pour

gagner ou pour perdre : mais, chez

Altman, jamais una situation n'est

nquee ou dénouée dramatiquement

Le scenario de California Solit. à

dire viai, est glufôt mince De

touta lacon, Aliman ne laconte pas

une histo/re

Cela se passe en Belgique Un garçon de dix ens (Stephane Guss). lils d'un couple divorce, revoit sa mere aptès une longue séparation. Son père, meladroit, ne le comprend pas Sa belle-mère lui lait des scénes hystériques, il est trop différent de ses demi-freres pour s'enfendre avec eux. Sa mère, retrouvée chaque jeud le'est Catherine Alcovet, egatement euteur des dialogues), lui conseilte de vivra comme il l'entend, de se réaliser jusqu'au bout. Puis elle dis-

Le gatçon, élèva au collège, a ving: ans Il raluse de revenir chez son père, pelil propriétaire terrien attache à son domaine et à la vie campagnarde II preféra la ville (Bruxelies enfrevue) comme sa mère Il veut être comocsileut de musique Toujours incompris da son oère. Il

Enlance douloureuse d'un être prive d'attection, mai à l'aise dans son milieu, stłaché au rève que représente la mête Idéalisée, adolescence contastateire de cel elra qui s'allirme erfiste confre une famille hourgeoise et une àducation religieuse... il passe dans tout cela una evidente sensibilité que souligne un peu trop la parlition musicale d'Enno Moricone, qu'altérent un peu les ettets asthéliques du jeune realiseleur pressé de ciéer une œuvre qui se remarque. La camera tourbillonne ou chercha das anoles insolues, les comediens onl parfois des attitudes hieratiques, et, au cours de la sé constinu tudustriette qui est rartarbe quence linale, les personnages du u Centre Georges-Pomption. passe et du orésent se rencontrant

L'Orchestre de Lyon

Murique

inaugure l'auditorium de la Part-Dieu

musique », selon l'expression de M Marcel Landowski, a inauguré vendredi soir son auditorium Mnurice-Ravel dans le quartier underne de la Part-Dren. La vasle salle de deux mille cin-quante-cinq pluces, dont le vo-iume de 30 000 mètres cubes detume de 30 000 metres cuoes ac-passe largement celui de l'ancien paints de Chailloi 120 000 mètres cubes!, étail comble, el nombreux sont les Lyonnais curieux qui cont ces joura-ci, nu cours des journées « portes ouvertes », de-couvrir cel édifice dont l'esthè-teres le cell et la destination ont tique le coul et la destination ont déjà fail couler beaucoup d'encre ile Monde du 30 janvier!.

L'Orchestre de Lyon, qui sera l'ur des principans bénéliciaires de cel auditorium, élait pour la première fois au fand du demicralere que dominent les coleaux plantes de confortables fauteuils bleus d'où l'on a un peu l'impression de surcoler les musiciens en hélicoptère. Ce programme d'inauvivre aufrement que par la jeu, el que guration dirige par Serge Baudo, Williem, qui a un métier, s'est en hommage à Berlioz (le noisin acharna au jeu pour gagner, ours j darphinois) et à Rincel (dédicatoire de la sallet, allait servir de test pour l'acoustique, moment toujours angoissant pour les arcivilectes et les mélominnes.

Des les premières mesures de lo Symphonie fantastique il appa-rait que cette acoutisque est rail que celle acoutisque est extremement precise; on entend distinctiement chaque son, chaque instrument. L'orchestre, impressionne sans doute par le volume de la salle, a tendance à jouer trop fort et trop serré, ce qui enlere quelque mystère à cette introduction pleine de réve comme. as merreilleux bal romantique. Lo retleté de l'acoustique devrait Lo dettete de laconstique devran au contraire permettre une grande démilliplication de la dynamique souore et les pianissimi les plus tins. Dons la Scède eux champs, du teste l'équilibre est détà meilleur, le thef et les musiciens s'hobitugul à leur propre sono-rité, et le Marche en supplice culture le Songe d'une puit de comme le Songe d'une nuit de sabbat se déploient avec une gronde richesse, sons salurer l'oudition comme ou pouvait le

Le Concerto en sol pour plano et orchestre de Rovel montre d'autres d'ilicultes d'adaptation ; Plerre - Lourent Armard, brillant Prix Messiaen de La Rochelle il y a deux ons, le joue d'une joçon un peu trop confidentielle, dans

craindre.

Lyon, relle exemplaire pour la nusique », selon l'expression de comme une analyse scientifique, impression qui subsiste au déout de la deuxième suite de Daphais de la deuxième suite de Daphais et Chloé, où chaque note du lever roderne de la Part-Dren. La di lour apparaît déinillée ou lieu de se fondre dans le meroeilleux pupule-size pluses dont le node se londre dans le merveilleux bromillard chromatique des cou-leurs, ce qui ne correspond nullement à l'interprétation habituelle de Serge Baudo. Mais plus l'œuvre se développe et as laisse griser par la danse, et plus la sonorité s'enrichit pour atteindre à une belle inlensité dans la danse générale. De ce concert, qui a mis en valeur la belle qualité de l'Orchestre de Lyon et l'excellence de

valeur la belle qualité de l'Orches-lre de Lyon et l'excellence de la plupart de ses solistes, on retre donc l'impression d'une acoustique encore trop dure et sèche, man-quant de souplesse et de mystère, qui s'apparente à celle du studio 101 de la Maison de la radio a Paris. Il foudra trouver le moyen de lui donner plus de révroe-ration, de fondu, de moelleux surtout; mais tout cela dépend également des artistes et des chefs qui peu à peu découpriront les qui peu à peu découvriront les possibilités musicales de cette salle, et enfin du public qui doit s'apprivoiser, s'accoutumer à de nouvelles habitudes sonores.

JACQUES LONCHAMPT.

I Le parotter Geo Kuger est mort vendredi à Canaes, à l'àge de quatre-vingte ans. Auteur de nombrenses chansons, it avait écrit autamment es paroles de « J'ai deux amours » Prosper » et « Vieui, vleat »,

Exposition

MAX ERNST A NEW-YORK

Une exposition Max Ernst vient de s'ouvrir à New-York au musée Guggenheim Inaugurée en présence de M. Michel Guy, secre-taire d'Etat à la culture, cette maoilestation, qui présente quel-que trois cents tebleaux et sculpque trois cents tebleaux et sculp-tures, est la plus importante des rétrospectives consacrées à Max Ernst. L'exposition restera à New-York jusqu'en avril et sera transfèrée en mai au Grand Palais, à Paris, Max Ernst aura un style rigoureux et apparem-ment depourvu de jole diony-slaque; de ce jait l'acoustique quatre ans.

Dane

L'ENSEMBLE NATIONAL POLONAIS « SLASK »

s Slask », un nom qui claque comme un fauet : des que s'auvre le rideau rouge du Théâtre des Champs-Elysées, on reçoit en effet. en plein visage, la chatalement des costumes, le dynamisme et la vita-lité des chanteurs et des danseurs étroitement mêlés. Les jupes des filles s'arrondissent comme des tou-oies sur des mollets bien formés; les petites bottines rauges frevreusement. « Auprès de ma blonde qu'il fait bon donnir », scandent de grands garçons ou sourire éclatant. On retrouve les trompes géantes des bergers, le chant goillard des brigands, le carnaval de Wilamowice et les agiles montagnards des Tatros avec leurs piolets et leurs souts demesurés.

Pourtant, de scène en scène. l'in-

térêt foiblit, Malgré la variété des donses répertoriées, il semble que tout oit été dit des le aremier tableau. Si les costumes varrent. on retrouve tout ou long du programme les mêmes évolutions - rondes et forondoles -- les mêmes pas, un vacobulaire pasteurisé à l'école de la danse classique, qua la chorégraphe attitrée (Elwiro Kaminska) utilise soris grande imogination. Ce ne sont que cabrioles, etes bottus, déboules et autres tours en l'oir exécutés ovec virtuosité, mais trop souvent prodigues oux dépens du caractère particulier des différents terroirs. Lo famause mozurko, accompagnee par un orchestre mou, monque de style; les danses des Totars ressemblent à une parodie de « l'Oiseau de feu », tandis que les micros trop efficaces viennent saturer l'oppel des bergers,

Malgré la goieté, l'entrain et la bonne humeur communicative de la troupe, il manque cette innocence, cette jubilation protonde et cette volonté concentrée qui restiluent, à travers la musique et le chant. 'ame d'un peuple. On ne sent pos lo Pologne à travers ce spectocle qu'il faut considérer comme un aimoble divertissement de style opérette, dansé à lo façon du

MARCELLE MICHEL * Theatre des Champs-Elvsees, 20 h. 30

HISTOIRE

★ Royal-Haussmaco-Méllés.

INCERTAINE » « L'AVENTURE

(Suite de la première page.)

Sa carrière politique et loumalistique après la liberation est demeurée fidele a son image de marqua d'un rebelle à l'ambrigadamant. Son livre ègalement.

Certes, on agereou bien ca que l'on va lout de suite lus raprocher. iei el là, parmi les compagnons de la grafide entreprise Son Individualisme, orécisément. Son patrlotisme d'organisation Ses apprécistions sur te rôte de talle ou lelle personnalita Son oplique qui reste curieusement celle d'un homme de - zone sud - Ainai Claude factique se prandralent à Londres Bourdet allirme que la Résistance ou an France

tandis que celle de la « zone nord . occupés per les Allemands. étzit Plus militaire On pourrait lui objecter la vague de guérilla Ulbame déctenchée par les communistes à Patis, en Normandie et du Pas-da-Catais, au coura de l'été at da l'automne 1941. Les problèmes qu'alle soulava étaient éminemment politiques : opportunité des attenlats Individuels, difamme action immédiate attentisme, et d'emblée la question de savoir si les décisions concernant la etratégie et la

Une lecon de choses quotidienne

La these centrale de Clauda Bourdel, proche parenta de cella d'Henri Franav, bien qu'il repousse sympathies cachees de Jean Moulin pour les communistes, devrait pourtant nourrir de tructueuses ré- paroles mais en actas, d'arracher à l'exions... en même temps que des contradictions ardentes D'autant olus qu'elle est soutenue par de ines el justes obsarvations pour tout ce qui louche à l'axpénance vecue par la dirigeant da Combat Si l'Avanture incertaine n'est pas un livre sans passion, c'est un gents qui alent été écrits sur la

Celle-ci etait • un corps vivani qui avait grendi comme una clenta. comme un arbra, selon ses procres lois, imprévisibles, inéluciables -Irreductible eux services de Londres. qui ne l'avaient pas voulue sous sa forma de - mouvements - politicoquerriers el qui n'attendalent d'elle da gens de pauche ou d'extrême que des prestations militaires d'un certain type, irreductible, on l'a vu, aux ancians partis, saul la place carticulière ou'y tint à partir d'un moment le carti communiste En cartle aviodidacies de l'ormation libérale, cadres sociaux, à comprendie que de l'endence idéaliste », souvent grandil contre le nazieme et le réec- qu'elle était d'abord une pytemide lion droitière de Vichy, ce corpe d'incompétence et de laux-semblents, vivant sécrétait une étonnante volonté

Clauda Bourdet cite un taxta significatit écrif au début de 1942 par André Haurlou, Henri Frenay at Jul-même « La révolution qua nous portons en nous sera socialiste, parce qua une puissanta oligarchia le contrôla el la bénálice da l'économia, da remelite selon les cas à la nation ou da consommateurs des secteurs importants da l'économie - Il était question de sanctionner - comme une malhonnétalé... las lormas du mensonge dans le domaina public - U atait question das Elats-Unis d'Eu-100e. étace vers l'unité mondiate. - Tout cela dans un charabia grendiloquent : mers. anlin, les idées y étaient El pourtant, c'éteil seulemen le dabut da l'évolution politique de la Résistance El pourtent l'équipe dirigeente de Combai etail calle, an

Jusqu'ou allait cette prise de conscience ? Inégalement Join selon las individus, et jemais jusqu'eu à cause de ceux qui en avaient été bout blen ou elle eut commence à les Pygmalion, en mejorijé - des - maltre en question la totelité des la oyramide sociale reposait d'ebord - Front popu -, en pertia parce qu'il et avant tout aur un veale cluff, sous les déguisements de la culture el de la technique - Cela peui

zone sud qui comoteil le moins

sembler étrenge eujourd'hui, . quand on voit le chemin qu'ont tait beaucoup de résistants ., mais les révoltés da 1968 avatent des prédécesseurs auxquels ils ne pensèrent pas parmi ces hommes qui avalent aporle le politique sur le tas. « à dure école -. at dont la plupert étalent devenus - plus ou moins lorte pertie.

le leçon de choses quotidienne ». Si vivent, ce corps de la Résistance Intérieura, qu'il réussit souvent à préserver son autonomie, d'instinel en quelque sorte, ou grâce eu poids, eu megnétisme gul étaient les eiens. Maie II evalt alleira à

Londres et la résistance intérieure

L'Aventure incertaine apporte eu d'eutres et les dirigeants des moudossier des istallons des mouvements avac la gaullieme orgenisationnel un témoignage da premièra importanca, aprèa ceux d'Hanry Frenay dans La nuil Ilnira (1) at, d'un point da vue contraire, nté existait à l'intériaur du parti. da Francis-Louis Closon dans le Temps des passions (2).

Claude Bourdet raconte comment, après les voyages de Freney et d'Astiar à Londres, an 1942, et surtoul après ses convarsations avec le capitaine Pierra de Sonnevilla dans l'hiver 1942-1943, lorsqu'il ae rendit pleinemant compta da l'incompréhension des services da Londres à l'égard de la Résisianca, de l'étendua des différenda entre la France Libre et les Britanniques, de l'- euloritarisme matadil - de da Gaulla, des conllits de toule sorte qui opposaient de Gaulla, Muealier, l'équipe Raymond Aron-André Labarina, cella da le BBC., atc., il lut à peu près aussi ébranle - qu'un chrétien é qui on exoliquerail que Jesus-Christ n'est

oas vralmeni ressuscité -Avec la tempa, il devint évident que la tantative de rattacher la Résislance intérleure à Londres, at da lui enlevez notamment l'eutorité sur son propre appareil militaire, releveit non pas d'un malantendu, mais d'une volonté politique protonde. Sens doute était-elte mesquéa par la commun: el indiscuteble préoccupetion de mettre en œuvre la maximum de forces pour lutter contre l'envahisseur az rétablir l'Indépendance nationate. meis plue les faits eppereissent aujourd'hui dans ce qui n'est pes encore tout à fail la sérénilé de l'histoire, plus on se rend compte do la prolondeur du différend entre les mandetaires de de Geulte qu'étaient Jean Moulin, le général Delestraint et

tt Laffont, 1973. 12) Presses de la Cité. 1974.

merxisles sans le savoir, grace à

consacre eu perti communiste sont moins éclairantes. Elles soutirent da n'evotr pas senti que la même diapeet non seulement dans les relatione du parti avec des communistes plua ou motna dátachés ailleurs, antra la courant noveteur né des événemente et des structures conservatrices. Il est vrai que la réalité était, lè ancore, ptus rigoureusament masquéa, et que

arrachė. Maie tous les éléments d'une restauration du vieil ardre sociat existant, dès que - le détachemant précurseur du capitalisme trançais .. en juilletsaplembre 1943, talsse tomber l'incapabia Giraud et reconnaît son homma an un de Gaulia qui n'était devenu républicain qua - par mimátieme -at ratrouvalt enfin, avec ta possibilité da reintégrar son milleu et de » rétabiir tes liana brisés », calle de » davenir la seul leader possible, même și certains l'accuelllaient avec réticenca », at c'était » bien plus importani que da restar seviement le chei da catra Résielanca anarchique doni Il se déliall «. Le portrail est cruel. t'analyse sévero. Les résistants n'y sont pas épargnés, qui menquérent, par meladresse, par Ignorance, parce que leur socialisma était da consensus el non de doctrine, l'occesion de créer un grand parti socialiste de la Résistance, au liau de taisser la place au perti catholiquo démocralique que fut le M.R.P., qualifié par Claude Bourdet de - catastrophe politique à bien des égards ». C'est einsi que meurent tes arbres.

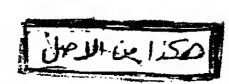
.

10 19 19

- v-

aveni de porter leurs truits.

PAUL GILLET. * L'Arenture incertaine. De la Résistance à la restauration, de Claude Bourdet. Stock. 478 p. 35 F.





t restman NATIONAL PROPERTY

1 14

théâtres

Les salles subventionnées

Opéra : le Trouvère (sam., 19 h. 30).
Comédie - Française : la Célestine Isam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30) : l'Ébole des maris et le Mêdecin malgré lui (dim., 20 h. 30).
Penit Odéon : Dialogues avec Lenco (sam. et dim., 18 h. 30).
Théâtre de l'Est parisien : l'Opéra de quat' sous Isam., 20 h. 30, et dim., 15 h.l. — Petit TEP : :s Petite Cuiller; C'est pes mon frère (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théâtre de la Ville, voir concerts.

Antoine : le Tube isam. 20 h. 30 : dim., 15 h. et 20 h 30;

Les autres salles

And the second of the second o the second second second Marie Vine AND SALES TO SALES MANUFACTURE CONTRACTOR

The second secon W . W .----The state of the s Marie Company of Transport of Company of Company of Transport of Company of C WARRENCE OF THE PROPERTY OF TH IACOME LONG HAMP!

A Marie Control of The second secon

機能數 海洋移動

AND AND LAND

INCERTAINE

grafe . Street is Landone at in ceristance mentil

te. 🖝 Weller

100 Marie San Barrell

les théâtres de banlieus Antony, Theatre Firmin-Gemler : Inddits Ionasco (sam., 20 h. 45, dim., 15 h.).

Nov. Standio d'Ivry : Dommage qu'elle soft une putain (sam., 21 h., et dim., 16 h.);

Ennaliu-Richte, Antenne culturelle : Gouverneurs de la rosée (sam., 20 h. 30).

Nanteire, Théâtre des Amandiers :

Samedi 15-Dimanche 16 février

renseignements concernant l'ensemble ou des salles :

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et joure tériés.)

Quelle heure pent-il être à Valparaiso? (sam., 20 h. 30, et dim.,
18 h l.
Versailles, Théâtre Montansier : Châtelet : Valses de Vienne (r.
18 Eranquignols (sam., 21 h.).
Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano :
Ichard la dernière hands (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30 ; dim., 14

cir le music-hall

Bobino: Barbara (sam., 20 h. 30;
dim., 15 h. et 20 h. 30).
Charles de Bochefort: Dat Croquettes (sam. et dim., 20 h. 45).
Follet-Bergere: Falme & la folte (sam. et dim., 20 h. 30).
Galaxie: Princesse Candas, show sur siaco (sam., 14 h. 30 et 17 h. 30)
Olympia: Véronique Sanson (21 h. 15;
dim., 14 h. 30).

Les chansonniers

Covent de la République: De toute façon il nous reste (e cheval (sam., 21 h. dim., 15 h. 30 et 21 h.);
Olis-Henres: l'Esprit (raudeur (sam., et dim., 22 h.).

Les concerts

Théaire de la Ville: Baden Powell (sam., 18 h. 30)

Les cabarets Alcazar, sam.. 23 h. ; Une nuit à Casino de Paris, sam. et dim., 20 h. 45; dim., 14 b. 45; Revue Boland Petit. Revue. Folles-Bergère, 20 b. 30 : J'aime à Folles-Rergère, 20 b. 30 : J'aime à la folie.

Kiss me, 22 h. 30 : Sons balsers de Paris.

Lide, 22 h. et 0 h. 45 : Grand Jeu.

Mayol. 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q nu.

Tons Eistel, sam., 20 h. : les Anoées folles.

dill... 19 l. et aun 301

Atelier : On tranway nommé Désir
(aam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et
20 h. 30).

Alhènée : la Folle de Chaillet Isam.,
21 h. : dim., 15 h. et 21 h.).

Biochéâtre : les Chaises (sam.,
20 h. 30 et 22 h.; dim., 15 h.1.

Bouffes dn Nord : les Iks Isam.,
20 h. 30; dim., 15 h.1.

Cartoucherle de Vincennes. —
Théâtre de l'Aquarium : Tu ne
voieras point (sam., 20 h. 20)

Charles-de-Rochefort : Dei Croquettes leam. et dim., 20 h. 45).

Comédie-Caamartin : Beeing-Boeing
(sam. 21 h. 10 et dim., 15 h. 10 et
21 h. 10)

Comédie des Champs-Elysées : le
Zouave (sam., 21 h.; dim., 15 h. et
18 h. 301.

Cour des Mirzeles : la Etatlon
Champbaudet Isam., 18 h. 30),

Dannon Les portes elaquent Isam.,
20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45),

Denx-Fortes : Mooney et ses caravanes Isam., 20 h. 30; dim.,
16 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Panes Tribûche : Seul A seul evec
Jean-Paul Marchand (sam., 20 h.)

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Con des Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Espace Cardin : Hot'l Ealtimore
sam., 20 h. 30).

Le pupille veut étre tuteur
(22 h. 30).

salle II : Voyage antour de ma
marimite (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30;
dim., 16 h. 30).

Pontaine : les Jeux de la nnit Isam.,
20 h. 45 et dim., 15 h. et 18 h. 30;
dim., 16 h. 30).

Pontaine : les Jeux de la nnit Isam.,
20 h. 45 et dim., 15 h.)

Hebertot : Raymond Devos (sam.,
21 h. et dim., 15 h.)

Huchette : la Cantairioe chauve; is
Logon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.

et 17 h. 30); les Larbina (sam et
dim., 22 h.); Plaist des dieux
sam, 24 h. et dim., 15 h., et 18 h. 30).

Madeleine t Christmas [sam., 20 h. 30;
dim., 15 h.) of dim., 15 h. et 18 h.)

Micheddere : les Diahlogues (sam.,
20 h. 30; les Chan La danse Nouveau Carrè : Ballet-Théâtre
Joseph Rusaillo (sam. 20 h. 30;
dim. 17 h.).
Paiais des sports : Holiday on Ice
(sam. et dim., 14 h. 15 et 17 h. 30).
Théâtre des Champs-Eissees : Slask,
ensemble national de Pologne
sam., 17 h. et 20 h. 30; dim.,
14 h. 30).
Théâtre des Sleur : Compagnie de Théâtre dn Sleur : Compagnie de danse populaire (dim., 20 h. 30).

Châtelet : Valses de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30 ; dim., 14 h.).

Thostre de la Ville : Baden Powell (sam., 18 h. 30).
Thestre de la Madeleine, sam., 17 h.; Quatuor Lasalle (Mozart. Webern, Schubert, Verdi).
Théstre de la Galté-Montpernasse, sam., 18 h. 30 : Théstre Armengand (Bartok. Stravinski, Szymanowski, Szguer).
Malson de la radio, sam., 20 h. 30 ; Roméo et Juliette : Orchestre lyrique, dir. Antomo de Almaida. Egisse Saint-Thomas-d'Aquin, dim., 17 h. 45 : Arsène Bedols, orgue (Each).
Théstre des Champs-Elysées, dim., 17 h. 45 : Orchestre des concerts Pasdeloup; Hans Richter-Hasser, plano.

plano. Theatre Essalon, dim., 13 h. ; Jean-Prançois Heisser, plano. Espace Pierre Cardin, dim., 20 h. 30 : Baryton Hans Hotter (Schubert).

Jazz et pop Centre eniturel américain. sam... 21 h., Sharkey and Co. jazz trad. Cour des Miracles, 20 b. 30 : Free Jazz Work Shop: 22 h. Steve Lacy Sextet.
Olympia, sam... 17 h. : Chick Corea. Théàtre Paris-Nord, sam... 17 h. : Chris Wood Quartet.

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize aux. (ve) our moins de dix-huit ans. La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h. : Alexandre Novaky, de 5 M. Eisenstein; 18 h. 30 : les Gémeaux, de Susan Soulog : 20 h. 30 : De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites, de Paul Newman : 22 h. 30 : The Candidate (Volca McKay), de Michael Ritchie. — Dim., 15 h. : les Lumières de la ville, de Charles Chaplin ; 18 h. 30 : Liza, de Marco Ferreri ; 20 h. 30 : la Vallée, de Barbet Schroeder ; 22 h. 30 : la Fille de Ryan, de David Lean.

Les exclusivités

LES ANGES GARDIENS (A., v.0)

(*): Mettury, 8° (223-75-90); vf.:
Hattlefeuille, 6° (633-79-38); vf.:
ABC, 2° 1236-55-54): Montparnasse-83, 6° (544-14-27); GaumoutBad, 14° (331-51-16); GaumoutGamhetts, 20° (797-02-74); CinchyPathé, 18° (522-37-41); Cumhronne,
15° (734-42-96)
ANNA ET LES LOUPS [ESD., v.0.)
1°*): Quintette, 5° (033-35-40).
AU LONG DE RIVIERE PANGO

(Fr.): La CLEI, 5° (337-90-90);
Studio Alpha, 5° (033-35-40).
LES BIDASSES S'EN VONT EN
GUERRE (Fr.): Gaumont-Théatre,
2° (231-33-16): Ganmont-ChampsElysées SP, 8° 1225-67-29); Athens,
12° (343-07-48).

LA ERUTE, LE COLT ET LE
RARATE [A.], v.1.: Grand-Bex, 2°
(255-83-93), Panvette, 18° (33160-74); Miramar, 14° 1326-41-02);
Napoléon, 19° (339-41-46); SaintMichol, 5° (326-79-17)
CELINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): Olympic, 14° (78367-42).
CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN
A OURE OUTL FAUT FREMER Les exclusivités

CELINE ET JULIE VONT EN BATERAU (Pr.): Olympic, 14° (783-67-42).

CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN A OHRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE (Pr.): Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 9° (073-34-37); Paramount-Opéra, 9° (378-24-24); Paramount-Opéra, 9° (378-24-24); Paramount-Opéra, 14° (508-03-75); Galaxie, 13° (331-78-36); Capri, 2° (508-11-59); Maine - Eive - Gauche, 14° (507-08-95); George-V. 8° (225-41-45).

LA CHAIR OE L'ORCHIDER (Pr.): C38-04-67); Impérial - Pathé. 2° (770-72-57); Hantéléulila, 9° (770-72-57); Hantéléulila, 9° (770-72-57); Gaumont-Rive-Gauche, 6° (528-26-36); Gaumont-Convention, 15° ((328-42-27); Quintette, 5° (633-43-27); Quintette, 5° (633-38-40).

LA CHAISS VIDE (Fr.): St-Lazars-Paquier, 9° (337-55-16); 14-Juliet, 12° (700-51-13); Bonaparte, 6° (328-12-13).

CHINATOWN (A.) (°), v.o.: Haute-femille, 9° (633-77-76); Carawelle, 13° (337-55-13); Gaumont-Sud, 14° (336-55-13); Gaumont-Sud, 14° (335-55-13); Gaumont-Sud, 14° (335-55-13); Gaumont-Gambetta, 20° (777-02-74).

LA CITE DI SOLEH, (IL), v. o.: Le

d(m., 18 h. et 21 h.).

Nonvelle-Conédée : le Prince travesti (sam., 17 h. et 21 h.).

Guvre : la Eende à Giouton Isam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.)

Palace : le Marathou (sam., 20 h. 30).

Palais-Royal : la Cage eux (olles Isam., 20 h. 30)

Palais-Royal : la Cage eux (olles Isam., 20 h. 30)

Palais-Royal : la Cage eux (olles Isam., 20 h. 30).

Pache-Montparnasse : to Premier (sam., 20 h. 30).

Poche-Montparnasse : to Premier (sam., 20 h. 30 et 2 la 30).

Porte Saint-Martin : Good bye la Freud (sam., 23 h. 30 et 21 la 30).

Remissance : Derrière le rideau (sam., 21 h.)

Saint-Georges : Croque-Monsieur (sam., 21 h.)

Saint-Georges : Croque-Monsieur (sam., 20 h. 30).

Studie-Théâtre 14 : Lorenzaccio et les Caprices de Martenus (sam., 23 h. 30).

Tertre : la Chose hlanche (sam., 23 h. 30).

Tertre : la Chose hlanche (sam., 20 h. 30).

Tertre : la Chose hlanche (sam., 20 h. 30).

Tertre : la Chose hlanche (sam., 20 h. 30).

Tertre : la Chose hlanche (sam., 20 h. 30).

Tertre : la Chose hlanche (sam., 21 h.).

Inéstre de la Cité internationale, la Reserre : Comédie imaginaire, chansons vécues (sam., 21 h.).

La Galerie : Couples (sam., 21 h.).

Théâtre de la Lindère : le Jeune Bomme: livré sux arbres (sam., 21 h.).

Théâtre de la Lindère : le Jeune Bomme: livré sux arbres (sam., 21 h.).

Théâtre de la Lindère : le Jeune Bomme: livré sux arbres (sam., 21 h.).

Théâtre de la Lindère : le Jeune Bomme: livré sux arbres (sam., 21 h.).

Théâtre de la Lindère : le Jeune Bomme: livré sux arbres (sam., 21 h.).

Théâtre de la Lindère : le Jeune Bomme: livré sux arbres (sam., 21 h.).

Théâtre de la Faline : la Savene (sam., 22 h. 30).

Théâtre de la Faline : la Savene (sam., 23 h. 30):

Harold et Mance (dim., 15 h.).

Théâtre de la Faline : la Savene (sam., 21 h.).

Théâtre présent : les Vorces ou la Misanthrope : les Adleux de la grande-duches 87); Et-Legars-Pasquier, 8° (387-56-15); Gaumout-Cambetta, 20° (787-52-74).

LA CITE DU SOLEM. (It.), v. o.: Le Margis, 8° (278-47-36), de 15 h. 30 a 20 h. 40.

DAIST CLOVER (A.), v. o.: Action Christina, 8° (325-35-78).

LES DEUX SAISONS DE LA VIE (Bels.): Royal-Hausimann-Meilès, 9° (770-47-55).

OIS-MOI QUE TU MYAIMES (Pr.): U.G.C. - Marbeut, 8° (225-47-19); Royal-Passy, 18° (527-41-16).

LES DOUGTS DANS LA TETE (Pr.): Raoine, 8° (639-43-71).

DOSSIER ODESSA (Ang.-411), v. f.: Gaumont-Richelleu, 2° (233-58-70); Clichy - Pathé, 18° (522-37-41); Montparnasse 23, 8° (544-14-27); Gaumont-Sud, 14° (331-31-16).

ORETTO GU L'INTOLERABLE VE-RITE (P.): Dragon, 6° 1548-54-74); Elysées-Lincoln, 6° (358-36-14)

DU SANG POUE ORACULA (A.)

(**), v.o.: Marignan, 8° (359-36-14)

DU SANG POUE ORACULA (A.)

(**), v.o.: Marignan, 8° (359-36-14)

Callondia, 8° (351-51-16); les Nations, 12° (343-64-77); r. f.: Gaumont-Sud, 14° (331-51-16); les Nations, 12° (343-64-77).

EMMANUELLE (Pr.) (**) : Elo-Opéra, 2° (742-62-54); Triompha, 6° (225-43-76), Paramount-Montpar-

Name of Case (Section 2017)

nasse, 14° 1326-22-17), Paramount-Mailiot, 17° (758-22-24),
Mailiot, 17° (758-22-24),
ENQUETE SUR L'IMPOSSIBLE 1A.1
v.O.: Sundio des Ursulines, 5° (633-23-19). Elysées-Cinéroa, 8° (223-37-90).
LES FILLES OE KA-MA-RE (Jap.1 (**) v.O.: Studio Galande, 5° (633-72-71).
GENERAL IDI AMIN OADA (Fr.):
St-André-des-Aris, 6° (326-48-18).
LA GENESE (Fr.): Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11).
LE GHETTO EXPERIMENTAL (Fr.):
Le Mirris, 4° (276-47-36).
LA GIFLE (Fr.): Montparnasse-Pathé, 14° (225-65-13), Hautefeuille, 6°
1632-79-33), Saint-Lizare-Posquier,
8° (337-32-43), Maréville, 9° (77072-27), Concorde, 8° (359-92-44).
LE GRAND OCEAN (Fr.): Plaza, 8°
1073-74-55).
LES BAUTES SOLITUDES (Fr.):
Le Marsis, 4° (278-67-86) à 14° h.
6t 23° b. 30.
HARRY AND TONTO (A.1° v.O.:
Entitle Martingon 8° (258-21-87). to an array of the first of the

L'HOMME DO CLAN (A.) v.f.: Rex. 2e (256-83-95].

IL ETAIT UNE FOIS HOLLYWOOD (A., v.o.): Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Normandie, 8° (239-41-12); v.f.): Bretagne, 6° (222-57-97); Caméo, 9° (770-20-89); Clichy-Pathé, 18° 1522-37-41).

IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CRANTEUR 150v. v.o.): Studio Logos, 5° (033-26-42); [sauf 18 soir.): Pagode, 7° (551-12-15)

IL PLEUT TOULOURS: OO CEST soir.): Pagode. ?* (551-12-15)
IL PLEUT TOUJOURS' OO C'EST
MOUBLE (Fr.): Omn(a. 2* 123129-36); Panthéon, 5* (033-15-04);
Quintette, 5* (033-35-40); ElyséesPoint-Show, 8* (125-67-29).
LA JEUNE FILLE ASSASSINEE
(Fr.) (**): O.G.C.-Odéon. 8* (22571-08); O.G.C.-Marbeuf, 8* (122547-18).

LB JOURNAL INTIME OB OAVID

HOLZMAN (A.) et SICILIA (12.,
v.o.) : Ciné - HaGes - Postul. (12.,
(236-71-72)

LE NOUVEL AMOUR O£ COCCINELLE (A., v.o.) : Zemtrage. 8°
359-15-71) (en soiréo) . (v.f.) :
Ermitage. 8° (en mal.) : Helder, 9°
(770-11-24) ; O.G.C.-Odéon, 6° (32571-08) : Rotonde, 6° (633-08-22) ;
Megic-Convention, 15° (828-20-32) :
Terminal-Foch, 16° (704-49-53).
MAI 68 [Fr.) : Studio Cujae, 5°
(033-89-22) .
MARIAGE (Fr.) : Capri, 2° 150811-69). II-69). Capt. Fig. 11-69). LES MONGOLS [Ira., v.o.] : Studio Git-18-Cœur. 8º 1326-80-25). ON N'ENGRAISSE PAS LES CO-CHONS A L'EAU CLAIRE (Can.) : Le Meraia 4º (278-47-85). PARADE [Fr.) : Murat. 18º (288-00-75). 99-75). MES PETITES AMOUREUSES (Fr.)

(828-42-37); Quintette, 5 (033-35-40).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., v.o.); Elysées-Lincoln, 8 (339-36-14); Ealnt-Germain-Hnehette, 5 (633-87-59).

LA SOUPE FROIDE [Fr.): Gammont-Opéra, 9 (073-95-48); Camhronne, 15 (734-42-96); Montparnarse-83, 8 [544-14-27).

SWEET LOVE (A., v.o.) (**): Botte à Illms, 17 (754-51-50) à 14 h., 16 h. et 18 h.; v.f.: Seala, 10 (770-40-00). (TTO-40-00).

UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL (Pr.) : Le Seine, 5° (325-92-46).

UN LINCEUL N'A PAS OF POCHES

(Fr.): Paramount-Elysées, 2°
(323-49-34), Martvaux, 2°
(74233-601, Public's Saint-Germain, 3°
(222-72-80), Boul-Mich. 5°
(03348-29) Paramount-Orléans, 14°
(58603-75), Passy, 16°
(288-62-34), Paramount-Montparnasse, 15°
(32622-17), Publicia-Sofitel, 15°
(84224-17), Publicia-Sofitel, 15°
(84224-83), Paramonnt-Montmartre, 3°
(506-34-25),

ONE PARTIE OE PLAISIR (Pr.):
Normandie, 3°
(359-41-18), Cinémonde-Opéra, 9°
(770-01-90), Mistral, 14°
(734-20-70),
TEREUR SUR LE g BRITANNIC;
(A, v.o.): Ermitage, 8°
(359-15-71);
v.f.: Teistar, 13°
(331-06-19), Miramar, 14°
(228-41-02), Liberté-Cint, 12°
(333-01-59),
UN VRAI CRIME D'AMOUR 111. UN LINCEUL N'A PAS DE POCHES

UN VRAI CRIME D'AMOUR 1It...
vo.): Le Seine, 5° (225-92-461,
VINCENT, FRANÇOIS, PAUL... ET
LES AUTRES (Fr.1: Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13)
WANOA 1A... vo.): Saint-André-desArts, 6° (326-48-18).

Les séances spéciales

EANANA SPLIT (A., v.o.): Boite a films, 17° (754-51-50) a 22 h. Le CulraSSE POTEMENTE [Sov.): Le Seine. 5° (225-92-46) a 12 h. 15 isf dim.!

EAST RIDER (A., v.o.) (**1 : La Cief. 5° (337-90-90) a 12 h. et 24 h. LANCELOT OU LAC (Fr.) : Le Seine. 5° (325-92-46) à 12 h. (sf dim.). MACBETH (A., v.o.) : La Cief. 5° (337-90-90) a 12 h. (sf dim.). MACBETH (A., v.o.) : La Cief. 5° (337-90-90) a 12 h. et 24 h. PAS D'ORCHIDEES ANNEES (A., v.o.) : 16 Cief. 5° (337-90-90) a 12 h. et 24 h. PAS D'ORCHIDES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, ler 1503-94-14) a 11 h. 45 et 0 h. 15.

FIERROT LE FOO (Fr.) (**): Saint-Ancré-des-Aris, 8° 1328-48-18) a 12 h. et 24 h.

SOUL TO SOUL (A., v.o.) : Gramout, 2° (742-95-82) les 14 et 15 à 24 h.

LES VISITEURS (A., v.o.) : St-An-24 h. LES VISITEURS (A. v.o.) : St-An-dré-des-Arts, 0° (326-48-18) à 12 h. et 24 h.

LES FILMS NOUVEAUX

L'IMPOETANT C'EST D'AIMER, film français [**] d'Andraj Zuiswski, avec Romy Sehnelder, Jacques Outrone, Pablo Testi, Klaus Kinski : Gaumont-Colisée, 8, [359-29-46], Français, 9 [770-33-88], Clichy - Pathé, 18* [352-37-41], Montparnasse-Pathé, 14* [325-85-13], Mayfair, 18* (525-27-05), Quintette, 5 [033-35-46], Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74), Gaumont-Convention, 15* [828-42-27), Farvette, 13* [331-58-85] Panvette, 13° 1331-56-86)

TREMBLEMENT DE TERRE, film américain de Mark Robson, avec Charlton Beston, Ava Gardner, Geneviève Bujnid, Georges Ecnnedy, procédé Sensurround); v.o.; Gaumont-Ambassade, 8° 1359-18-03); v.f.: Berlitz, 2° (742-60-33), Weplar, 13° 1387-50-70).

EN PLEINE GUEULE, film canadien de Jean-Claude Lord, avec Rejean Guenette, Alexandra Biewart; Guartier-Latin, 5° (326-84-65), Gramont, 2° (742-95-82), Jean-Renoir, 9° 1874-60-73).

40-75). LA RAGE AO POING, film (ran-cais d'Eric Le Hung (**), nvec Gilles Chevaller, Fran-coise Dorner, Tony Gatlif; France-Elysées, 8* 1225-19-73), Pauvette, 13* (331-50-74), Dan-ton, 9* (325-68-18), Morry, 17* (522-59-54), Montparnasse 83, 6* (544-14-27), Cambronne, 15* (734-42-96), Nation, 11* (343-04-67), Omnia, 3* 1231-38-36) (TENNEMI PERINCIPAL, film 04-67). Omnia, 2º 1231-39-36)
L'ENNEMI PRINCIPAL, film
bollvien de Jorge Banjines;
v.o.: Saint-Séverin, 5º (033-50-91), 'A-Juillet, II'e 1700-51-13).
CALIFORNIA SPLIT, film amé-ricain de Robert Atman, avec Elliot Gould, Georges Segal, Ann Prentiss, Gwen Welles;
v.o.: P.L.M.-Saint-Jacques,

140 [589-68-42]. Biarritz, 8° (359-42-33). O.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). D.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08). EERRELEY et THE DOORS: FEAST OF FRIENDS, film américain; v.o.: Grands-Angustins, 6° (633-22-13), Action - Bépublique, 11° (805-51-33). AU NOM DO PEUPLE ITALIEN, film (tailen de Dino Etal, avec Ugo Tognazzi, Vittorio Gasmann, Yvonne Furneaux; v.o.: Saint-Germain-Villege, 5° (533-87-59), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14). 14-Juillet, 11° (170-51-13). 1700-51-131

VANDA TERRS, film français de Jean-Marie Vincent, avec Françoise Erion, Vania Vilers; la Clef, 5º 1337-80-90), Bilboquet, 6º 1222-87-231, U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19), Edudio Easpall 216, 14º (326-38-98).

LA PRISE OE POUVOIR PAR LOUIS XIV. (lim Italiem de Roberto Rossellini; v.o. Pagode, 7º 1551-12-15); Mae-Mahon, 17º (380-24-81). LES SEPT VAMPIRES D'OR, film anglais de Boy Ward, evec Feter Cushing; v.f.: Mistral, 14e (784-20-70), Bienvenue-Montparnassa, 15e (544-25-02), Minzt, 16e (238-99-75), Rer, 2e (236-83-83); v.o.: Ermitage, 8e (339-15-71). mitage, 8* 1339-15-71).

QUE PENSEZ-VOOS OO CORNED-EEEF?, (ilm français (festival de dessins animés de
Raoul Bervals, avec en avantprogramme « les Aventures
de Bernsdette Soubirons »):
Arlequin, 6* (548-62-25).

BRUCE LEE, (ilm ehlnois, avec
E. Lee; vf. Maz-Linder, 9*
(770-40-04), Lux-Bastlle, Lo
(332-79-17). Paramount-Gobelins, 13* (707-12-28), Paramount-Gaité, 14* (336-99-34),
Grand-Pavols-Babord, 15* (53144-58), Moulin-Bouge, 18* (60663-26).

SPECTACLES THEATRE & LA PORTEST MARTIN APOLOGUE PAR TENOMENAL BAZAAR

> 6° MOIS 400.000 ENTRÉES Arturliement aux CINOCHES ST-GERMAIN ROYAL-HAUSSMANN



JACQUES DOILLON « Une merweille... » J. do BARONCELLI.

ELYSEES POINT SHOW PANTHEON - OMNIA Bd.

QUINTETTE

IL PLEUT TOUJQURS OU CEST MOUILLÉ un film de JEAN DANIEL SIMON

..." Les "militants" ne s'ennuient pas, et nous non plus... L'IMPRÉVU

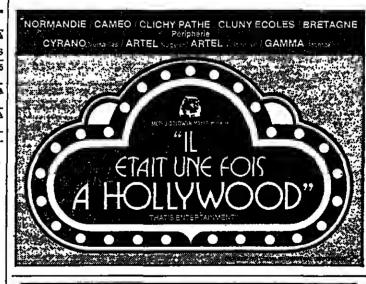
THÉATRE DE L'ÉPICERIE 12, rue du Renard. — PARIS (4º)

MIME DUVAL M'me MACHON

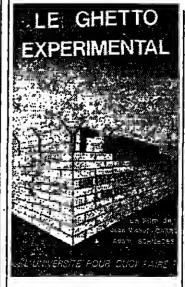
à 19 heures

Élysées Lincoln v.o. - St-Germain Village v.o. - 14 Juillet v.o.





LE MARAIS 20, rue du Temple (4°) Tél: 272.47.86 Métro: Hôtel de Ville * à 14 h et 22 h 30 : LES HAUTES SOLITUDES, de Philippe GARREL



n'engraisse pasles cochons à l'éau claire... Jean-Pierre LEFEBYRE 26 h. 10, 15 h. 18, 18 h. 10, 26 h. 10, 22 h. 10.

GRAND PRIX
FESTIVAL DE THONON-LES-BAINS LA CITÉ DU SOLEIL (La Cita del Sole)

20 h. 48, 22 h. 28, 19 h. 28, 19 h. 28 h. 30, 17 h., 18 h. 50, 20 h. 48,

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

pour préserver la Méditerranée

De notre correspondant

Nice. — S'inspirant du protocole passé entre la France et la Suisse à propos du lac Lèman. la convention Ramoge (qui dolt son nom aux villes de Saint-Raphaël. Monaco, Gènes: sera sans doute signée à la fin du printemps par la France, l'Italie et la Princiquet de Monaco.

pauté de Monaco. C'est ce qui ressort de la visite d'inspection que M. Michel Po-nlatowski, ministre d'Etat. miniatowski, ministre d'Etat, mi-nistre de l'intérleur, qui compte egalement dans ses attributions l'aménagement du territoire, a faite le 14 février sur la Côte-d'Azur, en compagnie de MM. Ma-rio Pédini, m'in istre délègue auprès de la présidence du conseil ltalien, charge de la recherche

NORD - PAS-DE-CALAIS :

n'avoir pas défini de grandes op-tions régionales et, surtout, de

ne point utiliser l'emprunt. Au fil des chapitres on ne découvre pas,

en effet, de propositions très mar-

quantes, mais une gamme d'in-terventions qui ne sont pas éloi-

snées du « saupoudrage des cré-dits » dénonce naguère, même s on s'attache à ne pas se substi-

tuer à l'Etat. La priorité revient aux problèmes de l'eau (18 % des

crédits): viennent ensuite l'ame-nagement dil territoire 114.7 %), la santé 113 %), la formation et la culture (11 %), l'action sociale 17.3 %), etc.

ou, en 1974, 28 des familles ont vu leur pouvoir d'achat di-minuer. Quant aux emprunts, ils ne se justifient pas encore puis-que la région n'est pas autorisée it devenir maitre d'ouvrage. Les véritables novateurs de projets sont d'abord les collectivités lo-

sont d'abord les collectivités locales, mals elles ne sont pas famillarisées avec une technique
administrative trop lourde, et
surtout elles manque nt de
moyens pour amorcer de nouvelles réalisations. C'est la raison
pour laquelle 60 % des crédits
votés sont présentés sans affectation précise, a Par ailleurs, souligne M. Plette, l'ignorance dans
laquelle la région est maintenue
présentement de l'utilisation des
crédits d'Etat ne lui permet pas
de savoir comment s'articuleront
les implications linancières du
VIIº Plan. Comment pourrionsnous définit une intervention
ambitieuse aujourd'hui?

MM. Claude Prouvoyeur 120-

MM. Claude Prouvoyeur rap-porente U.D.R., maire de Dun-kerquel et Roger Poudonson (Centre démocrate, sénateur du Pas-de-Calais), les deux porte-parole des groupes de la majorité présidentielle, après avoir expri-mé des réserves très nettes, 2n-

mé des réserves très nettes, an-noncent que leurs amis voteront cependant ce budget.

Ils n'ont évidemment pas ap-prouvé la motion accompagnant le budget et dans laquelle socia-

listes et communistes affirment :

s La volonté du pouvoir est d'uti-liser les régions pour atteindre des objectifs économiques et po-

litiques /avorables any grandes

sociétés capitalistes. Sa préoccu-pation est de réaliser de noureaux

transferis à la charge des contri-

buables, et it reut farre de M

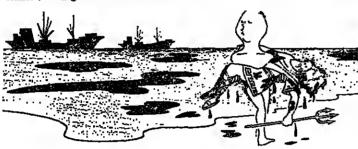
nour encore aggraver la fiscalité locale.

GEORGES SUEUR.

scientifique, et Andre Saint-Mleux. ministre d'Etat monégasque.

Cette convention, préparée sur l'initiative du prince Rainler, doit permettre la mise en œuvre de mesures destinées à protèger le littoral méditerranéen contre la

« Seuls des accords passès entre « Seuls des accords passès entre les Etats intéressès peuvent per-mettre de sauver la mer, a dé-clare M. Poniatowski. Avec la nouvelle convention, il s'agtra pour nous dans un premier temps, d'identifier les courants de pollution puis de préciser les conditions de lutte et, enfin, de définir les hases d'un accord indéfinir les bases d'un accord in-ternational.



Assemblées régionales

PROVENCE-COTE D'AZUR : priorité au foncier De natre carrespandant régional

un maigre budgel tDe notre correspondant.1 Lille. - Le a petit budget » du i

conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, qui s'élève à 45 720 000 P. dont 40 805 000 francs consacrès aux investissements, a été voté à d'unanimité tune seule abstention, le vendredi l'a février. L'assemblée à refusé d'accroilre la pression fiscale et s'est limitée à une charge moyenne par habitant de 12,05 F, nettement inférieure aux 25 F prévis par la loi.

Ce budget, incontestablement lines de france de mitation et de publicité fonclères.

Ce budget, incontestablement, porte la marque de la majorité de gauche qui domine ce conseil dont M. Pierre Mauroy (P.S. I. député et maire de Lille, assume la présidence. Socialistes et communistes ont défendu leur position sens le moindre divergence dont disposera la region atteindront cependant un montant total
de 73 millions, soit environ le
couble du budget de 1974. Le taux
de perception par habitant s'étabilt à 13,50 francs, très éloigné
en l'occurrence du plafond de
25 francs autorisé par la loi
et que le comité économique et tion sans la moindre divergence Le préfet de région, M. André Chadeau, eût sans doute préféré un budget plus important centre sur un nombre d'actions plus restreint. Le comité économique et social a formulé un avis tres critique dans le même sens, reprochant aux élus politiques de l'arrei de des la formulé un avis con l'arrei de de l'arrei de l'arrei de de social avait, pour sa part, retenu.

Le conseil régional a repoussé, par ailleurs, à une prochaine séance l'affectation des crédits d'équipements. La répartion globale par grandes orientations est toutefois significative de la priodité des priodité de la pridité de la priodité de la rité absolue donnée aux opérations de réserve [onclère 128 millions de francs, soit 40.40 % du budget d'équipement).

Discordance sur la répartition

Si le budget voté par le conseil régionai n'est supérieur que de 5 millions de francs à celui pro-posé par le préfet de région, la répartition des ressources en est entièrement différents. Selon toute apparence, le conseil régional a, en fait, outrepassé la lol. puisque la surtaxe sur les drolts de mutation est limitée à 30 % du total des recettes fiscales; or taux ressort à plus de 42 7 ...

Le budget de fonctionnement 13 700 000 F) représente 5.06 ° des ressources totales. Les crédits d'équipement disponibles seront affectés ultérieurement en fonction de cinq thèmes principaux : maîtrise foncière, environnement, communications, défense et promotion de l'emploi animation et motion de l'emploi, animation et

Le conseil régional avait enfin à donner son avis sur le projet d'impiantation d'une centrale nu-cléaire à Martigues, sur la rive est du golfe de Fos. Où se trouve déjà la centrale thermique de Pon-teau. L'assemblée a émis un avis défavorable, en attendant que des informations completes sur le bi-ion énergétique perional les proian énergétique regional, les pro-grammes nucléaires autres que celui de Ponteau l'Tricastin et le littoral languedocteni, la poini-tion, la súreté et les conséquences économiques locales lui soient fournies par le préfet de région.

Divergences aplanies

Quant a la réélection à l'una-nimité de M. Gaston Defferre à la présidence de l'assemblée régio-nale — facilitée, certes, par la dé-cision d'attribuer les postes du bureau à la proportionnelle, — elle constitue un succes personnel pour le maire de Marseille.

pour le maire de Marseille.

La manière plus que le résultat lui-même — largement acquis — du vote pour la désignation du président du conseil régional est en effet à noter. Les elus n'appartenant pas à la majorité de gauche n'ont opposé cette fois aucun can d'i dat à M. Defferre ni nenché vers l'abs-M. Defferre ni penché vers l'abs-tention. Mais l'application de la regle de proportionnelle permettait au groupe de la « majorité nationale » (once membres) d'ob-tenir une vice-présidence, celle

Marzeille. — Se refusant à faire supporter aux contribuailes une charge fiscale supérieure à celle fixée l'an dernier, le conseil réglonal de Proyence-Côte d'Azur a voité, le 14 fivrier a Marseille, son budget primuit pour 1975, sons pudget primuit pour 1975, sans recourir a d'autre majoration que celle, légère (plus 0.10 %) concernant la taxe additionnelle nux drolls de mutation et de publicité foncières.

Grâce à un emprunt de 25 millions de francs, les ressources dont disposera la région atteindront cependant un montant total de vaucluse a M. Jacques Berard, maire d'Orange, député U.D.R. du Vaucluse, et de compter un secrétaire. M. Marcel Pujol, députe : U.D.R. des Bouches - du - Rhône. Quant au groupe de l'Union centre de la première aszemblée réglonale par M. Maurice Arreckx, maire indépendant de Toulon, et M. Henri Fabre, son premier adjoint tréformsteuri, qui étalent alors dans l'opposition de tont rejoint depuis M. Giscard d'Estaing.

Ouant à savoir s'il y a place en France, en dehors de Faris, pour une autre métropole mon-diale, M. Monod a répondu par M. Defferre avait su de plus, pour que sa réélection fût plus nette, aplanir les divergences qui étalent apparues ces dernières semaines à Marseille avec les élus communistes tle Monde des une affirmation moderee. a On conçoit bien, devait-il dire, qu'un développement du bassin medi-22 et 25 janvier).

pourtant reapparus au moment du vote du budget. Si la décision de ne pas majorer les impôts régionaux directs ni d'augmenter le taux des taxes sur les permis de conduire et les cartes grises qui s'est traduite par une stagna-tion des ressources fiscales — a èté applaudie par les élus commu-nistes, elle a incité, en revanche. à l'abstention les groupes de l'Union centriste (sauf MM. Arreckx. Fabre et De Fontmichell et de la majorité nationale.

GUY PORTE.

Le nouveau bureau du conseil ré-gional de Provence-Côte d'Agur est ainsi compose.

Préddeut : M. Caston Defferre, maire de Marseille, député des Bou-ches-du-Rhône (P.S.)

maire de Abrische, depute des Bouches-du-Rhône (P.S.)

Vice-présidents: MM. Virgite Barel. deputé des Alpes-Maritimes
(P.C.): Jucque, Bérard, maire
d'Grange, député du Vaucluse
(P.S.): Choule Delorma, maire de
Forcalquier, députe des Alpes-deHrute-Provence (P.S.): Emile Didler,
sénateur irad de gauche), president
du conseil général des Hautes-Alpes:
Benri Pahre, adjoint au maire de
Toulon (réf.): Jean Garcio, president du cousoil général du Vaucluse
(P.S.): Georges Lazzarino, députe
des Bouches-du-Rhône (P.C.): Louis
Phillibert, député (P.S.), président du
conseil général des Bouches-duRhône: Edouard Soldani, sénateur
(P.S.), president du conseil général
du Var

Secretaires: AIM. Paul Bourret.

Secretaires : MM. Paul Bourret, adjoint au maire de Salon-de-Pro-rence (Centre dem.): Louis Cor-nilluc, conseiller general du Vauduse miliac, conseller general du Vaucluse rad. de pauchet; Plerre Gandin. depute (P.S.) du Var: Fernand Marin, maure de Sorgues, conseller reueral du Vaucluse (P.C.) Omer Margaillan, conseller général des Hautes-Alpes (rad. de gauchet; Michel Pezet (P.S.): Pascal Posado, conseller municipal de Marseille (P.C.): Marcel Pujol, député (U.D.R.) des Bouches-du-Rhôoe; et Rene Villeneure, maire de Digne (P.S.). Quesicur : M. Charles-Emile Loo, député des Bouches-du-Rhôoe (P.S.), vice-président de l'Assemblee natio-

Rapporteur au budget : Mile frma Rapuzzi, sénnieur des Bouches-du-Rhône (P.S.).

Le conseil régional se composait à l'origioe de 35 socialistes, là communistes. 4 radicaux de gauche. 7 divers gauche. 5 divers modèrés favorables à l'oppositioo, 7 réformateurs. 1 républicaip indépendant. 7 U.D.R., 3 C.D.P., 2 centres democrates et 4 divers modèrés favorables à la majorité.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Une convention internationale L'installation en France des quartiers généraux des sociétés multinationales va être encouragée

De notre correspondant régional

general est utilise hors de France

à la direction des telecommuni-cations, que ce soit à Paris ou dans les régions, de faciliter l'ob-tention de lignes teléphoniques et de telex

a Cet effort, a dit M. Jérôme Monod, était nécessaire, Londres, Brurelles, Düsseldorf et plusieurs

terranéen et une organisation européenne qui ferait quelque

peu glisser son centre de gravité traditionnel peuvent modifier

certains réseaux économique internationaux et contribuer i

faire apparaître un ou plusieurs points d'appui nécessaires à leur fonctionnement. Lyon doit avoir

l'ambilion de devenir l'un des poles du réseau international de gestion d'activités et d'échanges. Elle deviandra ainst l'un des meilleurs atouts de la France face

aux puissantes régions urbaines de l'Allemagne, de la Suisse ou de l'Italie. C'est peut-être ainsi, en se tournant bers le reste du monde, qu'elle échappera à sa

trop longue domination par la capitale.

M. PRADEL:

pas d'impérialisme

A l'ensemble de cette politique il semble aujourd'hui que les Lyonnais soient enfin murs pour

donner leur accord, et notamment leur maire, M. Louis Pradel, Dans le discours d'accueil que celui-ci

a prononce deux passages le montrent. A ceux qui redoutent que le

A ceux qui redoutent que le développement de Lyon nuise à celui de la région Rhône-Alpes, il a répondu: c Non seulement les Lyonnais ne vont pas tout accaparer, mais, au contraire, nous sommes cernains que si Lyon s'of-

sommes certains que si Lyon saj-firme comme ville de haut ni-veau, de haut développement de servires, ce sero au bénéfice de toute la région. "De même, à ceux qui souvent s'inquiètent de l'impérialisme de la communauté urbaine. M. Pradel a rétorque la sussi cuit n'était pas constilor de

aussi qu'il n'était pas question de « chercher à tout absorber ». Pour le prouver, il n'a pas man-

que de faire état de la récente création d'un comité réunissant

les maires des principales villes du Rhône, de la Loire et de l'Isère, les présidents du conseil régional de la communauté ur-baine de Lyon, des chambres de

commerce, qui s'est précisement fixe pour tache l'étude de la loca-

lisation des activités de la métro-lisation des activités de la métro-pole, de l'organisation de sa croissance, de ses moyens de transports, de ses espaces natu-

rels, etc. C'est assurément dans

la bouche du maire qu'est depuis longtemps M. Pradel, un langage nouveau et l'on peut même dire

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

la fin d'une époque.

Lyon. — Au cours de la visite qu'il a faite le 14 fevrier a Lyon. M. Jerôme Monod. délégue à l'aménagement du territoire, a annoucé plosieurs dispositions destinées à encourager l'installation en France des quartiers généraux des

Ainsi les procedures d'autorisation préalable seront accélérées pour la constitution de filiales ou de succursales, la carte de commerçant sera supprimée pour le dirigeant d'entreprise dont le pays d'origine a signe une convention d'établissement avec la France, l'obtention de la délivrance de la carte de travail n'excédera pas quatre semaines, la carte de séjour devant ellemème être accordée en quarante-huit heures et sa durée passant d'un an à trois ans.

Dans le même esprit, le ministère de la justice prendra les dispositions nécessaires pour hâter l'immatriculation au registre du commerce En matière fiscale, le ministère de l'économie et des finances fera, lui aussi, son effort pour mieux orienter, accueillir et informer les dirigeants étrangers

informer les dirigeants etrangers desireux d'établir un quartier général en France. La T.V.A. n'aura plus à être acquittée, si le service rendu par ce quartier

LA VIE ÉCONOMIQUE

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Le commerce extérieur de la France u été légèrement déficituire en janvier

Mais le retour à l'équilibre se confirme

Le commerce extérieur de la France a été légèrement déficutaire en janvier, Les exportations (18524 millions de franca) n'ont couvert les importations (19141 millions de francs) qu'à 96.8 %: le déficit a donc été de 3,2 %, soit 617 millions de francs. Par rapport à décembre, les importations ont diminué de 7.3 % (1,5 milliard de francs), mais les exportations ont reculé plus sensiblement : de 2,2 milliards de francs, soit de 10.6 %.

statettes, Dusseigor et puneurs; rilles suisses, comme Genève et Zurich, ont déjà attiré on nomire considérable de quartiers généraux de sociétés multinationales alors que la France n'en a accueilli, pour l'instant, qu'une l'inquantaine, i Si l'on raisonne sur les chiffres corrigés des variations saisonnières qui indiquent mieux la tendance profonde, on constate que les exportations 119 220 millions de francs) ont couvert les importations (19 510 millions de francs) à 38,5 % et que le déficit n'a été que de 290 millions soit 1,5 %. Selon ces chiffres « corrigés », les achats ont progresse de 2,6 % en janvier par repport à décembre. Mais les ventes ont régressé de 1 %. En un an 1 janvier 1975 comparé à janvier 1974) les importations progressent de 8,9 % et les exportations de 10,5 %.

M. Sécard, ministre du com-Il s'azit aussi, dans l'esprit du délégué à l'aménagement du ter-ritoire, de répondre aux reproches faits le plus souvent aux sociétés multinationales in stallées en multinationales installées en France de prendre toutes leurs décisions hors du territoire national. L'installation de quartiers sénéraux européens offrira l'avantage d'avoir sur son sol le centre de coordination et de recommandations de décisions à une maison-mère. « ce qui doit créer pour le pays d'accueil les conditions d'un rapprochement plus étroit entre elle et les partenaires avec lesquels elle est appelée à travailler : gouvernement, collectivités locales, syndicats, etc. »

Dans tout cela Lyon, évidemment doit avoir sa part puisque tout la prédispose à être « une ville internationale ». M Monod a toutefois pris soin d'évider le

M. Ségard. ministre du commerce extérieur, a ainsi commenté
les résultats de lanvier : « Malgré une légère remontée des
importations, supérieures de
500 millions de francs à celles du
mois de décembre, le commerce
extérieur français est proche de
l'équilibre. La tendance au rétablissement de l'équilibre commercial se confirme. cial se confirme.

r Je remarque, a ajouté le mi-nistre, la progression des expor-tations d'équipements, qui a at-teinl 26 °C en un an. Grâce à cette progression, les échanges extérieurs de biens d'équipement, déficitaires il u a un an dégagent en janvier un excédent supérieur à 1 miliard de francs, »

Si l'on raisonne sur les chiffres corrigés des variations saisonnières qui indiquent mieux la tendance profonde, on constate que les exportations 119 220 millions de francs) à 98.5 % et que le définit n'a été que de 290 millions soit 1,5 %. Selon ces chiffres « corrigés », les achats ont progresse à décembre. Mais les ventes out décembre. Mais les ventes out décembre. Le léger déficit de Janvier ne doit léger déficit de janvier ne doit donc pas masquer l'essentiel : depuis aout, l'amélioration de la balance commerciale a été, coutre toute attente, très rapide. Et cette toute attente très rapide. Et cette amélioration semble durable dans la mesure où elle a été progressive ((taux de converture des importations par les exportatios: 86.4 % en juillet, 90 % en août, 94.9 % en actembre, 92.5 % en octobre, 98.9 % en novembre, 102.1 % en décembre, 98.5 % en janvier).

Ainsi, sauf facteur imprévisible, le commerce extérieur français

Ainsi, sauf facteur imprévisible le commerce extérieur français devrait retrouver l'équilibre vers l'été, peut-êtfe même avant. S'il en était bien ainsi, le déficit des échanges pourrait être limité à 6 ou 7 millions de francs. Reste à savoir si le gouvernement pourra-maigré le chômage — attendre procurs longtement pour relaprer

iles

Valles

TUR: priorité au foncier

spondont régionol

dévolue a M. Jacques Berard.

maire d'Orange, député U.D.R. din

maire d'Orange, député U.D.R. din

tiles d'Eure d'Eure d'Eure d'Eure d'Etrants is une des la companier et se d'Eure d'Etrants is une d'entire une credent sur pas mesure son hommage au dynamisme de la coute de pression. Les échanges pourrait état limité à cette progression. Les échanges pourrait état limité à cette progression. Les échanges pourrait état limité à cette progression. Les échanges pourrait état limité à trèu de l'armannieure a région urbaine harmonieure et alla coute de l'armannieure et alla coute d'entire de l'entire d'entire d'enti la Libye ou l'Iran? M. Notbert Ségard, ministre français du com-merce extérieur, a posé la ques-tion aux responsables de l'éco-nomie italienne qu'il a rencontrés au cours de sa visite à Rome du 10 au 14 février. Et il a obtenu une réponse positive. Un groupe mixte de travail, comprenant des hommes d'affaires et des hauts fonctionnaires des deux pays, sera fonctionnaires des deux pays, sera rée d'ici à deux mois les formes possibles d'une telle coopération.

Le Secam

C'est dans cet esprit que M. Ségard a présenté aux Italiens le choix du procédé français Secam de télévision en couleurs. Si l'Italie l'adoptatt, ses industriels seraient mieux placés que les Français pour fabriquer et commercialiser des appareils de ce type. La collaboration pourrait être étendue au domaine électronique. C'est aussi dans cette nique. C'est aussi dans cette perspective que pourrait se situer l'achat par l'Italie d'avions comme l'Alrous. En contrepartie, les Ita-llens participeralent à la sous-traitance de certains matériels aéronautiques français. matériels

ment attenue à la fin du mois de mars. D'autre part, le dédouble-ment de la voie ferrée Modane-Turin — par laquelle passent 60 % des échanges franco-lta-liens — sera réalisé avant 1976. Sur son bref entretien avec le pape et ses rencontres : sleurs personnalités du Vatican — le cardinal Villot et le cardinal Garrone, ainsi que Mgr Benelli, substitut de la secrétairerie d'Etat. — M. Ségard a bieu pré-cisé qu'il s'agissait de visite pri-vée.

ROBERT SOLÉ.

MISE AU POINT

Dans nos premières éditions du samedi 15 février, nous avons indique par errenr que les dirigeants des organisations paysannes étudieraient. le 25 fé-vrier, avec le ministère de l'agriculture, le système d'aldes natio-nales aux revenus des exploitants. En fait, cette réunion aura lieu le mardi 18 février, à 17 heures.

(PUBLICITE) **APPELS D'OFFRES** GÉNÉRATEURS DIESEL

La Société « Ente Nazionale Energio Elettrica » de Mogadiscia, République Démocratique de Somalie, lancera incessamment des appels d'affres pour la fourniture et le montage de quatre générateurs diesel à vitesse moyenne, chocun d'une puissance approximative de 5 MW. Cet équipement est a pourvair comme faisant partie d'un prajet financé par une avance de fands du Koweit paur le développement économique arabe. Taus les saumissiannaires désirant faire une affre daivent s'adresser, saus la référence 7506, à :

Ewbank and Partners Ltd, Prudential Hause, North Street, Brighton, Sussex, BN1 TRW, Royaume-Uni.

qui leur feront parvenir un sommaire des spécifications. Les spécifications camplètes paurront être retirées ouprès de Ewbank and Portners Ltd., au mois d'avril 1975 par les arganisations inscrites sur la liste de soumission et oyant poyé lo somme de 100 livres sterling pour lo remise de ces specifications. Cette samme de 100 livres sterling sero rendue oux soumissionnaires qui auront fourni une affre valable.

LA DIRECTOR

les « caristes » L

AUTOMO houvelle gamme sera en vente f LA VIE ÉCONOMIQUE

ECHANGES INTERNATIONAL

Le commerce exteriour de la In-

e de begrement deficitaire en in

The meteoristical astronomy and a

-

The property of the second sec

A CONTRACTOR OF THE REAL PROPERTY.

STORES THE STATE OF THE STATE O

The second secon

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

Trade poerrait lever a la fin de me

The state of the s

The second secon

tile de menerales a

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Marie de Archines es l'esq.

19

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

LA DIRECTION AYANT LEVÉ LE LOCK-OUT

Les « caristes » de Renault se prononceront lundi sur la reprise du travail

Après de nonvelles nagoriations vendredi 14 février après-midi entre la règie Renault et les représentants syndiceux des « caristes », qui s'étaient mis en gréva pour obtenir l'harmonisation de leurs classifications, la direction a annonce la levée du lock-out pour les trois mille ouvriers des chaînes de montage de R 4 et R 6. Le person-

nel de l'île Seguin est invité à se présenter au travail lundi matin aux henres habituelles. Pour leur part, les « caristea » se prononcent egalement lundi matin sur les resultate des negociations af sur une reprise du travail, à laquella beaucoup paraissaient veodredi sotr favorables.

d'emblée la voie la plus dure --tandis qu'un certain baltage pu-blicitaire, hors de proportion avec la gravité réelle de cette « grève-bouchon », lui conféral; un carac-

une revendication plus générale en l'aveur de l'égalité de traitement pour les ouvriers d'une même ca-tégorie professionnelle mais elle

l'emploi ? Les travalleurs immi-grés, qui constituent 80 % de l'ef-fectif des « caristes » et des manutentionnaires, sont, plus que d'autres, sensibilisés aux inegali-

tés de statuts ils ont salsi, au début de la semaine, le prétexte d'une discussion de routine sur les classifications pour déclencher l'action.

· LES EMPLOYES PARISIENS

licenclement collectif.

DE LA SOCIETE SOFICO ont tenu le 13 février une confé-

rence de presse au cours de laquelle ils ont réclame leur

Depuis le dépôt de bilan, en décembre 1974, de cette entre-prise espagnole de tourisme (le

n'ont recu aucun salaire Auss

attendent-ils que le tribunal

ment judiclaire ils entendent

ainsi bénéficier des avantages de la loi sur les licenciements

pour reisons économiques.

JEAN BENOIT.

Pourquoi attendre lundi pour consulter les grévistes? Essentiellement, semble-t-il. pour des raisons techniques: les leaders syndicaux n'ont pas eu le terops matériel de réunir les grévistes. D'attre part, alors que vendredi, à 14 h 30, un actord sembleit se dessiner — la direction proposant en particulier une prime d'attente de 0.13 F l'heure à partir, du la février pour tous les « caristes e et manutentionnaires (au total sept cents perles « caristes e et manutention-naires (au total sept cents per-sonnes pour l'ensemble de l'entre-prisel. — deux heures plus tard la discussion achoppait une fois

prisel. — deux heures plus tard la discussion achoppait une foia da plus.

Selon M. Roger Sylvain (C.G.T.), la faute en revenait exclusivement à la direction, qui, d'une façon inexplicable, elors que les ouvriers s'étaient entretemps prononcés favorablement sur ses propositions, avait changé

d'evis, décretant que pour le per-sonnel de manutention, en ma-jeure partie O.S., cette eugmen-tation ne prendrait effet qu'à partir du 1ss mars. Les « ca-ristes » et les pontonniers, pour leur part, la percevralent des le 1ss février.

Il s'agissalt la selon un com-muniqué commun des sections C.G.T. C.P.D.T et F.O. de C.G.T. C.P.D.T et F.O. de Boulogne-Billancourt. d'une remise en cause du principe « o travait égol, solaire égal », premier cheval de batallie des organisations syndicales C'esi sur ce point précia que doivent se prononcer lundi les manutentionnaires. Ce contretemps laisae en la manufacture de la manuel de la manuel

noncer lundi les manutention-naires. Ce contretemps laisae en auspens le problème du paiement des jours de grève. Quelle que soit l'évolution de ce conflit, on peut se demander pour quelles reisons le Règle a cru bon, pour le régler, de choisir

MONNAIES **ET CHANGES**

CRÉATION D'UN COMITÉ PER-MANENT DES DIX SUR LES OPÉ RATIONS BANCAIRES

Dans un communiqué, la Banque des règlementa internationaux rB R.i.i de Bâle confirme que « les gouverneurs des oanques centroles des pois du groupe des Dix et de la Suisse ont crèe un comité permonent d'experts qui s'occupe des regles protiques de contrôle d-s opérolions boncaires et de chonoe. Ce comité, présidé por M Geurge Blunden, de la Bonque d'Angleterre, est compose de representonts d'outorités hancoires et de contrôle des paus coires el de contrôle des paus

« L'objet du comité, précise le communiqué, est d'ossister les gourcrneurs dans l'oclivité qu'ils continuent d'exercer en maltere de contrôle et d'échonce d'Infor-

bouchon », lui conférais un carac-tère quasi politique. La CGT : en revanche, qui avail su, dés le débui du mouvement, fremer l'ardeur de la base, apparaît en fin de compte comme un élèment modérateur Reste à savoir quelles furent les causes exactes de la révolte des « carlates » et des manutention-naires Celle-ci exprime sans doote une revendication plus générale en de contrôle el d'échonce d'Informotions, n

On se souvient que le principe
d'une « survelllance » des marchés
des changes avait été adopté
d'abord par les Cinq : Etats-Onis,
France, Allerosgne, Grande-Bretagne, Jepon), auxquels s'étail
jointe l'Italie lors de leur réunion
du château de Champs, en septembre dernier régorie professionnelle mais elle met ausst en cause les exigences croissantes dans le domaine du rendement et de la productivité au sein d'un secteur où le travail est è la fois pénible et dangereux II y a deux mols, à Boulogne-Billancourt, un homme est mort. écrasé par un engin La direction e invoqué l'imprudence.

« Il n'y o plus de « boulots durs » comma outrefois, nous expliqualt un s cariste » Quand un O.S. otteint la comquantoine el qu'il na rend plus outant de services qu'auparavant, on l'expédie ou bureau de mise en place. Mais les troyaux « pénards » sont de plus en plus rares, et si l'ouvrier déplacé ne donne nulle part satisfaction, on o tôt fait de le licencier. »

Climat de crise, insécurité de l'emploi? Les travailleurs immi-

A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

Augmentation des salaires de 6,8 % dans la métallurgie de Rhénanie-Westphalie

De notre correspondont

appris avec soulogement l'oecord intervenu vecdredi en Rbenanie-Westpholie sur 1 ne ougmentation des saloires de 6.8 ° pour cette onoce.

L'accord qui interesse un mil-tion cen mille metallos, a été acquis apres seize heures de discussions alms que les négociations semblalens avoir échoue it y a plusieurs semaines. A l'origine, le pusseurs semaines. A l'origine, le patronei proposat 6 %, et les syndicais II %. Un arhitre neutre avail proposé des hausses moyen-nes de salaires de 7 %. Le syn-dicat I.G. Metall avait accepté, et le patronat refusé Oes grèves « sauvages » de quel-cures hausses (seil exclude-

Oes grèves « sauvages » de quelques beures avaient fait craindre è Bonn une èpreuve de force, quelques sema;nes avant des élections décisités en Rhénanies-Westphalle En fait, l'ampleur du chômage dirounue les moyens d'action des syndicats, mais, en R.P.A., il est de tradition qu'eucun

Bonn — Le gouvernement a des deux partenaires sociaux ne ppris avec soulogement l'oe-ord intervenu vecdredi en En oblice ant les syndicats à reprendre les discussions, le patronat a marque un noint, mals il a immediatement accepte une mu-joration plus elevce que l'oricine, el impliquant une legere augmentirtion di oouvoir d'achal, afm de ne pas mettre les représentants syndichus dans une situation impossible vis-n-vis de leurs mandants

Le résultat de Rhénanie-West-phalie servira d'exemple dans la métallurgie des autres régions et dans d'autres secteurs industriels. Le chancelier Schmidt s'est felicite, devant le personnel de Bayer, du comprorois intervenu, lout en indiquant qu'une telle augmentation etait exclue dans la fonction publique II a lout la moderation des syndicits et la fonction publique II a louc la moderation des syndicats et a recueilti les applaudissements lorsqu'il o effirme que les bénéfices des entreprises étalent une condition indispensanle aux Investissements et, par là, à la garantie de l'emploi « Vous n'arce pas besom d'appaudin, a-t-il déclaré, il rous suitit d'y réfléchir, »

DANIEL YERNET.

- LE DEFICIT MENSUEL DE LA BALANCE COMMER-CIALE BRITANNIQUE a at-teint 261 millions de livres sterling en janvier, contre 246 millions en décembre 1974 isoit une baisse de 24,5 %1. C'est le chiffre le plus fal-ble enregistré depuis septem-bre 1973.
- BAISSE DE 0.3 % DES PRIN BAISSE DE 0.3 % DES PRIN DE GROS AMERICAINS EN JANVIER. — Cette diminu-tion, qui fait suite à un recul de 0.5 % en décembre 1974, est due à une forte balsse des prix agricoles (—2.2 %), tandis que les produits industriels pro-gressent légèrement.

TIERS-MONDE

Une centaine de pays affirment à Alger leur cohésion

(Suite de la première page.)

A paina le rideau élail-il lombé dans la capitale sénégalaise que les experta de l'OPEP se réunissalent à Vienne tandis que les traveux de la dix-hullième session de la commission des produits de base de la Contérence des Nations unies pour la commerce el le développement La dauxième conterence da l'ONUDI sera une étape dans la recherche du . nouval ordre écono-

mique international », qui est réclamé par les pays en dévaloppament depuis la sixlème assamblée générale de l'ONU. Les . 77 . y délendrant une position élaborée à partir des résolutions adoptées é Dakar.

Rappelons d'aillaurs que la diracteur da l'ONUDI est un Algérien. M. Lamine Khène, qui était le précédeni secrétaire g C'esi un Nigérian. M. Feyide, qui lui a succédé. Les pays aigbes on largement contribué à sa nominettor pour rappeler qu'ils ne sont pas les aeula gros producieurs de pétrole et que d'aulies pays d'Afrique D'Asie el d'Amérique laline peuvent el doivent également alimentei les londs des autres Etats démunis touchés per la hausse du prix du

A partir de la troisieme semaina priétaires français, è qui la SOFICO Renta versait une rente anuelle de 12 %, se sont de lévrier commencare la phase active de préparelion du sommet de l'OPEP qui sa liandre à Alger du groupes au sein d'un comité de détense. 4 au 6 mars. La boucla aero boucléa

réunion du bureau des non-alignés, doni le présidant est M Boumediène qui se tiendra à La Havane pour examinei le chemin parcouru dapuis le sommel d'Alger en septembre 1973 et préparer la hullième session extraoidinaire da l'ONU prévue pour seplembre 1975. On Ignora pour le moment si le chel de l'Etat algérien se rendre dans la capitale cubeina ou s'il s'y lera représenter.

Section of the sectio

SCHLUMBERGER LIMITED

BÉNÈFICE 1974 Nivenu record

pour la onxième année consécutive Le chaffre d'affaires du quarrième irimestre à air int 322 millions de dollars, coolre 278 millions de doilars pour le quairieme frimestre 0e 1973, en progression de 20 % Pour 1973, en progression de 20 % Pour ces mêmes periodes de référence, le benéfice nei ressort respectivement à 45.2 millions de dollars, contre 27.9 millions de dollars, soil uoe augmentation de 62 % et le bénéfice oet par action à 1,23 dollar contre 0,76 dollar Le chiffre O'affaires reulisé pour l'ensemble de l'exercice 1974 affelni 1,2 milliaro de 00ilars, supérieur 0e 24 % à celur de 1973. Le bénéfice oet otteint 147,6 millions de dollars pour soule 92,4 millions de dollars pour

oei ofteint 147.6 millions de dollars pour l'exercice 1973, faisant ressortir un accroissement de 60 %. La bénéfice pet par action pour l'exercice 1974 ressort danc a 4,02 Oollars, contre 2.53 dollars an Oernier.

2.53 dollers l'an Oernier.

M. Jean Riboud, président-directeur général de Schlumberger, e précisé que ces chiffres records étoleot dus essecutielement à l'amélioration des résultais de l'activité des services Schlumberger à l'industrie pétrollère dans le monde.

CRÉDIT INDUSTRIEL DE L'OUEST

Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M Christian de Lavaréoe, a examiné le 13 février les comotes de l'exercice 1974, qui font ressoriir, après affectotion de la somme de 2716 998 F ou tirre de la participation Ou personnel aux fruits Oe l'expansion, uo bénéfice Oe 9 055 928 F contre 0 573 449 F l'an

9 055 928 F contre 0 573 449 F l'an dernier.

Il o été décide de proposar à l'assemblée générale ordinaire du 10 svril prochain de porter de 6 F à 6.56 F le civiloence à distribuer, qui sera assorti 0 un avoir fiscal 0a 3.25 F. D'autre part, au cours de la même séance, le consell a coopté comme administrateur M Georges Chavanes, doni la nominotion sera soumise è la raifficatian de lodite assemblée. Une assemblée géoérale extraordinoire se fiendra égolement le 10 seril à l'issue 0e la première, pour se prononcer sur certaloes modifications des statuts, notamment sur lo supdes statuis, notamment sur lo sup-pression des taotièmes.

RHONE-POULENC S.A.

En prévision d'un eccroissement important des besoins en lyside, no-tamment en Europe de l'Ouest, dans les prochaines sonces. Rhône-Poulene el les groupes Japonais Toroy et Kyowa Hakko som convenus De convlanie : Rhône-Poulenc 50 %, Toray 35 %, Krowa Hakko 15 %, sous reserve de l'obteoilog de l'autorisation des gouvernements français et japo nais. Le 0émariage de l'unité correspon-

dante, qui sera coastruite co France dant la région iyonnaise, d'une ca-pacité de 10 000 1/20 est prévu pour le débui de l'anuée 1978 Le procédé te defui de l'anuec 1858 le procede toray. La ma-tière première principale est le ey-ciobexèce La commerciatisation de la production sera assurée par le groupe Rhône-Poulenc, par l'inter-médiaire de «a filiale, la société A.E.C.. Sociéte de chimie organique de le le le le commente (Allier).

maie.

Rappelone que lo irrioe est un ocide aminé essenilei pour l'alimentation animaie en partieulier pour la emissaore Gee poulets et des porcs.

dollors. Nombre O'employés : 20 000 per-

sonnes.

Principales activités : textiles, plas-liques, ebimiques

Quatorse usines au Japon et une
quinzaire de filiales extérieures

Société Kyowa Hniko
Chiffre d'affaires 1972 : 200 000 000
de dollars.

Nombre O'employès : 5000 personnes Priocipales activités : adjuvants allmentaires, produits chimiques di-rers, dérivés de l'attéhyde éthylique et de l'acétone, chastifiants, gros producieur d'alcoor, en particulier da saké, e également département obar-miceutique important.

PARIS - RHONE

Le chtifre d'affaires hors taxes de la société atteint en 1974 le montant de 410 787 598 F contre, en 1973, 340 823 498 F, soit une nugmentation de 20,49 %. L'ensemble du groupe stieint un total de 758 010 691 F en France. Avec les fillales auropéenocs, le chiffre d'affoires hors taxes atteint un mon-tant de 808 569 677 F.

tant de 804 569 677 F.

INVESTISSEMENT

ANTI - INFLATION \$ 10.000 - \$ 1.000.000 SECURITE - PLUS-VALUE

offert en exclusivité par le Société Snisse spécialisée cane les tovestissements internationeux Monnaise — Timbres — Objets e'art et d'ootiquités — Tableaux — Pierres

FORUM ANTIQUITARUM 27. rne de Bourg. 1903 LAUSANNE (SUISSE)

trois versions de base : deux portes, quatre portes, break, et cinq présentations différant par la embre et la qualité des équipe-

- ments . Speciel, Luxe (L). Grand luxe (GL), Sport. et Ghia Six moteurs sont proposés :
 - 1 096 cenlimètres cubes, 48 ou 57 ch (avec carburateur double corps), 6 CV fiscaux; - 1 598 centimètres cubes, 84 ch, ou 70 CV fever carburateur double
 - corps), 7 CV fiscaux: - 1 598 centimètres cubes, 84 CV, 9 CV tiscaux Les vitesses de pointe correspondantes voni de 130 à 162 kilo-
 - La voiture est équipée de freins à disque é l'evant, à double cirsur les deux modèles les moins pulssants, an série am les autresi. d'une boîts de vitesses mécanique à quatre rapports à commande su Les 1 300 de 70 CV el les 1600 peuvent recevoir, contre

supplément, una transmission auto-

Présentée au salon de l'auto- malique (labriquée par Ford-Bor-

Bien que la nouvelle Escort ail les mêmes dimensions extériaures el les mêmes éléments mécaniques que l'ancienne, on la trouvere chenle (la Monde du 24 janvier), en gée. Sa carrosserie est, an effet, antièrement nouvelle. Plus confoitable, de lignes sobres, dolés d'un équipement simple mais suffisant dans le bas da gamma, Irès complet en haut, elle a des glaces latérales bombées qui oni contribué é accroître l'espace Intérieur. Le - 939 centimètres cubes. 46 ch. volume du coffre est plus grand.

> La gamme Escort, evec loutes ses variantes, comprend - et ce n'es pas son moindre intérêt - trente neut modèles. Les prix (catalogue vont de 14 375 F pour la 1100 Spècia lo moina puissania (ceux de la 940 ne sont pas encore fixés), à 20 330 F pour la 1600 Ghia 84 ch. Option Iransmission automatiqua

DANIEL CLAVAUD.

mobile da Bruxelles le 23 janvier, nouvelle gamme Ford Escort va être mise en vente è partir L'Escort 1975 existe, rappelons-

AUTOMOBILE

La nouvelle gamme Ford Escort

sera en vente fin février

A l'essal, la suspension arrière (ressorts à lames, pont rigide) demaure le point faible de la voiture, en dépit d'un assouplissement te barre stabilisetrice. Peut-être a-t-on pensă qu'aux vitesses actue lament autorisées une suspanaio plus élaborès et donc plus coûteuse aurell été un luxe inutile...

« Un éventail de mots »

des PME ne manque pas de se de l'entreprise organisée par la Fédéplaindre auprès du ministre voisin retion nationale des clubs Perspecfives et réalités (giscardiens), ven-dredi soir 14 février, voulait étre de la pesanteur da l'impôt, au detour d'une phrese M. Sudreau, le coup d'envol du grand débat quant à lui, ettaque au passage la formation économique dispensée aux Français. - En France, beaucouo Réoublique veut Instaurer dans le da ceux qui s'inièressent à l'enire-pays. Trole ministres, MM. Jeanprise n'y ont jameis mis les gieds ... Implaelt M Michal Drencourt, capandent que M Michel Duratour scan recherche), étaient venu prêter main forte à M. Pierre Sudreau, prétident du Comité d'études pour la réforme de l'entreprise Mais cette table avait quelque chose de la fausse rondeur des montres dalisait en déclemani : - Je connai bien le monda industriel et ouvrier el d'allieurs le l'aima.. Il y a ble des gens qui siment la mer parce

tance . atc.

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

L'heure de clore les débats appro chelt lorsque le ministre de l'éco nomie et des finences parvint enfi à intercepter le micm : - Je croyers assister à un débat enime dans lequel le rapport Sudraeu seral mis en pièces; or le m'apercor que la seula chose qui en sorte intacte, c'est justement le rapport. devalt-il dire, regrettant ouvertame le convergence des interventions y comprie les critiques et les requêtes adressées é l'Elat -

qu'ils l'ont connue dans leur en

Pour M. Fourcade - l'entreprise ne paut être un lieu dans lequel l n'y ait pas de tensions Par consé quent l'ensemble des proposition présentées dans le rapport montre que l'objectif n'est pas de créer une entreprise idéale, mervellleuse, mais d'utiliser el de dynamiser les

gonfilts pour la faire progresser La présence inattendue de plus de quinze cents personnes è cette réunion - de club - et les encours gements qui oni élé abondamment prodigués oubliquement é tous les présents, afin qu'ils provoquent - e province notamment — un débat - populaire, long al approlondi sur le sujet, lémoignant de l'intérêt que suscite le théme de la réforme

le représentant de le Contédération de l'antreprise Les téles pensantes d'affirmer que c'est sana doule la plus giganlesqua campagne d'inlorl'entreprise qui eil jemaia élé lencée Les trola measleure bien hebliles qui perteiani fort vendredi aou en sortant de le réunion ne semblaient oss l'avoir comoris - On voit bisi

qu'ila n'oni paa vécu Distinguer le pouvoir et la décision.. ., aoupirait l'un - 51 le pouvoir est ailleura. il n'y a olus de décisiona à

orendre... -, ajoulelt l'autre - Tout cela c'est leire un àventail avec des mots -, concluall le troisiéma Oui, mais quel éventail l

JACQUELINE GRAPIN.

M. Séguy : un hymne à la productivité reut totre cautionner par les représentants des salaries la poli-tique de pillage, de gaspillage et d'exploitation à outraires que les grondes sociétés continueront de diriger hors de tout contrôle », a ajouté M. Séguy, qui s'est déclaré a très surpris de lo réaction positive de M. Rocard à propos de la réforme de l'entreprise, e

netionale, tenue par les représen-tants des cent vingt roille élus de la C.G.T. dans les comités d'entreprise.

s Le projet de co-survetilance

mateur du CERES, estime : a Les propositions contenues dans le rapport sont un catalogue de mesures ponctuelles qui témoionent d'une timidité affliceante En particulier, le document esquive la question centrale en refusant de s'ottaquer au pouvoir dans l'entreprise pour la seule rasauns tentreprise pour la seus raisson que celui-ci découle de lo propriété du capital. Voulou changer la vir des hommes dans leur travail sans modifier les droits du capital relève de l'illu-

F.O. : l'idée de co-surveillance

a L'idée de cogestion est écartée. c'est l'essentiel », à estimé la commission exécutive de Force ouvrière réunie le 14 tévrier. En effet, FO « s'est loujours prononcée contre cette jormule, soucieuse d'évaler l'intégration du rendicat dons l'entegration du sundicot dons l'entreprise » « L'idée de co-surveillance

F.O. 11 a enregistre avec satis-faction que « le droit des organi-sations sundicales représentatives, seules hobilitées à présenter des candidats au premier tour des élections professionnelles, n'était pas remis en cause Quelles que soient les réformes qui seront décidées l'entreprise demeurera un lieu de lensions permanentes aus ne peuvent trouver leur solu-

librées toujours du même côté Des trois syndicellates présents. ARM RIMATE générale des cadres fit montre de la plus grande combativité dans le discussion. . On nous parle de l'entreprise de demain L'inconvenient, c'est qu'il taut travailler dans l'entreprise d'aujourd'hui -, devait-il dire, avant d'ejouter - - Notre degré d'ellénation est peut-être plus important que celui du monde

Le C.G.T. et la C.F.D.T. étant tes, les porte-parola de la C.FT.C. at de la C.G.T - F.O. perurent plus précoupés de justifier la participation de leurs centrales à l'élaboration du rapport Présenté par M. Sudreau que d'en discuter les termes Emporté par son elan, M. Lerda, de Force alle jusqu'à appeler camerades • les membres plutôt bourgeois de la Fédération des Ciubs: giscardiens. Un = mes amis =, prononce immédiatement a pr.ès.

2.0

Certains participants profitèrent de l'occasion pour évoquer des pro-blèmes qui leur sont chers. Ainsi

a Une sorte d'aymne d'in giorre de l'entreprise capitaliste. » C'est ainsi que M. Georges Sèguy a qualifié le rapport de la commis-sion Sudreau, le 13 février, lors d'une réunion de presse organisée sur les travaux d'une conférence

s Il s'agut, a poursuivi le chei de la C.G.T. de savoir n que moment on pourra discuter des questions posées de longue dote et conclure positivement. Les trapailleurs comptent davantage su leur action que sur l'imagination

M. Georges Sarre, membre du bureau exécutif du P.S., ani

mérite réflexion.

mèrite reflexion », a déclaré M. Bergeron devant les dirigeants

nnonces classees

DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT.: Demandes 15,00 Offres Offres d'Emplui "Placards Encadrés"

6,00 30,00 17.21 minimum 15 lignes de hauleur 36,00 42,03

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

offres d'emploi

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE spécialisé en Cardiologie - Angélologie Nouvologie - Néphrologie, charcho dans le cadre du développement de ses activités

DÉLÉGUÉS MÉDICAUX

Age minimum 25 ans.

Les postes proposis comportent l'obligation de résider dans le secteur. Il s'agit de secteurs situés dans les régions sui-vantes :

Outre l'exigence du baccalaurent complet, la sélec-tion s'orientera, de préférence, vers des candidats

La situation offerte comporte : 1) Salaire établi suivant programme de travail

accompli:
2: Frmis de déplacement (voiture personnelle);
3: Prime annuelle d'objectif, pour une campagne complète;
4: Avantages sociaux - retraite complémentaire régime de préroyance, etc.
Sciention des candidats avant le stage (rémunéré) qui sera compris dans in période d'essai légale.

Adr. C.V. et photo à nº 720.388. REGIE-PRESSE. 85 his, rue Réaumur. Paris (2°), qui transmettra.

int : connaissances d'anatomie, physiologie ou autres sciences fondamentales du premier cycle des ctudes médicales ou pharmacautiques on hio-

LOIRET, CHER, NIEVRE
 OOUES, JURA, BAUTE-SAONE
 REGION PARISIENNE

ettides medicales ou prastmacantiqui logiques on autres; eulture générale; présentation et élocution agréables; art de convaincre; dynamisme et puissance de travail;

24.00 28.02 22.00 25.88 22,00 25,68



emplois regionaux

IMPORTANTE SOCIETE dans le Région de Valenci recherche

CADRE COMPTABLE D.E.C.S. ponr seconder chef de comptabilité
Possibilité de logement.

Ecrire avec surric. vitse, photo et prétections à AGENCE RAVAS - 59023 LITLE CEDEX - sous référence AT 26127, qui transmettra. Oiscrétion de rigueur. Réponse à toute candidature

FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE PRANÇAIS Situé à NANCY recherche pour renforcer son réseau commercial

UN JEUNE AGENT COMMERCIAL pour visiter les Industries et les Commerces de la Moselle et limitrophes. Fixe important + frais payés Volture personnelle iudispensable

Ecrire HAVAS NANCY, nº 568 N.

L'immobilies

exclu/ivités

PARIS 18 . PRES BUTTES CHAUMONT

constructions neuves

BUREAU DE VENTE SUR PLACE 10 A18 H STUDIO AU S PIECES

BUREAU DE VENTE SUR PLACE

TELEPHONE 205 8: 40

DE TO A 12H ET DE TA A 18H

TEL 555 5711 0U

propriétés.

Provence. Vauciuse. Maison ancienne resiauree dans pelii village classis. Belle vue, lard., lerrasses. Px 250.000 F. Facilibis eventuelles. Emile GARCIN, 8, boulevard Mirabeau, 13210 SAINT-REMY-OE-PROVENCE. Tel. 190 Y2-01-30 M 192 group.)

MANDIR SAINTONGE
XV - XVII'
Bon élal, 50 km. Royan. parc. rivière. ecuries, 6 ha. Près el join clas. Genaalogie seigneuriate decuix 1453.

BELLE PROPRIETE

Vue s'estuaire Gironde, préRoyan, Logis saintionseais 1873
parfait (als. 11 ct.), 10 chbres
parc 2 ha., arb, centen. Clos

PROMUTEL S.A. rillery • La Clisse, 17600 Teléah, 146) 93-28-02.

pavillons

SAVIGNY CENTRE

entrée. 3 gdes poes, cuis., cavr coaft, gar. p. Jard. 400 m2. P 174,000. Iraile av. 20,000 F, sold 5 70 ans. Tol. Ct5 au 70446-5 [h. bur.], saut samedi et lond

SAINT-REMY-DE-PROVENCE
Terrain 1,000 to enhierement
viabil.: eau, egout. EOF, PTT,
perms ee construire assure
170 to vue sur les ALPILLES
100,000 F. doni 25,000 F. comptani. scide ? ans. Emile
GARCIN. 5. boulev. Mirabeau.
13310 Saint-Rémy-de-Proveoce.
Tel. (901 97/91-58 (4 lig group.)

fermettes FERMETTES REGION

1 habit,, dépend, affenante à restaurer, 700 m2 au sc lerrain 3,400 m2, 143,000 F.

21 Aménagée 5 a., cft. dép. s/ 1,000 m² de terr., 265,000. Ag. Montarecciso, 3, pl. Mirabeau, 45203 Mentareta - 1381 85-10-85

campagne

demandes d'emploi

Calf. déb. ch. ompl. stab Gare du Nord et env. Fournier, 7, r. Ch.-Gernier. Garges-les-Goness.

CHATOU RER

Site except. Bord de Seizo pour vivre A DEUX, Dans 46 m2 • H.O. •. Nouvelle formul

LIVRAISON MARS 1975

. LE BELVEOERE .

N. LE CLAIR . ELY. 67-36

appartem.

vente

PLACE BRETEUIL

DS BEL IMM. DIER. TAILLE
ET. - ASCENSEUR - TAPIS
TRES BEAU 5 P. tout
ENTIER. REFAIT NEUF
+ chire scrv. Proless. libérale.

PRIX 650.000 F

Métre MARX-DORMOY
Oans poll! immouble
14. rue do Torcy PARIS 18'
STUDIOS 120 à
170 à
Très bonne exposition Sud-Quest
Prix fermes et défiolités.
Visite sur place lous les jours,
sauf vendredi, de 14 à 18 h.

AV. RAPHAEL standing
Liv., 2 ch., 2 s. bains, vestiaire.
culs. installée. tét., garage et
eave. 1.200.000 F. 962-97-83.

10°. S/bd Bonne-Nouvelle Ptein Sud, dans imm. P. de T. Sids, magn. duplex 3 p., Ir. sde cuis., S. bs. Tel. 38:000 F. Ce lour. 14'19 h., 2, r. d'Haufeville.

CAMPAGNE à PARIS XIV. Ed. ALESIA. COE. 95-10. Apri 3p. 2 s. bs. Tel., ASC. GRANDS BALCONS. PARKING VEROURE, SOLEIL, CALME.

fonds de commerce

Paris

av. Gambetta, à CNATOU

propositions diverses "

PAQUES A LONDRES 6 nuits pour les speclacles 9, rue des Ursulines, 75005 Tél. 375-35-09-325-08-91

POUR SA SECTION ETUDES CONFIRMES

POUR SA SECTION ETUDES MÉCAN.

Tel. ts les irs 657-11-02, p. 205.

Responsable du Service. Alde-Compleble el mini ardinateur pri tenir ensemble complabilité liusqu'au bilan, les irs 657-11-02, p. 205.

ECP. HAVAS NANCY, nº 569 N

rech. INGENIEUR

MAGNIFIQUE 5 PIECES balcon, tél., rue calme, pres front de Seine et Champ-de-Mars. Habitable fin juin 75.

Mº PTE-DES-LHAS (19º)

Imm, weuf 1971, If cit, standing LIV. + 2 chires, entrée, cuis, s. bns, têt., 68 m²-126 m² terres. Park. 12° ét., vue panoramkue. 337 fer, rue de Belleville SAM.-OIM-LUNOI, 15-18 h.

M° WAGRAM Immeuble
p. de T.
Asc., charff, cent., e ét., soicil
GO LIV, OBLE + 5 CNBRES
240 of it off + ch. serv., office
53, RUE DE PRONY
Sam.-dim.-lundi : 14 h 30/17 h 30.

18. - MARX-DORMOY. Son imm. Seau 2 p., ent., c., wc. dche, 1rr étg., très clair, avec 20 000 comotant. - 202-31-06.

appartem.

paiem. cpt ch. not., ach. p., prél. 5', 6', 7', 14', 15', 12', Ecr. Lagache, 16, av. Blanche. Foutenay-55-8.

hôtels-pártic.

RUE MASPERO
ésidentiel, hôtel particulie
cellent étal, 9 plèces ortes
Libre, Garage, Service.

x locations.

Demande

non meublées

Région parisienne

DESSINATEURS D

immeubles

COMPTABLE QUALIFIE (E)

Urgent Particulière achète pour Placement un immeuble OE RAPPORT à PARIS Px max, 850,000 F. BERTHOUX 4, route de Saint-Maurice, 1814 La TOUR-de-PEILTZ (SUISSE) Paris Mª SAINT-PLACIDE imm. P.d.T. 2 PET. P. Enirée, kilchen., sai, d'eau, wc, 10, rue du Resard. 2 étas, SAML. OIM, LUNOI, 15-16 H. bureaux

A LOUER Paris-11*. Bureaux, cabinets, mens. 600 F. Tél. à partir 21 heures. 805-02-49. MARAIS Plerre de Taille Me Chemin-Veri, 3º éts., calme. 3 PGES + bur., entrée, cuis., salle de bains, tel. 95, bd Beaumarchals, ch. serv., ch. c. Sam., dim., idi. 15-18 h. PARIS 15e locaux

commerciaux URGT, Cse malastic, chue bout, sde suriace, SARI, P. à P., chaussures, poss, Banque, Cle efrienne, etc. Tr, b. emplacam. Si-Germain-des-Prés, av., 800,000 + crédit, inferê 8 %, 336-3-11. Vend LIBRAIRIE-PAPETERIE JOURNAY, tr. Men placée, Bor

pavillons

UNIQUE LAGNY
Beau pavillon
holts 4 pent., 5 p., bel. cuis.,
il cfl. ct. c. maz., sot, bains,
wc. ad 35-90, dép. amén., per.,
lerr. 600 m3, av. 55.000, ly créd.,
si sér. Sam., din., loi ap-midi.,
30, R. PIERRE-SEMART.

propriétés AVIS pale complant pavilion, lerr., fermet, bne commission, tout Indicateur. Ecr. description Serv. actai, 32. aliée de la Taur. 93250 VILLEMOMBLE.

terrains 20 HA PRAIRIE, ISS km Paris-Ovest, B. empl. Urst, Poss, av. terme. J HEGON Imm., pl. Marché - 25480 Thiron-Gardais. Tél. 69 Ifaire 15-37-09-91-111

LAC LEMAN
Aux portes de Genève
Terrain 150.000 m²
Vue panuranique
Prix 20 F le m²
(Permis enstruire 100 villas)
T. I. T. - 13. placo J.-Mercier.
7420 Thoman-les-Bains
Tél. 150) 71-07-42

Nous prions les lecteurs repondent aux "ANNONCES DOMI-CILIEES" de voutoir bien indiquar lisiblement sur l'enveloppe le numéro du l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité"

ou d'une agence.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 a 18 h. 30

233.44.21

Bre appare communiques areal 15 hours; peut parrère des le leulessies.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Rechute du dollar - Hausse de l'or

Le redressement du DOLLAR américaine — déficit budgétaire a fait long feu. En dépit des interventions au demeurant limitées, des banques centrales, la Suisse, etc. — ne se sont pas monnaire américaine a de nouveau fléchi cette semaine ses modifiées.

tès, des banques centrales, la monnaie américaine a de nouveau fiéchi cette semaine, ses ceurs revenant finalement, à la veille du week-end, très près des bas niveaux atteints à la fin du mois de janvier.

La raprise du dollar qui avait suivi le cum un i qué faisant état de l'accord intervenu entre les institute d'emission américain, suisse et allemand pour soutenir la monnaie américaine n'avait guère convaincu. Toutefois, certaines rumeurs ayant circulé, laissant entendre que cet accord pourrait être précisé et renforcé à l'occasion de la réunion, les 9 et 10 février, des gouverneurs des banques centrales à Bâle, une certaine expectative était percepdes banques centrales à Bâle, une certaine expectative était perceptible sur les marchés des changes an début de la semaine. Elle fut du courte durée. Dés lundi aprèsmidi, lorsqu'il fut évident qu'aucune mesure concrète ne serait prise à Bâle, la baisse du dollar repreuait. Un instant ralentie, elle s'accéléra à compter de jeudi, après qu'eut été rendue publique le décision de l'Iran de lier désormais sa monnaie — lu rial, — non plus au dollar, mais aux droits de tirage spèmais aux droits de tirage spé

ciaux (D.T.S.), La Réserve fédérale, la Bundes-hank et la Banque nationale suisse, qui avaient clairement affirmé leur volocté de soutenir affirmé leur volocté de soutenir la munnaie américaine, sont intervenues très modestement, o'achetant que de petites quantités de dollars. La chose est moins surprenante qu'il peut y paraître. Il est clair, maintenant, que la publication. 2 grand fracas, de l'accord intervenu entre les trois instituts d'émission o'a pas eu l'effet escompté. La tendance l'effet escompté. La tendance reste à la baisse sur le dollar. On ne saurait s'en étonner, dans la mesure où les conditions ayant précipité le recul de la devise

modifiees.

Dès lors on comprend que les banques centrales, piutôt-que de se mattre en travers d'un monvement qui pour l'heure, apparaît irréversible, avaient préféré s'en tenir à des interventions ponctuelles, qui, du moins, entretienont l'incertitude dans l'esprit des opérateurs.

accord international, qui revien-drait peu ou pron à un retour aux parités fixes tant denoncées ? Mais comment associer à un tel accord des pays tels que la Grande-Bretagne et l'Italie ?

M. I whillish

पुरु देत नहीं देते

Later a report town out

Grande-Bretagne et l'Italie?

Le problème est fort complexe, et dans ces conditions on ne saurait s'étenner que la dernière réunion des gouverneurs des banques centrales qui s'est tenue à Bâle ait échoué e en raison des divergences de vues qui existent, non seulement entre les Etats-

Cours moyens de doture comparés d'une semame à l'autre (la lique injeriaure donne ceux de la semaine précedente)

PLACE	Florin	Life	Mart	Livre	\$ 0.5.	Franc Scancels	Franc palenn
Londres	5,7670 5,7876	1,5268 1,5275	5,5591 5,5979	<u>.</u>	2,3900 2,3720	10,2411 10,3158	5,9692 5,9893
ten-Tork	41,4421	0,1567 0,1552	42,5022 42,3728	2,3960 2,3720		23,3372 22,9937	49,4448 39,6039
Paris	177,57	6,7163 8,7531	184,22 184,27	10,2611	4,2850		173,38
herich	102,4658 103,4836	3,87539 3,92680	106,2983 106,9915	5,9893 5,9893	2,4725 2,5230	\$7,7634 \$8,0618	
resciont	96,3945 96,7213	3,6457 3,6645		5,5591 5,5979	2,3266 2,3660	54,2829 54,2681	94,0748 93,4633

Cela dit, les cinq séances qui viennent de s'écouler aménent à se poser une question simple mais embarrassante : la preuve étant faite que les déclarations d'intention, aussi véhémentes soientelles, s'avèrent inopérantes, comment arrêter la chute du dollar, étant bien entendu que nui o'est eo mesure d'imposer aux Etats-Unis un changement de politique économique... ce qui serait pourtant la seule vraie sointion. Acheter des dollars ? Mais à quel cours et jusqu'à quand ? Harmoniser les politiques de taux d'intérêt ? Conclure un vaste

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Hausse de l'argent et de la laine

METAUX. - Une reprise s'est produte sur les cours du ouivre au Meial Exchange de Londres, Pourtant, les stocks de métal se sont accrus de 3 200 tonnes pour attein-

dre 170 225 tonnes. En corrélation avec la flambée soudaine des prix de l'or, le marché de l'argent à Londres s'est animé. Les cours se sont tendus, le disponible s'arance à 189 pence l'once troy contre 179,10 pence et le trois mois à 185 contre 184.50 pence. Sur le marché libre de Londres,

les cours du platine ont progressé à 83.75-67.15 livres l'once troy contre 63-65 livres. L'écott evec le prix producteur tend donc à se réduire car celui-ci vient de subir une nou relle diminution à 73 livres contre Repli des cours de l'étain sur le

places commerciales. Le président du conseil international a loissé entendre à Genère que les moyens finan-ciere du directeur du stock régu-lateur permettant des interventions sur le marché pour discipliner les prix pourrulent être renjorcés grâce à des « appuis » fournis par le Fonds monétaire international ou la Ban-que mondiale.

TEXTILES. - Pour la première jois depuis nombre de semaines, les cours de la laine ont enregistré une reprise sur les marchés à lerne. Le Japon a aceru ses achain aux vontes aux enchères en Australie, s'attribuant 20 % des quantités figurant au catalogue contre 9 % la semaine précédente. On s'attend que l'U.R.S.S. accrousse ses achats également. Pous les sept premiers mois de la cam-pagne 1974-1975, les ventes australiennes de laines se sont élevées à 2 109 062 bailes centre 2 044 355 bailes.

ont peu varié sur les places com-merciales. La production mondiale ast évaluée par une firme priode à la récolte de la précédente cam-79,5 millions de tonnes pour la pagne.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS dn 14 fevrier 1975

(Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.)

METAUX. — Lendres (em sterling par tonne): oulvre (Wirebars); comptant, 528,50 (506); à trois mois, 550 (524); étain, comptant, DENREES. — New-York (en cents 3180 (3205); à trois mois, 3135 (3155); plomb, 226,25 (226,50); zinc, 331 (325). — New-York (en cents par livre); cuivre (premier tents par livre); euvre (premier terme), 56,10 (52,50); aluminium (lingots), inch. (39); ferralle, cours moyen (en dollars par tonne), 78,50 (81,50); mercure (par bou-teille de 76 lbs), inch. (235-240). — Singapour (eu dollars des Dé-troits par pieul do 133 lbs); 978

(1 043). TEXTLES. - New-York (en cents

TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, mars, 38,65 (39,15); mai, 40,77 (39,90); laine suint, mars, 109,18 (95,50); mai, 115,18 (99,50). — Londres (en nuuveaux pence par kilo) : laine (perguée à sec), mars, inch. (175); jute (en sterling par toune), Pakistan, White grade C, loch. (244). — Roubaix (en frauce par kilo) : laine, fév., 17,80 (17,50). — Calentta (en rouples par meund de 82 lbs) : (en rouples par meund de 82 lbs) : jute, 450 (455). CAOUTCBUUC, — Londres (en non-

veaux ponce par kilo) : R.S.S., comptant, 26,75-27,50 (25,55-25,85).

ait ete lixe a 9 3/4 % est signifi-eatif à cet égard.

Cette nouvelle politique semble répondre à deux exigences. Il apparaît nécessaire de ne pas trop laisser se cruuser l'écart avec l'étranger, notamment les Etats-Unis, qu'ils taux de base vient de tombre su desceve de 2 2/4/21.

par lb): cases, mars, 74 (71,80; mai, 67,95 (65,78); sucre disp., 36,25 (35,75); mai, 36,40 (35,85). — Londres (en livres par toune);

sucre, mars, 374 (371); mal, 361 (362); café, mars, 469,50 (462); (36.2); Calc., mars, 469,50 (462); mal, 461.50 (448 1/2); cacao, mars, 760 (740); mal, 687 (676 1/2). — Paris (en francs par quintal); cacao, mars, 790 (769,50); mal, 769 (771); café, mars, 513 (516); mal, 512 (503); sucre (en francs par tunne), mad, 4 275 (4 250); sout, 4 250 (4 200).

CEREALES. - Chicago (en cents par boiaseau) : bié, mars, 409 (385) ; mai, 403 (392) ; mais, mars, 310 (312); mai, 312 (315).

LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE ET LA BOURSE

L'on s'intèresse décidément beau-coup à la Bourse ces derniers temps. Tandis que M. Fourcade active l'étude des mesures propres à relan-cer le marché financier (e le Monde e du 8-18 février), M. Sudreau, dans ton rapport sur la réforme de l'en-treprise, s'est penché sur le sort des actionnaires.

Afin de revaloriser leur situation.

Il préconise : 1) d'uniformiser le traitement fiscal des diverses formes de placement : 2) d'encourager l'émission d'obligations participantes : 3) d'autoriser la révalination des bilans sociany pour a révenination des bilans sociany pour a révenination des bilans d'autoriser la révaination des bilans sociaux ponr aboutir à un plus grand réalisme des comptes et à une information plus complète des actionnaires, saus changer les règles d'établissement des résultats fiscaux; 4) d'assurer une plus grande régueur et une plus grande régueur et une plus grande régueur et en les sociétés cotées en Bourse; 5) de favoriser les actionnaires stables en leur dounant une influence accrue et en les autorisant notamment à proposer des administrateurs et à voter par correspondance; 6) d'instaurer une procédure légale de questions écrites sous le contrôle de la Commission des opérations de Bourse; 7) d'établir progressivement une protection spéciale des intérêts des actionnaires minoritaires dans les groupes; 3) d'obliger les groupes a groupes; 8) d'obliger les groupes à publier, à partir de 1976, des comptes eonsolidés ; 9) de taxer à un taux minoré les reveous des actions émises lors d'augmentations do capital nors d'augmentations de capital agréées par les pouvoirs publics; 10) de u'imposer les plus-values bonraières, comme les pouvoirs publics projetteut du le faire, que pour leur partis ressortant après revalorisation du prix d'entrée dans le patrimoine considér en fonction de Méscalon considéré en l'ouction de l'érosion

AU-DESSOUS DE 10 % ment ne falt que confirmer le changement d'attitude des autorités monétaires, qui, depuis plusieurs semaines, sont manifestement décidées à accèlèrer la décrue. Que lu taux des adjudications de la Banque de France ait éte fixé à 9 3/4 % est significant! à cet écard.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Pour la première fois depuis ment ne fait que confirmer le rour la première tots depuis septembre 1973, le taux du loyer de l'argent au juur le jour est revenu au-dessous de 10 %, s'établissant à 9 3,4 % en fin de semaine. Les taux des opérations à terme ont suivi cutte baisse et se situent à 9 1,2 % - 9 5,8 % du v 1 mots v au a 1 an ».

Pour spectaculaire qu'il soit — un abandonne enfin les taux d'in-térèt à deux chiffres, — l'événe-

MARCHÉ DE	LC)K
C	OURS	COU

	7 2	COURS 14,2
E- 64-		26125
fia Otilo en barrej. - (kilo en Ongot)	24975 24995	28260
ce française (20 fr.)	257	275 60
ce française (10 tr.).	122	135 50
CE SOUSSE (20 tr.).	755	278 18
eo latias (29 fr.)	240	247
Pièce tousierse (20 fr.)		188
Versio	242	251 50
Souverale Elizabeth II	257	259 .
Petti-souverale	232	237
de de 20 dosars	1159	1290
- 18 dellars	574 20	600
- 5 doitars	429	444 10
	999 50	
- 20 marks	460	4 8

de tomber au-dessous de 8 3/4 %. Peut-être faut-il y voir aussi une macière détournée de venir en

macière détournée de venir en aide à une devise américaine bien malade.

Au plan intérieur, il s'agit d'allèger les charges financières des entreprises un crèant les conditions propres à une nouvelle baisse des tarifs des banques, comme nous l'indiquions rècemment (le Monde daté 2-3 février). Pour inciter les banques à aller dans ce sens, l'Institut d'émission sera-t-il amené à abaisser son taux d'escompte, qui, à 12 %, son taux d'escompte, qui, à 12 %, reste l'un des plus élevés d'Europe? Cette mesure, en tout cas, est attendue dans les milieux spécialisés.

BOURSES FTRA

FINANCIA

MARCHES DES COMME

Application of the same

The control of the co

1 4 4 . A 14m

44.581.

2 76 15

14 A 16

Sale Act by

ALLES AND DESCRIPTION OF THE PARTY

the state of the s

The second

Marie Control Control

8. 5.70

T. 1883

1,000

4,773.54

Bakerard - -

The state of the second

dollar - Hausse de la

Cours meyens de chature con pries d'une semanaile

₹ / 50 \$4 T. 24 ² \ 1 :

826

19

|

LA REVUE DES VALEURS

SAINT-GOBAIN -: HOZZUOM-A-THOQ

forte diminution du plan d'investissement

Le gronpe Saint-Gobain Pont-à-Mousson (S.G.P.M.) a
toujour été partisan d'une politique d'information active. Il
vient d'en donner une nonvelle
preuve en adressant au persounel de S.G.P.M. un emessage s.
Ce document, qui est en fait nn
véritable rapport d'activité, évoque largement les perspectives
dn groupe pour 1975. dn groupe pour 1975.

do groupe pour 19/3.

« L'économic du mende occidental est en crise. Les aspects
sectoriels de celle-el sembleut
devoir nous toucher plus que
d'autres. Les prévisions que
nous nous risquons à faire peur
Pannée 1975 tont apparaître une
une baisse sensible de nos résuitsis et cenfirment la rupture
brutale amorcée au second seproteire amorcée au second se-merire », indique la direction gé-nérale du groupe, qui annonce ume forte rédoction do plan d'investissement qui sera ramené d'investissement qui sers ramené pour 1975 de 2,7 à 1,5 milliard de francs avant d'aborder en ces termes le problème de l'emploi : « Neus avions annoncé au début de 1974 que nous pensions pon-voir le maintenir giehalement pour l'ensemble du groupe. En dépit de quelques adaptatiena géographiques, nous y avens réussi. L'année 1975 s'annouca

Beaucoup plus difficile.

» Pour éviter d'en arriver à des suppressions de postes ou à des licenciements, nous irons aussi con qu'il nous sers possible, mais il n'est pas en notre ponveir de dresser des digues contre l'océan. Dans la voie que nous avens choisie, il existe un seuil que nous ne saurions franchis, n

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

一生制制

Le fait saillant de la semaine de l'Arrent de la semaine de l'Emprunt de 1/2 % 1973 qui, stimulé par le redressement spec-

± (4, -, - 2		14 fevr.	Dur.
l'ergent et c	ie la la ; ½	/2 % 1973 548 1973 114,90	+ 23,30 + 3,91
	- 41/	/4 % 1963 99,50 /4 - 4 3/4 % 1963 84,10 /2 % 1965 96,88	+ 3,91 - 0,40 + 8,15 + 0,50
The state of the s	6 % 6 %	1966 95,50 1967 92,70	+ 0.50 + 0.15
	C.N.	T. 10,70 % 1974 98.50 10,50 % 4-74 . 97,20	- 0,40 - 3,30
	CRC	. 11,40 % 1974 196 CA 10,56 % 3-74 97,90	+ 2,50

OFF PRINCIPAUX MARCE taculaire des cours de l'or, a regagné près de 5 %. L'Emprunt 7 % 1973 a également fait l'objet, à la veille du week-end, d'achats

NEW-YORK

Ferma

Le marché a sequis tous ses gains

durant les trois dernières séances — notamment celle de jeudi, — mar-

quée de eureroft par une activité

gis). Le décision prise vendredi par la First National City Bank de re-

duire à 8 3/4 % son taux de base n

ord (35,18 millions de titres échan-

Cours 7 févr.

BOURSES ÉTRANGÈRES

Cours 14 févr

Une note d'irrégularité a pré-valu sur les différents groupes d'obligations, parmi lesquelles les indexées, à l'image de la Caisse Nutionale de l'Energie 3 %, se sont mises en évidence.

<u>Matériel électrique, services</u>

publics

En 1974, la chiffre d'affaires hors taxes de C.G.E. a augmenté de 23,7 %, atteignant 15.905 mil-lions contre 12.855; Le chiffre d'affaires consolidé de Thomson C.S.F. s'est élevé en 1974 à 4.532 millions hors taxes

	14 lévr.	nur.
Aisthom	93,50	- 1,80
C.G.B	310,89	- 5,20
Electro-mécaniq	11e	- 1.60
Jenmeat	93,90	- 8,40
Machines Bull	38.50	_ 2.26
Méct	45	- 4
Moulinez	246.50	- 15.50
Radiotechnique	388	+ 29,50
S.A.T	492.58	- 22,56
Signaux	293	— 20
Thomson-Brandt	173	— 1,50
I.B.M	911	+ 44
Générale des eaux.	610	10
Lyonnaise des eaux	422	— 17
Chauffage urbain .	62	4,56

contre 3.601; pour la compagnie seule, il s'établit à 3.197 millons contre 2.631.

Alsthom estime à 5.054 millions, contre 4.272, son chiffre d'affaires hors taxes de 1974.

Legrand va participer pour 40 % à une société dont le siège sera à Tèhèran et l'objet la fabrication et la vente d'appareillage électrique d'installation en Iran et sur les marchés limitrophes. Un chiffre d'affaires de 25 millions est prévu pour 1976.

rre d'arraires de 25 millions est prévu pour 1976. Schlumberger Ltd a enregistre pour la onzième fois consécutive, à l'occasion de l'exercice 1974, un bénéfice net record : 147.6 mil-lions de dollars contre 92,4.

Botiment et travaux publics Dumez se propose de distribuer deux actions gratuites, jouissance 1° janvier 1974, pour trois

	14 févr.	Diff.
Auxil. d'entreprises	218.50	+ 2,50
Вопусиев	569	+ 2,50 + 21 - 3,50
Chimiq, et rootière	108	· 3,50
Ciments français .	88,80	2,40
Dumez	490	十 78
Butr. J. Lefebvre) 66	3,80
Gén. d'eutreprises.	106,80	+ 1,90 - 8,30
Gds Trayx de Mars.	150,20	
Latarge	169,90	- B,10
Maisoos Phenix	818	43
Pollet et Chausson	128,50	2,50

anciennes Le capital sera ainsi porté de 20 à 50 millions. Le divi-dende net sera maintenu à 12,60 F sur le capital augmenté. L'Auxiliaire d'Entreprises annonce, pour son groupe, un chiffre d'afraires de 2 milliards 38 millions en 1974 contre 1 liard 371 millions en 1973. La société, pour l'exercice en cours, considére comme très favorables les perspectives d'activité en France et escompte des travaux

Bourse de Paris

SEMAINE DU 10 AU 14 FEVRIER

REPLI DES VALEURS FRANÇAISES **VIVE REPRISE DE L'OR**

P OUR la première fois depuis deux mais, la Bourse de Paris a baissé cette semaine, Lundi, maloré malaure de la faible de la constant de la c a baissé cette semaino, Lundi, malgré quelques signes de faiblesse, le marche tenait bon et la sénnce se soldait par un score nul. Mardi, les acbais étrangers étant devenus tares, il cédait du terrain. Mercredi, toutefois, une reprise sélec-tive se produisait en liaison avec la baisse du loyer de l'argent à court terme. Le lendemain, sur une nouvelle délente des taux d'intérêt eu joor le jour, tombés au-dessoos de 10 % pour la première tois depois septembre 1973, la hausse c'amplifiait et gagnait la plus grande partie des valeurs inscrites à la cote. Jusque-là, le film des événements s'était déroulé suivant un scenarin à peu près identique à celui de la semaine écoulée. Wall Street affichant d'excellentes dispositions et une troisième baisse des trux d'intérêt à court terme ayant été enregistrée l'on e'attendait, dans ces conditions, à voir la Bourse, sinon poursuivre son mouvement asceudant, mais, pour tout le moins consolider les positions qu'elle avait acquises. Cet espoir devait être deçu et, à la veille du week-end, la teudance s'alourdissait passablement, si bieu que d'un vendredi à l'autre, les différents

indices ont baissé de 1,6 %.

Le marche nurait-il subitement cessé de croire aux vertu magiques de l'argent « meilleur » marché, qui poussent à la hausse toute a les places financières internationales depuis quelque temps? A dire vrai, le problème ue se pose pas exactement eu ces termes. Il est certain que l'approche de la liquidation générale — celle-ci débutera mercredi prochain par la réponse des primes — a incité certains opérateurs à allèger leura positious. Eu l'espace d'un mois, même si les indices ue le ràvelent pas, de nombreuses valeurs ont encore monta de façou sensible. Il àtait par conséquent normal qu'une baisse se produise. Peut-être u eureit-elle pas en lieu sans la gréve-bouchon des usines Renault de Billancourt qui, en provoquant la mise en chômage de trois mille salariés, a. pour le moins produit une fâcheuse impressiou sur le marché. Rien, à la limite, n'interdit même de penser que la hausse

des cours aurait pu se poursuivre si les investisseurs étrangers ne e'étaient pas de nouveau dérobés à la veille du week-end. Mais ils n'étaient pas là. Et à ce propos, l'on notera que, pour la première fois sans doute, cette absence a troublé, car ella ne semblait pas fortuite. Et d'aucuns se demandaient si les « émirs » n'avaient pas reporté leur intérêt sur l'or, dont on reparle beaucoup (voir d'autre part) et qui a repris le relais des valeurs mobilières, alors que de nonvelles pousses inflationnistes se dessinent à l'horizon. Et de s'interroger sur le caractère momentané ou plus durable de ce phénomène.

De fait le métal jaune, en sommeil depuis plusieurs semaines, s'est brutalement réveillé à l'approche du week-end. Sur les avis de Londres, le marché de Paris s'est emballe. Le lingot a regagné 1265 F à 26260 F, le kilo en barre 1150 F à 26125 F et le napoléon 8.60 F à 275.60 F. Inutile de dire que ces gains ont été acquis pour l'essentiel durant la seule journée de vendredi. Une forte activité a accompagne cette poussée de hausse, qui s'est transmise à la rente 4 1/2 % 1973, à l'emprunt 7 % 1973 et, naturellement, aux mines d'or.

Hormis ces dernières, les valeurs étrangères ont assez sensi-blement baissé en fin de semaine, ne consexvant qu'une très petite partie de leurs gains Initiaux. ANDRÉ DESSOT.

Métallurgie, constructions Bongues, assuronces.

mecaniques

cipation de 5 % à 25 %. Des dégagements sur la Métal-lurgique de Normandie. Par suite

La Chiers
Crensot-Loire
Denain Nord-Est La Chiers

Marius 129

Métall Nermandie 109

Sociler 76,16

Sociler 76,16

Saulnes 135

Usinor 01,56

Vallourec 129,59

Alspi 67,89

Rancock-Pives 90,96

Généra lenderie 165,26

Poclain 389,16

Sagem 477,30

Sannier-Duval 112

Penheët 222,56

Citroën 23,30

Ferode 227

Pergeot 196 197

Farom 835

Speichim 124,86

d'annulations ou de reports de commandes, le train à fil no 1 a été complètement arrêté. D'autres réductions d'activité ont été ou

seront décidées.
Le chiffre d'affaires hors taxes de La Chiers, l'année dernière,

s'est élevé à 1 703 millions contre 1 200 millions. Le bénéfics net de Creusot-Loire

serait approximativement double

pour l'année 1974 entière comme pour le premier semestre. La société a porté de 9,35 % à 15,5 % sa participation dans Alan Wood' Steel, qui produit des tôles fortes

près de Philadelphie. Le bénéfice net corrige de

Fucom sera en augmentation seo-

Speichim envisage de reprendre ses répartitions avec un dividende global de 12.75 F. égal au dernier dividende distribué en 1970.

3 500 640 actions Citroen, soit 38,2 % du capital, ont été présen-tées à l'échange contre des obli-gations convertibles *Michelin* et

Peugeot. Ces actions seront pro-visoirement détenues par Sonedia.

Les deux groupes possèderont au total 91,41 % du capital de

Citroën.

14 févr.

Dur.

28,30 + 6,30 227 + 4 196 inchange

— 26 — 5,30

sociétés d'investissement

Le conseil d'administration de Finextel a arrêté les comptes du dernier exercice ; celui-cl s'est oldé par un bénéfice net de 86,1 millions de francs, en augmentation de 9.42 % par rapport aux résultats de l'année précèdente.

	14 févr.	nin.
B.C.T	180	+ 0 + 8
Cetelem Compagn, bancaire	171	÷ 8
C.C.F.	133	= 4
Crédit fencier	330	+ 3
Crédit du Nerd Financière de Paris	91,30 163	+ 1.20 + 2
Locafrance	185,50	+ 16,50
u.c.r	346	+ 0 + 23
U.F.B. La Hénin	210 360.10	+ 23 - 29,90
S.N.L	245	- 3
Paternelle	136,10 153	— 6,90
Pricel	163.80	7,70
Suez	229	÷ 4
O.P.F.L-Paribas Finextel	78,10 117	± 1,70 ± 2,50
A THEATER		1 2

Cette sociéte a l'intention de por-ter de 9,50 F à 10 F le montant du dividende qui sera servi à ses actionnaires.

L'ensemble des recettes encais-sées par Schneider S.A. (c'est-à-dire les revenus dn portefeuille, les tantièmes et les jetons de présence 1 s'est élevé à 46,5 mil-llons de francs en 1974, contre 32,9 millions de francs en 1973 (4, 4) 5 (+ 41 %).

<u>A limentation</u>

B.S.N Gervais Danone étudie actuellement les solutions qui pourraient être apportées au problème posé par l'arrêt de la production de verre à vitre intervenu à l'usine de Wingles.

Les prévisions établies par les

		14 tévr.	Diff.
ļ	Beghlu-Say	136.56	
J	B.S.NGervDan.	444	_ 47
1	Carrefeur	1 605	— 67 — 28
	Carrerent	1 030	_ 4
	Casino	225,50	= 3
Ш	C.D.C		- 44
1	Moët-Hennessy	493	
,	Mump	451	— 23
. 1	Olida et Caby	176	+ 5 - 13,20
1	Pernod	464,89	<u> </u>
١.	Radar	314	— 20.50
.	Raftin, Saint-Louis		+ 9.90 - 14
ı	Bicard	303	- 14
1	5.LAS	320	— 19
1	Veove Clicquet		— īš
١			— 10 — 19
	Viniprix		- 19
	Cloh Méditerranée.		— 3
'	Perrier		
١.	Jacques Borel	576	— 39
1	P.L.M	97,20	十 2,20
1	Nestié	4 875	-110

dirigeants de CEDIS pour l'année 1975 fixent comms objectif final un chiffre d'affaires de l'ordre de 2100 millions de francs, solt 350 millions de francs de plus

Les prix d'achat du pétroje brut ayant été muitiplies par cinq en-viron, le chiffre d'affaires hors taxes de la Française de Roffi-nage a atteint 15 288 millions contre 6 529 millions, et le chiffre d'affaires consolidé, chimie exclue,

	14 1617.	ши
	_	_
Antar	29,80	— 1,29
Aquitaine	4 46,90	— 5,10
Esso Standard	62.1e	_ 2,1e
Franç, des pétroles	103	— 1 [']
Primagaz	224	— 6
Rallinage	111,90	- 4,40
Socerap	69	- 0.20
EXXOR	317	_ 2
Norsk Hydro	405	— 12
Petrofina	563	+ 1 - 3
Royal Butch	136	<u> </u>

23 582 millions contre 13 427 mil-lions. La société a mis en marche, à Mardyck, la Raffinerie des

à Mardyck, la Raffinerie des Flandres. Le bénéfice uet d'Aquitaine Co of Canada en 1974 s'est élevé à 21.5 millions de dollars contre 16,3 milions, La filiale austra-lienne d'Aquitaine n'a pu acquérir d'intérêts dans Delhi Oil, le gou-vernement australlen ayant exercé son drolt de préemption.

Produits chimiques

Pechinev - Ugine-Kuhlmann annonce pour 1974 un chiffre d'affaires consolidé de 22.221 millions de francs. dunt 44.2 % réalisés à l'étranger (22.3 % à l'exportation, 21.9 % par les filiales implantées sur place). A structures comparables la progression, d'un exercice à l'autre, s'élève à 36.9 %. La plus forte augmentation a été obteune par le secteur « chimie » (+ 51.9 %) qui, avec un chiffre d'affaires de 4.945 millions, passe de la troisième à la seconde place, devant le fransformation du cui-

	14 févr.	Diff.	
C.MIndustries	317	_	8,50
Cotelle et Foocher.	112	_	0
Institut Mérieux	780	<u>+</u>	5
Laberatoire Bellen.	269.80	÷	7,20
Nebel-Bozci	95	_	4,60
P.U.K	129	_	6,50
Plerrefitte-Aoby	67,50	_	2,60
Rhoue-Poulenc	132,10	<u>+</u>	2,20
Roussel-Uclaf	262,90	<u>.</u>	3,10

wre (4.803 millions de F, + 30.8 %). Le secteur « alumínium » reste le plus important (7.433 millions, + 34.1 %i.

Le chiffre d'affaires consolldé hors taxes de Synthélabo pour 1974 s'élève à 420,5 millions de F (+ 19.1 %). M. Renaud Gillet, président du

M. Benaud Gillet, président du groupe Rhône-Poulenc, escompte une reprise graduella de l'antivité dans l'industrie chimique à comp-ter de la fin mars, qui s'affirme-rait au cours du second semestre. « Sauf événement imprévu, nous avons le sentiment que vers la fin de l'année nos usines tourneront à nu rythme convenable.

<u>Filatures, textiles, magasins</u> Stimulée par la campagne des soldes, une légère reprise des ventes d'articles textiles a été

décelée en janvier. Saint Frères a réalisé en 1974 un chiffre d'affaires bors taxes

En janvier, la production fran- caise d'acler brut, progressivement	Saint Frères a un chiffre d'affa	réalisé	
ajustée au niveau des commandes, a diminué de 9.5 %. Des décisions de chômage partiel ou de brefs arrêts du travail ont été anooncès par Sacalor et Usinor. L'objectif final de l'acièrle de Fos, a déclaré M. Jacques Ferry, reste fixé à une capacité de 7 millions de tonnes d'acier brut. Mais l'engagement des travaux dépendra des possibilités financières et d'un redressement durable de la conjoncture. M. Jacques Ferry estime que Thyssen « suivrait » et porterait alors sa participation de 5 % à 25 %.	De0fus-Micg Sommer-Allibert Godde-Bedin Eendliere Saint-Prères Tapis et eenvertur. Vitos C.F.A.O. Galeries Lafayette Nouvelles Galeries. Paris-France Printemps La Redente ULS. Uoiprix	14 févr. 63,50 440,50 83,50 400 23,10 83 59,30 260 25,50 13,50 132 er 417 152 82	Diff. - 5,50 - 8,50 - 1,50 - 0 - 1,90 + 2 - 3,60 - 3,50 - 4 - 4 + 21 - 0 + 15

de 442,8 millions contre 345,1, en hansse de 28 %: la progression ressort à 34 % oi l'on tient compte des modifications intervenues dans la structure des exploitations.

Le Blan comptabilise un chiffre d'affaires hors taxes de 133,4 millions de la 134 millions

lions contre 103,1, malgre le ralen tissement observé en fin d'année. On estime que le résultat d'exploi-tation sera en nette augmentation sur celui de 1973.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

	N DLO	ANT I
	d₽	973
	titres	cap (P)
	_	
4 1/2 % 1973	236 200	126 397 910
Carrefeur	8 220	E5 447 070
L'Air liginde (1).	26 425	0 277 37E
C.N.B. 3 % (1)	0 775	10 628 575
Fin. de Paris (1).	57 200	e 265 410
ThBreedt (1)	49 250	ú 593 782
Radintechn. 12) .	14 825	5 832 447
(1) Quatre séance	es seul	ement.

(2) Seance de vendredi seulement.

Le ralentissement des ventes
s'est accentué en janvier dans les
grands magasins parisiens; leur
accroissement n'est que de 7 🔓
en valeur (cc qui correspond à
une diminution en volume) par
rapport à janvier 1973, qui avait
etè. Il est vral, un mois de forte
activité. Une indication plus large,
portant sur les grands magasins
et magasins populaires de Paris et de province, fait état d'une
augmentation de 10 % en valeur.
mentioned to to the tentum

En 1974, le chiffre d'affaires hors taxes du B.H.V. s'est èlevé à 1005 millions contre 785 et celul des Galeries Lajayette à 825,6 mil-

Mines. cooutchouc. outre-

Hansse de plus de 20 % sur la Charter, dont les bénéfices, en raison de ses intérèts dans les mines d'or, seront en progrès. L'International Nickel entend

	14 fort.	Di	т.
		_	•
Imétal	85	_	5
Pehatroya	62,40	_	3,10
Asturienne	265.10	+	2.30
Charter	14.05	4	2.55
fniernation, Nickel	105.80	<u>±</u>	7.
R.T.Z.	15		<u>.</u>
Tanganyika	13.30	<u> </u>	0.20
Union minière	176.50		2.60
Z.C.I	3.9\$	inche	
Hoteblosen-Mapa .	221,40		3.40
Kleber	58,1 e	_	1,90
Michelln	786	_	9
			-

poursuivre les discussions avec le gouvernement français au sujet des ressources minières de la Nou-velle-Calédonie, mais sans qu'au-cun engagement ait été pris de part et d'autre.

Mines d'or. diamants

Les autorités du Mozamblque envisagent de rouvrir d'anciennes mines d'or désaffectées et de met-

	14 févr.	Diff.
Amgeld	243	+ 25.8
Anglo-American	25	+ 0.1
Buffelsfontein	123	+ 8.2
Free State	167	+ 12.2
Goldfields	25,80	+ 3
Harmeny	48,36	+ 4.4
President Brand	154	+ 10.2
Randfoutein	190,50	+ 25.3
Saint-Belena	189,90	+ 23.1
Union Corporatieu	27,50	+ 1.3
West Driefonteln .	282,70	I 13.7
Western Deep	128,86 21e	I 10 5
Western Heldings .	14,90	+ 25.8 + 82.2 + 13.4 + 10.2 + 10.5 + 11.7 + 10.4 + 10.4
De Beers	Z-74D0	-1- O1-

tre en exploitation de nouveaux gisements. Un gisement aurifère, ayant un

rendement de 18 granmes par tonne vient d'etre découvert dans le nord de la Grèce. Les études se poursuivent afin de déterminer si l'exploitation est rentable

Valeurs diverses

En raison de l'entrée en service, en mars et octobre, des deux navires a Iscult» et « Isis», le chiffre d'affaires hors taxes de l'Auxiliaire de navigation a été

	14 16VI.	DIII.
L'Air liquide Cinh Méditerranée Eerope n° 1 Hachette Jacques Borel L'Oréal Presses de la Cité St-GobPà-M. Arjemari Anxiluaire Navigat.	324,29 050 235 294 141 570 850 76,50 132 170	- 5.7 - 54 + 16 - 11.5 - 1 · . - 30 - 40 - 4.5 - 25 + 1

porté de 95,59 millions en 1973 à 151,77 millions en 1974.

Les réeuliteis consolidés du groupe St.Gobain-Pout-à-Mous-son, en 1974, sont évalués à 730 millions contre 613 milliens, soit 26 F contre 23.63 F. Ceux de la société mère seront du même ordre que l'an dernier (250,84 mil-lions). L'augmentation du divi-dende acra « sensible ».

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Bage 100 - 29 décembre 1961 7 fév. 14 fév. 78,4 89,8

Produits de Dase	51,9	50, 5
Construction	78,9	78,3
Blens d'équipement	65.9	65,5
Biens de consese durables	82.7	82.0
Siens de cons oue durabl.	87.2	66
Blens de coosom. aliment.	82.3	89.4
Services	103.5	103
Sociétés financières	83.5	83,4
Sociétés de la zone franc		•
expl principal à l'étr.	128.1	125.5
Valeure Industrielles		61.7
N. D. L. R. — Les Indices	hebdor	nadālres
INSEE ne aout sont pas pa	LIVEPUS.	

69.9

	10 févr.	11 févr.	12 tévr.	13 févr.	14 févr.
Terme	108 661 891	84 489 281	103 852 235	147 856 934	148 327 031
fl. at obl	47 622 713	61 509 055	79 774 172	63 662 625	80 383 537
Actions	42 698 748	33 893 961	33 985 549	38 895 080	36 484 745
Total	198 878 352	179 692 297	217 611 958	250 314 639	265 121 813
INDICES	OUOTIDI	ens iln.s.	E.E base 10	0. 81 décem	bre 1974)
Valents :	119.3	116.7	117.5	118.4	117.4
Etrang.	120,6	118.7	119.4	121.5	120.9

contribus à entretenir l'optimisme L'activité hebdomadaire a porte sur Indices Dow Jones du 14 fevrier industrielles, 734,20 (contre 711,91); transports, 161,18 (contre 157,90); services publics, 81,70 (contre 81,84).

> 19 1/4 34 1/4 41 3/8 33 1/4 102 25 19 3/4 12 1/2 76 5/8

ALLEMAGNE

Consolidation Après douz semaines de hausse, le instrobé a consolidé ses positions et les cours ont très légérament fléchi, mais avec un volume d'affaires plus

Indice de la Commersbank dit 14 février : 518,9 (contre 619,9).

All has been a second	Cours 7 févr.	Cours 14 févr.
A.E.G.	=	74,50 135,40
Commendant	115,40 185,59	· 133,79 180,79
Habehat Habeman Sumens	126 207,50 233	128 284,59 237
. Volkswagen	82,50 ·	87

LONDRES Nonvelle avance

Après avoir démarré eu trombe, Pour la quatrième séance cooté-outive, la tendauce a été ferme à Wall Street, qui n continué d'anti-ciper les effets bénéfiques de la baisse des taux d'intérêt sur l'écomarché n plusieurs feis changé de cep cette semaine. Il a néanmeins conservé une bonne partie de ser gains initiaux et a encore progres de 8 %.

de 8 %.
L'espoir d'un assouplissement du
contrôle des ividendes et d'une
nouvelle baisse des taux d'iotérêt —
effectivement intervenue vendredi, la réduction du déficit commercial en janvier, l'accord interveuu dans les charbonnages, qui écartait in menace d'une grève, la hausse de Wall Street enfin, out constitué autant de facteurs encoursgeants. Leur effet a toutefois été quelque peu contrebal océ par la hausse des prix de détail et la craînte que le relèvement de salaires accordé aux mineurs, qui risque déjà d'entrai-uer une hausse des tarifs du charbon et de l'électricité, ne fassent tache d'hulle. Favorisées par la fièvre de l'or, les aurifères sont revenues au

premier plan.
Indices du « Financial Times » du
14 février : industrielles, 275,1 (contre 256,8) : mines d'or, 384,1 (contre
332,2) : fonds d'Etat, 58,62 (contre

56,88).		
	Cours 7 févr.	Cou 14 fé
	_	_
Rowater	01	97
Brit Petroleum	345 -	380
Charter	113	139
Contaulds	· 90	100
De Beers	229	240
Free State Geduid	24	27 1
	165	180
Gt Univ Stores	208	225
Imp Chemical		222
Sheil	211	
Vickers	109	128
Wer Loan	24 1/8	25
(*) En livres ster	ling	
(-) PT HALER PAGE	****	

TOKYO La hausse se poursuit

Quatre céances seulement cette emaine, le marcha ayant chômé mardi à l'occasion de la fête nationale. Le hausse des cours s'est pourauivie dans l'espoir que le gouverne-meut prenne des mesures de relance. Mais, vandredi, le fait accompli a joué et. à l'annonce desdites mesures, les gains initiaux ont été en partie entamés. Indices du 14 tévrier : Dow Jones.

4 167,63 (contre 4 036,4); indice géné-ral, 300,12 (contre 293,91). Cours 7 févr.

14 févr 385 539 430 137 2 290 502

Le Monde

rôle d' - arbitre -, et non pas - moteur -, du M.F.A.

C'est catte dernière thèse, semble-t-il, qui l'em-

ministèris pourrait avoir lieu la semaine prochaine

Deux postes seraient touchès; le ministère de l'information et celui de la défense. M. Mario

Sonres, secrétaire général du parti socialiste

D'autre part noire correspondent à Lisbonne Jose Rebelo nous signale qu'un mini-remaniement

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2 ASIE ... JAPON : la Chine et I'U.R.S.S. se livrent à Tokyo à une intense botaille diplo-
- GUINEE EQUATORIALE
- II.R.S.S. : le rencontre Wil-
- 4. POLITIQUE
- M. GISCARD D'ESTAING le projet de loi sur la divorce doit prévoir la perception st-
- 5. EDOCATION - Traditions d'Assas.
- Conflit entre le maire et le Viry - Châtilloa M.J.C. de
- AU TRIBUNAL DE PARIS la faute d'un employé subal-terne et la responsabilité hie-
- E. RELIGION
- Un ouvrage sur les problèn demographiques fait l'abjet de critiques du Vatican.

LE MONDE AUJOURO'HUI PAGES 7 A 14

- La rie aux champs: Le renard et sou plège, par Jeau Talliemagre.

 Au fil de la semuluo : Une question de dignité. par Pierre Vlanssou-Pauté.

 Lottre de Mogadiscio, par Philippe Decraene.
- Humeur : Les tribulations d'un jeune chômeur intellec-
- clété : Les stiences du ce administrative | Au cœur des crises, par Georges Dupuis.
- RADIO-TELEVISION : Trois entretiens de Christian Cha-baois avec le philosophe Gustave Thiboo; La guerre des sondages.

15. SPORTS

- 16-17. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : l'Orchestre de Lyon ingugure l'auditorium de la Part-Dieu,
 - CINEMA : California Split les Deux Saisons de la vie.
- LES ASSEMBLEES REGIONA-LES : Nord - Pas-de-Calais Provence - Côte d'Azur.

18-19. LA VIE ECONORIQUE ET SOCIALE

LA REFORME DE L'ENTRE-PRISE : un éventoil de mots ?

— CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : la direction gyan levé le lock-out, les « caris tos - de Renault se prononcent lundi sur lu reprise du tro-

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (9 à 12) Annonces classées (20): Au-journal officiel : (15); Latrice (15); « Journal officiel : (15); Météo-rologie (15); Mots eroises (15); Finances (20-21).

(Publicite) Bègues

Vous pouvez retrouvet is PAROLE NORMALE à tous âge Remarquable Documentation éditée par l'Institut fondé eo 1938 per un Aucien Bégue Envoi discret gratuit — Ecrire P.R. M. BAUDET, 165, boulevard Wilson, 33200 BORREAUX



Le numero du . Monde daté 15 février 1975 a été fire à 555 547 exemplaires.

ABCD

Au Portugal

Le débat sur l'institutionnalisation du Mouvement des forces armées divise les militaires

Un remaniement ministériel est attendu

Une nouvelle reunion des délégues du Mouvement des forces armées (M.F.A.) derrait avoir lieu le lundi 17 février à Lisbonne. Les officiers partisans d'une institutionnalisation du M.F.A. doivent reprendre le débat sur les modalites d'une insertion des militaires dans les structures de l'Etat et du gouvernement. Deux thèses s'affrontent : les plus radieaux souhaitent que la conseil des Vingt (conseil superieur du M.F.A.) soit elargi et qu'il dispose d'un veritable droit de veto sur les décisions du gouvernement. Les officiers plus modères seraient partisans d'un

Lisbonne (A.F.P., Reuter) — Le parti socialiste a tenu, le vendredi 14 février, un meeting pour répondre « oux calomnies d'une campagne antisocialiste » et defendre les u libertés fondamen-tales a M. Mario Soares, secré-taire général, a décloré que l'in-terprétation du programme du M.F.A. (Mouvement des forces arméesi proposée par le président de la République dans sa récente allocation au pays était celle de son parti et traduisait « l'unité entre le peuple et les forces nrmées ». M. Soares s'est déclaré partisan de l'institutionnalisation des forces armées, e mais nous n'admettrons pas, 2-t-il dit. que des représentants du MFA, siè-

resterait en revanche aux affaires étrangères. Son départ at sa nomination comme simple ministre d'Etat avaient été récomment envisagés. gent à la Constituante sans être clus par le peuple ».

Cette remarque tradult le sonci de plus en plus marqué des partis politiques à l'approche d'une partis politiques à l'approche d'une partis politiques à l'approche d'une partis d'emocratique critique la loi qui a l'èccemment accordé au M.F.A. des pouvoirs d'ordre législatif pour démanteler les institutions du régime précédent, mener des l'armée. Dans un article publié vendredi dans le quotidien O Seculo, M. Alfredo Barroso, porteparole du ministre des affaires des sabolages ». Pour le P.P.D., cetet disposition, prise de souvernement att été

clus par le peuple ».

Cette remarque tradult le sonci de plus en plus marquè des partis politiques à l'approche d'une partielpation s'institutionnelles de l'armée. Dans un article publiè vendredi dans le quotidien O Seculo, M. Aliredo Barroso, porteparole du ministre des affaires étrangères, va plus loin que M. Soares en écrivant que le M.P.A. n'a pas le droit «d'institutionnaliser un pouvoir militaire de quelque type que cs soit», car « cela met en danger le tibre jeu des lorces démocratiques ou conditionne la rolonté souveraine du tionne la rolonte souveraine du peuple portugais ».

Dans un communique publié le

sans que le gouvernement ait été formellement consulté, signifie un recui de la démocratie et une mensee pour le pouvoir civil. Ce parti estime que seule l'Assemblée constituante issue des élections

qui auront ileu en avril devrait avoir le ponvoir de proceder à des changements constitutionnels changements constitutionnels.
D'autre part, le parti de la démocratle chrétienne IP.D.C.1 a présenté le jeudi 13 février au Tribunal suprême le dossier qui devrait lui permettre d'obtenir sa

HUMORISTE D'UNE ÉTONNANTE FÉCONDITÉ

P. G. Wodehouse est mort à quatre-vingt-treize ans près de New-York

L'ecrivain britannique P.-G. Wodehouse est mort vendredi matin 14 fevrier à l'hépital de Lung-Island, où il avait éte transporté le mardi precedent. Il a succombe à une crisc cardiaque.

Avec trois cents nouvelles, cinq cents essais ou articles, une demi-douzaine de scenarios, seize pièces, les dialogues de vingt-trois comè-dies musicales et quelques soixante-dix romans. Pelham Grenville dix romans. Peinam Grenville
Wodehouse aura été l'un des auteurs les plus prolifiques et les
plus populaires de ce siècle. Ses
romans humoristiques sont centrés
sur le personnage de Bertie Wooster, le type de l'aristocrate snob et
dépourvu d'intelligence qui est
régulièrement tire des mesavenregulerement the des messven-tures les plus embarrossantes par l'astuce de son valet Jeeves. Wodehouse décrivait lui-même ses romans comme des s comédies musicales sans la musique...» Ne en 1881 dans le Surrey, Wodehouse devra travailler très

tôt dans une banque avant de se lancer dans le journalisme et de publier un premier roman en 1902 Il s'installe en 1909 aux Etats-Unis, où il connaît de grands succès dans la comédie musicale. En 1940, Installé au Touquet avec sa femme, il est fait prison-nier par les Allemands et transférè en Silèsie, puis à Berlin. où, en 1941 Interviewe per la chaîne de radio américaine C.B.S., il parla avez bumour de ses condi-tions de détention. Ses compaparla avee bumour de ses conditions de détention. Ses compatrotes. engagés dans une lutte
sans merci, ne ie lui pardonneront
pas. De retour en France en 1943.
P.G. Wodehouse regagnera les
Etats-Unis en 1945 où il recevra
la nationalité américaine en 1955.
Les polémiques touehant l'attitude de l'écrivain durant la dernière guerre ont été définitivement
enterrées lorsq æ la reine Elisabeth — en fait le gouvernement
travailliste — a fait de lui un
ehevailer commandeur de l'Empire britannique Cette distinction, il est vial, servait aussi à
maintenir l'équilibre politique
d'une e liste des honneurs a qui a,
tout aussi tardivement, anobli
Charles Chaplin, persècuté pendant la période de guerre froide
pour ser sympainies gauchistes.
Agé de quatre-vingt-treize ans
et déjà malade, Wadehouse avait
fait savoir alors qu'il n'entendait
pas entreprendre le voyage à
Londres pour recevoir l'accolade
de la souvernine. « C'est frop

« M. MARCHAIS SE TROMPE DE RÉGIME ET DE PAYS», déclare M. Poniatowski.

M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, est intervenu samedi là février, au cours de l'assembre der clubs Perspectives et Réalités, et a répondu aux déclarations de M. Marchais, serétaire genéral du P.C., qui l'avait décrit comme un « mintsire inquiélant » tenant des « propos fascisants ».

« Parjois, a déclare M. Poniatowski, passèisme et mensonge se irouvent conjondus, et je pense ici à M. Georges Marchis. M. Marchais a projilé des quel-M. Marchais a profile des quelques instants où il n'attaquait pas M. François Millerrand pour me prendre à partie en me trauant de « fascisant », parce que fa disais que les criminels devaent de les comments de les entre et lugies et les comments de les entre et lugies et les estants et les disais que les criminels dévaient étre poursuivis et fugéa, et les personnes agées, les chiants et les faibles, protegés Cela me parcit pourtant une évidence peu politique et de bon sens. Comme d'habitude, le secrétaire géneral du parti communiste français se trompe de régime, se trompe de siècle et se trompe de pays.

ford a avalt-il dit, non sans prè-

monition. Bernard Cassen a rappelé, dans Bernard Cassen a rappelé, dans
« le Monde des livres » du
16 octobre 1971, la vogue durable
de cet amuseur public sons ègal,
considéré par une minorité de
connaisseurs (parmi lesquels Kipling. Orwell, Evelyn Waugh)
comme un styliste prodigieux, un
magicien de la langue anglaise.

LE GENERAL BIGEARD AUX ARMÉES :

diffuse le rendredi 14 février (notre dernière édition), le général Marrel Bigrard, secrétaire d'Etat à la défense. prix qu'elle reprendra la piece qui déclare : surait toujours du être la sieune " L'armée française existe, solide et disponible, mais, dans l'évolution accélérée du monde de 1975, les évé-

uements de res dernières semaiors sont venos nous prouver, si besoin étais, que tout va vite, très vite. M. Bourges, notre ministre de la defense, et moi-même, nous mettrons un point les solutions nécessaires que vous attendez. Mais il convient dans vos commandements, vos états-majors, vos unités ou vos services d'adopter sans délai le rythme de notre temps. Pénétrez-vous de cette uécessité, vous taus, officiers de Lous grades, sous-officiers et gradés de nos

trois armées.

* Vons devez, sans attendre les movens supplémentaires et les chaugements en cours de définition, payer d'esemple, rayonner, expliquer, com-prendre et l'aire comprendre par le cœor et Gans l'effort et le Gésiniéreasement. Un nouvego style dolt surgir de vos raogs. foit d'ardeor et de confiauce, de jole et de fierté retrouvée. Il faot redouver à notre

Un nouveau style doit sortir de vos rangs Dans du ordre de four aux armées, armée un nouvel essor par une non-

légalisation et de présenter des candidats aux élections à la

Cinq partis ont obtenu jusqu'lci leur legalisation : le parti commu-niste, le parti socialiste, le parti

populaire démocratique, le Mou-vement démocratique portugais et

le Parti du centre démocratique et social. L'Union democratique po-

pulaire, issue de la fusion de trois mouvements marxistes-léninistes, a déposé, elle aussi, un dossier de

Constituente.

dans la nation. son ame et lette toutes ses forces dans ce combat pour une armée non-relle plus juste, plus homaine, plus fraiernelle, où les cadres surout retronvé leur équilibre et leur soufire et où les jeunes citoyens qui secont appelés à servir dans les rangs pendant une année se sentirout ches pendant make anne sentitopia forts moralement et physiquement, plus solidaires entre sux et svec leurs ainés, et plus aptes à affronter le dur combat de la vie quefidienne.

s N'attender pus pour m'aider dans ce boud eu s'ant, sojez au sport. à l'instruction, au travail comme su repos, des guides et des exemples, quelle que soit votre fouction. Je connais parfaitement vas problèmes et je me chargerai de les faire disparaitre à la place qui vieut de m'être fixée. Vous pouvez en être sûrs, et que réussirons tous ensemble. »

LE CHAMARRE

DINER/SOUPER

TOUS LES SOIRS 5, rus Bernard-Palissy (Saint-Germain-des-Prés)

Reservation 548-55-16 - 548-47-79

Les assises du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe

La C.E.L. peut-elle encore faire l'Europe?

a L'impression qu'on n'arrivera jamais à faire l'Europe est une idée qu'on devrait avoir constam-ment à l'esprit comme base de ment à l'esprit comme bass de trupal a 2 déclaré M. Denizu, secrétaire d'Etat à l'agriculture, an cours des assises du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe, qui se sont ouvertes le 14 févriel à Paris. « Nous n'arriverons famais à donner à la construction e ur n p é e n n e une forme définition autisfaiante. forme définitive satisfaisante, mais ce qui compte c'est qu'an poursuive sans cesse l'idée. »

mais ce qui compte Cest qu'on poursuive sans cesse l'idée. s

La C.R.E. peut-elle faire l'Europe? M. Denian en doute un peu. Certes. a-t-il souligné, c'est un cadre irremplacable. (a S'a n'y avait pas le Marché commun agricole, y aurat-il des décisions financières et mn nétatres à neuf? s) Cependant, elle souffre de son s péché original s: elle était basée sur une idée négative (supprimer les droits de douane) et sur un besoin extérieur (plus de guerre avec l'Allemagne). Les deux motifs maintenant disparus, il faut les remplacer. Pour M. Durafour, ministre du travail, qui participait aux débats, il faut reintrodure des perspectives nouvelles à long terme : positives et intérieures, c'est-à-dire notamment des meaures de justice sociale propres à mobiliser l'opinion publique. s il jout que nousmemes et les autres, un modèle qui incorporera notre mode de vie, nos réflexions, notre cimilieritien. qui meorporera notre mode de vie, nos réflexions, notre civilisation. Brej, un modèle qui affirmera notre identité », a conclu M. De-

Auparavant, M. Claude Cheysson, membre de la Commission europeenne, avait insisté sur l'ampleur de l'accord qui vient d'être réalisé entre la C.E.E. et des pays d'Afrique noire, des Antilles et do Pacifique : aide financière, accès aux marchès, garanties de recettes auportées aux ties de recettes apportées aux pays producteurs. a L'Afrique noire pa se trouver liée à nous dans une coopération sans précédent avec le monde industriel. L'uide

financière fournes représente 20 % de l'aide américaine à l'en-semble du monde. C'est dire son

Subtle for these man

WALL OF STAN

W

la défense européenne.

Le séance de l'après-midi pré-sidée par M. Fanton, député U.D.R. de Paris, était consecrée au sujet voisin de la défense de l'Europe. A la question : à L'Eu-rope occidentole-peut-elle se dis-peuser d'une. défense auto-nome? » la pimpart des orateurs l'avandant par le négative. Mais nome? » la plincart des orateurs répondent par la négative, mais l'espoir de voir se constituer une telle défense est pratiquement nul pour le moment. Le général Buis, rapporteur, constate que « dans l'état actuel et prévisible des choses, queune des conditions nécessaires à cette autonomie n'est rempile » M. Jean-Marie. Domenach estime par exemple que faire au ourd'ini une défense européenne squivaudrait à « constituer une armée du service des tifuer une comée fu service des Etais-Unis », mais qu'aussi on ne saurait identifier défense natio-nale et armée : « Jamins les peu-ples nont été aussi essentiels à la défense, mais ils ne le savent pas.» Une note d'espoir est apportée par M. Dabezies, professeur à Paris I. Selon lui, s tout joue contre l'Europe s, mais les Allemands, s tout en s'abandonnant à l'allantisme s, sont inquiets des négociations en cours sur les armements et des perspectives d'un retrait des systèmes nuclèsires américains du Vieux Continent. d'un retrait des systèmes nucléaires américains du Vieux Continent. Aussi, « un jour peut-être, la postion de nos noisins d'outre-Rhin pourrait s'assouplir » et se rapprocher des positions françaises. Une note d'espoir aussi citez M. Habib-Deloncle, ancien directeur de la Nation, qui, après avoir suggére que les Neuf fixent un plancher à leurs budgets militaires et constaté hil aussi que les taires et constaté lui aussi que les

La Commission de Bruxelles évalue à 11,7 % la hausse des prix agricoles en France

De notre correspondant

Communantes enropéennes France serait dons de 10.3% plus Bruxelles). — Selon les services 1,5% soit 11.7% (Bruxelles). - Selon les services de la Commission, l'augmentation de la Commission, l'augmentation moyenne des prix communs agricoles en unités de compte, décidée
jeudi matin par les ministres de
l'agriculture des Neuf, serait de
10.2 % Compte tenn de l'ajustement monétaire de 1,5 % accepté
par M. Deniau l'ajustement qui
correspond à une modification du
c-laux représentatif » du franc
par rapport à l'unité de compte,
dit autrement à une dévaluation
dn franc vert par rapport à
l'unité de compte, qui vaudra
désormais 5.63 F), le relévement
moyen des prix agricoles en

Jeudi à l'aube, M. Deniau et ses

conditions d'une défense com-mune n'existent pas, n'en conclut

pas moins à la nécessité d'y pré-parer les esprits : L'histoire imira bien par nous donner notre chance.

collaborateurs avaient évalue à 25% la hausse moyenne des prix en unités de compte, soit 10% pour la France et M. Lardinols à 9% soit 10.5% pour les prix français. Il semble donc, après venfication — calculler une telle moyenne pondérée est toujours une operation sujette à caution —
que la revalorisation des prix
dont bénéficieront les agriculteurs français sera légèrement supérieure à ce qu'on avait annoncé initialement — Ph. L

A l'Académie des inscriptions et belles-lettres

ELECTION DE Mme DE ROMILLY

Mme Jacqueline de Romilly vient d'être élue membre de l'Académie des inscriptions et des belles-lettres en remplace-ment de M. Chantraine, décède. Elle est la première femme élue par cette Académie.

par cette Académie.

[Connue pour ses travaux sur Thucydide, sur l'hégémonie grecque et sur la tragédie antique, Mme Jacqueline de Romilly est depuis 1973 la seule femme à enseigner au Collège de France.

Agrégée de lettres en 1935, docteur és lettres en 1947, elle a fait toute sa carrière 'dans l'enseignement supérieur. Directrice de 1968 à 1973, elle a pris en 1958 des position assez sévères encres les mouvement étudiauts. Elle n'a lamais cessé de défendre une couception de l'enseignement et de la culture directment héritée de l'humanisme einssique.]

Le 1er calculateur

de poche

programmable HP-65

4920 Fttc.

M. LOUIS ROUDIE ambassadeur à Lomé

Andrews of the form

Restrict to the second second

Park to be a

A Long

5=

To take 1

M. Louis Roudie, conseiller des affaires étrangères de première classe, a été nomme ambassadeur de France à Lome (Togo), en remplacement de M. Jean-Pierre Campredon.

Campredon.

Né en 1917, M. Louis Roudié est licencié es droit. Il a été mis n'il disposition de la résidence générale du Maroc de 1942 à 1958, puis affecté à l'administration estitule (Amérique) de 1956 à 1959. Intégré dans le cadré des secrétaires des affaires étrangères en 1959, M. Roudié a été successivement premier secrétaire à La Hayane, détaché de nouveau à l'administration centrale pour les affaires marocaines et tunisiennes, premier secrétaire à Tunis, détachá ana services des affaires économiques de l'administration centrale, et détêgué dans les fonctions de sous-directeur en février 1971.]

La crise du Théâtre de Nice GABRIEL MONNET DÉCIDE DE RESTER A SON POSTE

Gabriel Monnet, directeur du Theâtre de Nice, qui, à la suite de différends avec M. Jacques Médecin, maire de Nice, devait s'installer à Grenoble, a annonce qu'il restatt à son poste.

Nice-Matin publie un article dans lequel Gabriel Monnet fallétat à la sulture, datée du 30 décembre, par laquelle M. Michel Guy l'avise de son intention de renouveler son contrat à Nice, sauf avis contraire du maire, a Depuis lors, ajoute Gabriel Monnet, rien ne s'est passé. Il estime que cette affaire e mérite un débat clair a.

M. Jacques Médecin, pour su part, déclare dans le même artiele qu'il ne a lui appartient pas de dénonces la convention qui lie la municipatité à Gabriel Monnet, puisqu'un article stipule qu'elle prend im automatiquement à la réstilation du contrai passé avec les alfaires culturelles. A actuelles de la restilation du contrai passé avec les alfaires sulturelles. Gabriel Monnet, directeur du

prend (in automatiquement à la résiliation du contrai passé avec les affaires culturelles ». Actuellement en tournée, Gabriel Monnet tiendra une conférence de presse lundi 17 février à 11 h 30.

Venez profiter des nouveaux prix Hewlett-Packard à la 'Règle à Calcul'. विच से जि





démonstration-vente sur stock 65, bd Saint-Germain 75005 Paris Tel: 033.02.63/033.34.61 i^{er} distributeur agréé en France

HEWLETT IN PACKARD des calculateura de poche électroniques HP